

120. **Boudard J. B.** — Iconologie tirée de divers auteurs. Ouvrage utile aux gens de lettres, aux poëtes, aux artistes, et a tous les amateurs des beaux arts. — Parme, Carmignami, 1759; 3 voll. in-4 gr. leg. dorso e ang. pelle. *Opera adorna di una fig. incisa per ogni pag. con testo ital. e francese. Bell'esemplare* . . . . . L. 200

Antiparta — testo francese italiano in due colonne inquadrate e 630 figure all'acquaforte — Opera ricercata e rara —

ICONOLOGIE
TOME PREMIER
A—E.

ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

OUVRAGE

Utile aux Gens de Lettres, aux Poëtes, aux Artistes, & généralement à tous les Amateurs des Beaux Arts,

DEDIÉ A S. A. R.

L'INFANT D. PHILIPPE.

Par J. B. Boudard.

TOME PREMIER.

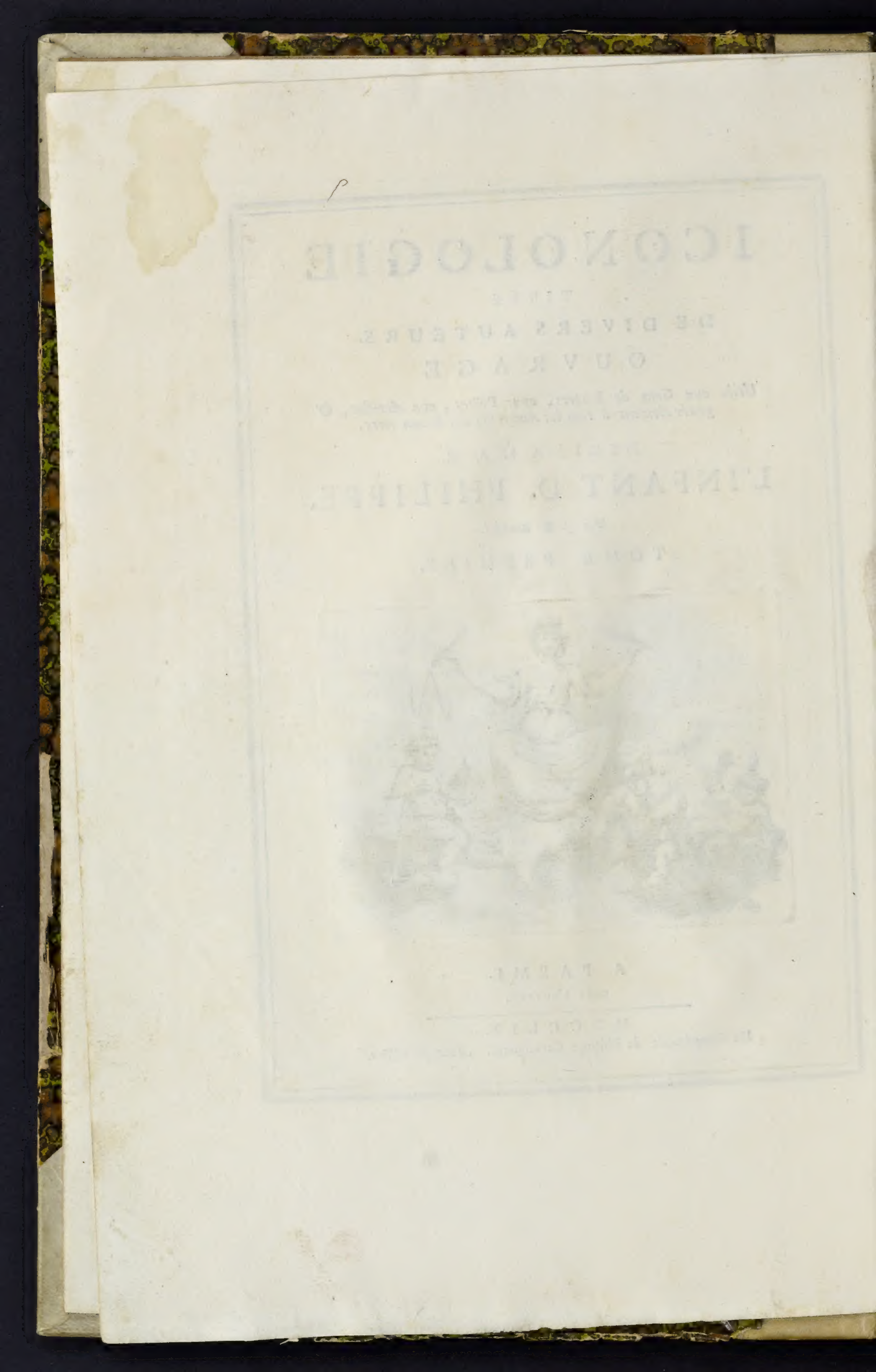


A PARME.

CHEZ L'AUTEUR.

MDCCLIX.

De l'Imprimerie de Philippe Carmignani. *Avec permission.*




A S.A.R.
L'INFANT D. PHILIPPE.
Monſeigneur,
LE Génie des Beaux-Arts que Vous protégez avec
tant d'éclat, oſe Vous préſenter l'ouvrage qu'un de
Vos Artiſtes ſouhaite de mettre au jour ſous les Auſpi-
ces de Vôtre Auguſte Nom. Comme il ne l'a compo-
ſé que pour l'utilité des Éléves de Vôtre Aca-
démie, n'écoutez que Vôtre Bonté en lui ac-
cordant cette grace. Elle tranſmettra
a la Poſtérité le bonheur qu'-
il a de Vous appartenir & le
profond reſpect avec le quel
il ſera toute ſa vie,
Monſeigneur,
de V. A.R.
LE très humble & très
obeiſſant ſerviteur &
Sujet J.B Boudard.
ACCADEMIA REALE
DELLE BELLE ARTI

L'AUTEUR
A MESSIEURS
LES
SOUSCRIPTEURS.

MESSIEURS,

LORSQUE je vous ai proposé au mois de Janvier de cette année la souscription de cet ouvrage, mon intention étoit de le donner conforme aux essais que j'en présentois, c'est-à-dire, avec de légères planches gravées à l'eau forte & de simples explications seulement en langue Françoise. Vous acceptâtes mes propositions avec une bienveillance si flatteuse pour moi & si capable de m'encourager, que me trouvant en effet animé par cet heureux succès, je réfléchis à mon entreprise plus mûrement que je n'avois fait jusqu'alors; & je pris le parti de retoucher toutes mes planches, au point que les premieres épreuves ne sont plus à comparer aux dernieres; j'ajoutai de plus à cette ouvrage une traduction en langue Italienne, afin d'en accroître, le plus qu'il me seroit possible, le foible mérite.

Comme ce surcroît de travail, me mettoit hors d'état de vous tenir la promesse que j'avois fait de vous délivrer le premier Tome dans le mois de Juin dernier, & que d'ailleurs je n'ai pas voulu m'en prévaloir, pour en augmenter le prix de mon ouvrage, je me suis mis en regle, en vous en donnant avis; & par délicatesse pour ma propre réputation j'ai fait remettre à chacun de vous, Messieurs, l'argent consigné pour les souscriptions, me contentant seulement de vous retenir pour acheteurs au prix des souscripteurs lorsque mon livre paroîtroit.

L'AUTORE
AI
SIGNORI
ASSOCIATI.

SIGNORI,

QUANDO *vi proposi fin dal mese di Gennajo dell' anno corrente l' associazione a quest' opera, ero allora di parere di darla conforme al saggio, che ne avevo fatto precedere; cioè fornita di leggieri stampe incise all' acqua forte, e di semplici spiegazioni in lingua Francese. Voi degnaste le mie proposizioni dell' approvazion vostra con tanta bontà, che, lusingato dal felice successo, pensai a meglio corrispondervi, e m' animai a più seriamente attendere all' impegno intrapreso. Venni di fatto in determinazione di ritoccare le stampe, ridotte ora a non soffrire per niun modo il confronto delle prime prove. Pensai d' arricchir la mia opera d' una traduzione Italiana, affine d' aumentarne in qualche modo il poco merito, e in seguito di piacervi.*

Quest' aggiunta di travaglio, che non mi lascio in istato di tenervi la promessa, nel far escire lo scorso mese di Giugno il primo Tomo, non mi fece nemmeno cadere in pensiero di profittarne coll' accrescere il prezzo di tutta l'opera. Stimai mio dovere di farvene avvertiti, e di rimandare anche, a riguardo della propria mia onoratezza, a ciascheduno di voi il danaro consegnato per l'associazione; contento solamente di avervi nel numero de' compratori associati, quando il mio libro fosse per vedere la luce del giorno.

Voici le premier Tome que je vous délivre, & comme ſelon les conditions de ma ſouſcription on devoit payer dix livres tournois en ſouſcrivant & cinq livres en recevant chacun des trois Tomes, il vous plaira de payer préſentement quinze livres; ne vous en reſtant plus à payer que dix, j'en recevrai cinq en vous livrant chacun des deux autres Volumes.

Le ſecond Tome eſt ſous preſſe & ſera terminé vèrs la fin de Janvier prochain. Si quelques-uns de vos amis veulent encore ſouſcrire à cet ouvrage, il le peuvent faire juſqu'à ce tems, il ſuffira qu'on m'en donne avis à Parme, en m'indiquant les moyens d'expédier le premier Tome, & en conſignant les quinze livres de la ſouſcription.

Je me perſuade, Meſſieurs, que vous agréerez cet arrangement, qui eſt nouveau, à votre avantage & à celui de toutes les perſonnes qui voudront encore ſouſcrire, puiſque l'on a la ſatiſfaction de pouvoir examiner l'ouvrage avant que de s'engager. Du moment que paroîtra le ſecond Tome les ſouſcriptions n'auront plus lieu & le livre coûtera 36. liv. tournois.

Je ne puis mieux finir cette lettre qu'en vous priant d'être auſſi indulgents pour l'ouvrage que vous avez bien voulu l'être pour le projet & les eſſais, & vous en faiſant mes remerciements avec les ſentiments de la plus vive reconnoiſſance.

J'ai l'honneur d'être avec un très-profond reſpect,

MESSIEURS,

Vôtre très-humble & très-obeiſſant ſerviteur

JEAN-BAPTISTE BOUDARD

Profeſſeur de l'Académie Royale de Parme.

Eccovi pertanto il primo Tomo. Giuſta i patti dell' aſſociazione ſi dovevano sborſare per la ſottoſcrizione venti Paoli, e dieci nel ricevere cadauno de' tre Tomi; vi compiacerete ora di pagarne trenta; rimanendovi ſolo a fare lo sborſo d' altri venti Paoli in due volte nel ricevere che farete ciaſcheduno de' due ultimi Volumi.

Il ſecondo è di già ſotto il torchio, ed uſcirà verſo la fine del proſſimo Gennajo. Per alcuno de' voſtri amici, che voleſſe concorrere all' aſſociazione, reſta ancora lo ſpazio di queſti due meſi. Avrà egli, qualunque ſiaſi, a rendermene avviſato in Parma: a ſcrivermi il modo di ſpedirgli il primo, ed a conſegnare i trenta Paoli della ſottoſcrizione.

Mi luſingo, o Signori, che voi mi ſaprete grado di queſta mia diſpoſizione, ch'è nuova, ed ha per ſolo fine il voſtro vantaggio. A chiunque vorrà aſſociarſi ſi aggiugne di più la ſoddisfazione di eſaminar l'opera prima di correre in impegno. Del reſto dopo la ſpedizione del ſecondo Tomo, le aſſociazioni non avran più luogo, e l'opera ſi pagherà ſettantadue Paoli.

Io non poſſo finir meglio, che col pregarvi di voler uſare tanto di bontà per l' opera, quanta ne avete moſtrata per il progetto, ed il ſaggio avanzatovi; e proteſtandovene mille obbligazioni coi ſentimenti della più viva riconoſcenza, paſſo a dichiararmi

SIGNORI

Voſtro umiliſſimo, ed oſſequioſiſſimo ſervitore

GIOAN BATTISTA BOUDARD

Profeſſore della Reale Accademia di Parma.



NEU PRAECEPTIS PARERE RECUSA. *Æn. L. II*

RAISONNEMENT NÉCESSAIRE A L'INTELLIGENCE DE *L'ICONOLOGIE.*

L'Art de perſonnifier les paſſions, les vertus, les vices, & tous les différents états de la vie, ſe nomme *Iconologie.* C'eſt un eſpece de ſecours Poëtique, inventé par la Peinture ingénieuſe, pour donner de la force & de l'expreſſion aux ſujets qu'elle traite, & faire, pour ainſi dire, diſcourir les images qu'elle repréſente.

Mais cet Art ne peut avoir lieu que dans les ſujets de l'hiſtoire fabuleuſe, ou qui ſont tirés de quelques fictions Poëtiques, ou enfin, dans ceux qui ſont

RAGIONAMENTO NECESSARIO *ALL'* *INTELLIGENZA* *DELL'* ICONOLOGIA.

L'Arte di dar corpo alle paſſioni, alle virtù, ai vizj, e ai diverſi ſtati della vita, è quella, che chiamaſi Iconologia. *Ella è una ſpecie di ſoccorſo dalla Poesia preſtato alla Pittura, ingegnoſa di lei imitatrice, che ſerve a dar forza, ed eſpreſſione alle impreſe del pennello, e a farne, ſto per dire, parlar le immagini rappreſentanti.*

Ma queſt'Arte non può aver luogo che nei ſoggetti della ſtoria favoloſa: di qual ſiaſi altra poetica finzione; o finalmente in quelli, che ſono capaci

ſuſceptibles d'allégories : les gloires dont on orne preſque toujours les tableaux de dévotion, en ſont un exemple.

Pour les ſujets qui repréſentent un fait tiré de l'hiſtoire ou ſacrée ou prophane, ils doivent être traités avec la ſimplicité & la vérité, que nous admirons dant les écrivains qui en ont parlé. Les ouvrages de Raphael, & du judicieux Pouſſin, ſont, de ce précepte, une loi authentique.

Comme les ſujets les plus agréables à traiter en Peinture, ſont ceux dans leſquels il entre du Poëtique, c'eſt-à-dire des fictions priſes de la Mythologie, ou des allégories tirées de l'Iconologie; il m'a ſemblé à propos, & même néceſſaire, d'expliquer au commencement de cet ouvrage, toutes les parties qui compoſent la ſcience Iconologique. Par ce moyen, nos jeunes Eleves ſachant diſtinguer les Hiéroglyphes des Emblêmes, les Emblêmes des Attributs, & les Attributs des Symboles, pourront éviter les contre-ſens & les faux attributs, qui loin de ſervir à faire reconnoître les figures allégoriques, en ſont des enigmes inſuportables aux Spectateurs éclairés.

Je commencerai par l'explication du terme *Iconologie*. C'eſt un nom compoſé de deux mots grecs, qui ne ſignifie autre choſe *qu'Image parlante*, ou *diſcours d'Images*.

Pour la Mythologie c'eſt le nom de la Théologie Payenne, qui enſeignoit à connoître & à diſtinguer les Divinités fabuleuſe. Ainſi Jupiter caractériſé par

d'allegorie. Ne abbiamo degli eſempj anche nei campi di gloria de' quadri di divozione.

I ſoggetti della ſtoria ſacra, o profana vogliono eſſere trattati ſemplicemente, e con la ſteſſa verità, che ſi ricerca nella maniera di ſcriverli. Queſta legge è autenticata dalle opere di Rafaello, e del giudicioſo Pouſſin.

Siccome la Pittura è più portata ai ſoggetti, ne' quali avvi del poetico: cioè nelle finzioni cavate dalla Mitologia, o nelle allegorie preſe dall' Iconologia, ho giudicato a propoſito, anzi neceſſario, di premettere a queſt' opera la ſpiegazione di tutte le parti, che la compongono. In tal modo la ſtudioſa Gioventù imparando a diſtinguere i Geroglifici dagli Emblemi: gli Emblemi dagli Attributi; e gli Attributi dai Simboli, potrà sfuggire i ſenſi oppoſti, ed i falſi attributi, che ben lungi dal mettere in chiaro le figure allegoriche, le adombrano di enigmi intollerabili allo ſguardo degli Spettatori illuminati.

Comincierò dalla ſpiegazione del termine Iconologia, *compoſto di due parole greche, che ſignificano* Immagine parlante, *o ſia* diſcorſo d'Immagini.

In quanto al termine di Mitologia, egli è il nome della Teologia del Paganeſimo, che inſegnava a conoſcere, e diſtinguere le Divinità favoloſe. Quin-

le foudre & l'aigle ; Junon par le paon ; Venus par des colombes, ou des cignes, & sour-tout par la célebre ceinture décrite dans Homere, sont des figures de Mythologie. La Foi, l'Espérance, la Charité, la Haine & la Fûreur, distinguées par les attributs qui leur conviennent, sont des Figures d'Iconologie.

La Mythologie tire son origine de l'interêt des Prêtres & des faux Docteurs du Paganisme, dont les prestiges abusoient le peuple ignorant & grossier. L'Iconologie tire la sienne des savants poëtes & des orateurs qui ornoient leurs discours de raisonnements figurés, en donnant aux vertus qu'ils exaltoient, ou aux vices qu'ils combattoient, des especes d'attributs sensibles, & si bien adaptés, qu'ils les rendoient plus forts & plus convainquants. Ces attributs frappant généralement le peuple, furent bientôt imités par les Artistes qui en reconnurent plus vivement que personne la valeur & l'utilité.

Ils étudierent la connoissance des hiéroglyphes, que les Sages d'Egypte avoient inventés, pour exprimer la doctrine de leur Religion, ainsi que leurs sciences morales & politiques. Ces hiéroglyphes étoient quelquefois des représentations de figures humaines, mais le plus souvent c'étoient des figures d'animaux différents, des fruits, ou des fleurs, selon ce qu'ils vouloient désigner : ils se servoient aussi de diverses figures Géométriques. Tous ces signes étoient connus des savants de

di è, che Giove caratterizzato dalla folgore, e dall' aquila : Giunone dal pavone : Venere dalle colombe, o dai cigni ; ed in particolare dal celebre cinto descritto in Omero, sono figure di Mitologìa. La Fede, la Speranza, la Carità : l'Odio, ed il Furore, contraddistinti dagli attributi, che loro convengono, sono figure d'Iconologìa.

La Mitologìa trae l' origine dall' interesse de' Sacerdoti, e falsi Dottori del Paganesimo, che abusavano colle loro illusioni dell' ignoranza, e ruvidezza del popolo. L'Iconologìa trae la sua dai Poeti, ed Oratori eruditi, i quali ornando i loro discorsi di figure, ne accrescevano la forza, coll' adattare certi attributi sensibili, ed esprimenti alle virtù, che esaltavano, ed ai vizj, che combattevano. Questa tal maniera di dar forza, ed espressione fece colpo generalmente nel popolo, ed in particolare negli amanti delle belle Arti, che più vivamente ne compresero il valore, e l'utilità.

Si applicarono perciò alla cognizione de' Geroglifici, ritrovati dai Sapienti d' Egitto, e destinati ad esprimere i Dogmi della loro Religione, e le scienze morali, e politiche. Erano talvolta questi geroglifici semplici rappresentazioni di figure umane, e più spesso di diversi animali, di frutti, o fiori, secondo quello, che intendevano di dimostrare ; si valevano oltre a ciò di varie figure Geometriche, le quali, come le precedenti, ben intese dai Dotti di quella nazione ingegnosa, venivano dagli stes-

cette ingenieuſe nation, dont l'emploi étoit de les expliquer ; pour cet effet ils étoient gravés ſur des pyramides ou obéliſques que le peuple avoit en grande vénération.

L'invention des Emblêmes prit naiſſance de cette étude des hiéroglyphes ; l'Emblême n'étant autre choſe qu'une deviſe hiéroglyphique par laquelle on donne à connoître quelque inſtruction morale. Par exemple : le pélican qui ouvre ſon ſein pour nourrir ſes petits, eſt une deviſe emblématique, inſtructive & morale, qui dénote l'amour d'un pere pour ſes enfants, ou d'un Prince pour ſes ſujets. La paix qui brule un trophée d'armes, ou la diſcorde frémiſſante & enchainée aux portes fermées du Temple de Janus, ſont des emblêmes hiſtoriques, parce qu'ils ſervent pour des monuments qu'on éleve, ou pour des médailles que l'on frappe au ſujet de quelque fait éclatant qui intereſſe toute une nation.

L'emblême s'explique ſouvent de lui-même, ſans le ſecours d'aucune figure ; mais il a beſoin quelquefois d'un mot ou d'une inſcription qui en donne l'intelligence.

Lorſque l'emblême ſert à caractériſer une figure Iconologique, il devient Attribut. Si cet attribut a du rapport au dogme, à la morale ou au miſtique, il eſt Symbole. Ce ſont ces diſtinctions auxquelles on a fait peu d'attention juſqu'à préſent, que je vais tâcher d'expliquer.

Quand il s'agit de peindre une Divinité fabuleuſe, on a recours à la

ſi ſpiegate al popolo, che le venerava ſcolpite nelle piramidi, o negli obeliſchi.

Dallo ſtudio de' Geroglifici nacque l'invenzione degli Emblemi, che altro non ſono, che impreſe geroglifiche, con le quali ſi dà a conoſcere qualche fatto ſtorico, o qualche iſtruzion morale. Il Pellicano, per modo d' eſempio, che ſi apre il ſeno per nudrire i proprj parti, è un' impreſa emblematica iſtruttiva, e morale, allegorica all'amore d'un Padre verſo i figlj : o a quello d'un Principe verſo i ſudditi. La Pace, che appicca il fuoco ad un trofeo d'armi : o la diſcordia fremente, ed incatenata alle porte chiuſe del Tempio di Giano, ſono emblemi ſtorici, perchè ſervono a de' monumenti eretti, o a delle medaglie battute per qualche gran fatto, che intereſſa un' intera nazione.

Sovente l'emblema ſi fa intendere per ſe medeſimo, ſenza il ſoccorſo d' alcuna figura ; ma talvolta abbiſogna d' un motto, od iſcrizione, che lo metta in chiaro.

Quando egli ſerve a caratterizzare una figura d'Iconologia, diventa attributo : ſe queſt' attributo ha relazione ai Dogmi, alla Morale, o al Miſtico, ſi cangia in ſimbolo. Di queſte diſtinzioni tanto neceſſarie, quanto forſe traſcurate, m'ingegnerò io ora di avanzarne l'eſplicazione.

Qualora ſi tratta di pingere una Divinità favoloſa, biſogna aver ricorſo

Mithologie pour connoître les attributs qui lui conviennent : Veut-on perſonnifier une paſſion , une vertu , ou un vice , c'eſt l'Iconologie qui en donne les attributs.

Ces attributs ſont des diſtinctifs imaginés pour donner à chaque figure le moyen de ſe faire aiſément reconnoître. Ceux que l'on donne aux Divinités de la fable , ſont reçus depuis ſi long-tems, qu'aucun des Artiſtes ne peut s'en écarter, c'eſt une eſpece de loi à laquelle ils ſont aſſujetis. Les paſſions les plus violentes, les vertus les plus recommendables, & les vices les plus affreux, ont auſſi leurs attributs juſtes & convenables. La colere, par exemple, ſera toujours reconnue au flambeau, & au poignard qu'elle tient. La Foi, l'Eſpérance & la Charité, dont les attributs ſont le calice, l'ancre, & le cœur embraſé, ne peuvent être meconnues, ayant ces marques ſymboliques.

Les attributs toute-fois ne ſuffiſent pas pour caractériſer une figure Iconologique, le Peintre intelligent a encore un autre moyen d'y ajouter une force très-propre à les faire diſtinguer ; c'eſt l'étude & la connoiſſance des paſſions du cœur humain. Selon Ariſtote, les diverſes paſſions, dont le cœur des hommes eſt ſuſceptible, ſe manifeſtent toujours par l'extérieur de la perſonne, & particulierement dans les traits du viſage, que l'on nomme pour cette raiſon le miroir de l'ame. La colere donc, outre les attributs que lui donne l'Iconologie, doit encore être caractériſée non ſeulement

alla Mitologia , per traſcerne gli attributi a lei convenevoli. Vuolſi dar corpo ad una paſſione, ad una virtù, o ad un vizio, tocca all' Iconologia di fornirli.

Sono gli attributi certi ſegni inventati , che proccurano ad ogni figura il modo di farſi facilmente conoſcere. Quelli , de' quali ſi convenne già da gran tempo a riguardo delle Divinità della favola, ſono di tal maniera approvati, che non reſta luogo agli Artiſti di allontanarſene, eſſendoſi loro ſoggettati, come ad una ſpecie di legge. Le paſſioni più violente, le virtù più pregevoli, ed i vizj più deteſtabili ſortirono eſſi pure i loro ; perciò la collera ſi farà ſempre diſtinguere dalla face , e dal pugnale, ch' ella ſtringe fra le mani : la Fede, la Speranza, e la Carità dal calice , dall' ancora, e dal cuore infiammato.

Tuttavia gli attributi ſempre non baſtano per eſprimere al vivo una figura Iconologica. Il Dipintore ſperimentato ſi vale d'un altro mezzo , che l'avvalora, e meglio la diſtingue : ed è la manifeſtazione delle paſſioni , di cui è capace il cuore umano, e ch'egli deve conoſcere a fondo. Queſte, ſecondo Ariſtotile, per l'ordinario ci ſi appreſentano nell' eſteriore della perſona, ed in particolare nei lineamenti del volto , che viene a tal effetto chiamato lo ſpecchio dell' anima; per lo che la collera, oltre gli attributi dell' Iconologia, dovrà eſſere caratterizzata da certa eſterna agitazione , e dall' alterazione eſpreſſiva

par ſon attitude agitée, mais encore par l'altération de ſes traits : ainſi elle doit avoir le front rétreci par l'élévation forcée de ſes ſourcils, les yeux ardents, le nez racourci & les narines ouvertes; ſa bouche difforme & de couleur livide exprime l'eſpece de rage où conduit cette violente paſſion. Les vertus au contraire doivent être repréſentées dans des attitudes tranquilles, nobles & impoſantes. Leurs viſages aimables & gracieux doivent exprimer la paix qu'elles apportent dans les cœurs où elles réſident; ainſi le caractére de la foi eſt la réſignation exprimée par ſon regard tendre & ſommis : celui de l'eſpérance eſt le déſir marqué dans l'attention de toutes les parties du viſage, & principalement dans la vivacité des yeux; le regard compatiſſant & doux, & les jouës colorées d'un vif incarnat, déſignent l'ardent amour qui anime la charité.

Je reviens à l'explication des Attributs, ils ſont de deux eſpeces, de choſes animés & de choſes inanimées; les attributs animés ſont des animaux différents, dont les Naturaliſtes ayant découvert & obſervé attentivement l'inſtinct, le naturel & les proprietés, ont donné lieu aux Poëtes & aux Artiſtes de s'en ſervir utilement. De-là, le paon a été reconnu pour l'attribut de la ſuperbe : le loup, de la rapine : le tigre, de la cruanté; & ainſi des autres.

Les attributs inanimés ſont des fruits, des fleurs, ou des branches d'arbres de différentes eſpeces dont on peut ſe ſervir après avoir conſulté les meilleurs Auteurs ſur leurs qualités : ce ſont auſſi des inſtruments de muſique, des

delle fattezze; avrà pertanto la fronte increſpata per la forzata elevazione del ſopracciglio : gli occhj infiammati, il naſo raccorciato, le narici aperte; e ſpirerà dalla bocca la ſpecie di furore, ond' ella è internamente agitata. Le virtù al contrario vogliono eſſere rappreſentate in aria grave, nobile, e pacifica. Si deve leggere nel loro volto amabile, e ridente la pace, di cui colmano l'animo, che ne è in poſſeſſo; per conſeguenza il carattere delle Fede è quella raſſegnazione, che le ſi vede nello ſguardo affabile, e ſommeſſo : quello della Speranza il vivo deſiderio eſpreſſo in tutta l'attenzione del ſembiante, e ſoprattutto nella vivacità degli occhj; e finalmente quello della Carità è l'eceſſivo amore dinotato dallo ſguardo compaſſionevole, e tenero, e dal vivo colorito delle guance.

Ritorno agli attributi, de' quali ve n'ha di due ſorte, cioè di coſe animate, e di coſe inanimate. In quanto ai primi ſono differenti animali, l'iſtinto, il carattere, e le proprietà de' quali ſcoperte, ed eſaminate dai Naturaliſti, han dato luogo ai Poeti, ed ai Profeſſori delle belle Arti di uſarne utilmente. Di là viene, che il pavone è ſtato riconoſciuto per attributo della ſuperbia : il lupo della rapina : la tigre della crudeltà ec.

Gli attributi inanimati ſono di frutti, fiori, o rami d'alberi di diverſa ſpecie, che ponno cadere a propoſito, dopo d'aver conſultato i migliori Autori ſulle loro qualità. Oltre a queſti gli ſtromenti di muſica, i proprj delle arti, le armi, i

outils propres aux arts; des armes, des livres & toutes les choſes dont on connoît l'uſage.

Mais parmi les animaux, il y en a qui ont ſervi d'attribut à pluſieurs ſujets, même contraires entre-eux; la colere, par exemple, a pour attribut un lion, comme la clémence, & la généroſité. Il s'agit pour juſtifier cette apparente contrariété, de remarquer que les anciens, qui ont été & ſeront peut-être toujours nos maîtres, ont prétendu que les animaux étoient capables de quelque paſſion, & d'une ſorte de raiſonnement; ainſi examinant que rien n'eſt plus terrible que la colere du lion, ils ont donné pour attribut à la colere un lion en fureur; mais ils ont peint cet animal dans un caractére de douceur & de manſuétude lorſqu'ils en ont voulu faire l'attribut de la clémence ou de la généroſité, en lui ſuppoſant ſans doute une grandeur d'ame qui put entrer en parallele avec les qualités dont eſt doüé le cœur humain, & qui peut encore s'expliquer par l'effet naturel que produiſent ſur les cœurs deux vertus dont le propre eſt d'adoucir les caractéres les plus féroces, & de triompher des haines les plus envenimées.

Les ſymboles, comme je l'ai déjà dit, ſont les attributs qui ont du rapport au miſtique, à la morale, & au dogme; ainſi le verd eſt la couleur ſymbolique de l'eſpérance: le blanc de la pureté: le rouge de la charité. L'agneau & la colombe ſont les ſymboles de la douceur & de l'innocence.

On connoîtra toutes ſes diſtinctions par l'étude de ce livre, dont le but eſt

libri, ed altre coſe, ſecondo il loro uſo.

Egli è però d' avvertire, che fra gli animali il Lione è uno di quelli, che ha dovuto ſervir d'attributo a più ſoggetti, anche fra loro contrarianti, come alla collera, alla clemenza, ed alla generoſità. Or conviene, per giuſtificare queſta apparente contrarietà, riflettere, che gli antichi, (ai quali ſi deve, e ſi dovrà ſempre l'onore d'eſſerci ſtati maeſtri) hanno preteſo, che gli animali foſſero capaci d'alcuna paſſione, e maniera di penſare; eſaminando però eglino, che nulla v' ha di più terribile della collera del lione, vennero in determinazione di dare alla collera un lione ſulle furie; ſiccome lo hanno applicato in aria di dolcezza, e manſuetudine alla generoſità, ed alla clemenza; ſupponendo nel ſuddetto animale una grandezza d' animo, che poteſſe in qualche modo paragonarſi a queſte due doti del cuore umano. Queſto ſi può ancora arguire per l'effetto naturale prodotto negli animi da due virtù, la proprietà delle quali è di mitigare i genj più feroci, e di trionfare degli odj più veleno ſi.

I ſimboli, come diſſi in addietro, ſono gli attributi, che convengono al miſtico, al morale, ed ai dogmi; perciò il verde è il color ſimbolico della ſperanza, il bianco della purità, il roſſo della carità. L'agnello, e la colomba ſono i ſimboli della manſuetudine, e dell' innocenza.

Lo ſtudio di queſto libro, che ha in mira l' iſtruzione de' giovani Allievi,

d'inſtruire de jeunes Eleves, en leur mettant ſous les yeux un nombre ſuffiſant de figures Iconologiques adoptées par l'uſage.

Après cette explication des parties différentes qui compoſent l'Iconologie, il me reſte à démontrer que le but de cette étude eſt de conduire à la connoiſſance des allégories, & à la maniere de les traiter poëtiquement ou pittoreſquement.

L'Allégorie en Poëſie eſt une maniere figurée de peindre par le choix des expreſſions un ſens différent de ce que l'on dit, & dont la vérité ſe trouve cachée ſous une eſpece de voile.

L'Allégorie en Peinture eſt une maniere poëtique d'éxprimer avec peu de figures & même quelquefois avec une ſeule, un grand ſujet. C'eſt dépuis les anciens juſqu'à nous le ſtyle qu'on a toujours ſuivi pour la compoſition des médailles. D'un côté elles expoſent le portrait & le nom du héros, & ſur le revers une ou deux figures allégoriques; ou quelquefois un ſimple emblême fait connoître à quel ſujet elles ont été frappées. Par ce moyen les plus grands événements ayant été caractériſés allégoriquement ſont venus à notre connoiſſance, avec l'aide des judicieuſes interprétations que les Savants en ont donnés.

Quoique l'étude de l'Iconologie ſemble n'être principalement utile qu'à la compoſition des médailles, ou à celle des ſtatues qui ſervent à orner des monuments publiques de douleur ou d'alégreſſe; elle ſert auſſi pour les tableaux hiſtoriques, où l'allégorie peut avoir part. C'eſt ce que je vais expliquer le

vi, metterà loro in chiaro tutte queſte diſtinzioni, eſponendo al loro ſguardo un numero ſufficiente di figure iconologiche, già dall'uſo approvate.

Dopo d'aver dimoſtrata la varietà delle parti, che compongono l'Iconologìa, mi reſta a far vedere, come il di lei uſo guidi a ben ſervirſi delle allegorìe, ſia in poesìa, ſia in dipintura.

L'allegorìa nella Poesìa è un modo di pingere figurato per una ſcelta d'eſpreſſioni, che ci naſcondono, come ſotto un velo traſparente, la verità, ed il ſenſo obvio d'alcuna coſa.

L'allegorìa nella Pittura è una maniera poetica d'eſprimere un gran ſoggetto con poche figure, e talvolta con una ſola; ed è quella appunto, che ſi è tenuta dopo gli antichi nella compoſizion delle Medaglie; le quali da un lato eſponendo il ritratto, ed il nome dell'Eroe, indicano nel roveſcio per mezzo d'una, o due figure allegoriche, o qualche volta d'un ſemplice emblema, la cagione, per cui ſono ſtate effigiate. Per tal modo eſſendo ſtati allegoricamente caratterizzati i fatti più ſtrepitoſi, ſono paſſati alla noſtra conoſcenza col favore delle giudizioſe interpretazioni degli Eruditi.

Non è però che lo ſtudio dell'Iconologìa debba ſolo parer utile alla compoſizion delle Medaglie: o a quella delle Statue, che abbelliſcono i monumenti di dolore, o d'allegrezza; ſerve egli di più alle tavole ſtoriche, dove l'allegorìa poſſa avervi luogo. Paſſo a provarlo, dimoſtrando la neceſſità,

mieux qu'il me ſera poſſible en montrant la néceſſité du *Poëtique* dans la Peinture, & l'uſage qu'un Peintre doit faire des lumieres qu'il reçoit de la Poëſie.

La Poëſie doit être regardée comme la Reine des Arts liberaux. C'eſt ſon enthouſiaſme qui échauffe & anime leurs génies : ainſi l'on pourroit ſe tromper lors qu'on prétend qu'il eſt certaines actions que la peinture peut rendre avec plus de force que la poëſie. Le Poëte a des attributs, des ſymboles & des épithetes, qui ne peuvent s'employer que dans la poëſie, & qui donnent une force ſuperieure à ſes Images. Le Peintre qui n'a qu'un nombre meſuré d'attributs & de ſymboles, ne peut exprimer que l'extérieur des paſſions ſur la ſuperficie. Le Poëte prépare par gradation ſon léćteurs au moment de la cataſtrophe qui doit l'émouvoir. Le Peintre qui n'a pas ce ſecours ne peut toucher que par la juſte expreſſion du moment même. On n'a pas dans la peinture la facilité de manifeſter l'intérieur du cœur des hommes, ni de mettre au jour les paſſions & les divers intérêts dont ſont animés les eſpeces d'acteurs qui concourent à la compoſition générale d'un ſujet : ces avantages ſont réſervés à la poëſie.

Mais ſi la Poëſie eſt la Reine des Arts, les Artiſtes ſont des ſujets courageux, qui ne négligent rien pour approcher des perfections de leur ſouveraine. Plus ils ont ſenti ſa force & ſon energie, plus ils ont tâché de ſe rendre forts & énergiques. Ils ont étudié la valeur & les

in cui è la pittura del poetico, e l'uſo, ch'ella deve fare de' lumi, che a lei vengono dalla poesia.

Deve ſenza dubbio la Poesia eſſere riguardata come Regina delle Arti liberali; quella eſſendo che col ſuo eſtro le riſveglia, ed accende; quindi è, ch'io mi perſuado, che taluno prenda sbaglio, quando pretende darſi certe azioni, che la dipintura poſſa rendere con maggior forza della poesia. Il Poeta ſi vale d'attributi, ſimboli, ed epiteti, che ſervono alla ſola poesia, e ne avvalorano ſuperiormente le immagini; quando il Dipintore, riſtretto fra un numero limitato d'attributi, e ſimboli, non può che pingere ſuperficialmente l'eſteriore delle paſſioni. Il Poeta va diſponendo gradatamente il Leggitore al momento della cataſtrofe, che deve ſorprenderlo; ma il Dipintore è coſtretto di ſorprenderlo per l'eſpreſſione del momento medeſimo. Sono queſti avvantaggj alla ſola Poesia riſerbati, la quale, quaſi penetrando col vivo immaginar ſuo nell' interno del cuore, ne mette in chiaro le varie affezioni, e veſte, per così dire, gli Attori, diverſamente intereſſati alla compoſizion d'un ſoggetto, del carattere che loro conviene.

Ma ſe la Poesia è la Regina delle Arti, gli Artiſti ſono ſudditi animoſi, che ad ogni lor potere ſtudiano d'avvicinarſi alle perfezioni della loro ſovrana. Quanto più hanno in lei compreſo di vivacità, e d'energia, tanto più hanno procurato di divenir forti, e vivaci. Si ſono dati

proprietés des hiéroglyphes, des emblêmes, & des attributs pour apprendre, ainsi que la poësie, à mêler de l'allégorie dans leurs ouvrages. Mais cependant les plus sages d'entre eux, sont ceux qui n'ont usé qu'avec modération de ce secours, parce qu'ils ont connu le danger de dévenir obscur en donnant trop à la fiction.

L'allégorie n'est donc permise que dans les sujets pris de la fable ou de quelques poëmes. C'est alors que le génie du Peintre doit être saisi de l'enthousiasme du Poëte, & faire tous ses efforts, pour égaler dans son tableau l'énergie de la description poëtique qui l'anime. Par exemple, s'il représente les horreurs du sac de Troye, & qu'il choisisse le moment ou Venus se découvre à Enée qu'elle arrête, lorsqu'il méditoit de venger par la mort d'Hélene les malheurs d'Ilion : j'aime que le Peintre me révéle tout ce que Venus révéle à son fils, & que pour m'émouvoir il me découvre, ainsi qu'à Enée, dont je prend la place en ce moment, Neptune qui des coups redoublés de son trident sappe les murailles de Troye & renverse ses rempars, Junon en fureur & armée d'un glaive, qui appelle les ennemis à la porte de scée, Pallas avec son Egide redoutable assise dans un nuage sur le sommet de la Citadelle ; & Jupiter lui même qui anime les Grecs, & suscite les Dieux contre les infortunés Troyens.

Ces intérêts réunis bien ménagés & joints aux horreurs de la nuit, des massacres & de l'incendie, donneront toujours au tableau une force d'expression

ad esaminare il valore, e le proprietà de' geroglifici, degli attributi, e degli emblemi; e di qui hanno appreso, come la Poesia, ad introdurre nelle loro opere l'allegoria. Con tutto questo i più saggi sono quelli, che prevedendo il pericolo di divenire oscuri, inchinando di troppo alla finzione, hanno usato moderatamente d'un tal soccorso.

L'allegoria dunque non è permessa, che ne' soggetti cavati dalla favola, o da qualche poema. Deve in tal caso la fantasia del Dipintore lasciarsi trasportare dall' entusiasmo poetico, ed impegnarsi ad uguagliare con ogni sforzo la descrizione del Poeta, che gli serve di guida. Però se il Pittore avrà a rappresentare l' orror dell' incendio di Troja, e ch' egli ne trascelga l'istante, in cui Venere si svela ad Enea, e lo trattiene sul punto, ch'egli medita di vendicar tante disavventure colla morte d'Elena, desidero, che mi scopra tutto ciò, che Venere rivela al figlio, e che per farmi colpo, mi faccia vedere, come ad Enea (di cui vesto in tal caso la persona) Nettuno, che abbatta a colpi replicati del suo tridente le mura di Troja, e ne appiani i baloardi: Giunone sulle furie, e armata di spada, che chiami i nemici alla porta della Città: Pallade rilucente per il suo egide spaventevole, discesa in una nube sulla sommità della rocca; e Giove stesso, che aggiunga coraggio ai Greci, ed irriti i Numi contra gli sventurati Trojani.

Queste parti interessanti unite, ben condotte, ed aggiunte all' orrore della notte, della strage, e dell'incendio, inspireranno tanto d'espressione alla tela, che

intéressante, qui approchera de la terrible description de Virgile.

Voila de quelle façon il me semble qu'un Peintre doit profiter de tous les secours que la Poësie lui donne. Mais s'il se rencontre que divers épisodes ayent précédé dans le poëme le moment que le Peintre a choisi pour sa représentation, je crois qu'il doit lui être permis d'ajouter un épisode pittoresque à son sujet, pour en faciliter l'intelligence. On en peut voir la nécessité dans le repas que Didon donne à Enée à son arrivée à Carthage.

Virgile me dépeint cette Reine assise à table vis-à-vis du Prince Troyen, & caressant le jeune Ascagne, qu'elle tient sur ses genoux. Ce mouvement est naturel, mais n'interesse point; une Princesse aussi tendre que Didon peut caresser, même avec empressement, le fils d'un heros, vers lequel une secrete inclination l'entraîne. Mais le Poëte m'ayant appris précédemment que c'est l'Amour qui, pour seconder les vues de sa mere, a pris la figure d'Ascagne; il faut que le Peintre pour rendre la vérité de son sujet me fasse connoître ce Dieu, qui n'a aucunes des marques que la Mythologie lui donne pour le distinguer. L'Artiste n'a donc que l'expédient de peindre Venus sur un léger nuage attentive aux progrés de son fils, faisant paroître la satisfaction de ces deux Divinités par l'intelligence mutuelle de leurs regard.

On peut voir par cet exemple la nécessité d'un épisode pittoresque que le Peintre est quelquefois obligé d'ajouter

non avrà di molto a temere il confronto della terribile descrizion di Virgilio.

Questa è a mio giudicio la maniera, con cui il Dipintore debbe de' poetici avvantaggj profittare. Nulla di meno quando diversi episodj vengono nel poema anteposti al momento trascelto dal Dipintore per la rappresentazione d'un soggetto, credo benissimo, che debba essere a lui permesso d'aggiungerne un pittoresco, che ne agevoli l'intelligenza. Veggiamone la necessità nel convito, dato da Didone all'arrivo d'Enea in Cartagine.

Virgilio dipinge questa Regina assisa faccia a faccia del Principe Trojano, ed intenta a vezzeggiare il giovanetto Ascanio, ch'ella ha sulle ginocchia. Quest' atto di tenerezza è naturale, ma non interessa. Una Regina tanto cortese, ed amabile, come Didone, può carezzare, ed anche con trasporto, il figlio d'un Eroe, al quale è portata da una secreta inclinazione. Il Poeta previene avanti il Leggitore: che lo stesso Amore, per assecondare le mire di Venere sua madre, ha preso la figura d'Ascanio; or bisogna che il Dipintore, per render chiaro il soggetto, dia a conoscere allo spettatore questo Dio travestito, che non può avere alcuno de' segni della Mitologia per farsi distinguere. Non avrà dunque che l'espediente di pingere sopra una nuvoletta la madre d'amore presente ai progressi del figlio; ed esprimere la soddisfazione vicendevole di queste due Divinità per l'intelligenza de' loro sguardi.

Ecco nell' esempio apportato provata la necessità, in cui è talvolta il Dipintore d'aggiugnere del suo un episodio ad un

à un ſujet déja riche par lui-même. Paſſons préſentement aux ſujets intéreſſants dans la poëſie, qui devenant arides pour la peinture, ont beſoin néceſſairement du ſecours de ces ſortes d'épiſodes pour les faire valoir. C'eſt une carriere dans laquelle le Peintre peut faire briller le feu de ſon génie.

Le Taſſe au douzieme chant de la Jéruſalem délivrée, nous en donne un exemple dans le Baptême & la mort de Clorinde; ce ſujet ſi touchant dans le récit poëtique n'offre à la compoſition pittoreſque que deux figures aux pieds des vaſtes murailles d'une ville; Clorinde mourante, & Tancrede dans le trouble. Les ſeules expreſſions des têtes n'étant pas ſuffiſantes pour rendre le pathétique du ſujet; il faut que le Peintre ait recours à toute la force de ſon art s'il veut approcher de la force de la poëſie; D'abord l'Aurore à peine naiſſante lui peut fournir l'avantage de laiſſer aſſez d'obſcurité dans le tableau pour exprimer l'horreur de ce fatal moment: s'il y ajoute l'épiſode de quelques Anges dont l'un tenant une couronne de fleurs, & les autres écartant les nuages pour laiſſer paſſer le rayon de lumiere celeſte qui va frapper l'héroïne, il rend la pénſée du Poëte:

ſoggetto fertile, e ricco per ſe ſteſſo. Paſſiamo ora a dimoſtrare la neceſſità degli epiſodj nei ſoggetti ſterili per la Pittura, e nulla meno intereſſanti per la Poesia. Queſti è un campo, in cui può far pompa la vivacità dell' immaginar pittoreſco.

Chiunque legge il Canto duodecimo della Geruſalemme liberata, può avvederſi, che il Batteſimo, e la morte di Clorinda è un ſoggetto, che dalla penna del Poeta riceve tanto di lume, quanto baſta a renderlo grande; or queſto ſteſſo ſoggetto non offeriſce alla rappreſentazione del pennello, che due figure ai piedi delle mura d'un' ampia Città: Clorinda languente, e Tancredi in agitazione. La ſola eſpreſſione de' volti non baſta ad avvalorarlo, ed ornarlo; dunque il Dipintore è coſtretto valerſi di tutto l'ajuto dell'arte per tener dietro alla Poesia. L'Aurora appena naſcente gli proccura ben toſto il vantaggio d' una mediocre oſcurità, onde eſprimere ſulla tela l'orrore di queſto fatal momento: s' egli v'aggiunga l'epiſodio d'alcuni Angioletti; (l'uno de' quali rechi una corona di fiori, mentre gli altri aprono fra le nubi il varco ad un raggio di luce, che vada a lampeggiare ſull' Eroina) non è molto lontano dal penſiero del Poeta:

Dir parea: s'apre il Ciel; io vado in pace,

& nous apprend que cette guerriere qui a été l'énnemie de Dieu pendant ſa vie, a le bonheur d'être une de ſes Elues au moment de ſa mort.

Je crois avoir ſuffiſamment prouvé l'utilité des épiſodes permis dans la

e ci manifeſta, che dopo d'eſſere ella ſtata nimica di Dio in vita, ha la felicità di divenirne l'eletta nel punto di ſua morte.

Eccovi, cred' io, baſtantemente provato l'uſo utile degli epiſodj, permeſſi

peinture. Quant aux ſujets purement allégoriques, je ſuis du ſentiment de ceux qui les regardent comme des enigmes; s'ils ſont ſupérieurement beaux, on les admire pour le méchaniſme de l'art; mais ſi on en veut deviner le ſujet, qui ſouvent n'a été deviné que du ſeul Auteur qui l'a compoſé, le chagrin s'empare du ſpectateur, & devenant cenſeur ſevére il ne s'occupe qu'a critiquer la penſée de l'Artiſte.

alla pittura. Per ciò, che riguarda ai ſoggetti puramente allegorici, m'uniſco al ſentimento di coloro, che conſiderandoli come enigmi, ammirano in eſſi il perfetto meccaniſmo dell' arte, ſenza cercare d'interpretarli (onore ſovente riſerbato al ſolo Autore) temendo d'infaſtidirſi, o di divenire cenſori indiſcreti dell' opere altrui.

Je me ſuis peut-être un peu trop étendu ſur les allégories, mais quelques exemples à cet égard m'ont paru néceſſaires, parce que c'eſt principalement pour l'intelligence de cette partie que j'ai mis en ordre ce livre, dans l'intention d'inſtruire la jeuneſſe, & non pour prétendre donner des lumieres aux perſonnes de qui je me ferai toujours gloire d'en recevoir.

Forſe mi ſono un po' troppo eſteſo ſulle allegorie; ma l'ho creduto neceſſario. Egli è principalmente per metterle bene in chiaro, ch' io ho dato alla luce queſta mia opera: intendendo ſempre d'ammaeſtrare la Gioventù, e non mai d'avanzare inſegnamenti a perſone illuminate, dalle quali mi terrei onorato di poterne ricevere.

Ce diſcours raſſemble toutes les connoiſſances que j'ai cru néceſſaires à l'Iconologie, & démontre par gradation la maniere d'étudier cette Science, qui depuis long-tems a été négligée, ſoit parce qu'on n'en a pas connu la valeur, ſoit que de tous ceux qui en ont écrit chacun s'eſt cru en droit d'en arrenger les préceptes ſelon ſon gout. Delà ſont nées depuis près de trois ſiecles des contradictions qui n'ont ſervi qu'à la maſquer & l'empêcher de paroître ſous ſes véritables traits. J'ai fait des recherches ſérieuſes ſur cette partie qui m'a toujours ſemblé très-néceſſaire aux Arts, & m'attachant à ce qu'en on dit les plus anciens Auteurs, j'ai reconnu qu'ils s'accordoient ſi bien

Contiene il preſente diſcorſo tutte le cognizioni da me credute neceſſarie all' Iconologia, ed inſegna per gradazione il modo d' iſtudiarla. Queſta Scienza già da gran tempo traſcurata, (ſia per non eſſere ſtata conoſciuta, ſia perchè di tutti coloro, che di lei hanno ſcritto, ciaſcheduno abbia giudicato di poterne ordinare i precetti a ſuo piacere) è ſtata l'origine dopo in circa tre ſecoli di contraddizioni, che hanno ſervito a maſcherarla, e ad impedirle di comparire nelle naturali ſue ſembianze. Ho fatto delle ſerie diſamine ſu queſta parte tanto importante alle belle Arti, e attenendomi a quanto ne ſcriſſero gli antichi Autori, mi ſono avveduto, ch' eglino erano ſibben d' accordo

entre eux, que leurs décisions m'ont servi de guide.

Ayant le bonheur d'être attaché au service d'un grand Prince éclairé & zelé Protecteur des Sciences, je me suis occupé des moyens de lui marquer ma reconnoissance en tâchant de contribuer par cet ouvrage à l'avancement des Eleves de son Academie.

Pour en faciliter l'intelligence à la jeunesse d'Italie, j'ai prié Mr. l'Abbé Pezzana mon ami de le traduire en Italien. Son talent pour la poësie, son gout pour les écrits de nos meilleurs Auteurs François, & les lumieres que l'illustre Abbé Frugoni lui a donné, ont procuré au public la traduction de cet ouvrage dont le Lecteur éclairé décidera mieux que moi.

tra loro, che mi sono servito delle loro decisioni per guida.

L'onor massimo di servire un gran Principe m'ha animato ad attestargli in qualche modo l'umile mia riconoscenza, proccurando con quest'opera di contribuire all'avanzamento degli Allievi della nuova Reale Accademia, ch'egli ha voluto stabilire con tanto splendore, e decorare dell'augusto suo Nome.

Io non ho altra parte in quest'opera, che quella d'averla trasportata nella mia lingua. La reciproca amicizia, che mi stringe al di lei Autore, e l'utilità somma, che parvemi dover dalla stessa derivare alle belle Arti, mi trassero nell' impegno. Abbiate voi a grado nell' amico Autore le fatiche, e la somma premura, ch'egli si è dato per avanzarvi tutta l'opera concisa, e ben disposta, qual ella è; ed in me la buona volontà di meglio corrispondergli.



ABONDANCE.

ON la représente belle & gracieuse, étant aussi desirée que la disette est abhorrée. Elle est couronnée de fleurs, pour signifier la joie que ses dons portent en nous; sa draperie est de couleur verte & or, par allusion aux campagnes, qui sont vertes à la naissance des grains & se dorent au tems de la moisson. D'une main elle tient une corne d'abondance, & de l' autre un bouquet d'épis, & de differents légumes qui se répendant jusqu' a ses pieds marquent que dans l'abondance on néglige souvent l'œconomie.

ABBONDANZA.

SI rappresenta bella, e graziosa, essendo essa tanto desiderata, quanto viene abborrita la penuria. E' incoronata di fiori, per dimostrare l' allegrezza, che a noi recano i suoi doni. Il color verde, e d'oro delle sue vesti è allusivo alle campagne, che verdeggiano nel nascere, e crescere de' grani, poi s' indorano maturando. Con una mano tiene il cornucopia, ed un fascetto di legumi con l' altra, quali si lascia cadere ai piedi, per dinotare, che quando ella regna non si abbada troppo all' economia.



ABONDANCE
Maritime.

Cérès assise sur la proüe d'un vaisseau, caractérise ce sujet. Elle tient d'une main un bouquet de chanvre avec ses feuilles, & de l'autre un rameau de genêt sur lequel sont attachés plusieurs cocons de vers à soye; & elle s'appuye sur une mesure pleine de grains, qui se répendent.

ABBONDANZA
Marittima.

Caratterizzata da Cerere assisa sulla prora d' una nave. Stringe in una mano un mazzetto di canape fronzute; nell' altra un ramo di ginestra, a cui sono appesi varj bocci di seta. Si appoggia sopra un moggio di grano, che va versandosi.



ABSTINENCE.

C'Est une mortification volontaire, qui se représente par une femme vêtuë avec simplicité ; elle se ferme la bouche avec une de ses mains, & de l'autre montre une table couverte de mets, avec ce mot : NON UTOR, NE ABUTAR.

ASTINENZA.

E' Una volontaria mortificazione, la quale rappresentasi per una donna semplicemente vestita, che si chiude con una mano la bocca, e addita con l' altra una tavola imbandita di varie dilicate vivande, con questo motto : NON UTOR, NE ABUTAR.



ACADEMIE

des Sciences & Belles-Lettres.

MAtrône vêtuë d'étoffes changeantes, pour dénoter la variété des Sciences qu'elle traite. Elle a une couronne d'or ſur la tête, ſes productions devant être épurées comme ce metail. D'une main elle tient une lime avec l'inſcription DETRAHIT ATQUE POLIT & de l'autre une couronne composée de laurier, lierre, & mirthe; alluſifs aux genres de Poeſies, Heroique, Lyrique, & Paſtorale; dans la même main elle a auſſi deux pommes de grenades, ſymbole de l'union & des Aſſemblées. Son fauteuil eſt orné de rameaux d'olivier, arbre dédié à Minerve & à la Paix. A ſes pieds ſont pluſieurs volumes, parmi leſquels il y a un ſinge, animal dont les Egyptiens faiſoient l'hiérogliphe des Belles-Lettres. Elle eſt dans un lieu de délices à la campagne, parceque l'étimologie du nom d'Academie vient d'un noble Athénien nommé ACADEMUS, qui recevoit ſouvent Platon & ſes diſciples, dans une belle maiſon qu'il avoit proche de la Ville.

ACCADEMIA

delle Scienze, e belle Lettere.

MAtrona veſtita di cangiante, per limoſtrare la varietà delle Scienze, ch' ella tratta. Ha ſul capo una corona d' oro, dovendo, quanto da lei vien prodotto, uguagliare la purità di queſto metallo. Tiene in una mano una lima, e nell' altra una corona compoſta di lauro, edera, e mirto, alluſiva alla Poeſia Eroica, Lirica, e Paſtorale; Nell' iſteſſa mano due poma granate, ſimbolo d' unione, e d' aſſemblea. Il ſuo ſeggio è adorno di rami d' ulivo, albero dedicato alla Pace, ed a Minerva. Sono a' ſuoi piedi più volumi, fra i quali una ſcimia, animale, che gli Egizj ammettevano per geroglifico delle belle lettere. Ella è collocata in un ſito delizioſo di campagna, cavata eſſendo l' etimologia del ſuo nome da un nobile Ateniese, chiamato ACCADEMO, che ſpeſſe volte radunava Platone, e i di lui diſcepoli in un' amena villa, che aveva egli poco lungi dalla Città.



ACADEMIE
des Arts.

MAtrône robuste, dans une attitude noble, & vêtuë simplement; pour marquer la noblesse de ses sentiments & la simplicité de ses moeurs. Sur sa tête est un coq, symbole de vigilance; elle tient une lampe, allégorie de l'étude continuelle; elle tient aussi une grenade pour les mêmes raison que la précédente. L'harmonie si nécessaire aux Arts, est indiquée par les divers instruments de musique qui sont à ses pieds; mêlés avec la base attique, le chapiteau corinthien, la palette, & le marteau.

Proche d'elle est un singe qui regarde dans un miroir la réflection de differents objets, les Arts n'étant qu'une imitation fidele des productions de la nature.

ACCADEMIA
delle belle Arti.

MAtrona robusta, e d'aria nobile, benchè vestita semplicemente; per dar a divedere la nobilta de' suoi pensieri, e la semplicità de' suoi costumi. Il gallo, che ha sopra la testa, è simbolo di vigilanza, e la lampada è allegorica allo studio non interrotto. Tiene pure un pomo granato, come la precedente. L'armonia tanto necessaria alle belle Arti vien figurata da i varj stromenti musicali, che sono a' suoi piedi insieme con la base attica, il capitello corintio, la tavolozza, ed il martello.

Evvi presso di lei una scimia, la quale osserva in uno specchio la riflessione de' varj oggetti; essendo l'Arti le sincere imitatrici delle produzioni della natura.



ACCORD.

DEux jeunes filles, dont l'une accorde une orgue, au ton d'une sorte de flageolet qui est a cet usage, & que les Italiens nomment *corista*; l'autre prend le ton de l'orgue pour y accorder un luth.

Ces deux instruments sont les plus harmonieux, & les plus suscéptibles des differents accords.

ACCORDO.

DUe Giovani, una delle quali accorda un organo al tuono del corista; *l'altra si serve dell' istesso tuono per accordarvi un liuto.*

Questi due stromenti sono i più atti alla perfetta armonìa, per la varietà delle loro consonanze.



ACTION
Méritoire.

C'Eſt l'exercice continuel des belles actions, qui conduit a l'immortalité. On repréſente un homme dans l'age viril & d'un aſpect noble; pour dénoter que l'élévation des ſentiments, ſe manifeſte ordinairement dans les dehors de la perſonne. Il eſt couronné d'amaranthe, & ſa tête entourée de rayons, eſt l'image de la ſplendeur éclatante du vrai mérite. On l'habille en Guerrier, tenant une lance, de laquelle, quoi que rompuë, il combat toujours le vice, figuré par le ſerpent. Le livre qu'il tient, indique que l'étude des lettres, illuſtre ainſi que l'exercice des armes. L'action de fouler une tête de mort ſous ſon pied, dénote que la vertu triomphe de la mort même.

AZIONE
Virtuoſa, e meritoria.

E' L'eſercizio non interrotto di belle operazioni, che immortalizzano un nome. Si rappreſenta per un uomo d' età virile, e d' aſpetto nobile, a fine di moſtrare l' elevazione de' penſieri per la preſenza della perſona. Egli è coronato di amaranto, ed ha il capo circondato di raggi ſolari, allo ſplendore de' quali aſſomigliar debbonſi le belle azioni. Veſte da Guerriero armato d' un' aſta quaſi infranta, di cui ſi ſerve ancora a combattere il vizio, figurato nel ſerpente. Il libro, che tien ſotto il braccio, indica che lo ſtudio delle lettere illuſtra al pari dell' eſercizio dell' armi; e l' atto di calpeſtar un teſchio, dinota il trionfo delle virtù ſopra la ſteſſa morte.



ADOLESCENCE.

JEune fille dont le visage est riant, le coloris vif & les traits delicats; elle est couronnée de fleurs différentes, dont elle tient aussi une guirlande, pour dénoter la félicité heureuse, mais passagere, de cet age; son vêtement de couleur changeante, marque la volubilité des sentiments depuis quinze, a vingt ans. Le paon signifie qu'a cet age commence à régner l'amour de la parure.

ADOLESCENZA.

GIovanetta ridente di vive carnagioni, e delicati lineamenti. S' inghirlanda di varj fiori, che annunciano la passaggera sua felicità. Dal cangiante delle sue vesti si può arguire l' incostanza delle voglie dai quindici ai vent' anni. Le sta a lato un pavone, simbolo del vivo desiderio, ch' ella ha di comparire.



ADOLESCENCE.

JEune homme vêtu richement, couronné de fleurs, s'appuyant ſur une harpe, & tenant un miroir; tout étant agréable dans cet âge. Son pied eſt posé ſur un horloge à ſable, pour marquer le peu de cas que l'adoleſcence fait du tems.

ADOLESCENZA:

GIovane galante riccamente veſtito, ed incoronato di fiori. Appoggiaſi ſopra un' arpa, ed ha in mano uno ſpecchio, compiacendoſi di rimirarvi ſovente la perſonale ſua venuſtà. Curaſi per lo più poco in tale età del tempo, ed a queſto fine ha egli ſotto il piede un orologio.



ADOPTION.

COmme il faut que la personne qui Adopte, soit plus agée que celle qui est Adoptée ; ce sujet se caractérise, par une Matrône, qui regarde tendrement un jeune homme, qu'elle reçoit dans ses bras. Proche d'elle est une orfraye, espece d'aigle de couleur cendrée, ayant les pattes presques semblables à celles d'un canard. On en fait le symbole de l'adoption sur l'autorité de Pline *liv.* 10. *ch.* 3. & d'Aristote *liv.* 6. *ch.* 6. & *liv.* 9. *ch.* 34 qui raportent que cet oyseau reçoit avec benignité les petits de l'aigle, & les éléve comme les siens propres.

ADOZIONE.

SIccome è necessario, che la persona, la quale adotta, sia maggiore d'età dell' adottata, si caratterizza questo suggetto per mezzo d'una Matrona, che stringe fra le braccia un Giovanetto, riguardandolo con aria di tenerezza. Ha vicino un' ossifraga, specie d'aquila di color cenerino, coi piedi quasi simili a quelli dell' anitra. Si fa di questo animale il simbolo dell'adozione coll' autorita di Plinio lib. 10. cap. 3., *e di Aristotile* lib. 6. cap. 6., *e* lib. 9. cap. 34., *quali dicono, che accoglie benignamente il pollo scacciato dall' aquila, e lo nudrisce come proprio parto.*



ADULATION.

C'Eſt la complaiſance ontrée, les louanges fauſſes, & les careſſes interesées. On la peint vêtuë galamment, & joüant de la flûte, pour marquer qu'elle cherche a s'inſinuer par les agréments exterieurs, & par la douceur de ſes paroles. Elle à pour attributs, des abeilles, a cauſe de la douceur de leur miel, & du venin de leurs éguillons: & un ſoufflet, parce que la flaterie éteint la lumiere de la raiſon, & allume le feu des paſſions.

ADULAZIONE.

E' Quella certa maniera affettata di luſingare, di lodar falſamente, o di accarezzare intereſſato. Si dipinge veſtita con bizzarria, in atto di ſonare il flauto, per moſtrare, ch'ella proccura d'inſinuarſi col mezzo degli allettamenti eſteriori, e il ſuono luſinghiero delle parole. Suoi attributi ſono le api, che uniſcono alla dolcezza del miele l'acuto de' loro pungoli; ed il mantice, che fa avvertire, come l'adulazione eſtingue ſovente il lume della ragione, ed accende il fuoco delle paſſioni.



ADULTERE.

CE vice enorme eſt figuré par un homme replet, dans un déshabillé voluptueux, & couché mollement ſur des couſſins, ſes attributs ſont une lamproie accouplée avec un ſerpent, & un anneau conjugal qui eſt rompu.

ADULTERIO.

E' Figurato queſto enorme vizio in un uomo ripieno, ſdrajato in atteggiamento molle, e voluttuoſo ſopra alcuni guanciali. Se gli attribuiſcono la murena accoppiata al ſerpente, e l' anello conjugale ſpezzato.

SORORES, GULA ET OTIOSITAS, QUASI DUO LIGNÆ, INCENDUNT IGNEM LUXURIÆ. *Ezech. cap.* 16.



AFFABILITÉ.

C'Eſt une qualité aimable du coeur, qui rend l'homme doux, & gracieux, elle ſe perſonifie par une jeune fille vêtuë dun léger voile blanc, ſymbole de candeur; ce que l'on découvre de ſes beautés a travers le voile, dénote que l'affabilité eſt preſque nue dans ſes paroles & actions; cachant néanmoins les foibleſſes qui pourroient lui être prejudiciable. Elle eſt belle, riante, & préſente avec grace une roſe épanouië.

AFFABILITÀ.

QUalità di carattere, che rende l'uomo amabile, e grazioſo, eſpreſſa da una Giovane veſtita d'un leggero e candido velo. Ciò che traſpariſce di ſue bellezze per la ſottigliezza del ſuddetto velo dinota, che l'affabilità è quaſi nuda nelle ſue parole, ed azioni, naſcondendo però le debolezze a ſe pregiudicevoli. Ella è bella, di volto ridente, e tiene una roſa freſca, ed aperta in mano.



AFFECTION
ou Bienveillance.

C'Eſt le premier dégré de l'amitié. L'amitié s'affermit avec le tems, & devient ſtable par le rapport des ſentimens : l'affection naît à la premiere vuê, & ſe donne promptement; c'eſt pourquoi on la peint avec des aîles. Son viſage riant, & ſon vêtement verd, ſignifie l'eſperance qu'elle conçoit de gagner les coeurs. Le lézard qu'elle tient étoit chez les Egyptiens le Hiéroglyphe de la Bienveillance, pour l'affection naturelle qu'il a pour les hommes. On repréſente cette figure dans l'age viril ſelon Ciceron.

AFFEZIONE
o ſia Benevolenza.

PRimo grado dell' amicizia. Si conferma l' amicizia col tempo, e ſi ſtabiliſce per la ſcambievole correlazione de' ſentimenti; ma l' affezione ha ſovente origine da una prima occhiata, e prontamente ſi dà in preda altrui; quindi è, che ſi pinge con l' ali. Porta ſul volto ridente, e nell' abito di color verde la ſperanza, ch' ella nudre d' innamorare i cuori. Geroglifico di benevolenza era preſſo gli Egizj la lucertola, per la naturale affezione, ond' è portata verſo gli uomini. L' età virile è a lei propria, ſecondo Cicerone.

De Benevolentia autem, quam quisque habeat erga nos, primum illud est in officio, ut plurimum tribuamus, a quo plurimum diligimur, sed Benevolentiam, non adolescentulorum more, ardore quodam amoris, sed stabilitate potius, et constantia judicemus. *prim. de offic.*



AGE d'or.	ETÀ dell' oro.
LA ſimplicité, la candeur, & la ſincerité, furent le triomphe de ce bel age de l'innocence : on le perſonifie par une jeune fille de toute beauté aſſiſe proche d'un olivier, ſymbole de paix, au milieu duquel eſt un eſſaim d'abeilles. Elle eſt preſque nue, ſes cheveux tombent ſans art ſur les épaules, & elle tient une corne d'abondance d'où ſortent differents fruits.	*FEcero il trionfo di queſta bella età dell' innocenza la ſemplicità, il candore, e la ſincerità. Eccone l' immagine in una Giovane di amabile aſpetto, aſſiſa preſſo un ulivo, ſimbolo di pace, nel cui mezzo evvi un alveare d' api. E' quaſi ignuda, coi capegli ſparſi ſenz' arte ſu gli omeri. Dal cornucopia, che ella tiene, veggonſi ſortire differenti frutta.*
On n'avoit allors pour logement que l'ombre des arbres, & l'abri des cavernes.	*In queſta età non aveavi altro ricovero, che l' ombra denſa degli alberi, e le ſpelonche.*
Ovide en parle ainſi au premier livre des ſes Metamorph.	*Ovidio così ne parla nel primo libro delle Metamorf.*

AUREA PRIMA SATA EST ÆTAS, QUÆ, VINDICE NULLO,
SPONTE SUA SINE LEGE FIDEM, RECTUMQUE COLEBAT.
PŒNA, METUSQUE ABERANT, NEC VERBA MINANTIA FIXO
ÆRE LIGABANTUR : NEC SUPPLEX TURBA TIMEBAT
JUDICIS ORA SUI; SED ERANT SINE JUDICE TUTI.

Vide cætera.



AGE
d'argent.

CE ſecond âge ſe repréſente ſous la figure d'une jeune fille, moins belle que la précédente, pour indiquer un commencement d'altération dans la nature. Son vêtement eſt blanc, enrichi de quelque broderie, & ſa coëffure eſt ornée de perles. Elle s'appuye ſur une charrüe, & tient une poignées d'épis.

Dans cet âge on commença à cultiver les terres, & faire des cabanes.

ETÆ
dell' argento.

LA ſeconda età è eſpreſſa per una Giovanetta di minor bellezza che la precedente, dovendo indicare un principio di alterazione nelle perfezioni della natura. Il ſuo veſtito è bianco, arricchito di qualche ricamo, e l' acconciatura del capo è adorna di perle. S' appoggia ſopra un aratro, ed ha un mazzetto di ſpiche.

Incominciò in queſto ſecolo la cultura del terreno, e la coſtruzione delle capanne.

SUBIITQUE ARGENTEA PROLES,
AURO DETERIOR, FULVO PRETIOSIOR ÆRE.
JUPITER ANTIQUI CONTRAXIT TEMPORA VERIS:
PERQUE HYEMES, ÆSTUSQUE, ET INÆQUALES AUTUMNOS;
POST
TUM PRIMUM SUBIERE DOMOS, DOMUS ANTRA FUERUNT,
ET DENSI FRUTICES, ET JUNCTÆ CORTICE VIRGÆ.
Ovid. prim. lib. Metamorph.



A G E
de cuivre.

Au troisiéme âge commencerent les factions, & la néceſſité de ſe deffendre. On le repréſente dans une attitude fiere, armé d'un ſimple corſelet de la couleur du cuivre; coëffé d'une peau de lion & tenant un javelot. Il eſt comme en ſentinelle auprès d'un retranchement paliſſadé.

E T Æ
del rame.

Cominciarono nel terzo ſecolo le fazioni, e la neceſſità di difenderſi. Egli è eſpreſſo in atteggiamento fiero, armato d'un ſemplice buſto color di rame, con una pelle di leone, accomodatagli a guiſa d'elmo ſul capo, ed una lancia in mano. Moſtra di eſſere in guardia d'uno ſteccato munito.

Tertia post illam successit ahenea proles
Sævior ingeniis, et ad horrida promptior arma;
Non scelerata tamen.
Sequitur lib. prim. Metamorph. Ovidii.



AGE
de fer.

LE quatriéme âge amena la violence, la mauvaise foi & la trahison; on le peint d'aspect féroce, armé de fer, ayant sur son casque une tête de loup, & tenant une épée nue & un bouclier où sont representés la fraude & le vice, sous les Emblêmes de la sirene, & du serpent à face humaine.

A ses pieds est un trophée de guerre, & dans l'éloignement une ville fortifiée.

ETÆ
del ferro.

IL quarto secolo, che introdusse la violenza, la mala fede, e il tradimento, si dipinge di feroce aspetto, armato di ferro, con una testa di lupo sopra l'elmo. Colla destra impugna una spada sguainata: imbraccia con l'altra uno scudo, in cui sono delineati il vizio, e la frode sotto gli emblemi della sirena, e del serpente di faccia umana.

Se gli vede ai piedi un trofeo di guerra, ed in lontananza una Città fortificata.

DE DURO EST ULTIMA FERRO.
PROTINUS ERUPIT VENÆ PEJORIS IN ÆVUM
OMNE NEFAS: FUGERE PUDOR, VERUMQUE, FIDESQUE:
IN QUORUM SUBIERE LOCUM FRAUDESQUE, DOLIQUE,
INSIDIÆQUE, ET VIS, ET AMOR SCELERATUS HABENDI.
Ovid. prim. Metamorph.



AGE

de l'homme en général.

COmme l'âge de l'homme se divise en quatre parties, on habille cette figure de quatre couleurs, de blanc, de changeant, d'or, & de feuille-morte. La couleur blanche est le symbole de l'enfance; la changeante marque la volubilité de l'adolescence; la couleur d'or signifie la perfection de l'âge viril; & la derniere de feuille-morte, indique la décadence de la vieillesse. Le Soleil & la Lune qu'elle tient, sont les Planetes qui influent le plus sur l'humanité. Le basilic qu'on lui donne encore pour attribut, étoit chez les Egyptiens le hieroglyphe de permanence & de perfection. C'est un espece de serpent dont la partie supérieure resemble au coq, ayant des aîles, & une crête faite en forme de couronne. Il ne rampe que sur la partie inférieure.

ETÀ

umana in generale.

SIccome l' età dell' uomo in generale si divide in quattro parti, così ella è figurata in una donna vestita a quattro colori; cioè bianco, cangiante, d' oro, e di foglie secche. Il color bianco è simbolo della fanciullezza: dinota il cangiante la volubilità dell' adolescenza: il color d' oro la perfezione dell' età virile; e l' ultimo, ch' è di fronde cadenti sul cominciar dell' inverno, ne mostra la caducità della vecchiaja. Le si danno il Sole, e la Luna, come Pianeti, che più degli altri influiscono sopra l' umanità. Ha inoltre per attributo il basilisco, già presso gli Egizj geroglifico di permanenza, e perfezione. Era questi una specie di serpente con l' ali, che nella testa, e nella parte superiore somigliava al gallo, ed aveva la cresta fatta a guisa di corona; serpeggiava solo nella parte inferiore.



AGILITÉ.

CE mot renferme les idées d'adresse, de légereté & de vitesse : ainsi l'agilité n'a d'autre emblêmes que d'être représentée sous la figure d'une jeune fille nuë, ayant aux épaules deux aîles, mais assez petites pour faire distinguer qu'elles aident à la légereté & non au vol. Elle est à la cime d'un rocher, soutenuë seulement sur la pointe du pied, & parroit vouloir sauter sur un autre rocher.

AGILITA.

QUesta parola porta seco le idee di destrezza, leggerezza, e velocità; però l'agilità è rappresentata sotto la figura di giovanetta ignuda, e snella, fornita di due alette, che servono alla sveltezza, non al volo. Sta con la punta di un piede sulla cima d'uno scoglio, in atto di voler sbalzare sopra d'un altro.



AGRICULTURE.

C'Eſt l'art de cultiver la terre, pour la rendre féconde. on la peint robuſte & couronnée d'épis de bled. Son vêtement d'étoffe verte eſt le ſymbole de l'éſpérance de la récolte. D'une main elle tient tracés ſur une cercle les douzes ſignes du Zodiaque, qui doivent lui être parfaitement connus, pour la variation des tems de l'année; & de l'autre un arbriſſeau fleuri, qu'elle conſidere avec la tendreſſe d'une mere pour ſes enfans. La charrue qui eſt près d'elle eſt ſon attribut ainſi que toutes les autres ſortes d'outils propres au labourage.

AGRICOLTURA.

L'Arte di coltivare il terreno per renderlo fertile. Si rappreſenta di robuſta corporatura, coronata di ſpiche. Dimoſtra nel color verde delle ſue veſti la ſperanza d'un abbondante raccolto. Deve ella perfettamente conoſcere i dodici ſegni del Zoliaco, diſegnati in un circolo, che le ſi fa tenere in una mano, per diſtinguere la variazione de' tempi dell' anno. Stringe con l' altra mano un arboſcello, e lo riguarda con piacere. Ha vicino l' aratro, ch' è ſuo attributo, con altri ſtromenti neceſſarj alla cultura.



AIDE,
secours, soulagement & assistance.

L'Aide émane de la sincérité & de la charité ; dont la robe blanche, & le manteau pourpre, que l'on donne à cette figure, sont les couleurs symboliques. On la peint d'âge viril couronnée d'olivier, & ayant au col une chaine d'or, à laquelle est attaché un cœur, qui est l'emblême du bon conseil. Le bâton qui soutient un cep de vigne, est l'image de l'assistance mutuelle, qui est une obligation pour tous les hommes. La Cicogne est le hieroglyphe connu de la pitié. Le rayon de lumiere qui l'environne, signifie que sans le secours divin, l'aide des hommes est inutile.

AJUTO,
o sia soccorso.

E' L'ajuto un effetto d' animo sincero, e caritatevole, distinto nel candore delle vesti, e nella porpora del manto di questo suggetto. Si dipinge d' età matura, coronato d' ulivo, con catenella d' oro al collo, dalla quale pende un cuore, ch' è l' emblema del buon consiglio. Il tralcio di vite sostenuto dal bastone allude allo scambievole sovvenimento, a cui sono tenuti gli uomini fra loro : la cicogna è geroglifico di pietà. Il raggio di luce, che lo circonda, dinota il divino soccorso, senza del quale l' umano è insussistente.



ALLÉGRESSE,

joie ou jubilation.

LA vigne abondante en raisins & soutenue par un ormeau, est selon David le symbole de l'allégresse du cœur. Ainsi on représente ce sujet par une jeune fille gracieuse & riante, appuyée contre l'ormeau qui soutient la vigne, & tenant sur sa poitrine un livre de musique, qui est l'emblême du plaisir, & de la satisfaction des sens. Sur un piedestal sont des couronnes de fleurs, des palmes, & des épis de bled : ou joint a ces attributs de l'allégresse le mot : LÆTITIA.

ALLEGREZZA,

o sia giubbilo di cuore.

SImboleggiato da Davide nella vite fertile di grappoli, sostenuta dall' olmo. Questo giubbilo, o sia allegrezza è figurata per una Giovanetta graziosa, e ridente, appoggiata all' olmo, che sostenta la vite. Tiene un libro di musica sul petto, emblema del piacere, e soddisfazione de' sensi. Sopra un piedestallo sono accanto a lei alcune corone di fiori, delle palme, e spiche di biada; ai quali attributi è aggiunta la parola LÆTITIA.



ALTIMÉTRIE.

C'Est la partie de la Géométrie pratique, qui enſeigne à meſurer les hauteurs, ſoit perpendiculaires, ſoit obliques, acceſſibles ou inacceſſibles; on la perſonnifie par une ieune fille occupée à prendre les points d'une tour éloignée, ayant près d'elle les inſtruments néceſſaires à cette opération.

ÆLTIMETRIÆ.

PArte di Geometrìa pratica, che inſegna a miſurare le altezze, ſia perpendicolari, ſia obblique, acceſſibili, o inacceſſibili; è dipinta per una Giovane intenta coi neceſſarj ſtromenti a prendere i punti di una torre lontana.



AMBITION.

SElon S. Thomas, l'ambition eſt une ſoif déſordonnée des grandeurs. On la perſonnifie par une jeune femme, dont le vêtement de couleur verte ſignifie que l'eſpérance anime les ambitieux, & les aide à ſupporter les revers & la fatigue, indiqués par les pieds de cette figure qui ſont nus. Selon Claudien *liv.* 2.

AMBIZIONE.

SEcondo S. Tommaſo è l'ambizione una brama ſmoderata delle grandezze. Si dipigne giovane veſtita di ſtoffa verde, color ſimbolico della ſperanza, che eccita gli ambizioſi. La ſperanza pure fa loro incontrare con ſofferenza le diſgrazie, e la fatica; il che è indicato ne' piedi ignudi di queſta figura. Dice Claudiano dell' ambizione :

TRUDIS AVARITIAM, CUJUS FŒDISSIMA NUTRIX
AMBITIO, QUÆ VESTIBULIS, FORIBUSQUE POTENTUM
EXCUBAT, ET PRETIIS COMMERCIA POSCIT HONORUM,
PULSA SIMUL.

Ses aîles marquent ſon inclination à s'élever, & ſa témérité eſt deſignée par les diverſes ſortes de couronnes & de ſceptres, qu'elle met confuſément ſur ſa tête. Elle a un bandeau ſur les yeux, parce qu'elle manque de diſcernement, & qu'elle s'aveugle ſur tout ce qu'elle croit mériter.

L'inclinazione, ch' ella ha d' innalzarſi, è dimoſtrata per le ali; e la di lei temerità per l'ammaſſo di corone, e ſcettri, che confuſamente ſi mette ſul capo. L' ambizione è per lo più effetto di mancanza di diſcernimento; però ha una benda agli occhj, che le impediſce di diſtinguere le ſregolate ſue idee.

TANTUS EST AMBITIONIS FUROR, UT NEMO TIBI POST TE VIDEATUR, SI ALIQUIS ANTE TE FUERIT. *Senec. epiſt.* 105.



AME
bienheureuſe,

L'Ame eſt un être ſimple, indiviſible, capable d'idées & de ſentiments; elle fait la partie la plus noble & la plus eſſentielle de l'homme, & le dirige en toutes ſes actions. Selon P. Val. *lib.* 44. les Egyptiens figuroient l'Ame immortelle par une belle Vierge élevée dans l'air, ayant des aîles de papillon & une étoile brillante au deſſus de la tête: elle étoit drapée généralement d'un voile tranſparent & lumineux, pour indiquer ſon inviſibilité, & la pureté de ſon eſſence. Ce hiéroglyphe convient parfaitement à l'état d'une ame qui jouit de la félicité éternelle.

ANIMA
beata.

E' *L'Anima una ſoſtanza ſemplice, indiviſibile, capace d'idee, e di ſentimenti, che forma la parte più nobile, ed eſſenziale dell' uomo, e lo dirige in tutte le ſue azioni. P. Valer.* lib. 44. *dice, che gli Egiziani figuravano l'Anima immortale per una Vergine bella ſollevata in aria con le ali di farfalla, ed una ſtella luminoſa ſopra la teſta. Era coperta da capo a piedi d'un velo traſparente, e chiaro, che indicava l'inviſibilità, e purezza dell' eſſere ſuo; il che fa conoſcere perfettamente lo ſtato d'un'Anima, che gode dell'eterna felicità.*



AME
réprouvée.

L'Effet de la réprobation est caractérisé dans cette figure, par son attitude agitée qui exprime le déséspoir. Sa couleur tannée & ses cheveux hérissés : le voile noir dont elle est couverte & les ténébres qui l'environnent, indiquent la privation de la lumiere & de la grace divine.

ANIMA
riprovata.

L'Atteggiamento scomposto di questa figura esprime abbastanza lo stato di disperazione, effetto troppo comune in un'anima riprovata. Il color nero, i capegli raddrizzati, il velo oscuro in cui ella è involta, e le tenebre, che l'attorniano, indicano la privazione della luce, e della divina grazia.



AMERTUME.

L'Amertume eſt une eſpece de ſaveur piquante & déſagréable comme celle du fiel & de l'abſynthe, c'eſt pour cela que l'on appelle amertume de cœur ce qui trouble ou interrompt la douceur dont jouit le cœur humain. Elle ſe repréſente ſous la figure d'une femme vêtuë de noir, ayant la douleur peinte ſur le viſage, & regardant avec triſteſſe une plante d'abſynthe, qui a germée dans une ruche à miel.

AMAREZZA.

L'Amarezza è una ſpecie di ſapore piccante, e diſaggradevole al palato, come quello del fiele, e dell' aſſenzio; quindi è, che amarezza di cuore appellaſi ancora tutto quello, che intorbida, od interrompe la tranquillità, e contento dell' animo. E' rappreſentata ſotto la forma di donna veſtita a lutto, che ha dipinto il dolore nel volto pallido, e nello ſguardo compaſſionevole, ch' ella gitta ſopra una pianta di aſſenzio germogliante entro un alveare d'api.



AMITIÉ.

ON la peint vêtuë ſimplement d'une étoffe blanche, ayant l'eſtomac découvert, & les cheveux épars naturellement, pour indiquer que la véritable amitié eſt naturelle & ennemie de la feinte. Le mirthe & les fleurs de grenades, dont ſa couronne eſt formée, ſont les ſymboles de l'amour & de la concorde. Elle montre un cœur avec cette inſcription: LONGE ET PROPE. Au bas de ſa robe eſt écrit: MORS ET VITA. Ses jambes nues dénotent ſon activité pour l'avantage des perſonnes qu'elle aime; & l'orme ſec qui ſoutient une vigne abondante eſt un emblême qui ſignifie que dans la proſpérité comme dans l'adverſité les vrais amis ſont toujours les mêmes.

AMICIZIA.

VEſte ſemplicemente una bianca ſtoffa. Ha il petto ſcoperto, e i capegli ſparſi naturalmente, indicando, che la vera amicizia non ammette finzioni, o artifizj. Il mirto, ed i fiori di granato, che compongono la ſua corona, ſono ſimboli d'amore, e di concordia. Moſtra un cuore coll' iſcrizione: LONGE, ET PROPE; *e nel lembo delle ſue veſti ſi legge il motto:* MORS, ET VITA. *La nudità delle gambe è alluſiva all' attività per l'altrui vantaggio. Si aggiugne agli altri attributi un olmo ſecco, a cui è maritata una vite fruttifera, per dar ad intendere con queſto emblema, che i veri amici debbono eſſer ſempre gli ſteſſi tanto nelle proſpere, quanto nelle contrarie vicende.*



AMITIÉ
reciproque.

UN aveugle, portant ſur ſes épaules un homme qui n'a point de jambes. Cette idée eſt priſe des vers ſuivants de l'Alciat.

AMICIZIA
ſcambievole.

Queſto ſoggetto viene eſpreſſo dai ſeguenti verſi dell'Alciato; da' quali ſi è tratta l' idea del cieco, che porta lo ſtorpio.

PORTA IL CIECO L'ATTRATTO IN SULLE SPALLE,
E PER VOCE DI LUI RITROVA IL CALLE;
COSI L'INTIERO DI DUI MEZZI FASSI,
L'UN PRESTANDO LA VISTA, E L'ALTRO I PASSI.



AMITIÉ
ſans utilité.

CEtte amitié n'a d'autre attribut, qu'un nid qu'elle tient d'où l'on voit s'envoler quelques hirondelles. Ces oiſeaux, qui ne nous ſont d'aucune utilité, n'habitent nos climats qu'au printems & en été, ils nous quittent lorſque l'hiver approche, voila pourquoi Pythagore en a fait l'emblême de ce ſujet; il les compare aux faux amis qui nous paroiſſent très-attachés tant que nous ſommes dans la proſpérité, & qui nous abandonnent à la moindre adverſité.

AMICIZIA
ſenza giovamento.

NOn ha per attributo queſta amicizia altro, che un nido di rondine, dal quale alcune ſe ne fuggono. Queſta ſorta d'uccelli, che a noi non ſono d'alcuna utilità, ama il noſtro clima ſolo la primavera, e la ſtate, e ſe ne va ſul cominciar dell'inverno. Da queſte Pitagora ha tratto l'emblema di queſto ſuggetto, paragonandole agli amici inutili, che ci ſi moſtrano fedeliſſimi nelle felicità, e ci laſciano ad ogni minimo ſoſpetto di avverſità.



AMOUR
de Dieu.

C'Est cet amour qui unit l'homme à son Créateur, en le détachant des créatures. On le représente par un homme à genoux, vêtu modestement d'une robe blanche, ayant la face tournée vers le Ciel, d'où part un rayon de lumiere qui l'environne; il découvre son estomac, qui est embrasé d'une flamme ardente.

AMORE
verso Dio.

EGli e quello, che talmente unisce l'uomo al suo Creatore, che non gli permette di pensar punto alle altre creature. L'immagine di questo amore si esprime in un uomo modestamente vestito di bianco, genuflesso, con la faccia rivolta al Cielo, donde parte un raggio di luce, che lo circonda. Si scopre il petto, che sembra acceso, e fiammeggiante.



AMOUR
de la vertu.

Les aîles que l'on donne à cet amour, signifient qu'il s'éléve au dessus des plaisirs passagers de la terre, n'ayant en vue que la vertu qui est un don céleste. Comme il est toujours sincere & vrai, on le représente nu & couronné de laurier. Trois couronnes qu'il tient dans ses mains sont allusives aux trois vertus morales : Justice, Prudence & Tempérance.

Dans la seconde ode de son troisieme livre Horace parle ainsi de la vertu :

AMORE
della virtù.

Sprezza questo amore i piaceri manchevoli della terra, e su loro s' innaiza, portandosi verso la virtù, dono del tutto celeste; ed a tal fine è fornito d'ale. Si dipigne ignudo, e coronato d' alloro ; poichè la sincerità, e la verità sempre trionfano. Le tre corone, che tiene fra le mani, sono allusive alle tre virtù morali: Giustizia, Prudenza, e Temperanza.

Nell' ode seconda del terzo libro Orazio così parla della virtù :

Virtus repulsæ nescia sordidæ
Intaminatis fulget honoribus.
Paulo post :
Virtus recludens immeritis mori
Cœlum, negata tentat iter via :
Cœtusque vulgares, et udam
Spernit humum fugiente penna.



AMOUR
du prochain.

COmme il eſt fondé principalement ſur la charité, on le repréſente vêtu d'une robe rouge qui eſt la couleur ſymbolique de cette vertu. Il tient une bourſe & paroît vouloir ſecourir un pauvre auquel il tend la main. Son attribut eſt un pélican qui s'ouvre le ſein pour nourrir ſes petits.

AMORE
del proſſimo.

SIccome egli è principalmente fondato ſulla carità, ſi veſte perciò d'un drappo di color roſſo, che è il ſimbolico di queſta virtù. Ha nella deſtra una borſa, e ſtende la ſiniſtra ad un povero, moſtrando di volerlo ſoccorrere. Gli viene attribuito il pellicano, uccello che s'apre il ſeno per nudrire i proprj parti.



AMOUR
de bonne renommée.

UN adolescent nud, & couronné de laurier, pour marquer sa candeur, & son mérite récompensé; il présente de la main droite la couronne de Citoyen; elle est de chêne: c'est le symbole d'une longue vie. Il tient de l'autre main une couronne obsidionale qui étoit ordinairement de chiendent ou de la premiere herbe que l'on trouvoit, elle se donnoit à ceux qui avoient sauvé la Ville ou le Camp de quelque grand péril.

Les trois couronnes que l'on voit près de lui sur un piedestal sont, la couronne murale, la couronne navale, & celle qu'on appelle castrense, elle est faite en retranchement palissadé.

AMOR
di buon nome.

GIovane nudo, incoronato d'alloro, per dimostrarne il candore, ed il merito ricompensato. Porge con la destra la corona di Cittadino, che è di quercia, simbolo di vita, e lunga durata: tiene nell' altra la corona detta ossidionale, che per l'ordinario era di gramigna; oppure delle prime erbe, che s'incontravano. Questa davasi solo a coloro, che avevano salvata la Città, o il Campo da qualche sommo pericolo. Sopra un piedestallo stanno presso di lui la corona murale, la navale, e la castrense fatta nella sommità a modo di bastione, o di steccato.



AMOUR
de la patrie.

GUerrier robuste, rien n'étant plus utile à la patrie, que cet état & cette complexion. Il est entre un grand feu, & une épaisse fumée qui sort d'un gouffre; sa tête tournée du côté de la fumée, justifie ce proverbe: PATRIÆ FUMUS IGNE ALIENO LUCULENTIOR. Les couronnes de chêne, & de chiendent qu'il tient dans ses mains sont expliquées au sujet précédent; & les armes qu'il foule aux pieds dénotent que l'amour de la patrie surmonte la crainte & les perils.

AMOR
della patria.

GUerriero robusto; utilissima essendo alla patria l'arte del guerreggiare, unita alla forte complessione. Egli è tra un fuoco ardente, ed un denso fumo, che esce da una profonda voragine. Ha la faccia rivolta dalla parte del fumo, per giustificare quel detto: PATRIÆ FUMUS IGNE ALIENO LUCULENTIOR. *L'atto di calpestar co' piedi alcuni stromenti di guerra dinota il coraggio, con cui egli per la patria supera ogni timore, e pericolo.*

Nel precedente suggetto si parla delle corone di gramigna, e quercia, che ha fra le mani.



AMOUR
propre.

C'Eſt la complaiſance que nous avons pour nous-même, & notre aveuglement ſur nos défauts. Cette foibleſſe étant le propre de la jeuneſſe, ſurtout dans l'aimable ſexe; on repréſente une jeune femme, portant derriere elle une beſace remplie, qu'elle ferme de la même main dont elle tient une baguette, avec le mot grec: PHILAUTIA, qui ſignifie *amour de ſoi-même.* Dans l'autre main elle a la fleur nommée narciſſe; le paon qui ſe mire dans ſa queue eſt ſon attribut; & ſa couronne de veſſicaire, lui eſt donnée ſur l'autorité de Teophraſte *liv. 9. ch. 22.*

AMOR
proprio.

NAſce queſto amore da una certa compiacenza, che noi abbiamo di noi ſteſſi, e dalla debolezza di naſconderci i noſtri difetti. Queſto avviene in particolare nella gioventù, e ſpecialmente del ſeſſo femminile; perilchè il ſuddetto amore è eſpreſſo in ſembianza di donna giovane coronata di veſſicaria con l'autorità di Teofraſte lib. 9. cap. 22. *Simboli di compiacenza ſono il narciſo, che ha nella deſtra; ed il pavone, che ſi compiace nel mirarſi la coda. Le pende dietro le ſpalle una biſaccia, che ella tiene ſerrata, ed è allegorica ai difetti, che tutti proccuriamo di celare. Ha nella ſiniſtra una picciol verga, ſulla ſommità della quale ſi legge la parola greca* PHILAUTIA, *che vale lo ſteſſo, che* amor proprio.



ANNÉE.

LA couronne de fleurs, qu'elle tient de la main droite, la gerbe de bled, qu'elle a dans sa gauche; la corbeille de raisins qui est à ses pieds d'un côté, & le vase de feu de l'autre : sont les emblêmes connus des quatre saisons. On peint l'année moitié nue & moitié habillée, par allusion aux dégrés de chaleur & de froid, qui se succèdent par gradation. Les douze signes du Zodiaque dont sa tête est ornée designent les douze mois.

Voulant la représenter sur un char, il doit être tiré par les quatre saisons.

ANNO.

QUattro sono le stagioni, che lo compongono, quivi espresse nei quattro diversi attributi, che gli si danno, e che sono per se stessi abbastanza significanti, e conosciuti. Per riguardo poi ai gradi di caldo, o di freddo, che vicendevolmente succedonsi nell' anno, è la presente figura mezzo ignuda, e mezzo vestita. I dodici segni del Zodiaco, che le circondano il capo, alludono ai dodici mesi.

Volendosi rappresentare l'anno su d'un carro, deve essere tirato dalle quattro stagioni.



ARCHITECTURE militaire.

MAtrône vêtuë noblement, ayant au col une chaîne d'or, à laquelle est attaché un gros diamant : cet attribut signifie, que l'art de fortifier est précieux à l'état, puis qu'il sert à le deffendre. Cette matrône tient une boussole partagée en 360. dégrés, & un papier sur lequel est tracé un exagone fortifié. L'hirondelle qu'elle a sur la tête est selon P. Val. *liv.* 22. le hieroglyphe de la connoissance des lieux & des situations où elle peut construire ses ouvrages. On voit à ses pieds une pioche & une pelle ; ces outils sont les premiers nécessaires à son travail.

ARCHITETTURA militare.

MAtrona nobilmente vestita, che ha al collo una catena d'oro, dalla quale pende un grosso diamante. Significa questo attributo, che l'arte di fortificare è preziosa allo stato, poichè serve a difenderlo. Tiene ella una bussola partita in 360. gradi, ed una carta, sopra la quale è disegnata una fortezza di figura esagonale. La rondine, che le sta sul capo, secondo P. Valer. lib. 22. *è geroglifico della cognizione de' luoghi, e situazioni, ove ponno costruirsi le fortezze. Le si veggono ai piedi i primi stromenti necessarj alle sue opere, cioè la zappa, e la vanga.*



ARCHITECTURE
civile.

MAtrône vêtuë noblement, tenant un niveau, un équerre & un compas, pour marquer que ses documents doivent éclairer les différentes sortes d'ouvriers qui travaillent sous ses ordres. Elle s'appuye sur une table, sur laquelle est tracé le plan d'un Temple, & plusieurs nombres d'Arithmétique, la science du calcul lui étant indispensa blement nécéssaire.

ARCHITETTURA
civile,

MAtrona nobilmente vestita, con l' archipenzolo nella destra: la squadra, ed il compasso nella sinistra, per avvertire, che da' suoi documenti devono prender norma le diverse sorta d' operai impiegati al suo comando. Si appoggia ad una tavola, sulla quale è abbozzato il piano d' un Tempio con varj numeri, essendole indispensabilmente necessaria la scienza del calcolare.



ARITHMÉTIQUE.

C'Eſt la Science des nombres qui fait partie des Mathématiques. Pithagore, Platon & d'autres anciens Philoſophes l'ont jugée utile à toute ſorte de compoſition, parce que l'Etre ſuprême a tout composé par nombres, poids, & meſures. On la peint d'âge mûr, ſa robe eſt brodée de quelques notes de Muſique, & de figures de Géométrie, pour indiquer qu'elle ouvre le chemin à la Géométrie & à la Muſique. Son attribut eſt un livre dans lequel elle calcule. Le mot PAR ET IMPAR dénote les diverſités accidentelles qui ſe rencontrent dans ſes opérations.

ARITMETICA.

Queſta è la Scienza de' numeri, e parte della Matematica. Pitagora, Platone, ed altri antichi Filoſofi la credevano utile alla compoſizione di tutte le coſe; avendo l'Ente ſupremo tutto ordinato per numeri, peſi, e miſure. Si dipinge d'età matura, con l'abito quà e là ſegnato d'alcune note di Muſica, e figure di Geometria, perchè apre la ſtrada a queſte due Scienze. Ha un libro per attributo, nel quale ſono diverſi numeri, ch'ella va calcolando ſulle dita. Il motto PAR ET IMPAR *accenna le diverſità accidentali, che ſpeſſo incontranſi nelle di lei operazioni.*



ARISTOCRATIE.

C'Eſt la forme politique d'un gouvernement où le pouvoir ſuprême eſt entre les mains des principaux citoyens de l'Etat. On la repréſente par une Matrône aſſiſe avec majeſté ſur un trône, elle a une couronne d'or ſur la tête, tient d'une main un faiſſeau conſulaire, avec la hache & une couronne de laurier; ce qui ſymboliſe l'union, la punition, & la récompenſe : elle appuye ſur un morion ſon autre main, de laquelle elle tient un ſceptre. Proche d'elle eſt un baſſin & une bourſe d'argent qui ſe répand, pour marquer que les armes & les finances ſont le ſoutien d'un Etat.

ARISTOCRAZIA.

Forma politica d' un governo, il cui dominio aſſoluto è affidato alle mani de' principali cittadini. E' rappreſentata da una Matrona aſſiſa maeſtoſamente ſul trono con ſerto d'oro in capo : in una mano il faſcio conſolare, una corona d'alloro, e la ſcurre, ſimboli d'unione, di premio, e di punizione. Appoggia l'altra mano, con la quale ſtringe lo ſcettro, ſopra d' un morione. La borſa, che verſa danaro ſopra il bacile, è alluſiva alle rendite, che ſono al pari dell' armi il ſoſtegno degli Stati.



ARROGANCE.

ON l'habille d'une étoffe de couleur verd de gris, ses oreilles d'âne marquent son ignorance, & l'action de lever la tête tenant ses poingts sur ses côtés dénote sa fierté mal placée. Proche d'elle est un paon, symbole de l'orgueil, & une dinde faisant la roue, symbole de bêtise.

ARROGANZA.

Ella è coperta di stoffa colorita a verderame. L'azione di alzare il capo, unita a quella di adattarsi le mani ai fianchi, dimostra fierezza fuor di proposito. Le si vede l'ignoranza sulla testa figurata nelle orecchie d'asino. Geroglifico di superbia è il pavone, che le sta da un lato; e di stolidezza il pollo gallinaccio, che si pavoneggia dall' altro.



ART
libéral.

L'Exercice des arts éxige de la force & de l'expérience. La jeunesse manque d'expérience, & la vieillesse de force, c'est pour cela que cette figure se représente dans l'âge viril. Ses bras nus & son vêtement retroussé expriment l'activité nécessaire au travail. La flamme qui est sur sa tête symbolise le feu de l'imagination. D'une main elle tient un peinceau, un ciseau & une équerre, qui sont les attributs de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture : & de l'autre un piquet où s'appuye une plante ; l'Agriculture est aussi un art libéral. Le miroir est le symbole de l'imitation.

ARTE
liberale.

Siccome l'esercizio delle arti addomanda della forza, e dell' esperienza, così nè la gioventù, che manca di questa, nè la vecchiezza, che ha perduta l'altra, potranno renderci l'esatta immagine di questa figura. Si rappresenta dunque d'età virile succintamente vestita, colle braccia ignude, per dimostrarne l'attività necessaria. La fiammella, che ha sul capo, simboleggia la vivacità dell' immaginazione. Tiene in una mano il pennello, la squadra, e lo scalpello, attributi di Pittura, Scoltura, ed Architettura; nell' altra un palo, a cui è unito un arboscello : vuol questo significare, che anco l'Agricoltura è un' arte liberale. Lo specchio è simbolo d'imitazione.



A R T
méchanique.

IL ſe caractériſe par un homme fort & robuſte, appuyé ſur un cabeſtan ; d'une main il tient un levier, & il a dans l'autre une flamme, qui ſignifie que l'adreſſe de la main doit répondre à l'intelligence de la tête. On l'habille plus ſimplement que le précédent. Proche de lui eſt un vaſe rempli d'abeilles ; ces animaux ſelon Virgile, ſont le ſymbole de l'induſtrie & de la diligence.

A R T E
meccanica.

UOmo nerboruto, e robuſto, appoggiato ad un argano, tenendo un palo da leva in una mano, e nell' altra una fiamma, per dimoſtrare la corriſpondenza fra la deſtrezza della mano, e l' intelligenza del capo. Si veſte con più ſemplicità, che l'antecedente figura, e gli ſi danno per ſimbolo d' induſtria, e diligenza le api ; delle quali Virgilio dice :

QUALIS APES ÆSTATE NOVA PER FLOREA RURA
EXERCET SUB SOLE LABOR, CUM GENTIS ADULTOS
EDUCUNT FŒTUS, AUT CUM LIQUENTIA MELLA
STIPANT.

Vide reliqua primo Æneidum.

Leges diffuſius quarto Georgicorum :

NUNC AGE, NATURAS APIBUS, QUAS JUPITER IPSE
ADDIDIT, EXPEDIAM : *&c.*



ASSIDUITÉ.

L'Aſſiduité eſt l'application forte & continuelle au travail, la conſtance, & répétition fréquente, lors qu'il s'agit de ſoins, de prières, ou de viſites. On la peint âgée, tenant une horloge à ſable, & aſſiſe au pied d'un rocher, entouré d'une plante de lierre, qui y étant étroitement attachée, ſignifie que l'aſſiduité ſurmonte les plus durs obſtacles; le coq eſt auſſi ſon attribut, parce que l'aſſiduité n'exiſte point ſans la vigilance.

ASSIDUITÀ

E' L' aſſiduità una ſoda, e continua applicazione al travaglio; una coſtante, e frequente repetizione, trattandoſi d'impegni, di preghiere, o di viſite. Si rappreſenta attempata, con un orologio da polvere tra le mani. E' aſſiſa ai piedi d' uno ſcoglio, intorno al quale quale s' avviticchia, ed aſcende una pianta d' edera. Da queſto emblema ſi arguiſce, che ſiccome l' edera ſi eſtende, s' innalza, e giunge ad ogni maggiore altezza, così l' aſſiduità ſupera ogni più grande oſtacolo. Il gallo pur le conviene, come ſimbolo di vigilanza a lei neceſſaria.



ASTROLOGIE
judiciaire.

CEtte Science qui tient beaucoup à l'Aſtronomie, & qui prétend pronoſtiquer par l'aſpect des planetes tout ce qui doit arriver ſur la terre, ſe repréſente par une femme qui a ſept étoiles autour de ſa tête; & qui étant appuyée ſur une ſphere, meſure avec un compas un point de la terre, pour connoître le rapport qu'il peut avoir avec un des points du Zodiaque, ou de quelque autre cercle du ciel, dont elle forme ſes prédictions.

ASTROLOGIA
giudiziaria.

QUeſta Scienza, che deriva dall'Aſtronomìa, pretende di pronoſticare dall' aſpetto de' pianeti, quanto deve ſuccedere in terra. E' incoronata da ſette ſtelle, ed appòggiaſi ſopra di una sfera, miſurando col compaſſo un punto del globo terreſtre, per conoſcere quale corriſpondenza poſſa egli avere con un altro punto del Zodiaco, o di qualunque altro circolo celeſte, ſopra i quali ella fonda le ſue predizioni.



ASTRONOMIE.

LA Géographie, l'Hiſtoire, la Chronologie, l'Agriculture, & la Navigation, doivent toutes leurs lumieres a cette Science, c'eſt pourquoi on la repréſente par une Matrône vêtuë noblement d'une draperie violette parſemée d'étoiles, parce que la nuit convient à ſes études. Ses aîles, & l'aſtrolabe qu'elle tient, marquent qu'ayant vaincu l'eſpace immenſe des airs, elle connoit le cours, & le mouvement des aſtres. Son attribut ordinaire eſt un globe céleſte.

ASTRONOMIA.

LA Geografia, l'Iſtoria, la Cronologia, l'Agricoltura, e la Navigazione, tutte prendon lume dall'Aſtronomìa; perciò ella è in aria di Matrona nobilmente veſtita di ſtoffa pavonazza, ſparſa di ſtelle pel rapporto de' ſuoi ſtudj alla notte. Le ali, e l'aſtrolabio indicano, che ſuperando l'immenſo ſpazio dell'aria, conoſce il corſo, e il moto degli aſtri. L'attributo più a lei comune è un globo celeſte.



AVARICE.

L'Image de ce vice eſt une vieille femme pâle, maigre & échevelée; les haillons qui la couvrent, & la chaîne d'or qui lui ſert de ceinture, ſignifient que la poſſeſſion des biens la rend eſclave au point de ſe refuſer le néceſſaire. Sur une bourſe qu'elle tient étroitement ſerrée dans ſes mains, eſt le mot grec PLUTOS, qui eſt le nom du Dieu des richeſſes. Le loup maigre & affamé qui eſt près d'elle eſt le ſymbole de voracité, & de rapine.

AVARIZIA.

L'Immagine di queſto vizio è una vecchia pallida, ſmunta, lacera, e ſcapigliata, che cinge una catena d'oro ſopra de' cenci, ond'è coperta; il che dà a divedere, eſſere ella talmente ſchiava de' proprj beni, che giunge a niegare a ſe ſteſſa anche il neceſſario. Tiene ſtrettamente ſerrata fra le mani una borſa, ſu cui ſi legge la parola greca PLUTOS, *nome del Dio delle ricchezze. Il lupo magro, ed affamato, che è preſſo di lei, è ſimbolo di voracità, e di rapina.*



AVEUGLEMENT
de l'efprit.

LA figure qui caractérife ce fujet fe repréfente au milieu d'une prairie, dont elle confidere avec attention l'herbe & les fleurs, lefquels font allufifs aux délices de la terre, qui réjouiffent l'âme & l'occupent fans nul profit. Selon les Egyptiens la taupe eft l'emblême qui lui convient.

Au deffus de fa tête eft un nuage épais qui empêche un rayon de lumière de pénétrer jufqu'à elle & de l'éclairer.

CECITA'
di fpirito, o di mente.

RAppresentafi in mezzo ad un prato, col capo chino, in atto di confiderarne l'erbe, e i fiori. Quefto moftra, come le delizie mondane, e terrene alletano l'anima, e l'occupano fenz' alcun profitto. Secondo gli Egizj era la talpa l'emblema di quefto foggetto.

Ha fopra al capo una denfa nube, che dà impedimento ad un raggio d' illuminarlo.



AUDACE.

ELle eſt amie de l'effronterie, & de la préſomption, on la peint jeune, pour montrer que l'inconſideration, dont elle eſt fille, eſt preſque toujours unie à la jeuneſſe. Elle embraſſe une colonne, qui ſoutient un édifice, & ſemble faire des efforts pour la renverſer. Son regard fier, hardi, & ſon ſourcil froncé ſont les traits qu'Ariſtote donne aux audacieux. *cap. 9. de Phyſio.*

AUDACIA.

QUeſt' amica della sfrontatezza, e della preſunzione ſi dipinge giovane, per moſtrare, che l' inconſiderazione, di cui ella è figlia, va per lo più unita alla gioventù. Abbraccia una colonna, che ſoſtenta un edificio, e ſembra fare ogni sforzo per atterrarla. Lo ſguardo ardito, e fiero: il ſopracciglio minaccioſo ſono i ſegni che contraddiſtinguono, ſecondo Ariſtotile, gli audaci. cap. 9. de Phyſio.



AUGURE

heureux.

Les Augures étoient chez les Romains des miniſtres de la Religion employés à interpreter les volontés des Dieux. On caractériſe le bon augure par un jeune homme vêtu d'une longue robe de lin, d'une tunique verte, & coëffé d'un voile blanc. Les Augures prétendoient que l'étoile étoit le ſigne de la proſpérité, ainſi on lui en met une au deſſus de la tête; il tient de la main droite le bâton augural nommé LITUUS, & de la gauche un cigne. Selon Virgile cet oiſeau étoit de bon augure.

AUGURIO.

felice.

Gli Auguri preſſo i Romani erano certi Miniſtri della loro Religione, deſtinati ad interpretare la volonta degli Dei; per lo che ſi rappreſenta l'augurio felice in figura di giovane veſtito di lino, e d'una tonaca di ſtoffa verde, con un velo bianco ſul capo. Erano pur di parere i ſuddetti Auguri, che la ſtella foſſe ſegno di proſperita; pero ne ha una ſopra il capo. La verga augurale, che reca nella deſtra, è detta LITUO: *Il cigno, che abbraccia con la ſiniſtra, ſecondo Virgilio, è egli pure ſegno di fauſto augurio.*

NAMQUE TIBI REDUCES SOCIOS, CLASSEMQUE RELATAM
NUNTIO, ET IN TUTUM VERSIS AQUILONIBUS ACTAM;
NI FRUSTRA AUGURIUM VANI DOCUERE PARENTES.
ASPICE BIS SENOS LÆTANTES AGMINE CIGNOS,
ÆTEREA QUOS LAPSA PLAGA *&c.*

Æneid. lib. I.



AUGURE
malheureux.

LE mauvais augure ſe repréſente par un homme dont l'aſpect eſt ſévere, & le regard ſiniſtre. Il eſt vêtu comme le précédent, à la reſerve que ſa tunique eſt de couleur feuille-morte. Il tient le bâton augural, une belette, & obſerve une corneille qui vole dans l'air à ſa gauche.

L'Alciat dit de la bélette :

AUGURIO
ſiniſtro.

IL ſiniſtro augurio ſi rappreſenta d'aſpetto fiero, e ſguardo bieco. In quanto alla maniera di veſtirlo, ſi oſſervi quella del precedente, ſe non che il colore dell' abito deve eſſere quello delle foglie aride. Tiene egli pure la verga augurale, e per attributo una donnola. Rimira a ſiniſtra una cornacchia che vola, la quale è ſegno di cattivo augurio.

Della donnola l'Alciato :

QUIDQUID AGIS, MUSTELLA TIBI SI OCCURRAT, OMITTE :
SIGNA MALÆ HÆC SORTIS BESTIA PARVA GERIT.

Virgile dit de la corneille dans ſes bucoliques :

Virgilio della cornacchia Egloga I.

SÆPE MALUM HOC NOBIS, SI MENS NON LÆVA FUISSET,
DE CŒLO TACTAS MEMINI PRÆDICERE QUERCUS :
SÆPE SINISTRA CAVA PRÆDIXIT AB ILICE CORNIX.



AUMONE.

ELle est vêtuë d'une longue draperie rouge, qui est la couleur symbolique de la charité. Le voile transparent dont elle est coëffée, & qui lui couvre les yeux, signifie qu'elle doit chercher à voir les besoins du prochain sans être vue. On la couronne d'une branche d'olivier.

Près d'elle sont deux enfants auxquels elle fait la charité; mais ses mains sont cachées par sa draperie, afin qu'elle paroisse observer le précepte de S. Mathieu :

ELEMOSINA.

Color simbolico della carità è quello dell' abito rosso, di cui è coperta la limosina. Ha accomodato sul capo un velo trasparente, che discende a bendarle gli occhj, e significa ch' ella deve cercar di vedere le altrui necessità, senza esser veduta. S' inghirlanda d' ulivo.

Stende ella le mani benefiche a due fanciulli, che le stànno accanto; ma sono però coperte sotto il manto, per osservare l'avvertimento di S. Matteo :

NESCIAT SINISTRA TUA QUID FACIAT DEXTERA.



AURORE.

CEtte Divinité allégorique, celebrée par les Poëtes, se personnifie par une belle jeune fille qui a des aîles, pour marquer la promptitude de son passage. Sa draperie légère & transparente, laisse voir la couleur de sa chair. Elle a aussi une seconde draperie volante, qui est d'étoffe d'or. Ses attributs sont un brandon, ou flambeau allumé qu'elle tient d'une main, & des fleurs de diverses espèces qu'elle seme de l'autre main.

Quelques auteurs ont fait porter l'Aurore par le cheval Pégaze, parce qu'elle est amie des Poëtes. Homere la couvre entierement d'un voile tres-clair, & lui donne des cheveux & des doigts couleur de roses.

AURORA.

QUesta allegorica Divinità celebrata dai Poeti, si dipinge bella, e fornita d'ali, allusive alla prestezza, con cui ella passa. I veli sottili e trasparenti, che la ricoprono, lasciano distinguere il colorito delle sue carni. Ha di più un secondo panneggiamento volante di stoffa d'oro. Sparge con la destra mano diverse sorta di fiori, e le arde nella sinistra una face.

Alcuni autori vollero, ch'ella, essendo amica de' Poeti, cavalcasse il caval Pegaso. Omero la involge tutta d'un chiarissimo velo, e le dà i capegli, e le dita color di rose.



AUTORITÉ,

ou puissance.

MAtrône assise majestueusement sur une chaise curule. Son vêtement noble & riche marque que c'est ordinairement la naissance & les biens de la fortune qui acheminent à l'autorité. Elle tient de sa main droite qui est élevée deux clefs, & de sa gauche qui est plus basse un sceptre. Cet emblême dénote que la puissance du ciel est supérieure à celle de la terre. A ses pieds du côté droit sont des livres, qui désignent l'autorité des Docteurs, & du côté gauche un trophée d'armes qui indique la puissance guerriere.

AUTORITA',

o potenza.

MAtrona, che siede con maestà sopra una sedia curule, vestita riccamente, e nobilmente, per mostrare, che dipende per lo più dalla nascita, e dai beni di fortuna il farsi strada all' autorità. Innalza colla destra due chiavi, e colla sinistra alquanto più bassa stringe lo scettro. Dinotano questi atteggiamenti, che la potenza celeste è superiore alla terrena. Stanno a' suoi piedi dalla parte destra alcuni volumi, che simboleggiano l' autorità Dottorale; dalla sinistra un trofeo d'armi, allusivo alla potenza guerriera.



BASSESSE

ou abjection.

ELle se peint malvêtuë & assise dans un lieu sale & fangeux. Son attitude humiliée & ses regards fixés sur la terre, témoignent la tristesse & l'avilissement de ce malheureux état. La huppe qui se nourrit d'excréments, & le lapin qui est le plus timide des animaux, sont ses attributs.

Le malheur de cette facheuse situation provient de la mauvaise renommée, du peu de cas qu'on fait de nous, ou des vicissitudes de la vie. Souvent la bassesse de la naissance en est la seule cause.

AVVILIMENTO

o abjezione.

Siede negletta, e mal vestita in parte fangosa, e putrida, col capo, e lo sguardo rivolto verso la terra. Pare ch'ella si contristi pensando al proprio avvilimento. Ha per attributo l'upupa, che si nudre di sterco, e d' altre immondezze, ed il coniglio, che è simbolo di timidità.

L'infelicità di questo stato è prodotta dal cattivo nome, che di noi corre: dal niun conto, che gli altri fanno di noi; e dalle vicende poco felici, in cui talvolta ci avveniamo. La bassezza de' natali bene spesso n'è la sola cagione.



BÉATITUDE
premiere.

C'Est le nom donné par excellence à huit perfections de vertu que notre Seigneur a relevées par ses éloges, en nommant heureux ceux qui les possedent.

La premiere qui est la simplicité d'esprit se représente par une jeune fille vêtuë modestement, ayant les bras & les jambes nues, & regardant le Ciel, d'où part un rayon de lumiere qui l'environne. Ce rayon se met à toutes les Béatitudes.

BEATITUDINE
prima.

QUesto nome di Beatitudine, dato per eccellenza a otto perfezioni di virtù, è stato bastantemente illustrato da Cristo, essendosi egli degnato di chiamar beati coloro, che le possiedono.

La prima però, ch' è la semplicità di spirito, si dipinge giovane, modestamente vestita, con le braccia, e le gambe ignude, rivolta al Cielo, donde le viene un raggio di luce, che la circonda. Lo stesso raggio si dà pure a tutte le altre.

BEATI PAUPERES SPIRITU : QUONIAM IPSORUM EST REGNUM CŒLORUM.



BÉATITUDE
seconde.

LA douceur, ou manſuétude eſt une vertu qui fait aimer & déſirer ceux qui la poſſedent. On l'habille avec ſimplicité, & on lui donne un agneau, qu'elle careſſe, & qui eſt ſon ſymbole. Le Divin Maître fut le plus admirable exemple de cette vertu, & lui-même la mît au nombre des Béatitudes.

BEATITUDINE
seconda.

LA piacevolezza, o ſia manſuetudine è una di quelle virtù, che amabili rende le perſone, e le fa deſiderare. Si veſte con ſemplicità, e le ſi dà ad accarezzare un agnellino, che ne è il ſimbolo. Il Divino Maeſtro fu il più vivo eſemplare di queſta ammirabile virtù, e la volle fra il numero delle Beatitudini.

BEATI MITES : QUONIAM IPSI POSSIDEBUNT TERRAM.



BÉATITUDE

troisieme.

EN voici l'image dans une femme humiliée & à genoux, elle a les mains jointes & pleure amérement offrant ses larmes à Dieu. Jesus-christ promet à ceux qui auront pleuré pendant le court espace de cette vie une éternelle félicité dans le ciel.

BEATITUDINE

terza.

ECcone l'immagine in una Donna genuflessa con tutta compostezza, che sta a mani giunte dirottamente piangendo, e offrendo le sue lagrime a Dio. Promette Cristo a coloro, che piangono il breve spazio della vita in questo Mondo, un eterno gaudio nel Cielo.

BEATI QUI LUGENT; QUONIAM IPSI CONSOLABUNTUR.



BÉATITUDE
quatrieme.

CElle-ci ſe repréſente tenant d'une main des balances en équilibre, & de l'autre une épée dont elle menace le vice qui eſt terraſsé à ſes pieds, & en attitude de vouloir faire pencher de ſon côté la balance. Dieu a promis à ceux qui imiteront ſa juſtice & la deſireront ſur la terre qu'ils en feront recompensés dans le ciel.

BEATITUDINE
quarta.

GIovane Donna, che tiene in equilibrio con una mano le bilance, e con l'altra impugna una ſpada in aria minaccevole contra il vizio atterrato a' ſuoi piedi, che vorrebbe far traboccare la bilancia dalla ſua parte. Vuole Dio, che chi quaggiù cerca d'imitarlo nella virtù della giuſtizia, ne abbia poi la ricompenſa nell' altra vita.

BEATI QUI ESURIUNT, ET SITIUNT JUSTITIAM: QUONIAM IPSI SATURABUNTUR.



BÉATITUDE
cinquieme.

LA pureté du cœur, qui eſt la cinquieme, tient dans ſes mains un cœur qu'elle arroſe de ſes larmes. Elle eſt couverte d'une longue robe blanche, & on la fait pleurer pour marquer, que la ſeule pénitence peut garantir une ame des tentations, & par conſéquent la conſerver dans l'heureux état d'innocence, par laquelle elle devient digne de voir la face de Dieu.

BEATITUDINE
quinta.

LA purità di cuore, che è la quinta, tiene fra le mani un cuore, ch' ella bagna del proprio pianto. Un lungo velo bianco la ricopre tutta. Piange per dinotare, che la ſola penitenza può ſervire di riparo contro le tentazioni, e in conſeguenza conſervare un' anima nel felice ſtato dell' innocenza, per cui ella ſi rende degna di vedere la faccia di Dio.

BEATI MUNDO CORDE : QUONIAM IPSI DEUM VIDEBUNT.



BÉATITUDE
sixieme.

ELle partage un pain entre deux pauvres enfants qui sont auprès d'elle. Cette vertu, comme le dit S. Jerôme, fait quitter les armes à la colere divine:

BEATITUDINE
sesta.

DIvide un pane a due poveri fanciulli, sopra i quali gitta uno sguardo di compassione. Questa virtù, come asserisce S. Girolamo, disarma lo sdegno divino:

IMPOSSIBILE EST HOMINEM MISERICORDEM IRAM NON PLACARE DIVINAM.

Jesus-christ déclare, que ce que l'on fera pour ses pauvres, sera regardé comme fait à lui même; & qu'il sera toujours miséricordieux pour ceux qui l'auront étés.

Oltre di questo l'istesso Cristo dice, ch' egli crederà fatto a se stesso quello, che noi faremo a' suoi poveri; e che userà misericordia con chi l'avrà loro usata.

BEATI MISERICORDES: QUONIAM IPSI MISERICORDIAM CONSEQUENTUR.



BÉATITUDE

septieme.

CEtte septieme, qui est la vertu de la paix, foule aux pieds un trophée d'armes & tient une branche d'olivier. Jesus-christ qui aime souverainement la paix & la concorde, nomme enfants de Dieu, ceux qui sont pacifiques.

BEATITUDINE

settima.

LA settima, ch'è la virtù della pace, calca sotto i piedi un trofeo d'armi, ed ha un ramo d'ulivo in mano. Cristo ama sommamente la pace, e la concordia, a segno di chiamare figliuoli di Dio coloro, che ne sono in possesso.

BEATI PACIFICI : QUONIAM FILII DEI VOCABUNTUR.



BÉATITUDE
huitiéme.

CEtte derniere est figurée par une mere, qui a à ses pieds trois de ses enfans massacrés, symboles de l'innocence opprimée. Elle considere avec tendresse une croix, & semble lui faire un sacrifice volontaire de ses fils, se souvenant de la promesse faite dans l'Evangile à ceux qui sont injustement persécutés.

BEATITUDINE
ottava.

E' Figurata quest' ultima in una madre, che si vede ai piedi tre suoi pargoletti, simboli d' innocenza oppressa. Stringe in atto di tenerezza la Croce, e sembra a lei fare un volontario sacrificio de' proprj figli; ricordando la promessa fatta nel Vangelo a coloro, che sono ingiustamente perseguitati.

BEATI QUI PERSECUTIONEM PATIUNTUR PROPTER JUSTITIAM: QUONIAM IPSORUM EST REGNUM CŒLORUM.



BEAUTÉ.

LA beauté n'ayant aucun besoin des secours de l'art, on la représente nue, éclatante & environnée d'un rayon de lumiere, parce que sa perfection éblouit, & aveugle même quelquefois. Le compas qu'elle tient, est l'emblême de la justesse des proportions. Le lis est le hieroglyphe de la beauté, à cause de sa fermeté & de sa blancheur. Elle est couronnée d'une branche de troëne, arbuste fragile & de peu de durée, qui justifie ce vers de Pétrarque :

BELLEZZA.

LA vera beltà, che non deve abbisognar punto del soccorso dell' arte, si rappresenta ignuda, risplendente, e circondata di una luce, che abbaglia, e talvolta acciecа. Il giglio è simbolo della bellezza pel suo candore, e consistenza; ed il compasso è emblema dell' esattezza nelle proporzioni. Incoronasi di ligustro, arboscello fragile, e non durevole; e che mostra, come dice il Petrarca in un suo Sonetto, che

COSA BELLA MORTAL PASSA, E NON DURA.



BÉNIGNITÉ.

LA draperie d'azur parsemée d'étoiles dont on habille la benignité, est allusive à la sérénité bienfaisante du ciel. Elle presse ses mamelles, d'où le lait sort abondamment, elle en allaite en même tems un lion & un agneau; ce qui marque qu'elle est une vertu dont les plus foibles & les plus forts ressentent également les effets. Le feu qui est sur un autel auprès d'elle, dénote qu'elle émane des sentiments que la religion inspire.

BENIGNITA'.

IL vestimento azzurro sparso di stelle, di cui si adorna la benignità, è allusivo alla giovevole serenità del Cielo. Preme ella dalle sue poppe del latte in abbondanza, di cui si pascono insieme un agnello, ed un lione, per mostrare, che le creature più forti, egualmente delle più deboli, provano gli effetti di questa virtù. Il fuoco, che vicino a lei arde sopra un' ara, dinota, che la benignità ha origine da' sentimenti inspirati dalla religione.



BIENFAIT.

ON personnifie le bienfait par un beau jeune homme dont le visage est riant ; sa draperie d'azur parsemée d'étoiles, a la même signification qu'au sujet précédent. Il est environné d'un rayon de lumiere ; d'une main il tient les graces, & de l'autre une chaine d'or ; parce que rien ne captive plus que les bienfaits reçus.

Près de lui est un aigle : il tient dans ses serres une proie qu'il laisse manger à d'autres oiseaux : ce hiérogliphe vient des Egyptiens.

BENEFICIO

o favore.

VEstito anch' egli d' azzurro sparso di stelle, come l'antecedente suggetto, e per la stessa ragione. Si rappresenta di amabile, e ridente aspetto, attorniato di luce. Tiene una catena d'oro nella destra : nella sinistra le tre grazie ; per dare a conoscere non avervi cosa che tanto leghi un uomo, quanto il gentil tratto, ed i beneficj ricevuti.

Ha vicino un' aquila, che serrando fra gli artiglj la preda, la lascia poi mangiare ad altri uccelli. Gli Egizj sono gl'inventori di questo geroglifico.



BLÂME.

Les anciens caractérisoient ce sujet par Momus Dieu de la Satyre & de la réprimande ; ils le peignoient sous la figure d'un vieillard, en action de parler, frappant la terre avec un bâton ; sa draperie étoit parsemée d'oreilles, d'yeux & de langues.

BIASIMO.

Gli antichi figuravano il biasimo per Momo, Dio della Satira, e della riprensione. Lo dipingevano vecchio in atto di parlare, battendo col bastone la terra. Vestiva un drappo sparso d'orecchie, d'occhj, e di lingue.



BONTÉ.

ELle se peint d'une beauté noble & imposante, regardant le ciel avec amour. Sa robe de lin, & sa draperie d'étoffe d'or signifient que la bonté est une qualité estimable, par sa candeur; & aussi précieuse que l'or. Son principal fondement est la charité, dont le pélican est l'emblême; on lui donne aussi pour attributs le chien & l'agneau; ce sont les symboles de la fidélité & de la douceur.

BONTA'.

SI dipinge in aria nobile, e piacevole, rivolta con placidezza verso il Cielo. La sua veste di lino, e i suoi panneggiamenti d'oro sono a lei allusivi, come qualità preziosa per il suo candore. Fondasi principalmente sulla carità, di cui è emblema il pellicano. Il cane, e l'agnello le si aggiungono per attributi, il primo di fedeltà, l'altro di mansuetudine.



CALAMITÉ.

Le nom de calamité se donne à toutes sortes de disgraces, & d'état malheureux qui afflige les hommes. Celle que l'on caractérise ici, est la disette des vivres & autres besoins de la vie, & se personnifie par une femme maigre, affligée & presque nue, n'étant vêtuë que de quelques haillons. Elle est assise sur un monceau de roseaux brisés, dont la fragilité est l'image de l'instabilité de la fortune, & des miseres de la vie. On lui donne aussi pour attributs un chêne foudroyé & une poignée d'épis rompus & saccagés par l'orage.

CALAMITÀ.

Il nome di calamità si può appropriare a qualunque sorta di disgrazie, o a qualunque condizione infelice, che affige l'uomo. Qui ella è caratterizzata per quella estrema penuria, in cui talora alcuno si trova. Di lei immagine è una Donna magra, ed abbattuta, quasi ignuda, perchè coperta appena di pochi cenci. Siede sopra un ammasso di canne infrante; la fragilità delle quali è il vero simbolo dell' instabilità della fortuna, e delle miserie di questa vita. Ha in mano alcune spiche di grano saccheggiate dalla tempesta; e vicino una rovere folgorata.



CALOMNIE.

La calomnie eſt de tous les vices le plus préjudiciable aux hommes. La perfidie eſt peinte ſur ſon viſage irrité, elle tient un flambeau allumé, & traîne impitoyablement par les cheveux un adoleſcent nu, qui joint les mains & regarde le ciel.

Cette image de l'invention d'Apelles, à été imitée par Rouſſeau dans ſon épitre aux Muſes.

CALUNNIA.

Uno de' vizj più pregiudicevoli agli uomini. Le ſi vede l'ira, e la perfidia nel volto. Stringe in una mano una face ardente; e ſtraſcina con l'altra per i capegli un giovanetto ignudo, il quale alza le mani giunte al cielo, ed è ſimbolo d'innocenza.

Queſt' immagine della calunnia fu inventata da Apelle, ed è deſcritta da Rouſſeau celebre Poeta Franceſe nella ſua lettera alle Muſe.

Quel ravage affreux
N'excite point ce monstre tenebreux,
A qui l'envie au regard homicide,
Met dans les mains son flambeau parricide;
Mais dont le front est peint avec tout l'art
Que peut fournir le mensonge et le fard.
Voyez le reſte.



CAPACITÉ

ou intelligence.

LA jeunesse étant l'âge le plus propre à reçevoir les documents, on personnifie ce sujet par une jeune fillette. Elle est habillée d'une robe blanche, cette couleur, la seule capable de reçevoir l'impression des autres couleurs, est allusive à la netteté des organes de l'intellect, qui étant moins embarassés dans le jeune âge, sont plus capables de conçevoir aisément. Son action d'écouter attentivement, signifie que sans l'attention du disciple les leçons du maître sont inutiles. Le caméléon & le miroir sont les attributs qui lui conviennent.

CAPACITA'

o sia intendimento.

SI dipinge giovane; essendo la gioventù più disposta a ritenere i documenti, che addestrano la mente a ben intendere, e pensare. Veste un drappo di color bianco, ch'è il solo capace dell' impressione degli altri colori; ed è di più allusivo alla chiarezza della mente, che in tale età ha gli organi meno occupati, e più vivaci. L'atto di stare ascoltando attentamente significa, che senza l' attenzione di chi apprende sono inutili i precetti di chi insegna. Attributo di questo suggetto è il camaleonte, e lo specchio.



CAPRICE.

JEune homme bizarrement vêtu & de diverſes couleurs, ſon bonnet eſt garni de plumes dont les couleurs qui ſont variées également, marquent l'inconſtance des fantaiſies du capricieux. Le ſoufflet & l'éperon qu'il tient, dénotent qu'il loue indifféremment la vertu & le vice, & gourmande indifféremment le vice & la vertu.

CAPRICCIO.

GIovane veſtito a più colori, che ha in capo una beretta guarnita di penne pure a varj colori, per dinotare l'incoſtanza di ſue idee capricciofe. Il mantice, e lo ſperone, ch' egli tiene, dimoſtrano, che il capricciofo adula indifferentemente la virtù, ed il vizio; come indifferentemente condanna l'uno, e l'altra.



CARESSE
d'amour.

LEs amoureuſes careſſes, ſe peuvent perſonnifier par une jeune fillette que l'on repréſente vêtuë galamment, pour marquer que les ſecours de la parrure ſont auſſi utiles à l'art de plaire, que les dons de la nature. Elle conſidere avec attention deux colombes qu'elle tient ſur ſes genoux & qui ſe careſſent. Sa couronne de lierre eſt le ſimbole de l'attachement.

ACCAREZZAMENTO
amoroſo.

IMmagine degli amoroſi accarezzamenti è una Giovanetta bella, grazioſa, e galantemente veſtita, per indicare, che ſovente l'eſteriore apparenza giova quanto i doni di natura all' arte di piacere. Si compiace nel rimirare due colombe, che s' accarezzano inſieme. La corona di edera è ſimbolo di amoroſo attaccamento.



CÉLÉRITÉ.

SElon les hiéroglyphes de Pier. Valer. *liv.* 22. & 43. elle se représente en action de marcher avec vitesse. Le foudre, le dauphin, & l'épervier sont les attributs convenables à la célérité, rien n'étant plus prompt, que le foudre; plus rapide, que le passage du dauphin; & le vol de l'épervier.

CELERITA'.

SEcondo i geroglifici di Pier. Valeriano lib. 22. e 43. *la celerità si mette in atto di camminare con prestezza. Il fulmine, il delfino, e lo sparviero sono attributi a lei convenevoli; non avendovi cosa più presta del fulmine, più veloce del corso del delfino, e più rapida che il volo dello sparviero.*



CHAGRIN

interne.

CE chagrin n'a d'autre expreſſion que la triſteſſe ſur le viſage & le déſordre dans l'ajuſtement & dans la coëffure. Ce qui le peut encore mieux caractériſer, eſt ſon ſein qu'il découvre, & qui paroît rongé de pluſieurs ſerpents.

Virgile le place à l'entrée des Enfers, au ſixieme livre de l'Enéide:

AFFANNO

di cuore.

IL pallore del volto, e la ſcompoſtezza di tutta la perſona ſono i caratteri più diſtintivi dell' affanno. Si ſcopre il petto corroſo da varie ſerpi, che alludono all' interna afflizione, che lo tormenta.

Virgilio lo mette ſull' entrata dell' Averno nel ſeſto libro delle Eneidi:

VESTIBULUM ANTE IPSUM, PRIMISQUE IN FAUCIBUS ORCI
LUCTUS, ET ULTRICES POSUERE CUBILIA CURÆ.



CHAR

de la Lune. Planete.

DIane fur un char à deux roues, tiré par deux cerfs, marque la promptitude du cours de cette Planete. Sa draperie eft de la couleur du ciel l'orfqu'il eft éclairé par la Lune. Le flambeau allumé qu'elle tient, fignifie qu'elle influe fur la premiere lumiere des enfants lors qu'ils naiffent. Elle a autour d'elle un cercle, dont une partie eft éclairée & l'autre obfcure, parce qu'elle n'a d'autre clarté que celle qu'elle reçoit du Soleil.

CARRO

della Luna. Pianeta.

DIana fopra un carro a due rote tirato da due cervi; lo che dimoftra la celerità del corfo di quefto Pianeta. Il color delle fue vefti è quello del cielo notturno illuminato dallo fplendor della Luna. La face accefa, che tiene, indica com'ella influifce ful primo lume de' nafcenti pargoletti. Ha d'intorno un circolo, parte chiaro, e parte ofcuro, per far vedere, che ella non ha altro lume, che quello che riceve dal Sole.



CHAR
de Mercure Planete.

CE Dieu, comme meſſager de Jupiter, a ſon caſque & ſes talonieres aîiées : il tient d'une main un caducée, comme Dieu de l'éloquence & du commerce, & de l'autre une bourſe, comme Planete qui préſide ſur les voleurs. Son char à deux roues, eſt tiré par deux cicognes ſur un chemin rempli de pierres. C'étoit la coutume des anciens de jetter une pierre au pied de chaque ſtatue de Mercure, qu'ils rencontroient dans les chemins, ſur leſquelles ce Dieu préſidoit auſſi.

CARRO
di Mercurio Pianeta.

COme a meſſaggero di Giove, gli ſi mette in teſta un cappelletto alato, ed i talari ai piedi. Il caduceo gli conviene come a Dio dell' eloquenza, e del commercio; e come Pianeta favorevole ai furti, ha in mano una borſa. Il ſuo carro a due rote è tirato da due cicogne per una via ſaſſoſa. Coſtumavano gli antichi di gittare un ſaſſo a' piedi d'ogni ſtatua di Mercurio, che incontravano per le ſtrade, alle quali egli preſiedeva.



CHAR
de Venus Planete.

CEtte Déesse nue, couronnée de roses & de mirthe, tient une colombe & un globe terrestre, pour marquer que l'amour du plaisir, sur lequel préside cette Planete, multiplie les habitans de la terre. Son char à deux roues est formé d'une conque marine, parce qu'elle doit sa naissance à la mer, & il est tiré par deux cignes, symbole de la langueur des amans.

Lucrece commence ainsi son premier livre *de rerum natura* par l'éloge de Venus :

CARRO
di Venere Pianeta.

QUesta Dea ignuda, incoronata di rose, e mirto, simboli d'amore, e di voluttà, tiene una colomba, ed un globo terrestre, per dinotare, che l'amor del piacere, al quale ella presiede, moltiplica, e conserva gli abitanti della terra. Il suo carro a due rote è formato d'una conca marina, per esser ella nata dal mare, e tirato da due cigni, simboli delle languidezze degli amanti.

Lucrezio così comincia il primo libro de rerum natura *per l'elogio di Venere :*

ÆNEADUM GENITRIX, HOMINUM, DIVUMQUE VOLUPTAS,
ALMA VENUS, CŒLI SUBTER LABENTIA SIGNA,
QUÆ MARE NAVIGERUM, QUÆ TERRAS FRUGIFERENTES
CONCELEBRAS; PER TE QUONIAM GENUS OMNE ANIMANTUM
CONCIPITUR, VISITQUE EXORTUM LUMINA SOLIS :

Paullo post :

OMNIBUS INCUTIENS BLANDUM PER PECTORA AMOREM
EFFICIS UT CUPIDE GENERATIM SÆCLA PROPAGENT.
Vide cætera.



CHAR
du Soleil. Planete.

APollon environné de lumiere, ayant un carquois sur le dos, & à ses pieds le serpent Pithon terrassé ; désigne que les rayons de cette Planete purgent la terre des vapeurs qu'elle exhale. Son char à quatre roues, enrichi de perles & de pierreries, est tiré par quatre chevaux, dont les couleurs indiquent la division du jour en quatre parties : le premier rouge, pour le matin : le second blanc, pour le midi : le troisieme rouge tirant sur le jaune, pour l'apres-midi ; & le quatrieme jaune ardent & taché de noir, pour marquer son declin.

CARRO
del Sole. Pianeta.

APollo circondato di luce, con la faretra dietro le spalle, ed ai suoi piedi il serpente Pitone ucciso, dinotano come i raggi di questo Pianeta hanno l' attività di purgare la terra dai vapori nocevoli. Il suo carro a quattro rote, ornato di gioje, e perle, è tirato da quattro cavalli, che per la diversità del loro colore indicano le quattro parti, in cui si divide il giorno. Il rosso è distintivo del mattino : il bianco del mezzo giorno : l' altro rosso partecipante del giallo è allusivo al dopo pranzo ; ed il quarto giallo ardente, macchiato di nero, alla sera, in cui il Sole si perde dietro l' orizzonte.



CHAR

de Mars. Planete.

MArs armé de toute piéce, eſt aſſis ſur un char à deux roues, tiré par deux loups qui ſont les attributs de la cruauté. Il tient un javelot qu'il eſt prêt à lancer, & a ſur ſon caſque un pic-verd; cet oiſeau lui eſt dédié. Par ces emblêmes l'on connoît que cette Planete préſide à la guerre.

CARRO

di Marte. Pianeta.

SIede Marte d'aſpetto feroce, e tutto armato ſopra un carro a due rote tirato da due lupi, attributi di crudeltà. Stringe nella deſtra una lancia in atto di avventarla; ed ha ſull' elmo un pico, ucello a lui dedicato. Queſto Pianeta preſiede alla guerra, come ſi può arguire da' ſuoi emblemi.



CHAR

de Jupiter. Planete.

ON attele deux aigles au char de Jupiter, parce que ces oiseaux qui lui sont donnés pour attribut, sont ceux qui s'élévent le plus haut dans les régions celestes. Ce Dieu se représente avec un visage serein & vêtu d'une draperie bleue brodée de divers fleurs, pour faire connoître la bénignité de cette Planete. Cependant il tient un foudre, pour marquer qu'il sait se venger si on l'irrite. Horace dit, que les crimes des hommes ne lui permettent pas de le quitt er.

CARRO

di Giove. Pianeta.

IL carro del Re de' Numi favolosi è tirato da due aquile, come quelle, che fra i volatili tendono alle più alte regioni del cielo. Vi siede egli in aria placida, e serena, vestito ad armacollo d'un drappo ricamato a fiori, per indicare la naturale benignità di questo Pianeta. Ha poi la folgore in mano, che mostra com' egli, provocato, sa ancora adirarsi. Orazio dice, che i delitti degli uomini non gli permettono di deporla.

: NEQUE
PER NOSTRUM PATIMUR SCELUS
IRACUNDA JOVEM PONERE FULMINA.
Lib. 1. *ode* 3.



CHAR

de Saturne. Planete.

LEs deux bœufs noirs, dont le char de Saturne eſt attelé, ſignifient la lenteur du cours de cette Planete mal-faiſante. Selon Bocace *liv.* 8. *de la généalogie des Dieux*, on repréſente Saturne ſous la figure d'un vieillard triſte & mélancolique : & comme chez les anciens il ſignifioit le tems, on lui donne des aîles, une faux & un enfant, qu'il ſemble vouloir dévorer ; ces allégories ſignifient, que le tems vôle & paſſe avec promptitude ; & qu'il eſt le pere & le deſtructeur des choſes.

C'eſt ſous le regne de Saturne, que commença l'âge d'or, que l'on meſura le tems, & que l'hiſtoire prit naiſſance. Selon Macrobe *liv.* 1. *des Saturnales*, les anciens donnoient à Saturne un Triton ſonnant de la conque : cet emblême dénote qu'avant la connoiſſance de la diviſion des tems, l'hiſtoire ne pouvoit exiſter : & c'eſt pour cette raiſon, que Ceſar Ripa fait la partie inférieure du Triton comme enterée dans le bas du char.

CARRO

di Saturno. Pianeta.

I *Due buoi neri, da' quali è tirato il carro di Saturno, dinotano la lentezza del corſo di queſto Pianeta nocivo. Per parer del Bocaccio* lib. 8. della Genealogia degli Dei, *Saturno è eſpreſſo ſotto la figura d' un vecchio triſto, e malinconico. Gli antichi lo prendevano pure per il tempo, e davangli le ali, la falce, ed un fanciullo, che egli moſtra voler divorare; le quali allegorie danno ad intendere, come il tempo vola, e paſſa con velocità; ed è ad un tempo il padre, ed il diſtruttor delle coſe.*

Comincio ſotto il regno di queſto Dio l' età dell' oro, la diviſione de' tempi; ed allora ebbe pure il ſuo incominciamento la ſtoria. Macrobio al primo lib. de' Saturnali *dice, che gli antichi davano a Saturno un Tritone, che ſonava la conca; il qual emblema ſignifica, che prima di conoſcere la diſtribuzione de' tempi, l' iſtoria non aveva luogo; quindi è, che Ceſare Ripa ſeppelliſce la parte inferiore del Tritone nel fondo del carro.*



CHARITÉ.

LE feu qui anime cette éminente vertu, eſt ſymboliſé par la couleur rouge de ſa draperie. Elle tient un cœur embraſé & regarde tendrement un enfant, pour faire connoître que c'eſt de l'amour de Dieu, que l'amour pour le prochain prend toute ſa force ſelon le précepte de Jeſus-chriſt.

CARITÀ.

L'Interno ardore, ond'è animata queſta virtù eminente, è ſimbolizzato nel color roſſo delle di lei veſti. Ha in mano un cuore infiammato, e ſi ſtringe teneramente al ſeno un fanciulletto, per darci ad intendere, com' ella è portata a beneficare il proſſimo, ſeguitando il precetto di Gesù Criſto.

QUOD UNI EX MINIMIS MEIS FECISTIS, MIHI FECISTIS.



CHASTETÉ.

ON la perſonnifie par une jeune fille couronnée de cinnamome, parce que cette plante odoriferante, qui croît dans les rochers & parmi les épines, étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe de la chaſteté. Le crible qu'elle tient rempli d'eau, eſt auſſi un emblême qui lui convient, en mémoire de la fameuſe juſtification d'une Veſtale, qui prouva ſa chaſteté en portant de l'eau dans un crible. L'action de fouler aux pieds un amour, ſignifie ſon triomphe ſur cette paſſion. On peut ajouter ſur ſa ceinture ces paroles de S. Paul:

CASTITÀ.

E' Figurata in una Giovanetta coronata di cinnamommo, pianta odorifera, che creſce fra gli ſcoglj, e le ſpine, di cui gli Egiziani facevano il geroglifico di queſta virtù. Il crivello ripieno d'acqua è egli pure emblema di caſtità, in memoria della celebre giuſtificazione della Vergine Veſtale, che diede prova di ſuo candore recando dell' acqua in un crivello. L' amorino, che ha ſotto i piedi, dinota la di lei ſuperiorità fra l'incitamento delle paſſioni. Nella cintura porta impreſſe le parole di San Paolo:

CASTIGO CORPUS MEUM *&c.*

Son vêtement blanc eſt la couleur ſymbolique de la pureté, ſelon les deux vers de Tibulle *liv.* 2: *elegie* 1.

Il di lei veſtimento è tutto bianco, color ſimbolico della purità, giuſta il dire di Tibullo lib. 2. epiſt. 1.

CASTA PLACENT SUPERIS, PURA CUM VESTE VENITE,
ET MANIBUS PURIS SUMITE FONTIS AQUAM.



CHASTETÉ
matrimoniale.

ELle eſt vêtuë de blanc comme la précédente ; ſa couronne eſt de rue, parce que cette plante a la faculté de réprimer l'excès de la luxure, par la force de ſon odeur. Elle tient une branche de laurier & une tourterelle, qui ſont les attributs de la fidélité & de la conſtance. L'hermine qui eſt à ſes pieds, eſt un attribut qui lui convient auſſi, parce que cet animal eſt tres-jaloux de ſa blancheur.

CASTITA'
conjugale.

DOnna veſtita di bianco, cerchiata il capo di ruta, pianta che ſeco porta l'attività di raffrenare la libidine eceſſiva coll'acutezza dell'odore. Tiene un ramo d'alloro, ed una tortora; il primo è attributo di coſtanza, e l'altra di fedeltà. Le ſi mette inoltre ai piedi un armellino, animale geloſiſſimo del ſuo candore.



CHÂTIMENT

ou punition.

LA hache est l'emblême du châtiment, parce que chez les Romains elle entroit dans les faisseaux que portoient les Licteurs. Ainsi on caractérise ce sujet par un homme en action de décapiter un criminel.

CASTIGO

o punizione.

LA scurre è emblema di punizione, perchè anch' essa presso i Romani componeva il fascio de' Littori. Un uomo fiero in atto di decapitare un delinquente, ne porge l'immagine del castigo.



CHÉRETÉ
ou famine.

LA pierre-ponce & le saule, étant les emblêmes de la stérilité, sont les attributs convenables à la famine, ainsi que la vache maigre, l'air exténué & les vêtements déchirés, dont on l'habille. Cette figure désigne les effets de ce triste fleau.

Voyez au dixieme Chant de la *Henriade*, comme Voltaire en décrit les effets.

CARESTIA.

VIen figurata in una donna cenciosa, magra, e consunta; dolorosi effetti di questo flagello. Porta in una mano un ramo di salice, nell' altra una pietra pomice, emblemi di sterilità; come l'è pure la vacca magra, che le sta accanto.

Si vegga nel Canto decimo della Henriade, *come Voltaire la descrive per gli effetti.*

QUAND ON VIT DANS PARIS LA FAIM PÂLE ET CRUELLE
MONTRANT DÉJA LA MORT QUI MARCHOIT APRÈS ELLE,
ALORS ON ENTENDIT DES HURLEMENS AFFREUX,
LE SUPERBE PARIS FUT PLEIN DE MALHEUREUX.



CIEL.

ON peut personnifier le Ciel par un beau jeune homme vêtu d'une draperie d'azur parsemée d'étoiles; le sceptre qu'il tient, signifie sa prééminence sur toutes les choses créées; & le vase rempli de flammes, au milieu desquelles est un cœur intact, est le hiéroglyphe dont les Egyptiens caractérisoient la durée du Ciel. Sur son estomac sont le Soleil & la Lune; & sa ceinture est composée des douzes signes du Zodiaque. Il a une couronne de pierreries & des brodequins d'or, par allusion à sa bénignité qui fait la richesse de la terre.

Barthelemi Anglico nomme les sept parties qui composent le Ciel, l'aërien, l'olimpe, le feu, le firmament, l'humide, & l'empirée.

CIELO.

SI può rappresentare il Cielo in aria di Giovane ben fatto, e d'aspetto avvenente, vestito di drappi azzurri sparsi di stelle. Essendo egli al di sopra di tutte le cose create, ha in capo una corona di gioje, ed in mano lo scettro. Gli Egizj caratterizzavano la permanenza del Cielo per il cuore, che serbasi intatto nel mezzo d'un vaso di fiamme ardenti. Ha disegnato sul petto il Sole, e la Luna; e nel cingolo che lo attornia i dodici segni del Zodiaco. La preziosità della corona, e l'oro de' coturni, ch'egli calza, alludono alla di lui benignità, dalla quale dipende la fertilità della terra.

Bartolomeo Anglico fa la partizione delle sette parti componenti il Cielo, per cui dicesi aerio, etereo, olimpo, igneo, firmamento, acquoo, ed empireo.



CLARTÉ.

LA clarté eſt ce qui fait pleinement diſtinguer & connoître les objets, c'eſt pour cela qu'on appelle clarté dans le diſcours l'arrangement qui fait appercevoir toute la penſée de celui qui écrit ou qui parle. On la peint nue ; ſon ſeul attribut eſt un Soleil qu'elle a ſur la poitrine, & qui l'éclaire toute.

CHIAREZZA.

E' La chiarezza quella, che fa pienamente diſtinguere, e conoſcere gli oggetti; quindi è, che chiarezza appellaſi nel diſcorſo quell' ordine, e metodo, che fa comprendere tutto il penſiero di chi ſcrive, o parla. Dipingeſi nuda, ed ha ſolo per attributo un Sole ſul petto, che la riſchiara tutta.



CLÉMENCE.

CEtte éminente vertu se personnifie par une belle femme, dont l'aspect est noble & le regard affable. Elle tient une lance, & présente gracieusement une branche d'olivier, pour indiquer qu'elle a le pouvoir de punir, mais que son inclination est de pardonner. Le lion sur lequel elle est assise, est l'attribut de sa générosité.

Seneque renferme la definition de cette vertu dans cette sentence:

CLEMENZA.

QUesta eminente virtù si dipinge di volto nobile, e sguardo affabile. Siccome ella è un effetto di cuor grande, e generoso, così le si dà la lancia, mostrando l' autorità di punire; porge poi graziosamente un ramo d' ulivo, che è emblema della naturale di lei inclinazione al perdono. Il lione, sopra il quale è assisa, è attributo di generosità. Seneca ne dà la definizione:

CLEMENTIA EST LEVITAS SUPERIORIS ADVERSUS INFERIOREM IN CONSTITUENDIS PŒNIS.



COLERE.

CEtte passion cruelle se représente dans une attitude agitée, ayant un bandeau sur les yeux, tenant une épée nue & un flambeau allumé. Sa draperie est couleur de sang, elle est coëffée & en partie habillée d'une peau d'ours. Elle a pour hiéroglyphe un lion furieux. Selon Aristote *ch. 6. & 9. de Phys.* les colériques ont les épaules grosses, le visage bouffi, les yeux rouges, le nez relevé & les narines ouvertes.

Pétrarque dans son 197. Sonnet dit de la colere:

COLLERA.

PAssione predominante della ragione, che si rappresenta in un' attitudine agitata, con la benda agli occhj, la spada, ed una fiaccola accesa alla mano. Veste un drappo colorito a sangue, e copre il capo con una pelle d' orso, che le cade sulle spalle. Ha per geroglifico un lione infuriato. Aristotile al cap. 6. e 9. de Phys. *dice, che i collerici hanno il dorso dilatato, la faccia gonfia, gli occhj rossi, il naso rilevato, e le narici aperte.*

Petrarca nel suo Sonetto 197. *dice della collera :*

IRA E' BREVE FUROR: A CHI NOL FRENA
E' FUROR LUNGO, CHE IL SUO POSSESSORE
SPESSO A VERGOGNA, E A MORTE TALOR MENA.



COMBAT
de la raiſon & de l'appétit.

L'Appétit terreſtre & charnel eſt ici figuré par Antée ; & la raiſon, la force & le courage par Hercule ; qui enlevant Antée, l'étouffe contre ſon ſein, & reſte vainqueur.

COMBATTIMENTO
della ragione con l'appetito.

L'Appetito carnale in queſto ſoggetto è figurato da Anteo; la ragione forte, ed animoſa da Ercole, che ſollevando da terra Anteo, gli toglie la libertà del reſpiro contro il ſuo proprio petto, e ne reſta vincitore.



COMEDIE

ancienne.

LA ſatyre indiſcrete & mordante, étoit le caractere de l'ancienne Comédie. On la repréſente par une vieille femme, chauſſée de brodequins : Son vêtement à la bohémienne, caractériſe le trivial de ſon ſtyle. Son ris moqueur, ſon viſage barbouillé, & la fleche qu'elle tient, indiquent que ſes traits ſont piquants, amers, & déplaiſants. Elle découvre une corbeille remplie de vipères, aſpics & autres inſectes venimeux, que lui préſente un ſinge : cet animal adroit, malin & mal-faiſant eſt l'attribut qui convient à ce ſujet.

COMMEDIA

antica.

LA ſatira indiſcreta, e mordace era il carattere della Commedia antica, che ci vien qui eſpreſſa ſotto la figura d'una vecchia calzata di ſocco, e veſtita alla zingara per diſtiazione dello ſtil ſemplice, e triviale. Fa traſparire ſull' orrido ſuo volto un riſo motteggiatore, ed ha in mano una freccia alluſiva all' amaro, e ſpiacente de' ſuoi motti. Scopre un caneſtro ripieno di vipere, di ſerpi, ed altri inſetti velenoſi, preſentatole da una ſcimia, animale a queſto ſuggetto confacente per la ſua finezza, e malignità.

DES SUCCES FORTUNÉS DU SPECTACLE TRAGIQUE,
DANS ATHENES NAQUIT LA COMEDIE ANTIQUE.
LÀ LE GREC NÉ MOQUEUR PAR MILLE JEUX PLAISANS
DISTILLA LE VENIN DE SES TRAITS MÉDISANS.

Boileau dans ſon Art Poëtique.



COMÉDIE
moderne.

LA Comédie devenue plus épurée & purgée des trais ſales & mordants, de ſon origine groſſière, n'eſt plus qu'un jeu d'eſprit qui parle au cœur, & qui corrige les mœurs des hommes en les amuſant. On la repréſente ſous la figure d'une jeune fille, aimable & gracieuſe, vêtuë & coëffée galamment. Ses attributs ſont un maſque & l'inſcription DESCRIBO MORES HOMINUM. A ſes pieds eſt un trophée d'inſtruments de Muſique, qui eſt alluſif aux agréments que procure le Théatre.

COMMEDIA
moderna.

LA Commedia, che è divenuta al dì d'oggi più pura, e purgata da certi tratti mordaci, e ſordidi, ch'ebbe dall'origin ſua, non è che un giuoco di ſpirito, per cui ſi è trovata la maniera di parlare al cuore, e di correggere i coſtumi degli uomini ridendo. E' queſta dipinta in aria di Giovanetta graziosa, ed amabile, leggiadramente acconciata, e veſtita. Suoi attributi ſono la maſchera, e l'iſcrizione: DESCRIBO MORES HOMINUM. *Gl'iſtromenti di Muſica, che ha ai piedi, alludono ai diverſi piaceri dal Teatro proccurati per allettare.*

ENFIN DE LA LICENCE ON ARRETA LE COURS.

Et peu après:

LE THÉATRE PERDIT SON ANTIQUE FUREUR.

LA COMÉDIE APPRIT À RIRE SANS AIGREUR,

SANS FIEL ET SANS VENIN SÇÛT INSTRUIRE ET REPRENDRE *&c.*

Boileau dans ſon Art Poëtique.



COMMERCE.

IL se représente par un homme d'âge mûr, assis au bord de la mer, ayant à ses pieds deux meules de moulin l'une sur l'autre, pour marquer que l'aide mutuelle est la force du commerce. La cicogne qu'il tient, a la même signification, parce que les oiseaux de cette espece ont le col & le bec si long, qu'ils voleroient difficilement seuls un grand trajet; ainsi pour s'entre-aider ils vont en troupe, appuyant leurs tête sur ceux qui volent devant, lesquels passent derriere à leur tour, lors qu'ils sont fatigués, & se reposent sur les autres. Le vaisseau qui vogue à pleines voiles, est aussi un embléme du commerce.

COMMERCIO.

UOmo di matura età, assiso su le sponde del mare. Ai piedi ha due pietre da mulino, l'una addosso all' altra, per significare, che lo scambievole ajuto fa la forza del commercio; il che vien pure dimostrato nella cicogna. Gli uccelli di questa specie per l'eccessiva lunghezza del loro collo volerebbero con difficoltà lungo tratto, se non avessero il sollievo reciproco di appoggiare il capo sopra quelli, che loro vanno davanti, i quali poi, quando sono stanchi, passano dietro riposando anch' essi sopra quelli, che li precedono. Nel fondo si vede un vascello, che naviga a piene vele; ed è anch' egli emblema del commercio.



COMPASSION.

ON la peint d'un air doux & affable, vêtue modeſtement, & répandant de l'argent. Près d'elle eſt un vaſe & un pain, ces attributs dénotent que la compaſſion excite la charité.

A ſes pieds eſt un autour qui ſe ſeigne aux cuiſſes, pour nourrir ſes petits. Ce hiéroglyphe vient des Egyptiens.

COMPASSIONE.

SI dipinge d'aria affabile, e dolce, e modeſtamente veſtita. Verſa con la deſtra del danaro, ed ha poco lungi un vaſo, ed un pane. Queſti attributi moſtrano, che la compaſſione è portata a giovare altrui.

A' ſuoi piedi ſi vede uno ſparviero, che ſi ſucchia il ſangue dalle coſce per alimentarne i proprj parti, quando mancano di cibo. Queſto geroglifico vien dagli Egizj.



COMPLEXION colérique.

SElon Galien, l'humeur qui eſt dans le ſang, ſe manifeſte ſouvent par la couleur de la peau; ainſi on caractériſe cette complexion par un jeune homme maigre, & de couleur jeaunâtre. Son regard eſt enflammé. Perſe dit dans ſa troiſieme ſatire:

COMPLESSIONE collerica.

SEcondo Galieno, la bile, che intacca il ſangue, ſovente ſi manifeſta nel color eſterno; però queſta compleſſione è caratterizzata dal color gialliccio, e dalla magrezza d'un giovane, che ha lo ſguar do infiammato. Perſio dice nella terza ſatira:

NUNC FACE SUPPOSITA FERVESCIT SANGUIS, ET IRA
SCINTILLANT OCULI . . . .

Son attitude eſt agitée, il eſt peu vêtu, & tient une épée nue, ayant à ſes pieds un bouclier qu'il à jetté, pour marquer que l'empreſſement d'attaquer, l'empêche de ſonger à ſa déffence. Un lion menaçant qui l'accompagne eſt ſon attribut.

Egli è quaſi ignudo, in atto d'agitazione, con la ſpada ſguainata alla mano. Lo ſcudo gittato a' ſuoi piedi, dinota il diſpregio del proprio periglio vinto dall' anſietà di aſſalire, che non gli laſcia penſare alla difeſa. Ha per attributo un lione minaccioſo.



COMPLEXION
sanguine.

SElon Hipocrate, cette complexion rend les esprits vitaux, plus purs & plus subtils, d'où naissent la gayeté, l'embonpoint, & legoût pour les plaisirs & pour la musique. Ainsi on représente un jeune homme couronné de fleurs, ayant la face riante, la carnation vermeille, & jouant du luth.

Le bouc qui mange des raisins, est un emblême qui dénote que les sanguins sont portés aux plaisirs de l'amour & de bacchus.

COMPLESSIONE
sanguigna.

DIce Ippocrate, che la compleſſione sanguigna, aſſottigliando, e depurando gli spiriti vitali, genera l'allegrezza del cuore, la prosperità del corpo, e il genio ai piaceri, ed alla musica; perciò se ne dà l'immagine in un Giovane di faccia ridente, e carnagione vermiglia, che suona il liuto.

Il caprone, che mangia dell' uva, è emblema de' piaceri, d'Amore, e di Bacco, ai quali si lasciano trasportare gli uomini di tal compleſſione.



COMPLEXION

phlegmatique.

CEtte froide complexion portant beaucoup à l'oisiveté, donne peu de capacité à l'esprit; elle est représentée par un homme de couleur pâle, ayant la tête envelopée d'une draperie noire. Sa robe est de poil de taison, ou de marmotte, animaux taciturnes & endormis. La tortue qui est proche de lui, est l'attribut de la lenteur.

COMPLESSIONE

flemmatica.

QUesta fredda complessione, molto portata all' ozio, e che non accorda troppo di vivacità, e d'apertura all' intelletto, è dipinta per un uomo pallido, che ha la testa involta in un velo nero. Veste una pelle di tasso, o marmotta, animali taciturni, e sonnacchiosi. La testuggine, che gli è presso, è attributo di lentezza.



COMPLEXION
mélancolique.

CEtte complexion trifte inclinant au filence, à l'étude, à l'œconomie & à la folitude, fe repréfente par un homme de couleur bafanée, dont la bouche eft fermée d'un bandeau, ténant un livre & une bourfe, & ayant un paffereau fur la tête.

COMPLESSIONE
malinconica.

E' Amica della triftezza, del filenzio, dello ftudio, dell' economia, e della folitudine; e fi dipinge per un uomo di color fofco, con la bocca chiufa da una benda, che ha un libro, ed una borfa in mano, ed una paffera fopra il capo.



COMPONCTION.

C'Eſt la vive douleur des péchés qu'on a commis, on la perſonnifie par une femme à genoux, couronnée d'épines, vêtuë d'un cilice, ayant le viſage affligé, les yeux remplis de larmes, & ſe frappant la poitrine. Elle tient un cœur entouré d'épines, ſur l'autorité de ces paroles du pſeaume 31.

COMPUNZIONE.

NOn è la compunzione, che un vivo dolore de' delitti commeſſi, e ſi rappreſenta in figura di Donna genufleſſa, coronata di ſpine, a cui traſpariſce l'interna afflizione nel volto ſcolorito, e negli occhj lagrimoſi. Cinge un aſpro cilicio: ſi batte con una mano il petto, e con l'altra moſtra un cuore cerchiato di ſpine, per alludere alle parole del Salmo 31.

DUM CONFIGITUR SPINA.

S. Jean Chryſoſtome dit de la componction: | *S. Gian Griſoſtomo dice della compunzione:*

SOLA COMPUNCTIO FACIT HORRERE PURPURAM, DESIDERARE CILICIUM: AMARE LACRYMAS, FUGERE RISUM; EST ENIM MATER FLETUS.



CONCORDE.

ON la repréſente dans une attitude noble & ſimple ; couronnée de grenades, emblême d'union. On lui donne une branche d'olivier, ſymbole de paix, & un faiſſeau de verges étroitement liées enſemble qui marquent la puiſſance des forces réunies. Salomon dit :

CONCORDIA.

RAppreſentaſi in attitudine nobile, e ſemplice, con corona di granate in teſta, che ſono l'emblema dell'unione. Tiene un ramo d'ulivo, ſimbolo di pace, ed un faſcio di verghe ſtrettamente legate inſteme, che allude al valore delle forze unite. Salomone dice, che

FUNICULUS TRIPLEX DIFFICILE RUMPITUR.

Saluſte fait ainſi l'éloge de la concorde :

Saluſtio ne fa così l'elogio :

CONCORDIA PARVÆ RES CRESCUNT : DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.



CONCORDE
dans le mariage.

DEux figures servent à caractériser ce sujet. On représente un homme à la droite & une femme à la gauche; leurs vêtements sont de couleur pourpre, ils s'embrassent, & ont au col une seule chaîne d'or, à laquelle est attaché un cœur qu'ils soutiennent chacun d'une main.

CONCORDIA
maritale.

FOrmano questo suggetto un Uomo a destra, ed una Donna a sinistra, amendue vestiti di porpora, in atto di abbracciamento. Pende loro dal collo una catena d'oro, e sul fine d'essa un cuore, che ciascheduno sostiene con una mano.



CONFESSION
Sacramentelle.

ELle se représente vêtuë simplement d'un voile blanc & ayant les cheveux épars, son front couvert d'un bandeau écarlate, indique le repentir & la honte; elle est à genoux sur une base de colonne, & verse des larmes. Proche d'elle sont un chien & un agneau, symboles de fidelité & de mansuétude.

S. Thomas distingue ainsi les seize conditions, que la parfaite confession exige:

CONFESSIONE
Sacramentale.

SI rappresenta vestita semplicemente di candido velo, coi capegli sparsi su le spalle. Ha la fronte coperta d'una benda di colore scarlatto, segno di pentimento, e di vergogna. Piange inginocchiata sopra la base d'una colonna. Le stanno vicino un cagnuolo, ed un agnellino, simboli di fedeltà, e mansuetudine.

S. Tomaso così distingue le sedici condizioni, che la perfetta Confessione richiede.

Sit simplex, humilis confessio, pura, fidelis,
Atque frequens, nuda, et discreta, libens, verecunda,
Integra, secreta, et lacrymabilis, accelerata,
Fortis, et accusans, et sit parere parata.



CONFIANCE.

LA confiance que l'on traite ici, eſt cette hardieſſe qui tient de la témerité, & dont on fait uſage dans un peril évident, parce qu'elle eſt ſoutenuë de l'eſpérance d'en ſortir heureuſement. On l'exprime par une femme aſſiſe avec tranquilité ſur un ecueil au milieu de la mer, & tenant dant ſes mains un navire qu'elle élève.

L'idée de cette image eſt priſe de quelques vers d'Horace, ou il exprime la confiance téméraire de celui qui oſa le premier ſe fier ſur un fragile bâtiment à l'inconſtance des flots perfides de la mer.

CONFIDENZA.

LA confidenza, che noi vogliamo qui prendere per quel ſoverchio ardire, di cui alcuno uſa in evidente pericolo, con ſalda credenza di ſcamparne, ſi eſprime per una donna tranquillamente aſſiſa ſu d'uno ſcoglio in mezzo al mare, che ſolleva con le mani una nave in aria.

Se ne prende l'immagine da alcuni verſi d'Orazio, dove fa vedere di quanta arditezza, e troppa fidanza fornito foſſe colui, che il primo volle affidarſi ſu picciol legno ad un elemento tanto pericoloſo, quanto lo è il mare.

Illi robur, et æs triplex
  Circa pectus erat, qui fragilem truci
Commisit pelago ratem
  Primus.

Paulò poſt:

Quem mortis timuit gradum?



CONFIRMATION
de l'amitié.

CE ſujet eſt tiré de l'Iliade d'Homere. Ajax invite Uliſſe à boire à la ſanté d'Achile, lequel lui tend la main en confirmation de leur amitié.

CONFERMAZIONE
d' amicizia.

QUeſto ſoggetto è tratto dall' Iliade di Omero. Ajace accenna ad Uliſſe, di far brindiſi ad Achille, il quale le porge la mano in confermazione della loro amiſtà.

INNUIT AJAX PHŒNICI : INTELLEXIT AUTEM NOBILIS ULYSSES;
IMPLENSQUE VINO POCULUM PROPINAVIT ACHILLI : SALVE ACHILLES.



CONFUSION.

LA confuſion naît du manque d'expérience, ainſi on la peint dans le jeune âge ; elle tient un deſſein de la tour de Babel, avec ce mot : BABILONIA UNDIQUE. Ses cheveux épars & mal arrangés dénotent l'inſtabilité de ſes fantaiſies. Le fond repréſente le *Cahos*, ſelon cette traduction de l'*Anguillara* des Metamorphoſes d'Ovide :

CONFUSIONE.

NAſce la confuſione dalla poca eſperienza; perciò è dipinta d' età giovanile. Accenna un diſegno, che ha nella ſiniſtra, della torre di Babilonia, con queſto motto : BABILONIA UNDIQUE. *I ſuoi capegli ſparſi, e rabbuffati dinotano l' inſtabilità de' fantaſtici ſuoi penſieri.*

Il fondo rappreſenta il Caos *deſcritto dall'* Anguillara *nella traduzione delle Metamorfoſi d' Ovidio.*

PRIA CHE'L CIEL FOSSE, IL MAR, LA TERRA, E'L FUOCO,
ERA IL FUOCO, LA TERRA, IL CIELO, E'L MARE;
MA IL MAR RENDEVA IL CIEL, LA TERRA, E'L FUOCO
DEFORME; IL FUOCO IL CIEL, LA TERRA, E'L MARE:
CHE VI ERA E TERRA, E CIELO, E MARE, E FUOCO,
DOV' ERA E CIELO, E TERRA, E FUOCO, E MARE;
LA TERRA, E'L FUOCO, E'L MARE ERA NEL CIELO,
NEL MARE IL FUOCO, E NELLA TERRA IL CIELO.



CONJONCTION
des choses humaines & divines.

C'Est un homme à genoux, tenant humblement dans ses mains une chaîne qui descent d'une étoile du Ciel, vers lequel il a la face tournée en signe de résignation.

CONGIONGIMENTO
delle cose umane colle divine.

EGli è un uomo umilmente inginocchiato, che tien fra le mani una catena scesa da una stella del Cielò, verso il quale rivolge lo sguardo in contrassegno di rassegnazione.



CONNOISSANCE.

COmme elle s'aquiere principalement par l'étude des Auteurs, on la repréſente aſſiſe ſur divers volumes, & tenant ſur ſes genoux un livre ouvert dont elle indique un paſſage.

A ſes pieds ſont quelques plantes médecinales, & un globe.

Le flambeau allumé qu'on lui donne, eſt alluſif à la lumiere qu'elle répand dans les âmes, & aux ſens, par leſquels, comme le dit Ariſtote, les connoiſſances ſe communiquent à l'eſprit.

COGNIZIONE.

Siede ſopra diverſi volumi; facendogliene tenere uno aperto ſulle ginocchia, nel quale ella moſtra di accennare un paſſaggio. Dinota queſto, com' ella dipende principalmente dallo ſtudio degli autori, che illuminano colle loro dottrine.

Le ſi veggono ai piedi alcune piante medicinali, ed un globo.

La fiaccola acceſa è ſimbolo della luce, ch' ella ſpande ſulle menti, ed allude anche ai ſenſi, per mezzo de' quali, come dice Ariſtotile, paſſano le cognizioni all' intelletto.

NIHIL EST IN INTELLECTU, QUOD PRIUS NON FUERIT IN SENSU.



CONSCIENCE.

ELle eſt figurée par une femme qui marche à pas lents dans un chemin étroit, orné d'un côté de diverſes fleurs, & de l'autre hériſſé d'épines. Le côté des fleurs eſt alluſif au chemin frayé par une conſcience relâchée & trop attachée aux plaiſirs mondains ; le côté des épines dénote au contraire la route pénible, que ſuit une bonne conſcience, pour arriver à la véritable félicité.

Elle conſidere attentivement dans la glace d'un miroir qu'elle tient ſon cœur qui y parroît à découvert.

COSCIENZA.

FIgurata in una Donna, che va a paſſi lenti per una via ſtretta ornata da una parte di varj fiori ; dall' altra orrida per le ſpine. La parte deliziosa, e fiorita allude al cammino, che prende una coſcienza rilaſciata, ſeguace de' mondani piaceri : la ſpinoſa al contrario dinota il corto viaggio penoſo, in cui ſi mette una coſcienza retta, per arrivare alla vera contentezza.

Conſidera ella attentamente in uno ſpecchio il ſuo cuore, che per mezzo della rifleſſione de' raggi le ſi ſcopre davanti.



CONSEIL.

IL se personnifie par un vieillard respectable, vêtu d'une robe violette, qui est la couleur symbolique de la gravité; la chaîne d'or qu'il a au col, & à laquelle est attaché un cœur, est l'emblême de la sincerité, qui fait le prix du bon conseil. Le livre qu'il tient, sur lequel est une chouëtte, est le hiérolyphe de la pénétration qui lui convient & qu'il ne peut acquerir que par l'étude. Le miroir entouré d'un serpent, qu'il a dans l'autre main, est le symbole ordinaire de la prudence.

Il arrête sous son pied un dauphin, pour marquer que le sage conseil marche posément, & fuit la célérité, dont le dauphin est un des attributs.

CONSIGLIO.

VEcchio rispettabile vestito d'una lunga tonaca violacea, color simbolico della gravità. Porta una catena d'oro al collo, da cui pende un cuore, emblema della sincerità, e valore del buon consiglio. Il libro, su cui si vede la civetta, è geroglifico della penetrazione, che a lui è necessaria, e che si acquista solo con lo studio. Simbolo ordinario di prudenza è lo specchio, intorno a cui si ravvolge il serpente.

Arresta col piede un delfino, per indicare, che il saggio consiglio va posatamente, ed è nimico della celerità, di cui il delfino è uno degli attributi.



CONSERVATION.

L'Étoffe d'or dont on habille cette figure, ainſi que la branche de cedre & le cercle qu'elle tient, ſont les emblêmes convenables à la conſervation, parce que l'or eſt incorruptible, ainſi que le cedre ; & que le cercle eſt l'image de la ſucceſſion continuelle des choſes. On lui donne une couronne de plantes aromatiques parce que les Egyptiens ſe ſervoient de ces ſortes de ſimples pour conſerver les morts.

CONSERVAZIONE.

LA ſtoffa d'oro, di cui va adorna queſta figura : il ramo di cedro, ed il circolo, che ha in mano, ſono emblemi convenienti alla conſervazione ; eſſendo l' oro, ed il legno di cedro due materie incorruttibili, ed il circolo l' immagine della continua ſucceſſion delle coſe. E' inghirlandata di varie piante aromatiche, perchè gli Egiziani ſi ſervivano di tal ſorta di ſemplici a conſervare i cadaveri de' loro morti.



CONSIDERATION.

MAtrone ayant une regle & un compas, qui ſont les inſtruments néceſſaire à la juſteſſe des opérations de la main. Elle eſt attentive à regarder une grue qui vole tenant une pierre dans ſa patte.

Pitagore nous apprend que l'homme doit examiner avec ſoin tout ce qu'il fait pour ne manquer ni à l'ordre, ni à la meſure. C'eſt pour cette raiſon que l'on donne à la conſidération une grue, qui meſure & contrebalance ſon poids ſelon les régions de l'air plus ou moins ſubtiles par où elle paſſe.

CONSIDERAZIONE.

MAtrona fornita di un regolo, e d'un compaſſo, iſtrumenti neceſſarj alla retta diſpoſizione delle operazioni della mano. E' attenta a conſiderare una grue, che vola ſtringendo un ſaſſo.

Pitagora inſegnò, che l'uom doveſſe
Conſiderar con ogni ſomma cura
L'opera, ch'egli fatta il giorno aveſſe,
S'ella eccedeva il dritto, e la miſura;
E quella, ch'è da far, pretermetteſſe:
Ciò fa la grue, che 'l volo ſuo miſura,
Onde ne' piedi ſuol portare un ſaſſo,
Per non ceſſare, o gir troppo alto, o baſſo.

L'Alciato.



CONSTANCE.

LE trait que tout le monde connoît de l'hiſtoire de Mutius Scevola, a fourni le principal emblême de ce ſujet, qui eſt repréſenté par une Matrone, dont le regard eſt ſerein & majeſteux, & qui, ſans témoigner d'emotion, tient dans ſa main droite une épée nue, au deſſus d'un braſier ardent. La colonne qu'elle embraſſe eſt l'attribut de la fermeté qui accompagne ſans ceſſe cette vertu.

COSTANZA.

SErve di principale emblema a queſto ſoggetto il fatto abbaſtanza noto nelle ſtorie di Muzio Scevola. E' dipinta qui per tanto la coſtanza come Matrona d'aſpetto ſereno, e maeſtoſa; e che, ſenza dar ſegno di commozione, tiene una mano, con cui impugna la ſpada ſguainata, ſopra un braciere ardente. Abbraccia una colonna, che è l'attributo della fermezza, compagna fedele, ed inſtancabile di queſta virtù.



CONTAGION.

INfection dangereuse, qui se répand des choses corrompues sur les choses saines, & par laquelle la corruption se communique. Elle se représente par une femme pâle, extenuée, & vêtuë d'habits sales & déchirés, pour dénoter les affreuses miseres qui l'accompagnent. Elle tient une branche de noyer, & s'appuye sur un basilic, animal dont le soufle & le regard sont contagieux, selon quelques auteurs. L'adolescent moribond qui est couché à ses pieds, & la vapeur épaisse qui l'environne, désignent l'infection de l'air.

CONTAGIONE.

INfezione pericolosa, che passa dalle cose corrotte alle sane, e per mezzo della quale si comunica la corruzione. Eccone l'immagine in una donna pallida, estenuata, e coperta di pochi cenci, che alludono alle miserie, che l'accompagnano. Tiene un ramo di noce, ed appoggia la destra sopra un basilisco, il di cui sibilo è contagioso; e secondo alcuni autori lo sguardo ancora. Si vede nel giovane moribondo giacente a' suoi piedi un effetto dell' aria infetta espressa dai densi vapori, che lo circondano.



CONTENTEMENT.

ON caractérise le contentement par un beau jeune homme, dont l'éclat du coloris, l'air riant, & la vivacité des yeux indiquent la satisfaction du cœur. Il est vêtu légerement de deux sortes d'étoffes, l'une d'or, l'autre d'argent. Il tient une pomme d'or & un bouquet de diverses fleurs, pour faire connoître qu'une personne contente fait participer à sa joie tout ce qui l'environne. Le rubis rayonnant, qui est sur sa poitrine, en est le symbole. Ses pieds sont aîlés, & il en pose un avec légereté sur une corne d'abondance, ce dernier emblême signifie que le véritable contentement naît du bien-être, & rend l'homme aisé, agile & libere en toutes ses actions.

CONTENTO.

Giovane avvenente, che fa trasparire l' interna soddisfazione del cuore nella vivacità degli occhj, e nel colorito del sembiante. E' adorno di due drappi, l'uno d'oro, l'altro d'argento, ed ha fra le mani un pomo d'oro, ed un mazzetto di diversi fiori, per dar a divedere, che l' uomo contento prende piacere da quanto gli è intorno. Il rubino, che gli splende sul petto, è simbolo dell' allegrezza. Ha l'ale ai piedi, uno de' quali posa leggermente sopra un cornucopia. Questo emblema indica, come il vero contento nasce dallo stato felice dell' uomo, per mezzo del quale è lieto, agile, e libero in ogni sua azione.



CONTENTEMENT
amoureux.

L'Allégorie de ce sujet est désignée par un Adolescent gracieux, vêtu galamment & couronné de mirthe. Il est à genoux devant un cœur placé au milieu d'un rosier fleuri, dont les roses & les épines sont allusives aux peines & aux douceurs de l'amour. L'action d'orner le cœur d'une guilande de fleurs nouvelles, est l'image de la joie d'un amant, qui se plait à embellir ce qu'il aime.

CONTENTO
amoroso.

L'Allegoria di questo soggetto è espressa da un Giovane grazioso bizzarramente vestito, e coronato di mirto. Sembra in atto d'adorazione avanti un cuore posto nel mezzo d'un rosajo fiorito; i di cui fiori sono allusivi ai piaceri, e le spine ai disgusti d'amore. La maniera graziosa d'adornare il cuore d'una corona di freschi fiori, è l'immagine della gioja, con cui un amante si prende piacere di abbellire l'oggetto amato.



CONTINENCE.

CEtte vertu héroïque ſe peint ſous la figure d'une femme vêtuë en guerriere, elle a un caſque ſur la tête, & dans la main droite une lance, dont la pointe eſt tourné vers la terre; l'action de la figure qui cherche à s'éloigner, ſignifie qu'elle évite de combatre les paſſions, & ne ſe deffend qu'en fuyant leurs attraits. Un amour la pourſuit pour lui décocher un trait qu'elle tâche de parer avec la main; cet emblême deſigne que la continence eſt la privation habituelle des plaiſirs des ſens, ſurtout de ceux qui bleſſent la chaſteté.

CONTINENZA.

VIrtù eroica, dipinta ſotto forma di Donna in abito di guerriero coll' elmo ſulla teſta, e nella deſtra una lancia colla punta rivolta a terra. L'atto di allontanarſi dinota, che ella proccura di ſchivare gli aſſalti delle paſſioni, fuggendo dai loro allettamenti. E' inſeguita da un amoretto, che vorrebbe avventare un dardo, contro il quale ella ſi fa ſcudo della mano ſiniſtra. Queſt' emblema dimoſtra, che la continenza è una privazione attuale dei piaceri de' ſenſi; ed in particolare di quelli, che inſultano la caſtità.



CONTRARIÉTÉ.

CE défaut inſupportable & contraire à la bonne ſociété, ſe perſonnifie par une femme laide, refrognée, & dont le regard ſombre & les cheveux hériſſés ſignifient que ſon eſprit contrariant gouverne ſeul ſes propres fantaiſies. Son vêtement eſt moitié blanc & moitié noir; elle tient un vaſe de feu & un vaſe d'eau, derriere elle ſont deux roües à dents dont l'une qui ſe meut à droite contraint l'autre de ſe mouvoir à gauche.

CONTRARIETA':

DIfetto inſopportabile, e contrario alla buona ſocietà, eſpreſſo da una donna di volto ſpiacente, di chioma irſuta, e ſguardo bieco, effetti dello ſpirito di contraddizione, da cui ſi laſcia dominare. Il di lei veſtito è mezzo bianco, e mezzo nero, e reca in una mano un vaſo di fuoco, ed uno d'acqua nell' altra. Dietro lei ſi veggono due ruote addentate, l'una delle quali movendoſi a deſtra, sforza l'altra di girare a ſiniſtra.



CONTRASTE.

ON a pris ici le mot *contraste* dans le sens de César Ripa, par lequel cet auteur exprime la force de deux choses contraires, l'une desquelles cherche à l'emporter sur l'autre.

On en trouve l'expression dans un homme habillé en guerrier, armé d'une épée & d'une dague, qui fait connoître son empressement pour la supériorité. Il a pour emblême un chien & un chat, qui s'agacent.

Ce mot parmi les artistes signifie la variété qui doit être dans les actions, les attitudes, & les coloris des figures; d'où résulte plus de force, plus d'agrément & plus de jour.

CONTRASTO.

CEsare Ripa per questa parola contrasto intende la forza di due cose contrarie, l'una delle quali proccura di superar l'altra.

Ecco pertanto l'immagine del contrasto in un uomo vestito da guerriero, armato di spada, e pugnale, per mostrare l'impegno, ch' egli ha di restar superiore. Gli vien dato per emblema un cane, ed un gatto, che si azzuffano insieme.

Fra gli artisti la parola contrasto vale per quella varietà, che si ricerca nelle azioni, atteggiamenti, e coloriti delle figure; da cui prendono più di forza, di vaghezza, e di luce.



CONTRITION.

CE ſujet ſe peint allégoriquement par une femme pâle & à genoux ſur des épines qui ſont dans un champ émaillé de fleurs ; cet embléme ſignifie, que les plus attrayantes douceurs mondaines ne peuvent être un obſtacle à la véritable contrition. Elle regarde le Ciel avec amour, tient un mouchoir pour eſſuyer ſes larmes, & ſe frappe la poitrine, pour témoigner cette douleur vive & ſincere d'avoir offenſé Dieu, qui vient moins de la crainte du châtiment que d'un ſentiment d'amour & de reconnoiſſance.

CONTRIZIONE.

SI dipinge allegoricamente per una donna pallida, e ſmunta, genufleſſa ſulle ſpine nel mezzo d'un prato arricchito di varj fiori ; il che moſtra come le piacevolezze più luſinghiere del mondo non devono eſſere di diſtrazione al vero pentimento. E' rivolta al Cielo in aria pietoſa, ed ha in una mano un fazzoletto, onde aſciugar dagli occhj le lagrime ; mentre ſi batte con l'altra il petto in ſegno del vivo dolore per le offeſe fatte a Dio, prodotto meno dal timore del caſtigo, che da un vero ſentimento d'amore, e di riconoſcenza.



CONVERSATION.

COmme elle eſt le lien de la ſociété & qu'elle délaſſe l'eſprit après le travail, on la peint vêtuē avec graces, elle a l'air affable & le viſage riant; & parce que la converſation des perſonnes ſages & vertueuſes, eſt la ſeule qui merite ce nom, on la caractériſe par une couronne de laurier qu'elle a ſur la tête. Elle tient un caducée, qui eſt composé d'une branche de grenadier & d'un rameau de mirthe : ce ſont les ſymboles de l'amour & de l'union, ſans leſquels la converſation ne peut être ni intéréſſante nï agréable : au lieu d'aîles on y voit deux langues, qui ſignifient que la parole eſt eſſentiel au commerce de la vie. Elle tient le mot VEH SOLI tiré des proverbes de Salomon, qui nous invite à nous réunir.

CONVERSAZIONE.

Dipingeſi di volto affabile, e ridente, per eſſer eſſa il legame della buona ſocietà, e il ſollievo nelle occupazioni. E poichè la vera converſazione è quella degli uomini ſaggi, e virtuoſi, ſi caratterizza con una corona d'alloro ſul capo. Tiene un caduceo compoſto d'un ramo di granato, e d'uno di mirto, ſimboli d'unione, e d'amore, ſenza di che la converſazione diviene diſintereſſante, e ſpiacevole. In vece d'ale ſi ſono aggiunte al caduceo due lingue, alluſive alla neceſſità della parola per converſare. Il motto : VEH SOLI*, è cavato dai proverbj di Salomone, e c'invita all' unione.*



CONVERSION.

ON la peint nue & à genoux, elle regarde le Ciel, d'où partent des rayons de lumiere, qui font connoître que la conversion est un don de Dieu, qui nous détache de la terre. Elle pleure amérement sur ses fautes, & semble prier Dieu, en lui adressant ces paroles IN TE DOMINE SPERAVI, de lui accorder du secours contre les attaques & les piéges que tendent à une ame convertie les faux plaisirs du monde, qui se trouvent figurés par l'emblême de l'hydre, prête à se lancer sur elle. Ses cheveux coupés, ses vêtemens en desordre & ses bijoux répandus à ses pieds, marquent le détachement total de la pompe frivole de ce monde.

CONVERSIONE.

SI rappresenta ignuda, ed inginocchiata, con lo sguardo rivolto al Cielo, donde partono raggi di luce, che dinotano come la conversione è un dono celeste, che ci distacca dal terreno. Piange dirottamente sulle offese fatte a Dio, e sembra d'invocarlo in sua difesa con quelle parole: IN TE DOMINE SPERAVI, *contro le insidie, che tendono ad un' anima convertita i mondani allettamenti; emblema de' quali è l'Idra, che vorrebbe a lei avventarsi. Ha le chiome tronche, i ricchi abiti, e le gioje ai piedi, che indicano il totale distaccamento dalle pompe, e dai piaceri della terra.*



CORPS
humain.

PUisqu'il est permis dans la peinture de personnifier les ames, qui sont des êtres invisibles; on a jugé à propos de faire ici une allégorie du corps humain animé par l'ame, en représentant un homme vêtu d'une riche étoffe qu'il se plait à considérer, pour marquer qu'il n'est attaché qu'à une certaine vanité extérieure & apparente. La lanterne sans lumiere qu'il tient dénote que sans l'ame le corps n'est qu'une substance morte & inutile; c'est pourquoi on y a joint ce mot : A LUMINE VITA.

La couronne de troëne fleur passagere & peu durable, lui est donnée sur l'autorité de Job :

CORPO
umano.

POichè vien permesso alla pittura di dar corpo alle anime, che sono sostanze invisibili; si è giudicato di poter altresì fare qui un' allegoria del corpo umano animato dallo spirito, col rappresentarlo in figura d'uomo vestito d'un ricco drappo, che egli si compiace di considerare. Si dà in tal maniera a conoscere, come il corpo prende diletto solo da una certa esteriore, ed apparente vanità. Tiene una lanterna senza lume, che dimostra come senza l'anima il corpo non è che una materia morta, ed inutile, nella stessa maniera ch'è inutile la lanterna priva di luce; però gli si aggiugne il motto : A LUMINE VITA.

E' incoronato di ligustro, fiore manchevole, e passaggero, che dimostra quanto dice Giobbe, cioè che

QUASI FLOS EGREDITUR ET CONTERITUR.



CORRECTION.

L'Expérience, le jugement & la prudence sont les qualités de la correction. Ainsi on la représente dans l'âge avancé & vêtuë d'une draperie violette; elle est en action de corriger un livre. La discipline est son attribut, pour marquer l'espece de rigueur qui doit l'accompagner.

CORREZIONE.

L'Esperienza, il giudizio, e la prudenza sono le qualità, che si ricercano nella persona, che corregge; perciò si dipinge la correzione d'età avanzata, vestita d'un drappo di color pavonazzo, ed in atto d'emendare gli errori d'un libro. La disciplina è l'attributo, che distingue la sorta di castigo, che l'accompagna.



COROGRAPHIE.

CEtte ſcience qui traite de la meſure des ſurfaces, n'eſt autre choſe que cette partie de la Géométrie que nous appellons *Arpentage*, c'eſt l'art de meſurer les biens des particuliers, & de leur donner des limites. On repréſente cette ſcience ſous la figure d'une jeune fille, parce qu'elle appartient à la Géométrie, & qu'on la regarde comme ſa fille. Elle meſure un plan avec un compas, & place une limite.

COROGRAFIA.

QUeſta Scienza inſegna a miſurar la ſuperficie delle terre, e quindi a fiſſare i ſegni, o ſia termini, che dividono i confini di ciaſcheduno. Si dipinge giovane, come figlia della Geometria, eſſendone ella una parte. Prende col compaſſo le miſure d'un piano, e pone una pietra di limite, o termine.



CORRUPTION
dans les jugements.

CE vice qui naît ordinairement de l'avarice & qui est très préjudiciable aux hommes, est figuré ici par une femme au regard effronté, vêtuë d'une étoffe verte & or; elle est assise en travers sur un tribunal, & indique de la main droite un *factum* dont elle semble approuver la verité, à laquelle s'oppose l'attrait de la bourse qu'elle tient de la main gauche. Cette action emblématique est le signe manifeste de la supercherie.

A ses pieds est un renard, attribut de la rapine & de la fourberie.

CORRUTTELA
ne' giudicj.

QUesto vizio, che nasce per lo più dall' avarizia, ed è al sommo pregiudicevole, viene figurato da una donna sfrontata, vestita d'una lunga stoffa verde, e d' oro, che siede a traverso d' un tribunale. Accenna colla destra un' allegazione, mostrando d'approvarne la verità, alla quale si oppone l'azione di stringere nella sinistra una borsa di danaro, ch' è segno manifesto di soperchieria.

Ha ai piedi una volpe, attributo d'astuzia, e di rapina.



COSMOGRAPHIE.

C'Eſt la Science qui enſeigne la ſtructure, la forme, la diſpoſition & les rapports des parties de l'Univers, elle donne les moyens d'en faire la repréſentation ſur le papier.

On la repréſente dans l'âge avancé, pour marquer l'ancienneté de ſon origine; elle eſt vêtuë d'une caſaque azur parſemée d'étoiles, & le reſte de ſon vêtement eſt couleur de terre. Elle tient un aſtrolabe, un compas, & a à ſes pieds un globe céleſte & un globe terreſtre.

COSMOGRAFIA.

Queſta Scienza inſegna la ſtruttura, forma, diſpoſizioni, e le relazioni delle parti del Mondo, ed il metodo di diſegnarle ſu le carte.

Si rappreſenta d'età avanzata, per indicare l'antichità di ſua origine. E' veſtita d' una clamidetta azzurra ſparſa di ſtelle, il rimanente delle ſue veſti è color della terra. Tiene un aſtrolabio, ed un compaſſo, ed ha vicino due globi, cioè il celeſte, ed il terreſtre.



COUR.

L'Allégorie dont on peint la Cour eſt la figure d'une jeune & belle femme coëffée galamment & vêtuë d'une étoffe légère de couleur changeante. Elle tient dans ſa robe, qui eſt relevée juſqu'au deſſus des genoux, diverſes ſortes de fleurs & des hameçons d'or attachés à des fils de ſoye verte; ce qui ſignifie que par les agrémens, les dehors gracieux & l'eſpérance de la fortune elle ſeduit les hommes. La ſtatue de Mercure qui eſt proche d'elle, eſt l'emblême de l'adreſſe & de l'éloquence inſinuante néceſſaire aux Courtiſans.

CORTE.

L'Allegoria della Corte ſi eſprime per la figura di giovane, e bella donzon bizzarra acconciatura di teſta, e veſtita d' una ſtoffa leggera di color cangiante. Reca nella ſua veſte, rilevata ſino ſopra i ginocchj, varie ſorta di fiori, fra i quali alcuni ami d'oro attaccati a fili di ſeta verde; il che ſignifica, che ella con vezzi, grazioſe apparenze, e ſperanze di fortuna ſeduce gli uomini. La ſtatua di Mercurio, che le ſta accanto, è emblema di deſtrezza, e dell' eloquenza inſinuanteſi, neceſſaria a' Cortigiani.



COURTOISIE.

ON nomme courtoiſie cette maniere gracieuſe & engageante qui gagne le cœur des hommes, & fait aimer ceux qui en font uſage. En voici l'allégorie dans une femme dont le viſage eſt gracieux, la bouche riante & le regard affable. Comme elle eſt naturellement portée à faire plaiſir, on lui fait répandre de l'argent & des bijoux. Son vêtement d'étoffe d'or dénote qu'elle convient d'autant mieux aux perſonnes riches qu'elles ſont plus en état de la faire valoir.

CORTESIA.

Cortesia ſi dice quella maniera grazioſa, ed obbligante, che s' inſinua al cuore, e rende amabili coloro, che ne ſono in poſſeſſo. Eccone l'allegoria. Donna di volto avvenente, che ha il riſo ſulle labbra, e la piacevolezza nello ſguardo. Siccom' ella è portata per naturalezza a far piacere, così le ſi laſciano cader dalle mani alcune monete, e gioje. Veſte un drappo d'oro, per moſtrare che la cortesia conviene tanto più alle perſone ricche; quanto elleno ſono più in iſtato di uſarla.



CRAINTE.

DE la diminution de la chaleur du ſang naît la timidité, c'eſt pourquoi ce ſujet ſe repréſente par un vieillard qui a le teint jeaunâtre, le corps courbé, les yeux petits & preſques éteints, ſelon Ariſtote ce ſont les marques extérieures de la crainte Son vêtement eſt de jeaune-changeant, couleur emblématique de l'irréſolution. Ses pieds ſont aîlez, pour marquer qu'il eſt prompt à la fuite. Ses attributs ſont un lievre qu'il tient dans ſes bras, & un cerf caché derriere lui dans des brouſſailles.

Voyez le 12. livre de l'Eneide, où Vergile dit du cerf :

TIMORE,

NAſce la timidezza dallo ſcemar del calore nel ſangue; che è perciò qui caratterizzata in un vecchio curvo, di carnagione gialliccia, cogli occhj piccioli, e quaſi ſpenti. Queſti ſono, ſecondo Ariſtotile, i ſegni eſteriori del timore. E' veſtito di giallo cangiante, color emblematico dell' irreſoluzione. Ha le ali ai piedi, per indicare che egli è pronto alla fuga. Stringe fra le braccia una lepre, e poco lungi da lui ſi vede un cervo naſcoſo in un ceſpuglio: queſti due animali formano gli attributi, che al timore convengono.

Veggaſi il 12. libro delle Eneidi, ove Virgilio parla del cervo:

Inclusum veluti si quando in flumine nactus
Cervum, aut puniceæ septum formidine pennæ.



CRAPULE.

C'Eſt l'habitude d'une débauche groſſiere, particulierement de celle du vin & de la table. On caractériſe ce ſujet par une femme graſſe, mal-propre, mal-vêtuë & coëffée en déſordre; elle prend à manger & à boire en même tems, & ſon attribut eſt un porc.

On lui donne ironiquement cette inſcription:

CRAPOLA.

USo frequente d' una eccesſiva diſſolutezza nel mangiare, e nel bere. Queſto ſoggetto è caratterizzato da una donna pingue, ſucida, e ſcompoſta negli abiti, e nelle chiome. Nell' atto ſteſſo di bere allunga la mano ad un piatto. Il ſuo attributo è un porco.

Le conviene queſt' ironica iſcrizione:

VERA FELICITAS.



CRÉDIT.

Le crédit, étant le fruit d'une bonne conduite, se représente dans l'âge viril, il est vêtu d'une longue robe, & ayant une chaîne d'or au col, qui est le signe de la distinction qu'il mérite; il tient un livre, sur lequel est écrit ce mot d'Horace: SOLUTUS OMNI FŒNORE; par allusion au crédit dans le commerce.

Dans le fond sur un rocher est un griffon, cet animal emblématique composé de nature de lion & d'aigle étoit chez les anciens le hiérogliphe de la garde ou conservation des tresors; le crédit étant pour les hommes un tresor dans la société humaine, on en fait l'attribut de ce sujet.

CREDITO.

Essendo questi il frutto d'una buona, ed esperimentata condotta, si dipinge d'età virile, e vestito decentemente a lungo, con una catena d'oro al collo, in segno di distinzione. Nel libro, ch'egli ha fra le mani, si legge al di fuori questo motto d'Orazio: SOLUTUS OMNI FŒNORE; *il che allude al buon credito del commercio.*

Si vede in disparte sopra uno scoglio un griffone, animale emblematico, che seco unisce le due nature del leone, e dell'aquila, e che fra gli antichi era geroglifico della custodia de' tesori; perciò se ne fa l'attributo di questo soggetto, essendo il credito un tesoro nell' umana società.



CRÉPUSCULE.
du matin.

C'Eſt le nom du court eſpace de tems qui précéde le lever du Soleil. Il ſe perſonnifie par un jeune adoleſcent aîlé; il vole en s'élevant, parce que le crépuſcule du matin eſt chaſſé avec promptitude par l'aube du jour. Au deſſus de ſa tête eſt l'étoile rayonnante qui paroît avant l'Aurore; il tient une urne d'où il répand la roſée, & un flambeau avec lequel il éclaire une partie du Ciel.

Au deſſous de lui proche de la terre vole une hirondelle. Selon quelques auteurs cet oiſeau eſt le plus matinal.

CREPUSCOLO
della mattina.

Coſi chiamaſi quel breve ſpazio di tempo, che precede il levar del Sole. Si perſonalizza in un Giovane alato, che vola in alto, eſſendo dall' alba inſeguito con prontezza. Sopra il capo ha la ſtella foriera dell' Aurora. Dall' urna, che tiene, ſpande la rugiada, e riſchiara colla fiaccola acceſa una parte del Cielo.

Si vede al di ſotto una rondine, che vola alla ſuperficie della terra. Secondo alcuni autori è queſti l' uccello il più ſollecito la mattina, ed il primo a rinnovare i ſuoi lamenti.



CRÉPUSCULE
du ſoir.

C'Eſt le nom du court eſpace de tems qui ſuit le coucher du Soleil. Il ſe perſonnifie par un jeune adoleſcent, dans une obſcurité légère, il vole en ſe précipitant, ayant au deſſus de ſa tête l'étoile qui paroît immediatement après le coucher du Soleil. Il tient une chauve-ſouris, & eſt en action de lancer une fleche en terre; l'air eſt rempli de pluſieurs autres fleches qui toutes tombent la pointe en bas; ce qui indiquent que les vapeurs de la terre, que le Soleil avoit attirées, y retombent dès qu'il eſt diſparu & ſont dangereuſes.

CREPUSCOLO
della ſera.

COsì chiamaſi quel breve ſpazio di tempo, che ſegue il tramontar del Sole. Si perſonalizza in un Giovane involto d' una mediocre oſcurità, che vola precipitando. Ha ſopra al capo la ſtella, che precede la notte: tiene nella ſiniſtra una nottola: e ſta con la deſtra in atto di lanciare una ſaetta verſo la terra. L'aria denſa compariſce ripiena di molt' altre ſaette, che tutte ricadono all' ingiù; il che ſignifica come i vapori attirati dal Sole cadono, quando manca, e ſono nocevoli.



CRUAUTÉ.

La cruauté se peint sous la figure d'une femme altière, dont le regard féroce, & le sourire amèr expriment le secret plaisir qu'elle ressent des excès les plus atroces. La tête de tigre, dont elle est coëffée, ainsi que le diamant qui est sur sa poitrine, sont les attributs hiéroglyphiques de la dureté de son cœur. Elle écrase un enfant sous son pied, tient d'une main un poignard ensanglanté, & de l'autre montre une maison incendiée. Ces actions sont allégoriques à l' horrible satisfaction qu'elle a d'opprimer l'innocence sans la moindre émotion.

Voyez le troisieme livre du *Massacre des Innocents* du *Chevalier Marini*, dans lequel il dépeint la cruauté d'Hérode.

CRUDELTA'.

Espressa sotto figura di donna altera, che gira crudelmente gli occhj, ed ha un riso amaro sulle labbra, che fa trasparire l' interno piacere a lei derivato dai più orribili eccessi. La testa di tigre, che porta sul capo, ed il diamante, che ha nel petto, sono gli attributi d' un cuor fiero, e duro. In una mano ha un pugnale tinto di sangue, e addita con l' altra una casa incendiata. Schiaccia coi piedi un pargoletto; il che dà a divedere, com' ella giunge a imperversare anche contro l' innocenza, senza il minimo risentimento.

Veggasi il libro terzo della Strage degl' Innocenti *del* Cavalier Marino, *ove egli ne fa il ritratto in Erode.*

Cosi' torvo, e traverso il guardo gira
Alle pallide madri, ai mesti figli.

E dopo:

Ascolta Erode i queruli lamenti:
Vede le morti spaventose, e triste;
E quasi assiso a dilettosa scena
Si fa gioco, e piacer dell' altrui pena.



CUPIDITÉ.

C'Eſt le deſir aveugle, véhément & déréglé de toutes les choſes défendues par la loi, & qui flattent les ſens.

On repréſente une femme nue dont la demarche incertaine indique les différents deſirs, elle a des aîles aux épaules, & un bandeau ſur les yeux.

CUPIDIGIA.

DEſiderio cieco, veemente, e ſregolato di tutto ciò, che è proibito dalla legge, e che luſinga i ſenſi.

Si rappreſenta una donna ignuda, cogli occhj bendati, e l'ali alle ſpalle, che dall' incerto portamento dimoſtra la varietà de' deſiderj.

NAM FACIUNT HOMINES PLERUMQUE CUPIDINE CÆCI,
ET TRIBUUNT EA, QUÆ NON SUNT TIBI COMMODA VERE.
Lucrezio lib. 4. de natura rerum.



CURIOSITÉ

LA curiosité n'a d'autre emblême, qu'une draperie parsemée d'yeux & d'oreilles, ainsi on la caractérise principalement par l'attitude d'une personne qui écoute, & qui combine sur ses doigts ce qu'elle entend. Les aîles élevées qu'on lui donne sont allusives à la promptitude, avec laquelle une personne curieuse cherche à tout savoir. Les Egyptiens faisoient de la grenouille le hiéroglyphe de ce sujet, à cause peut-être que les oreilles de cet animal sont très-ouvertes, & que ses yeux semblent fixer ou regarder avec attention quelque chose.

CURIOSITA'.

E' distinta dal solo emblema del drappo sparso d'occhj, e d'orecchie, che la copre dal mezzo in giù. Si può in oltre caratterizzarla per l'azione di porgere attentamente l'udito ad ascoltare, ed il gesto di combinar sulle dita le cose intese. Il desiderio di saper tutto sollecitamente è dimostrato dalle ali elevate, che a lei si danno. Presso gli Egiziani serviva la rana di geroglifico alla curiosità, forse perchè ella ha sempre le orecchie aperte, e gli occhj intenti a rimirare.



DÉBIT.

ON le repréſente mal vêtu, appuyé triſtement ſur un débris de colonne où eſt attachée une chaîne, & des ceps, il regarde d'un air penſif un bonnet verd, & proche de lui eſt un lievre aux écoutes. Ces emblêmes indiquent que le debiteur craint toujours que l'inſolvabilité ne le reduiſe à perdre l'honneur ou la liberté.

DEBITO.

SI rappreſenta mal veſtito, appoggiato in aria malinconica ad un tronco di colonna, a cui ſono appeſi una catena, e de' ceppi. Riguarda penſieroſo un berettino verde, ed ha vicino una lepre, che con le orecchie teſe ſta aſcoltando timida, e dubbioſa. Queſti emblemi indicano, che il debitore teme ſempre, che la ſua impotenza al pagamento non lo riduca a perdere l'onore, o la libertà.



DÈCORUM.

C'Est le nom que l'on donne à la conduite que tiennent les hommes lors qu'ils agissent avec décence & bienséance. On personnifie le *decorum* par un beau jeune homme dans une attitude noble & soutenuë ; sa robe d'étoffe de soye, & ornée d'une peau de lion, exprime la distinction qu'il recherche & sa grandeur d'ame. Il tient d'une main une branche d'amaranthe, & il est couronné de même, parce que cette fleur qui maintient toujours sa beauté, est son attribut convenable, ainsi que le caducée qui marque l'éloquence & la sagacité dans le discours.

DECORO.

Così appellasi quella condotta degli uomini, che li porta a trattare con onesta, e convenevolezza. Si dipinge giovane di bell' aspetto in atto nobile, e sostenuto. Egli è vestito d'una zimmara di seta adorna d' una pelle di leone, ch'è simbolo di grandezza d' animo, e segno di distinzione. Tiene un ramo d' amaranto, ed è inghirlandato dell' istesso fiore, il quale sempre mantenendo la sua bellezza, diviene il convenevole di lui attributo; come il caduceo, che dinota l' eloquenza, e la sagacità del discorso.



DÉFENSE
contre les maléfices.

L'Allégorie de ce ſujet ſe peint par une femme dont le regard eſt inquiet, quoique ſon attitude ſoit tranquille. Sa coëffure eſt garnie de diamants & de pierres d'agathe. Elle a au col un collier d'ambre, tient une branche de corail, & un oignon marin nommé *ſquille*. A ſes pieds eſt une belette portant dans ſa gueule un rameau de rue.

Toutes ces ſortes d'attributs, ſelon divers Auteurs anciens, ſont contraires aux maléfices.

DIFESA
contro i maleficj.

L'Allegoria del preſente ſoggetto ſi rappreſenta per una donna di ſguardo inquieto, benchè in atteggiamento compoſto. L'acconciatura del ſuo capo è guarnita di diamanti, e pietre d' agata: ha al collo una collana d'ambra; e tiene in mano un ramo di corallo, ed una cipolla marina chiamata ſcilla, o ſquilla. *Le ſta accanto una donnola, che reca in bocca un ramo di ruta.*

Tutti queſti attributi, ſecondo varj Autori antichi, ſono contro i maleficj.



DÉFENSE
de la perſonne.

CElle-ci ſe figure par une jeune femme armée, tenant une épée nuë & un bouclier, ſur lequel eſt pour emblême un porc-épic. Ce hiérogliphe vient des Egyptiens; & Pierre Valer. dit, que lorſque cet animal s'apperçoit qu'on veut lui faire du mal, & qu'il a quelque choſe à craindre, il ſe renferme, pour ainſi dire, en lui-même, & ſe hériſſe pour ſe défendre.

DIFESA
della propria vita.

SI dipinge giovane, e fornita d'armi, con la ſpada ſguainata alla mano, e lo ſcudo imbracciato, ſu cui ſi vede diſegnato un riccio ſpinoſo. Queſto geroglifico a noi venne dagli Egizjani. Pier. Valer. dice, che quando il riccio s'accorge, che qualche altro animale voglia moleſtarlo, ritira il muſo, e ſi raggruppa, raddrizzando per difenderſi le ſpine, di cui è armato.



DÉLECTATION.

C'Est le nom que l'on donne aux différents plaisirs que goûte l'humanité par le moyen des sensations du sentiment & de la perception. L'allégorie de ce sujet est un jeune homme vêtu richement, couronné d'une guirlande de fleurs ; il tient une lire & regarde un tableau. Près de lui sont des fruits, des livres, des armes, & deux colombes qui se caressent. Ces emblêmes sont allusifs à tous les divers objets qui charment les sens.

DILETTO.

NOme attribuito ai diversi piaceri, che allettano l'umanità per mezzo della sensazione, del sentimento, e della percezione. Si rappresenta però allegoricamente il diletto sotto la forma d'un Giovane fastosamente vestito, ingbirlandato di fiori, con una lira in mano, ed attento a considerare un quadro. Presso di lui si veggono delle frutta, de' libri, delle armi, e due colombe, che s'accarezzano: emblemi allusivi ai varj oggetti, che danno piacere ai sensi.

DELECTATIO EST VOLUPTAS SUAVITATIS, AUDITUS, VEL ALIORUM SENSUUM, ANIMUM DELINIENS.
Cicer. Quæst. Tuscul. lib. 4.



DÉMOCRATIE.

C'Eſt l'autorité d'un état confiée au peuple. On peint une femme debout & vêtuë groſſierement, couronnée de feuilles de vignes, & d'une branche d'ormeau. Elle tient d'une main une pomme de grenade, qui ſelon P. Valer. *liv.* 54. eſt l'attribut des aſſemblées; & dans l'autre main elle a pluſieurs ſerpens, pour marquer que l'eſprit du gouvernement populaire eſt rempant. Les ſacs de bled qui ſont près de cette figure, ſignifient que l'attention aux proviſions de bouche occupe plus l'état démocratique que ce qui tend à l'accroiſſement de ſa gloire.

DEMOCRAZIA.

E' L'autorità d' uno Stato affidata alle mani del popolo. Si dipinge una donna in piedi, veſtita groſſolanamente, con corona di foglie di vite, e d'olmo. Tiene un melo granato in una mano, che ſecondo P. Valer. lib. 54. *è l'attributo dell'aſſemblee; e nell' altra varj ſerpenti, per dimoſtrare che il governo popolare va ſerpeggiando, non ſapendo innalzarſi a coſe grandi. I ſacchi di grano, che ha vicino, dinotano, che la plebe è più occupata a proccurare l'abbondanza de' viveri, che l'accreſcimento della gloria.*



DÉRISION.

ELle est ordinairement l'effet de la méchanceté, d'une ignorance grossiere, & de la superbe ; ainsi on la peint coëffée de quelques plumes de paon, tirant la langue, & faisant les cornes avec ses doigts. Elle a un espece de manteau de peau de hérisson, pour marquer qu'elle est piquante & n'a d'autre satisfaction que celle de blesser le prochain sans nul égard. L'ane en action de braire, sur lequel elle s'appuye, est un emblême dont les anciens se servoient pour signifier la grossiereté & la basse ignorance.

DERISIONE.

HA origine ordinariamente dall' ignoranza, dalla malignità, e dalla superbia ; però si dipinge con alcune penne di pavone sul capo. Mette fuori la lingua, e fa le corna con le dita per insultare. La specie di mantello di pelle d' istrice, che ha sulle spalle, dinota, che ella è pungente, e prende piacere di motteggiar le persone senza alcun riguardo. Le si aggiunge per emblema l'asino, al quale s'appoggia, di cui gli antichi si servivano per emblema della rozzezza, e della goffaggine.



DÉSESPOIR.

ON caractérise ce sujet par une figure moribonde, vêtuë de brun obscure; ayant un poignard enfoncé dans le sein. Elle a dans sa main une branche de cyprès, arbre que les anciens avoient dédié à Pluton, & dont ils ornoient les tombeaux. Le compas rompu qu'on voit sous sa main est un emblême allégorique au désordre dans lequel plonge le désespoir. Le nuage épais qui environné sa tête, marque la perte de la lumiere de l'intellect.

Virgile le dépeint au quatrieme livre de l'Eneide dans la personne de Didon abandonnée.

DISPERAZIONE.

CI vien dipinta sotto figura di donna moribonda, vestita a bruno, con un pugnale immerso nel petto, ed in mano un ramo di cipresso, albero dedicato a Plutone, e di cui gli antichi adornavano i sepolcri. Il compasso rotto, che ha sotto la mano, è un emblema allegorico al disordine derivato nell'uomo dalla disperazione; siccome il denso vapore, che le ingombra il capo, allude alla perdita del lume della ragione.

Virgilio nel quarto libro dell' Eneidi la dipinge in Didone abbandonata.

At trepida, et cœptis immanibus effera Dido
Sanguineam volvens aciem, maculisque trementes
Interfusa genas, et pallida morte futura,
Interiora domus irrumpit limina, et altos
Conscendit furibunda rogos, ensemque recludit
Dardanium, non hos quæsitum munus in usus.
. . . .



DESIR
vers Dieu.

LA représentation allégorique de ce sujet est un beau jeune homme vêtu légèrement d'une draperie rouge, & d'une draperie jeaune; ce sont les couleurs symboliques de l'ardente charité d'où naît le desir d'être uni à Dieu. Les aîles déployées, & l'estomac enflammé de cette figure marquent la ferveur de son ame, & son empressement est indiqué par l'action de s'élever sur les extrêmités des pieds; il a les bras étendus, & la face tournée vers le Ciel. Le cerf qui se désaltère à une source d'eau vive, est une similitude prise du Prophete. *Pseaume* 41.

DESIDERIO
verso Dio.

ALlegoricamente rappresentato per un bel Giovane vestito d'un legger drappo rosso, e d'un giallo, colori simbolici dell' ardente amore, donde nasce il desiderio. Le ali spiegate, ed il petto infiammato indicano la celerità, e fervore, con cui egli si porta verso Dio; lo che vien pur dimostrato dall' azione d'elevarsi su la punta de' piedi, avendo le braccia aperte, e la faccia rivolta al Cielo. Il cervo assetato, che corre alla fonte, è similitudine presa dal reale Profeta nel Salmo 41.

QUEMADMOUM DESIDERAT CERVUS AD FONTES AQUARUM: ITA DESIDERAT ANIMA MEA AD TE, DEUS.



DESIR
en générale.

IL ſe repréſente ſous la figure d'une jeune fille preſque nue, parce que c'eſt dans cet âge que l'on eſt plus porté à deſirer. La flamme qui lui ſort de la tête & les aîles qu'elle a aux tempes, dénotent ſon ardeur & ſa vélocité. Elle s'occupe à conſidérer divers objets idéales, qui ſont indiqués par un amour tenant un portrait ou un chiffre orné de fleurs : par un trophée d'armes, & une piramide. Ces objets la detourne des bijoux qu'elle poſſede & qui ſont près d'elle.

DESIDERIO
in generale.

SI rappreſenta in figura di giovane, quaſi ignuda, per eſſere queſta l'età, in cui ſi ha più facilmente a deſiderare. La fiamma, che gli eſce dal capo, e le alette, che ha alle tempia, dinotano l'ardenza, e la velocità del deſiderio. Si occupa a conſiderare alcuni obbjetti fantaſtici, indicati nell' amorino, che tiene un ritratto, o cifra ornata di fiori : nel trofeo d'armi, e nella piramide; non abbadando punto a quello, di cui è in poſſeſſo, cioè alle gioje, che ha accanto.



DÉSOBÉISSANCE.

ELle eſt fille de la préſomption & de la ſuperbe, & comme telle, caractériſée par les plumes de paon dont on coëffe cette figure. Le livre déchiré marque le mépris qu'elle fait des loix & des préceptes, ſur leſquels elle s'arroge une ſorte de ſuperiorité indiquée par le frein & le joug briſés, qu'elle foule aux pieds. Elle ſe bouche les oreilles, pour ne point écoûter les reprimandes; c'eſt pourquoi David *Pſ.* 57. compare le deſobéiſſant au ordres de Dieu, à l'aſpic qui eſt ſourd à la voix de l'enchanteur.

DISUBBIDIENZA.

ELla è figlia della preſunzione, e della ſuperbia, e come tale caratterizzata dalle penne di pavone, che ha ſul capo. Il libro lacero indica il diſprezzo che ella fa delle leggi, e de' precetti; moſtrando ſuperiorità ſu loro nel freno, e nel giogo infranto, che ha ſotto i piedi. Si tura le orecchie, per non ſentire la voce di chi la ſgrida; ond' è che Davide nel Salmo 57. paragona il diſubbidiente ſordo ai comandamenti di Dio, all' aſpide ſordo alla voce dell' incantatore.

SICUT ASPIDIS SURDÆ, ET OBTURANTIS AURES SUAS, QUÆ NON EXAUDIET VOCEM INCANTANTIUM.



DESSEIN.

EN qualité de pere des Arts liberaux on le repréſente dans l'âge avancé, & en action de deſſiner à la lumiere d'une lampe, ce qui marque la neceſſité d'un travail aſſidu pour arriver a la perfection. Il a une couronne de chêne ſymbole de la glorie : cette couronne eſt la récompenſe due à ſes veilles. Proche de lui ſont une palette, un compas & un buſte.

DISEGNO.

Come padre delle Arti liberali ſi dipinge d'età avanzata, ed in atto di diſegnare al lume d'una lucerna, per moſtrare la neceſſità di continuamente applicare a chi vuol giungere alla di lui perfezione. Ha in capo una corona di quercia, quale è ſimbolo della fatica premiata ; ed accanto una tavolozza da pittore, un buſto, ed un compaſſo.



DESTIN

sort ou destinée.

LEs Egyptiens représentoient le destin par un vieillard, vêtu d'une longue tunique de lin, ayant au dessus de la tête une étoile rayonnante, pour vérifier leur superstition sur le prétendu raport du cours & aspect des étoiles avec les divers incidents de la vie humaine Il tenoit d'une main un caducée symbole de sa puissance, & de l'autre une quenouille & un fuseau, dont le fil rompu, indiquoit la fragilité de la vie. Ils prétendoient même que le gouvernement absolu des choses de la terre lui appartenoit, & c'est pour cela qu'il a un globe terrestre sous ses pieds, & près de lui l'urne qui renfermoit le sort des hommes. Horace dit de cette urne *ode troisieme liv.* 2.

DESTINO

fato, o sorte.

GLi Egizjani figuravano il destino per un vecchio, coperto d'una lunga veste di lino, con una stella luminosa sopra la testa, per verificare la loro superstizione su la corrispondenza del corso, ed aspetto delle stelle con i diversi accidenti dell' umana vita. Gli davano in una mano il caduceo, simbolo di potenza, e nell' altra la conocchia, e 'l fuso, il di cui filo tronco alludeva alla fragilità della vita. Pretendevano inoltre, che a lui appartenesse l'assoluto governo delle mondane vicende; e però ha sotto i piedi il globo terrestre, e vicino l'urna, che rinchiudeva la sorte degli uomini; di cui dice Orazio nell' ode 3. del 2. lib.

. . . . . . OMNIUM
VERSATUR URNA: SERIUS, OCYUS
SORS EXITURA *&c.*



DEVINATION

ou divination du paganiſme.

CIceron diſtingue deux ſortes de devination, l'une de la nature, l'autre de l'art. A la premiere appartiennent les ſonges, & les idées ſuggérées à l'eſprit, ou les inſpirations naturelles ; c'eſt ce qui ſe trouve annoncé par les différents oiſeaux qui entourent la tête de cette figure. A la ſeconde convennient les augures, l'interprétation des oracles, la conſultation des entrailles des victimes, les étoiles, les foudres & autres ſuperſtitions.

On l'habille d'une eſpece de robe de prêtreſſe ornée de bandelettes, ſelon le rite des Egyptiens.

DIVINAZIONE

ſecondo i Gentili.

CIcerone ne diſtingue due ſorta; l'una, che appartiene alla natura, l' altra all' arte. Alla prima ſi riducono i ſogni, le idee della mente, e le naturali iſpirazioni; il che è dimoſtrato da i varj uccelli, che volano intorno al capo di queſta figura. Alla ſeconda ſi riferiſcono gli augurj, l'interpretazione degli oracoli, la conſultazione delle interiora delle vittime, i prodigj, le ſtelle, le folgori, ed altre ſuperſtizioni.

Si veſte a lungo in abito di Sacerdoteſſa, ornata d' alcune bende all' uſo Egiziano.



DÉVOTION.

LA dévotion eſt un acte volontaire qui facilite à la creature l'approche familiere du Createur. C'eſt pourquoi on la peint ſous la figure d'une femme à genoux, vêtuë modeſtement, & ayant la face tournée vers le Ciel, qu'elle regarde avec amour. Elle poſe une main ſur ſa poitrine, & de l'autre tient une cierge allumé. Proche d'elle eſt un encenſoir, dont la fumée de l'encens qui s'éléve eſt la figure des bonnes œuvres qui ſont agréables à Dieu.

DIVOZIONE.

E' un atto della volontà, che facilita all' uomo il modo di familiarizzarſi col ſuo Creatore; perciò ſi dipinge modeſtamente veſtita, e genufleſſa, con la faccia rivolta al Cielo, che ella riguarda con tenerezza. Si mette una mano ſul petto, e tiene nell' altra una candela acceſa. Le arde vicino un incenſiero, il di cui fumo aſcende verſo il Cielo, ed è figura delle buone opere, che aſcendono, e ſono grate avanti gli occhj di Dio.



DIALECTIQUE.

C'Eſt l'art d'arrenger ſes idées pour raiſonner juſte. On perſonnifie ce ſujet par une femme coëffée d'un caſque, où ſont deux plumes, l'une blanche & l'autre noire, pour marquer que par la vigueur de l'intellect elle a la faculté de défendre avec des raiſons probables le vraï comme le faux. Elle tient d'une main un eſtoc qui a deux pointes de fer, & elle a l'autre main fermée. Ce geſte, ſelon Zenon, démontre la briéveté & la force de ſes argumens.

DIALETTICA.

E' L'arte di diſporre le idee per ben diſcorrere. Si dipinge con l'elmo in teſta, ſu cui ſono due penne, una bianca, l'altra nera, per dar ad intendere, come la vivacità dell' intelletto ha la facoltà di difendere con probabili ragioni sì il vero, che il falſo. Impugna uno ſtocco a due punte, ed ha l'altra mano ſerrata, facendone un pugno; il che, ſecondo Zenone, indica la brevità de' vibrati ſuoi argomenti.



DIGESTION.

FEmme graſſe & replete, appuyée ſur un autruche, & tenant un bouquet de poulios, plante médecinale, que les Indiens préférent au poivre, parce qu'elle réchauffe, purge, & fait digérer.

DIGESTIONE.

DOnna graſſa, e di robuſta compleſſione, che appoggiaſi ſopra uno ſtruzzo, e tiene un mazzetto di puleggio, pianta medicinale, dagl' Indiani più ſtimata del pepe, atteſo che ella riſcalda, purga, ed ajuta la digeſtione.



DIGNITÉ

honneur, charge.

C'Eft le mérite perfonnelle, ou celui que nos ancêtres nous ont tranfmis par une illuftre naiffance, qui nous conduit aux dignités & aux honneurs : & qui fouvent nous donne le poids des charges néceffaires au bien public. Ainfi voulant perfonnifier allégoriquement ce fujet, on doit repréfenter une matrône vêtuë noblement, & décorée d'une chaîne d'or, à laquelle eft attachée une efpece d'ordre de chevalerie, qui eft le figne de la diftinction dûe à la naiffance, ou à l'emploi. Elle eft chauffée en brodequins & dans le veftibule d'un palais. La pierre énorme ornée de guirlandes, de perles & autres bijoux qu'elle porte fur fes épaules, & fous le poids de laquelle la figure paroit courbée, eft allufive au mot de charge, & au poids des affaires attaché aux dignités, lorfque l'on a pour but de remplir fes devoirs avec honneur.

DIGNITA'

onore, o carica.

IL merito perfonale, o quello de' noftri antenati in noi difcefo per un' illuftre nafcita è quello, e che ci fa ftrada alle dignità, e agli onori, che c' impone fovente le cariche riguardanti il ben pubblico. Una Matrona nobilmente veftita rappresenta l'allegoria di quefto fogetto. Per fegno della diftinzione dovuta alla nafcita, o all' impiego porta una catena d' oro al collo, alla quale è appefo un ordine cavallerefco. E' calzata di coturni, e fta all' entrata d'un palazzo. La pietra enorme ornata di perle, ed altre gioje, fotto il cui pefo pare incurvarfi quefta figura, è allufiva alla parola carica, e all' importante pefo de i gravi affari, che vanno per lo più uniti alle dignità, per chi ha in mira di portarle con onoratezza, e decoro.



DILIGENCE.

ELle se représente vêtuë légerement, & en action de marcher à grands pas. L'horloge à sable qu'elle tient d'une main, & l'éperon qu'elle a dans l'autre, sont des attributs qui indiquent que les personnes diligentes sont actives & exactes, & n'ont d'autre éguillon que leur propre volonté.

DILIGENZA.

SI rappresenta vestita alla leggera, in atto di camminare a gran passo, con un orologio a polvere in una mano, e nell' altra uno sperone. Questi attributi dinotano, che le persone diligenti sono attive, ed esatte, e non hanno altro stimolo che la loro volontà.



DISCORDE.

ON la peint telle qu'une furie, dont la chevelure est formée de viperes & le front ceint d'un bandeau ensanglanté. Elle a le visage pâle, le levres livides, le regard furieux, & la bouche écumante. Son vêtement est à plusieurs étages & de différentes couleurs; mais tout taché de sang. Elle tient un soufflet d'une main, & de l'autre un vase de feu.

En voici dans cette déscription de Petrone un image vive, la plus capable d'échauffer l'imagination de l'artiste.

DISCORDIA.

SI dipinge in atto d'agitazione, come una furia, coi capegli sparsi, e trammischiati di vipere, ed una benda insanguinata intorno alla fronte. Spira il furore dagli occhj: ha il pallore nel volto, il livore sulle labbra, e la schiuma alla bocca. Le sue vesti disposte a varj ordini, e colori, sono quà e là macchiate di sangue. Porta in una mano il mantice, nell' altra un vaso di fuoco.

Eccone in questa descrizione di Petronio un' immagine la più capace a riscaldare l'immaginazione d'un artista.

INFREMUERE TUBÆ, AC SCISSO DISCORDIA CRINE
EXTULIT AD SUPEROS STYGIUM CAPUT. HUJUS IN ORE
CONCRETUS SANGUIS, CONTUSAQUE LUMINA FLEBANT.
STABANT ÆRATI SCABRA RUBIGINE DENTES;
TABO LINGUA FLUENS, OBSESSA DRACONIBUS ORA;
ATQUE INTER TORTO LACERANS IN PECTORE VESTEM
SANGUINEAM TREMULA QUATIEBAT LAMPADA DEXTRA.



DISCRETION.

SAint Bernard la nomme mere des vertus, ainſi elle ſe doit repréſenter dans l'âge mur, vêtuë d'une robe d'or & d'un manteau violet; ces couleurs étant les ſymboles de la prudence & de la gravité. L'a-plomb qu'elle tient perpendiculairement eſt l'attribut de la juſteſſe & de la rectitude; elle eſt aſſiſe ſur un chameau à genoux, parce que cet animal ſe met ainſi pour donner plus de facilité à le charger, & il a l'inſtinct de ne reçevoir que le juſte poid qu'il peut porter. C'eſt pour cette raiſon qu'on en fait l'attribut de la diſcretion.

DISCREZIONE.

SAn Bernardo la chiama madre delle virtù, e viene figurata d'età matura, veſtita di ſtoffa d'oro, col manto pavonazzo, colori ſimbolici della prudenza, e della gravità. Il perpendicolo, che tiene, è attributo di preciſione, e rettitudine. Siede ſopra un Camelo inginocchiato. Queſt' animale uſa di metterſi in tal poſitura, perchè è la più comoda ad addoſſargli il carico; ha però l'iſtinto di non laſciarſi caricare ſe non del peſo, ch' egli può portare; di qui viene, che ſe ne fa l'attributo della diſcrezione.



DISSIMULATION.

CEtte figure eſt généralement drapée d'une étoffe changeante. L'égide de Minerve, qu'elle a ſur ſa poitrine, indique qu'un cœur diſſimulé eſt impénétrable. Elle ſe couvre le viſage avec un maſque, qui eſt l'emblême de la fauſſeté. Son attribut eſt une pie, cet oiſeau a le plumage blanc & noir, & ſes careſſes ſont traitreſſes & mêlées de coups de bec.

SIMULAZIONE:

QUeſta figura è del tutto coperta d'una ſtoffa di color cangiante. L'egido di Minerva, che ha ſul petto indica, che la ſimulazione non laſcia sì facilmente traſparire la falſità del ſuo cuore. Si copre il volto con una maſchera, emblema della finzione; ed ha per attributo una gazza, uccello di piume bianche, e nere, che punge col becco, quando finge di far carezze.



DISTINCTION

du bon & du mauvais.

ON peint ce sujet sous la figure d'une Matrône dans une attitude soutenue, pour indiquer que la faculté de distinguer, est le propre de l'âge expérimenté. Les attributs de cette figure sont pris allégoriquement des instrumens propres à l'agriculture, & nous démontrent que pour ne pas confondre le bon, il faut le savoir distinguer du mauvais. Avec le crible on separé le bon grain de l'ivraye, & le rateau sert au laboreur à enlever les mauvaises herbes.

Virgile au premier livre des Géorgiques dit :

DISTINZIONE

del buono dal cattivo.

SI dipinge sotto figura di Matrona, e in aria di sostenutezza, per indicare, ch' ella conviene solo ad una età d'esperienza. I di lei attributi, allegoricamente presi dagl' istrumenti proprj dell'agricoltura, dimostrano, come per non confondere il buono, bisogna saper distinguerlo dal cattivo. Col crivello il grano si separa dal loglio, e col rastro l'agricoltore sgombra il prato dall'erbe inutili, e dagli sterpi.

Virgilio dice nel primo libro delle Georgiche :

QUOD NISI ET ASSIDUIS HERBAM INSECTABERE RASTRIS.



DIVINITÉ.

LA blancheur du vêtement de cette figure dénote la pureté de l'essence des trois Personnes Divines qui sont l'objet de la science des Théologiens. Elle a sur sa tête & dans chacune de ses mains une flamme ardente: ces trois flammes sont disposées de façon que chacune d'elles se trouvet aux angles d'un triangle équilatéral, qui est le symbole de la Trinité.

DIVINITA'.

LA candidezza del vestimento di questa figura mostra la purità dell' essenza, ch' è nelle tre Persone Divine, oggetto della scienza de' sacri Teologi. Ha sul capo, ed in ognuna delle mani una fiamma ardente. Queste tre fiamme sono disposte in modo, che ciascheduna d' esse trovasi agli angoli d' un triangolo equilatero, simbolo della Trinità.



DOCILITÉ.

LA docilitè eſt une aimable qualité de l'eſprit, de laquelle naît la complaiſance qui fait le plus cher lien de la ſociété. On la perſonnifie par la figure d'une jeune fille gracieuſe & riante, dont le regard eſt ſoumis & affable. Elle eſt ſuccinctement vêtuë d'une étoffe blanche qui eſt la couleur ſymbolique de la candeur de ſon ame. Le petit chien & la peruche qu'elle tient ſont des attributs qui lui conviennent à cauſe de leur obéiſſance & de leur envie de plaire.

DOCILITA'.

AMabile qualità dello ſpirito, donde naſce il piacere, e il dolce legame della vita ſocievole. Si rappreſenta ſotto forma di Giovinetta grazioſa, e ridente, di ſguardo affabile, e ſommeſſo. E' veſtita ſuccintamente di ſtoffa bianca, colore ſimbolico del candore d'un animo docile. Accarezza un cagnolino, ed un pappagallo, attributi che a lei convengono per l'ubbidienza di queſti animali, e la loro brama di farſi amare.



DOCTRINE.

C'Eſt le nom de la Science qui regle les mœurs & qui inſtruit de la Religion. En voici l'allégorie figurée dans une Matrône vêtuë d'une étoffe d'or & d'un manteau violet, qui ſont les couleurs ſymbolyques de la puiſſance & de la gravité. Le ſceptre qu'elle tient, au haut duquel eſt un ſoleil rayonnant, ſignifie que ſa lumiere diſſipe les ténebres de l'ignorance. Le livre ouvert qu'elle a ſur ſes genoux indique qu'elle eſt libérale de ſes documents; cette vérité ſe trouve encore ſymboliſées par la flamme ardente qu'elle a dans ſa main, & à laquelle un enfant allume un flambeau.

DOTTRINA.

Nome proprio della Scienza, che riforma i coſtumi, ed ammaeſtra nella Religione. Eccone l'allegoria in una Matrona veſtita di ſtoffa d'oro, e d'un manto pavonazzo, colori ſimbolici della potenza, e della gravità. Lo ſcettro col ſole raggiante, che vi è di ſopra, indica il di lei dominio ſopra l'ignoranza, e la luce, con cui ella ne diſſipa le tenebre. Ha un libro aperto ſulle ginocchia, per dimoſtrare che è liberale de' ſuoi inſegnamenti; il che è ancora ſimboleggiato dalla fiamma, che le arde nella mano, ed alla quale un fanciullo accende una face.



DOMMAGE.

CE ſujet doit être caractériſé par la figure d'un homme laid, rechigné, & mal-propre; il eſt vêtu d'une méchante draperie dont la couleur reſſemble à celle de la rouille du fer. Il tient un panier rempli de taupes & de rats; & il a proche de lui une oye : ces animaux étant tous nuiſibles, ſont les attributs qui lui conviennent. La vigne ſaccagée par la grêle eſt alluſive aux dommages, auxquels ſontſujets les biens de la campagne expoſés aux injures du tems.

DANNO.

Queſto ſoggetto deve eſſere caratterizzato da un uomo deforme, ſporco, e veſtito d'un colore ſimile a quel della ruggine del ferro. Tien fra le braccia un caneſtro ripieno di topi, e ſorcj; ed ha accanto un' oca, tutti animali nocivi, che giuſtamente gli ſi danno per attributi. La vite ſaccheggiata dalla grandine è alluſiva al danno, a cui ſono ſoggette le campagne, eſpoſte alle ingiurie de' tempi.



DOMINATION.

C'Est le pouvoir & la superiorité du souverain, on repréſente ce ſujet par un homme d'âge viril, vêtu d'une longue tunique & d'un eſpece de manteau royal. Il tient ſous ſes genoux un lion docile au frein, cet emblême hiéroglyphique vient des Egyptiens, & ſignifie que le plus grand courage & la plus grande force cedent toujours au pouvoir dominant, lequel à ſon tour pour ſe conſerver doit être reglé par la prudence, dont le ſerpent qui entour la tête de cette figure eſt le ſymbole. Le ſceptre qu'elle tient au haut duquel eſt un œil, eſt un emblême qui ſignifie qu'il faut être clair-voyant pour dominer. C'eſt ainſi que le dit Plutarque parlant d'Oſiris :

DOMINIO.

E' Il potere aſſoluto, e la ſuperiorità, che ſi ha ſopra alcuna coſa, figurato quì per un uomo d'età virile, veſtito d'una lunga tonaca, e d'una ſpecie di manto reale, che tiene in freno un leone. Queſto geroglifico, o emblema, diſceſo dagli Egiziani, dinota, che il coraggio, e la forza ſono ſempre ſottommeſſe dalla potenza aſſoluta; la quale, per conſervarſi, deve anch' eſſa di quando in quando laſciarſi moderare dalla prudenza, di cui è ſimbolo il ſerpente, che ſi ravvolge al capo di queſta figura. La neceſſità, in cui è chi domina, di ſtar ſempre coll' occhio aperto, è indicata dall' occhio, che è ſulla cima dello ſcettro; però ſcrive Plutarco parlando d'Oſiri :

REGEM ENIM ET DOMINUM OSIRIN OCULO, ET SCEPTRO PICTIS EXPRIMUNT, ET NOMEN QUIDAM INTERPRETANTUR MULTIOCULUM.



DOUCEUR
ou manſuetude.

ON perſonnifie la douceur par la figure d'une jeune fille aimable & gracieuſe. Cette vertu qui eſt le principal mérite du beau ſexe s'annonce par un maintient modeſte. L'olivier dont elle eſt couronnée étoit dédié par les anciens à la Paix, & à Minerve Déeſſe de la Sageſſe. L'éléphant lui eſt donné pour attribut à cauſe de la bonté de ſon cœur : l'agneau pour la manſuétude dont il eſt le ſymbole, ſelon l'application qu'en fait l'écriture ; & la colombe lui convient auſſi, étant l'emblême ſymbolique de la douceur.

DOLCEZZA
o manſuetudine.

Dipinta ſotto figura di Giovanetta amabile, e graziosa. Queſta virtù, che fa un merito particolare del bel ſeſſo, ſi diſtingue dal contegno modeſto. E' incoronata d'ulivo, albero dedicato dagli antichi alla Pace, ed a Minerva, Dea della Savíezza. L'elefante le vien dato per attributo per la docilità del ſuo cuore; e l'agnello per la manſuetudine, di cui è ſimbolo, giuſta l'applicazione della Scrittura; così pure la colomba, che è l'emblema ſimbolico del candore d'un animo manſueto.



DOULEUR
corporelle.

ELle eſt perſonnifiée par une figure vêtuë d'une robe noire, & pouſſant des cris vers le Ciel. Un monſtrueux ſerpent l'entour, & après lui avoir lié les pieds par ſes replis, il lui gagne le corps, & cherche à lui piquer le cœur malgré les efforts qu'elle fait pour l'éloigner. Elle tient une torche éteinte mais qui fume encore, ce qui ſignifie que l'abattement où jette la douleur éteint preſque le feu de l'ame.

DOLORE
corporale.

SI perſonalizza il dolore corporeo per una figura veſtita di nero, che è in atto d'eſclamazione verſo il Cielo. Le ſi ravvolge intorno un moſtruoſo ſerpente, il quale, dopo averle avvinti i piedi con i giri nodoſi di ſua coda, le ſi ricinge al corpo, e cerca di pungerle il cuore, malgrado gli sforzi, coi quali ella procura d'allontanarlo. La torcia ſpenta, ma ancora fumante, dà a vedere, che l'abbattimento, in cui mette il dolor corporale, eſtingue quaſi il fuoco dell' anima.



DOUTE.

C'Eſt l'embarras qui tient l'eſprit dans l'incertitude lors qu'il s'agit de faire un choix. On en donne l'image allégorique par la figure d'un jeune homme qui marche dans les ténebres, qui tient d'une main une lanterne, & de l'autre un bâton, dont il s'aide pour trouver le meilleur chemin parmi pluſieurs ſentiers remplis de pierres.

DUBBIO.

E' Quell' incertezza, che tiene indeciſo lo ſpirito, quando eſita ſulla ſcelta di qualche coſa; e viene eſpreſſo da un Giovane incamminato a qualche parte fra l'orror delle tenebre, che col ſolo ajuto della lanterna, e del baſtone va col piede inſinuandoſi per iſcoprire il buon ſentiero in una ſtrada ingombra di pietre.



ÉDUCATION.

ON perſonnifie l'éducation par la figure d'une Matrône vêtuë d'une étoffe d'or, & environnée d'un rayon de lumière, pour faire connoître qu'elle doit être aidée de la grace de Dieu. C'eſt ce qui fait dire à S. Paul *Ep.* 1. *Cor.*

EDUCAZIONE.

Appreſentata da una Matrona veſtita di ſtoffa d'oro, e circondata da luminoſo raggio, per dimoſtrare, che ella deve eſſere ſecondata dalla grazia di Dio; onde S. Paolo Ep. 1. ad Cor. *dice:*

EGO PLANTAVI, APOLLO RIGAVIT, DEUS INCREMENTUM DEDIT.

Elle eſt en action de faire lire un enfant, & a proche d'elle un jeune arbriſſeau lié étroitement à un pieux pour le redreſſer, ſelon ce précepte de Galien:

Fa leggere un fanciullo, ed ha vicino un arboſcello ſtrettamente legato ad un palo per raddrizzarlo a dovere; dicendo Galieno a tal propoſito, che

PUERORUM EDUCATIO SIMILIS EST CULTURÆ, QUA IN PLANTIS UTIMUR.

La verge qu'elle tient lui eſt donnée ſur cette autorité de Salomon *Prov.* 29.

La verga, che tiene ſignifica, che ſovente la buona educazione ſi ſerve del caſtigo. Salomone Prov. 20.

VIRGA ATQUE CORRECTIO TRIBUIT SAPIENTIAM.



EFFORT

généreux & naturel.

LA crainte d'un péril évident & pressant, loin d'affoiblir le courage, doit le fortifier; le danger augmente même les forces corporelles. Ainsi cet effort aussi naturel que généreux se caractérise allégoriquement par un homme robuste, qui, chargé du poids précieux de sa femme & de ses enfants, traverse à grand pas des flammes ardentes, afin de sauver & leurs vies & la sienne.

Nous avons un bel exemple de ce sujet dans Virgile, lorsqu'il fait dire à Enée au moment que ce héros veut sauver de Troye incendiée son pere, sa femme & son fils.

SFORZO

naturale, e generoso.

IL timore d'un evidente pericolo, in vece d' indebolire l' animo, lo fortifica, ed accresce ancora le forze del corpo; quindi è, che questo sforzo è dipinto sotto figura d'un uomo robusto che porta la moglie, ed i figli sulle sue spalle, e s' incammina a lunghi, e frettolosi passi tra fiamme ardenti, per salvar la loro vita in un tempo, e la sua.

Ne abbiamo un vivo esempio in Virgilio; quando nell' atto d'involare dall' incendio di Troja il padre, la moglie, ed il figlio, fa dire ad Enea.

ERGO AGE, CARE PATER, CERVICI IMPONERE NOSTRÆ:
IPSE SUBIBO HUMERIS, NEC ME LABOR ISTE GRAVABIT:
QUO RES CUNQUE CADENT UNUM, ET COMMUNE PERICLUM,
UNA SALUS AMBOBUS ERIT.

Æneid. lib. 2.



EFFORT
avec tromperie.

C'Eſt le propre de la poltronnerie de cacher ſa crainte ſous l'apparence de la valeur : ainſi ce ſujet eſt exprimé par une figure qui ſe fait un bouclier de la peau d'un lion, tandis que par ſon attitude craintive elle donne à connoître ſa puſillanimité. Le renard qui eſt caché derrier ce prétendu rempart eſt l'attribut de cette ſorte de fourberie.

SFORZO
con inganno.

E' Coſtume dell' uomo vile il naſconde-re il vero timore ſotto l' apparenza d'un finto valore. Si dipinge però queſto ſoggetto per un uomo, che ſi fa ſcudo con la pelle d' un leone, mentre la ſua attitudine dinota puſillanimità. La volpe, che ſta naſcoſa dietro queſto preteſo riparo, è ſimbolo d'aſtuzia.



EFFRONTERIE.

SElon Ariſtote *chap. 6. de phyſ.* le front ſpacieux, le regard fixe, les paupieres rouges, & le tein enflammé ſont les ſignes qui caractériſent l'effronterie. On la peint dans une attitude laſcive & vêtuë ſans décence, elle a la gorge découverte & ſe découvre auſſi les cuiſſes.

Son attribut ſelon P. Val. eſt une guenon qui regarde ſes parties honteuſes dans un miroir.

SFACCIATAGGINE.

S*Econdo Ariſtotile* cap. 6. de phyſ *la fronte ſpazioſa, gli occhj ſoverchiamente aperti, le palpebre ſanguigne, e le carnagioni infocate, ſono i ſegni diſtintivi della sfacciataggine. Ella è in atteggiamento, ed abito laſcivo, col petto ſcoperto, ed in atto pure di ſcoprirſi le coſce.*

Di lei attributo, ſecondo P. Val. è la ſcimmia, che ſi guarda in uno ſpecchio le parti invereconde.



ELECTION.

ELle dépend de la volonté & de la liberté dans le choix, mais elle doit être le fruit d'un mur examen.

Son vêtement violet eſt le ſymbole de la prudence qui lui convient. La chaîne d'or qu'elle a au col, & à laquelle eſt attaché un cœur, étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe du bon conſeil. On la peint aſſiſe entre deux chemins, dans l'un deſquels rampe un ſerpent, & dans l'autre eſt un arbriſſeau verdoyant qu'elle indique d'une main, en montrant de l'autre l'inſcription :

ELEZIONE.

Dipende dalla volontà, e dalla libertà nella ſcelta; ma deve eſſere il frutto d' un maturo eſame.

Le ſue veſti di color pavonazzo ſono il ſimbolo della prudenza, a lei neceſſaria; Preſſo gli Egizjani la catena d' oro, che le pende dal collo, ed a cui è appeſo un cuore, era il geroglifico del buon conſiglio. Si dipinge aſſiſa fra due ſtrade, per l'una delle quali ſtriſcia una ſerpe, e nell' altra è un arboſcello verdeggiante, che ella indica con una mano, accennando con l'altra l' iſcrizione:

VIRTUTEM ELIGO.



ÉLÉMENT

le feu.

ON perſonnifie le feu par une figure qui tient un vaſe dans lequel brille une flamme ardente ; elle eſt éclairée des rayons du ſoleil, & a pour attribut une ſalamandre dans un braſier.

Cet animal eſt fait comme un lézard, mais ſa queue eſt plus courte & les taches de ſa peau plus noires ; il eſt très-venimeux & ſi froid, que, ſelon Ariſtote & d'autres naturaliſtes, loin de mourir dans le feu, il y vit, voila pourquoi on en a fait l'emblême de cet élément.

ELEMENTO

fuoco.

L'Elemento del fuoco è eſpreſſo da una figura, che tiene un vaſo di fiamme ardenti. Ella è illuminata da' raggi del ſole, ed ha per attributo una ſalamandra in mezzo ad un braciere.

Queſt' animale è quaſi ſimile alla lucertola, ſe non che ha la coda più corta, e le macchie della pelle più cariche. Egli è velenoſiſſimo, e di natura così freddo, che, ſecondo Ariſtotile, ed altri naturaliſti, invece di trovar la morte nel fuoco, ci vive illeſo ; quindi è, che ſe ne fa l'emblema di queſto elemento.



ÉLÉMENT

l'air.

L'Air ſe perſonnifie par une jeune Nymphe aſſiſe ſur un nuage. Elle eſt vêtue d'une draperie léger & tranſparente; ſes cheveux épars volent au gré des vents.

Ses attributs ſont le paon & le caméléon, on ſçait comment eſt fait le premier de ſes animaux, quant au dernier, il eſt preſque ſemblable au lézard; mais ſa tête qui eſt ſans oreilles a une eſpece de crête, & ſon muſeau eſt plus pointu; ſa queue eſt longue & platte, il a quatre pieds qui ont chacun trois doigts ſeuls. Quant à l'opinion qu'il vit d'air, elle eſt fauſſe : le changement de ſa couleur vient de l'oppoſition de la lumiere & du lieu dans lequel il ſe trouve quand on le voit.

ELEMENTO

l'aria.

PErſonalizzata da una giovane Ninfa aſſiſa ſopra una nube, veſtita d' un legger drappo, e coi capegli ſcherzanti al vento. Di lei attributi ſono il pavone, ed il camaleonte.

Queſt' ultimo animale è quaſi ſomigliante alla lucertola, ma ha ſulla teſta una ſpecie di creſta, ed è ſenza orecchie. Ha di più il muſo acuto, la coda lunga, e piatta, e quattro zampe, con tre dita ſole per ciaſcheduna. In quanto all' opinione, che egli viva d'aria, ella è falſa. La mutazione del ſuo colore viene dall' oppoſizione del lume, e dal luogo, in cui ſi trova quando è da noi veduto.



ÉLÉMENT

l'eau.

L'Eau eſt un élément qui ſe caractériſe par une femme qui a ſur la tête une couronne d'argent. Elle eſt peu drapée, & ſa draperie eſt de la couleur des ondes maritimes, on l'appuye ſur une urne d'où ſort de l'eau & quelques poiſſons. Elle tient un ſceptre & elle eſt aſſiſe au pied d'un rocher ſur le bord de la mer, où l'on voit badiner des dauphins.

ELEMENTO

l'acqua.

Queſto elemento ſi caratterizza per una donna, che ſiede ſu d'uno ſcoglio alla riva del mare, ove ſcherzano alcuni delfini, ed è appoggiata ad un' urna, dond' eſcono con l' acqua de' peſci. Ella è quaſi del tutto ignuda, e i pochi panni, che la coprono, ſono del colore dell' onda marina. Le ſi dà, come a Regina, lo ſcettro, e una corona d'argento.



ÉLÉMENT
la terre.

CYbelle étoit chez les anciens la Mere des Dieux, & la Déesse de la terre, ainsi on peint cet élément sous la figure d'une Matrône couronnée de fleurs & de fruits ; elle tient une tour & un jeune arbrisseau. Son attribut ordinaire est un lion.

ELEMENTO
la terra.

Cibele dagli antichi era adorata come Madre degli Dei, e Dea della terra. Se ne da l'immagine in una Matrona coronata di fiori, e frutta, che ha un arboscello accanto, e sul ginocchio una fortezza. Di lei attributo ordinario è il lione.



ÉLOQUENCE.

Comme il faut néceſſairement plaire pour perſuader, on repréſente l'éloquence ſous la figure d'une femme aimable & belle. Elle a un caſque orné d'une couronne d'or, qui eſt l'emblême de la puiſſance perſuaſive, ainſi que l'égide de Minerve qui eſt ſur ſa poitrine. La lire qu'elle tient poſée ſur un livre, indique qu'elle s'inſinue par la douceur de ſes paroles & ſçait convaincre par la force des raiſonnements. Elle eſt en action de déclamer, tenant ſous ſes pieds un foudre, dont les anciens faiſoient l'attribut de ce ſujet par alluſion au ſavant Demoſthenes qu'ils nommoient le foudre de l'éloquence.

ELOQUENZA.

La neceſſità di prevenire coll' allettamento per arrivare a perſuadere; ci dipinge l'eloquenza di forma vezzoſa, e bella. Ha in capo un elmo adorno d'una corona d'oro, e ſul petto l'egido di Minerva, emblemi di ſua poſſanza. La cetra poſta ſul libro indica, ch' ella s'inſinua col dolce ſuono delle parole, e convince colla forza de' ſuoi ragionamenti. E' in atto di declamare, con la folgore ſotto i piedi, attributo della di lei rapidità; perchè tale di fatti l'ammirarono gli antichi in Demoſtene, da loro chiamato fulmine d' eloquenza.



ÉMULATION.

CE noble & courageux effort qui a pour but la gloire de ſurpaſſer ſes égaux & ceux même dont on ſe propoſe l'exemple, ſe perſonnifie par une jeune fille robuſte, couronnée de chêne, & vêtuë ſuccinctement d'une draperie verte, couleur ſymbolique de l'eſpérance. Elle tient d'une main une trompette, & de l'autre une palme, pour marquer qu'elle eſt excitée par la récompence qui doit être accordée au merite. Ses attributs ſont deux coqs preſts à combatre.

EMULAZIONE.

QUeſto nobile, e coraggioſo ſforzo d'animo, che ha per mira di ſuperar gli eguali, e quelli talvolta, che a lui ſervono d'eſempio, viene eſpreſſo da una Giovanetta robuſta, inghirlandata di quercia, e ſuccintamente veſtita di ſtoffa verde, color ſimbolico della ſperanza. Tiene in una mano la tromba, ed una palma nell' altra: la prima è emblema d'incitamento, la ſeconda del premio dovuto al merito. Ha per attributo due galli, che ſi azzuffano.



ENVIE.

LA Poésie & la Peinture ont fourni de si vives images de cette honteuse passion, & l'on peinte de couleurs si affreuses pour en inspirer l'horreur, que les étudiants ont à choisir celle qui leur paroîtra la plus convenable à leur sujet.

On la représente ici sous la forme d'un vieux spectre feminin, dont la tête est entourée de serpents, le visage décharné, & d'une laideur affreuse, les yeux enfoncés & le regard de travers. L'espece de rage qui la tourmente est indiquée par l'action de se mordre le poingt, & par le serpent qui entoure son bras tâchant de lui piquer le cœur. Elle est assise sur une hydre, qui est un monstre qui lui ressemble.

Voici comme la dépeint Ovide.

INVIDIA.

LA Poesia ugualmente, che la Pittura si sono sforzate di rappresentarci varie immagini di questo vizio con tutta la deformità, che ne deve eccitare l'orrore. Gli studiosi sono in libertà di scegliere quella, che più loro aggrada.

Qui ella è rappresentata sotto forma di vecchio spettro femminile, cinta il capo di serpenti, di volto orrido, e scarnato, e d'occhj torbidi, ed incavati. Si morde le dita del braccio sinistro, ed ha avvolta al destro una serpe, che le rode il cuore. Siede sopra un' Idra, essendo l'invidia un mostro a lei simile.

Veggiamo come la dipinge Ovidio.

PALLOR IN ORE SEDET, MACIES IN CORPORE TOTO,
NUSQUAM RECTA ACIES, LIVENT RUBIGINE DENTES,
PECTORA FELLE VIRENT, LINGUA EST SUFFUSA VENENO:
RISUS ABEST, NISI QUEM VISI FECERE DOLORES;
NEC FRUITUR SOMNO VIGILANTIBUS EXCITA CURIS,
SED VIDET INGRATOS, INTABESCITQUE VIDENDO
SUCCESSUS HOMINUM, CARPITQUE, ET CARPITUR. UNA,
SUPPLICIUMQUE SUUM EST, &c.



ÉPOUVANTE.

ON repréſente ce ſujet ſous la figure d'un guerrier robuſte, dans une attitude menaçante, tenant d'une main une épée nue, & de l'autre la tête de Méduſe. Ces attributs dénotent qu'on jette l'épouvante par les menaces & par les faits. Le lion féroce dont on accompagne cette figure, eſt un emblême hiérogly-phique dont les Egyptiens ſe ſervoient lorſqu'ils vouloient déſigner un guerrier dont le ſeul regard inſpiroit la terreur & l'épouvante.

SPAVENTO.

E' Figurato ſotto abito di guerriero robuſto in aria minaccevole, con la ſpada ſguainata in una mano, e nell' altra la teſta di Meduſa. Queſti attributi dinotano, che lo ſpavento può eſſere effetto tanto delle minacce, quanto dei fatti. Il lione inferocito, che gli ſta a fianco, è un emblema geroglifico, di cui uſavano gli Egiziani, volendo caratterizzare un guerriero, che metteſſe il terrore, e lo ſpavento dal ſolo ſguardo.



ÉQUATION.

C'Eſt un terme d'Aſtronomie & d'Algebre, il eſt pris ici dans la ſeconde acception, & ſignifie la comparaiſon qui ſe fait de deux grandeurs inégales pour les rendre égales.

Ce ſujet ſe trouve repréſenté dans la bibliotheque du Vatican par une femme qui tient dans chacune de ſes mains une bougie allumée, & qui les approchant l'une de l'autre ne forme qu'une ſeule lumiere des deux flammes.

EQUAZIONE.

Termine d'Aſtronomia, e d'Algebra, qui preſo nel ſecondo ſignificato. Dinota quel confronto, che ſi fa di due grandezze ineguali per uguagliarle.

Nella biblioteca del Vaticano ella è rappreſentata allegoricamente ſotto forma di una donna, che tenendo in ciaſcheduna mano una candela acceſa, ed unendo l'una all'altra, di due fiamme ne forma una ſola.



ÉQUITÉ.

ON perſonnifie allégoriquement ce ſujet par une femme tenant deux balances d'égale hauteur. La corne d'abondance lui eſt auſſi donnée pour attribut, afin de faire connoître qu'après avoir apprécié avec juſtice elle récompenſe avec bonté. Son viſage eſt affable, & ſon regard gracieux ; on l'habille ſimplement d'une robe blanche qui eſt le ſymbole de la ſincérité.

EQUITA'.

L'Allegoria del preſente ſoggetto è eſpreſſa per una donna d' aſpetto grazioſo, e di ſguardo affabile. Veſte una lunga, e ſemplice ſtoffa bianca, ſimbolo della ſincerità a lei neceſſaria. Ha nelle mani due bilance d'ugual miſura, ed oltre a ciò un cornucopia per attributo; affine di far conoſcere, che dopo aver ella giudicato con eſattezza, ricompenſa con clemenza.



ÉQUINOXE
du printemps.

ON donne ce nom au tems dans lequel les jours sont aussi longs que les nuits, il arrive vers le 21. Mars. On personnifie ce sujet par une jeune fille vêtuë d'une robe noire du côté gauche, & blanche du côté droit. Elle a pour ceinture un cercle d'azur parsemé d'étoiles; tient d'une main un bellier, qui est le signe dans lequel entre le soleil lorsque l'équinoxe du printems commence; dans l'autre main elle a une couronne de fleurs, qui est allusive au renouvellement de la belle saison. Les aîles qu'elle a aux pieds sont blanches & noires correspondantes a la couleur de la draperie.

EQUINOZIO
di primavera.

COsì vien detta quella parte d'anno, in cui il giorno è uguale alla notte. Cade questo a' 21. di Marzo; ed è rappresentato da una Giovane vestita di bianco a destra, e di nero a sinistra. Ha per cintola un circolo azzurro sparso di stelle. Tiene in una mano il segno d'ariete, nel quale entra il sole, allorchè comincia l'equinozio della primavera; e nell'altra una corona di varj fiori, allusiva al ritorno della bella stagione. Le alette de' piedi bianche, e nere corrispondono ai colori dell' abito.



ÉQUINOXE
de l'automne.

CElui-ci qui arrive vers le 21. de Septembre, se représente allégoriquement par un homme vêtu en tout comme la figure précédente. Il tient d'une main des balances, c'est le signe dans lequel entre le soleil, quand l'équinoxe de l'automne commence; dans l'autre main il a des pommes, des raisins & d'autres fruits d'automne.

EQUINOZIO
dell' autunno.

QUesto che cade verso il giorno ventesimo primo di Settembre, si dipinge allegoricamente in forma d'uomo vestito come la precedente figura. Le bilance, che tiene in una mano, dinotano il segno, in cui entra il sole, quando comincia l'equinozio dell' autunno. Nell' altra mano ha dell' uva, de' pomi, ed altre frutta proprie della stagione.



ERREUR.

ON peint ce ſujet ſous la figure d'un jeune homme, dans une attitude chancelante, ayant un bandeau ſur les yeux, & des oreilles d'âne, pour marquer que l'aveuglement & l'ignorance ſont les ſources de l'erreur. Il eſt ſur le bord d'un précipice, écarté du chemin, & ſonde le terrein à l'aide d'un bâton.

ERRORE.

E' Rappreſentato in forma di giovane poſto in una attitudine incerta, e vacillante, con gli occhj bendati, e le orecchie d'aſino, in ſegno dell' accecamento, e dell' ignoranza, donde ha origine l'errore. Sta ſu l'orlo d'un precipizio; e con l'ajuto d'un baſtone va tentone inveſtigando il terreno.



ESPÉRANCE
en général.

ELle regne dans tout le monde, prétend l'empire sur tous les cœurs, parce qu'elle les soutient; rien n'est plus obligeant ni plus flatteur que son regard & son sourire. Ses distinctifs ordinaires sont une draperie verte, qui est sa couleur symbolique, & une couronne composée de lis & de l'herbe nommée *trefle*, on l'appuye sur un ancre & en action d'observer un navire qui paroît sur l'horizon de la mer.

SPERANZA
in generale.

COdesta Signora del Mondo, che vuol l'impero de' cuori, è distinta ordinariamente per l'abito di color verde, che n'è il simbolo. S'inghirlanda di giglj, e dell' erba detta trifoglio. *Non v'ha niente di sì obbligante, che un suo sguardo, niente di sì lusinghevole, che un suo sorriso. Appoggiasi ad un Ancora, e sta osservando un navilio, che appare sull' orizzonte del mare.*



ESPÉRANCE
en Dieu.

C'Eſt la ſeconde des vertus théologales, & la plus certaine des eſpérances, parce qu'elle eſt fondée ſur un appui immanquable. Elle ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle eſt à genoux & comme en extaſe, regardant dans le ciel ouvert une croix rayonnante. Elle a auſſi l'ancre pour attribut.

SPERANZA
in Dio.

SEconda delle virtù teologali, e la più ſicura delle ſperanze, perchè fondata in quel ſolo, che non può defraudarla. La differenza, che v'ha dalla precedente figura, conſiſte nell'eſſere queſta genufleſſa, col capo, e le mani innalzate al Cielo, ed in contemplazione d'una croce riſplendente, che le ſi preſenta a Cielo aperto. Ha eſſa pure l'Ancora per attributo.



ÉSPÉRANCE
trompée.

CElle-ci s'habille de vert changeant; elle ſeme du grain qu'un vent léger emporte. Elle a la gorge nue, & tient une de ſes mamelles comme pour donner du lait. Ses deux grandes aîles marquent ſon inſtabilité.

SPERANZA
fallace.

VEſte un abito di color verde, ma cangiante; ed è in atto di ſeminare del grano, che vien diſſipato da un legger vento. Ha il petto ſcoverto, e con una delle ſue poppe moſtra di volere allattare. Le grand' ali ne figurano l'inſtabilità, e la leggerezza.



ESPION.

ON le repréſente ſous la figure d'un homme de baſſe extraction, il eſt envelopé d'un manteau parſemé d'yeux & d'oreilles, & tient une lanterne ſourde; proche de lui eſt un chien braque qui flaire le terrein pour découvrir la proye.

SPIA.

UOmo di condizione ordinaria, involto in un mantello ſparſo d'occhj, e d'orecchie. Tiene una lanterna di quelle, che celano il lume quando ſi vuole. Gli ſta vicino un can bracco, che odorando cerca di ſcoprir le tracce della preda.



ÉTABLISSEMENT.

L'âge mur convient à ce ſujet, on repréſente un homme d'aſpect ſerieux & impoſant. Il eſt aſſis ſur deux ancres qui ſont poſées en croix & plantées en terre; il s'aſſure en tenant de chacune de ſes mains les anneaux de ces ancres.

STABILIMENTO.

L'Età matura conviene a queſto ſoggetto, eſpreſſo ſotto figura d'uomo d'aſpetto grave, e ſicuro. Siede ſopra due ancore incrocicchiate, e conficcate in terra. Si aſſicura tenendo con ambe le mani gli anelli di dette ancore.



ÉTERNITÉ.

ENtre plusieurs idées dont on s'est servi pour représente ce sujet, j'ai choisi celle-ci qui est nouvelle & qui m'a semblé juste.

C'est une Matrône assise sur un cube de marbre, elle tient dans ses mains la boule du monde, & a le buste voilé pour marquer que son essence est impénétrable. Elle est dans un cercle qui est son symbole : mais dont le fond d'azur parsemé d'étoiles d'or désigne le firmament.

ETERNITA'.

FRa le diverse immagini note, sotto cui vien rappresentata l'eternità, m'è piacciuto far scelta di questa, che è nuova, e mi sembra una delle più giuste.

Si dipinge in un' aria di Matrona assisa sopra un cubo di marmo, con una palla fra le mani, che è figura del mondo. Ha il busto velato, per indicare che ella è impenetrabile. Siede nel mezzo d'un circolo, che ne è il simbolo; il fondo del quale è d'un colore azzurro sparso di stelle, allusivo al firmamento.



ÉTHIQUE.

C'Eſt un mot grec qui ſignifie la philoſophie morale qui ſert de regle pour la conduite de la vie humaine, & qui en corrige les mœurs. On en donne l'allégorie ſous la figure d'une femme aimable & impoſante qui d'une main tient un niveau, & de l'autre un lion retenu par un frein, & qui eſt docilement couché à ſes pieds.

ETICA.

NOme greco, ſotto cui s'intende quella filoſofia morale, che regola la condotta dell' umana vita, e ne riforma i coſtumi. Si dipinge allegoricamente in figura di donna amabile, ma ſoſtenuta, che ha in una mano un livello, e con l'altra tiene in freno un lione manſuetamente ſdrajato a' ſuoi piedi.



ÉTUDE.

ELle exige du recueillement, & un exercice sans relâche, ainsi on en donne l'allégorie par la figure d'un jeune homme vêtu modestement, & en action d'écrire avec attention à la lumiere d'une lampe. Le coq qui est près de lui est l'attribut de la vigilance. Il a le visage pâle. Juvenal dit :

STUDIO.

ESige raccoglimento, ed esercizio non interrotto; e però è figurato sotto forma d'un giovane modestamente vestito, che sta scrivendo con attenzione al lume d'una lucerna. Il gallo a lui vicino è l'attributo di vigilanza. Si dipinge di volto pallido, secondo il detto di Giovenale :

AC TE NOCTURNIS JUVAT IMPALLESCERE CARTIS.

Horace dit aussi dans la 2. epitre du premier livre :

Orazio di più nell' epistola seconda del primo libro dice :

. . . . ET NI
POSCES ANTE DIEM LIBRUM CUM LUMINE, SI NON
INTENDES ANIMUM STUDIIS . . . . .
INVIDIA VEL AMORE VIGIL TORQUEBERE.



ÉVANGILE.

CE mot en grec signifie *heureuse nouvelle.* C'est parmi nous le nom du livre qui contient la vie & la doctrine de Jesus-christ.

On représente allégoriquement ce sujet par un beau jeune homme assis sur une pierre angulaire, de laquelle sort une abondante source d'eau vive, symbole de la régénération par la grace. Près de lui sont les quatre attributs symboliques des quatre Evangélistes que l'Eglise a reconnu canoniquement. Il éleve un livre ouvert sur lequel on lit ces paroles de l'évangile de S. Jean.

VANGELO.

Questa parola, che in greco significa nuova felice, *è fra noi il nome del libro, che contiene la vita, e dottrina del Redentore.*

L'allegoria del Vangelo è rappresentata da un bel giovane assiso sopra una pietra angolare, donde sorte una vena abbondante d'acqua viva, che è il simbolo della grazia rigenerante. Ha da' due lati i quattro attributi simbolici de' quattro Evangelisti, riconosciuti per le leggi canoniche della Chiesa. Innalza un libro aperto, su cui si leggono le parole del Vangelo di S. Gioanni, che comincia:

In principio erat Verbum.



ÉVÉNEMENT
heureux.

LEs Romains avoient fait une Divinité de l'heureux événement, & en avoient placé la ſtatue au Capitole proche de celle de la bonne Fortune C'étoit un beau jeune homme, vêtu richement, ayant le viſage riant; tenant d'une main un pavot & une épi, de l'autre une coupe dite *patere* qui ſervoit aux libations.

EVENTO
felice.

GLi antichi Romani avevano fatto dell'evento felice una loro Divinità, e ne avevano poſta la ſtatua in Campidoglio vicino a quella della buona Fortuna. Era un bel giovane, riccamente veſtito, di volto ridente, che in una mano teneva un papavero, ed una ſpica di grano, e nell' altra una coppa detta patera, *di cui ſi uſava nelle libazioni.*



EXERCICE.

L'Exercice éxige de la vigeur & de l'exactitude. C'eſt pour cette raiſon qu'on le perſonnifie ſous la figure d'un jeune homme vêtu d'une robe retrouſſée, regardant une montre, & s'appuyant ſur un gros volume dont le titre eſt ENCYCLOPÆDIA. Il tient un cercle d'or, qui eſt le ſymbole de la perfection à laquelle il aſpire. Proche de lui ſont des armes & quelques outils d'agriculture, qui ſont les attributs diſtinctifs des diverſes eſpeces d'exercices.

ESERCIZIO.

Siccome l'eſercizio addimanda deſtrezza, ed eſattezza; perciò vien dipinto ſotto figura di giovane con le veſti ripiegate, che guarda un orologio, appoggiandoſi ad un groſſo volume, il di cui titolo è ENCYCLOPÆDIA. *Ha un circolo d'oro in mano, ſimbolo della perfezione, che egli ha per mira. Si veggono a lui vicino delle armi, ed alcuni ſtrumenti d'agricoltura: attributi, che diſtinguono le varie ſorti d'eſercizj.*



EXIL
volontaire.

LA corruption des mœurs : le peu d'égard que l'on a pour le mérite, ou l'amour de la ſolitude, oblige ſouvent l'honnête homme à s'éloigner volontairement de la ſocieté civile.

Voici l'allégorie de ce ſujet dans un homme vêtu en pélerin aſſis au pied d'un rocher, & dans une ſolitude. Il a proche de lui des livres & des fruits ; dans l'éloignement on voit une ville.

ESILIO
volontario.

LA corruttela de' coſtumi : il poco conto, che ſi fa della virtù, e l'amor della ſolitudine coſtringe talvolta l'uomo oneſto ad un eſilio volontario dalla ſocietà degli altri.

Ecco pertanto l'allegoria di queſto ſuggetto in un uomo veſtito da pellegrino, aſſiſo tranquillamente appiè d'uno ſcoglio in luogo remoto. Ha accanto alcuni libri, e delle frutta. Si vede nel fondo una Città in lontananza.



EXIL

forcé.

C'Eſt le chatiment des hommes de mauvaiſe foi, & dont la vie eſt ſcandaleuſe. Ce ſujet eſt figuré par un homme preſque nu, pour marquer que la juſtice l'a privé avec raiſon de ſes biens mal-acquis; on le peint la tête raſée en ſigne de dégradation, & de honte publique. Il ſort de la porte d'une ville, regardant en pleurant ſa ſentence.

ESILIO

sforzato.

CAſtigo, che ſi dà agli uomini ſcandaloſi, o di mala fede. Viene rappreſentato quaſi ignudo, per moſtrare, che la giuſtizia ſpoglia il malfattore di quello, che ha iniquamente acquiſtato. Ha il capo del tutto raſo in ſegno di degradazione, e pubblico diſonore. Eſce piangendo dalla porta d'una Città, riguardando torvo la ſentenza, che lo condanna.



EXPÉRIENCE.

ELle eſt le fruit de l'étude & du tems, ainſi on la repréſente âgée & en action d'eſſayer de l'or ſur une pierre de touche, ayant proche d'elle un fourneau de chimie, & l'inſcription RERUM MAGISTRA.

Voici ce qu'en dit Ariſtote.

ESPERIENZA.

Essendo eſſa il frutto dello ſtudio, e del tempo, ſi dipinge d'età avanzata, ed in atto di provar dell'oro ſulla pietra di paragone. Ha incontro un fornello di chimica, e l'iſcrizione : RERUM MAGISTRA.

Ecco ciò, che ne dice Ariſtotile.

MULTITUDO TEMPORIS FACIT EXPERIENTIAM.
7. *Ethica.*

Fin du premier Tome.

Fine del Tomo primo.

Die 1. Septembris 1758.

IMPRIMATUR
F. M. Bertolini Pro-Vicarius Generalis.

Die 4. Septembris 1758.

IMPRIMATUR
F. R. M. Migliavacca Vic. Generalis S. Officii Parmæ.

VIDIT
Nasali Præses Supremi Magistratus.

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SUJETS CONTENUS DANS CE PREMIER TOME.

S

D

Fine della Tavola del primo Tomo.

ICONOLOGIE

TOME SECOND

F—M.

ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

OUVRAGE

Utile aux Gens de Lettres, aux Poëtes, aux Artistes, & généralement à tous les Amateurs des Beaux Arts,

DEDIÉ A S. A. R.

L'INFANT D. PHILIPPE.

Par J. B. Boudard.

TOME SECOND.



A PARME.

CHEZ L'AUTEUR.

MDCCLIX.

De l'Imprimerie de Philippe Carmignani. *Avec permission.*



FATIGUE.

LA vie champêtre est celle qui porte généralement le plus grand poid de la fatique surtout dans la saison de l'eté, on représente, pour caractériser, ce sujet une jeune & robuste paysanne qui a les bras & les jambes nues, & dont le vêtement est retroussé jusqu'au dessus des genoux. Elle porte sur sa tête un fagot de ramées, & tient un vase de bois rempli de lait. Elle est dans une campagne, & a près d'elle un jeune veau.

FATICA.

LA vita campestre è quella, che più ne sente il peso, massimamente nel tempo estivo. Viene per questo rappresentata sotto figura di giovane donna robusta, con le braccia, e le gambe ignude, in abito villereccio rilevato in fino al ginocchio. Porta sul capo un fascio di rami, ed un secchio pieno di latte in mano. E' posta nel mezzo d'una campagna, ed ha presso di se un vitello.



FAUSSETÉ.

C'Eſt un vice qui tient de l'hipocriſie; il ſe ſert de la douceur des paroles & des graces extérieures pour tromper plus facilement. On exprime ce ſujet par la figure d'une vieille femme ſeche & décharnée, dont cependant le vêtement eſt galant; elle eſt occupée à s'attacher un maſque pour paroître jeune & gracieuſe. Son emblême eſt une Sirene qui ſe regarde dans un miroir, parce que la mélodie dangereuſe du chant de ce monſtre & la tromperie du miroir donnent l'idée de la fauſſeté.

FALSITA'.

Vizio, che partecipa dell' ippocriſia, ſervendoſi del dolce ſuono delle parole, e delle grazie eſteriori, per meglio abuſare dell' altrui credulità. Viene dipinta ſotto figura di vecchia grinza, e ſcarnata, bizzarramente veſtita, in atto di adattarſi al volto una maſchera, che le preſta i vezzi della bellezza, e della gioventù. Ha per emblema una Sirena, che ſi mira nello ſpecchio. La melodia pericoloſa di queſto moſtro marino, e l'inganno dello ſpecchio danno un' idea della falſità.



FAVEUR.

LA faveur dérive de trois causes, de la vertu, de la fortune, & du hazard. La vertu est simbolisée par l'armure & les aîles : la fortune par la roue au haut de laquelle est posée cette figure ; & le hazard par le bouclier, sur lequel est représentée l'aventure d'Arion. Le sceptre qu'elle tient abaissé vers la terre, étoit le signe dont les Rois de Perse se servoient pour favoriser leurs sujets. L'écriture donne ce signe à Assuérus lorsqu'Esther tomba évanouie à ses pieds.

FAVORE.

DEriva da tre cause, o sorgenti, cioè dalla virtù, dalla fortuna, e dal caso. La virtù è simbolizzata nell' armatura, e nell' ali : la fortuna nella ruota, sopra la quale sta questa figura allegorica; ed il caso nello scudo, in cui è rappresentata la favola d'Arione. L'atto d'abbassare lo scettro verso la terra, era il segno, con cui i Re di Persia mostravano di favoreggiare i loro sudditi. Ne abbiamo l'esempio in Assuero, quando Ester gli cadde svenuta ai piedi.



FÉCONDITÉ.

C'Est la plus consolante des félicités que puissent avoir les femmes. On la représente allégoriquement par la figure d'une Matrône affable & riante, elle est assise sur un lit, tenant une corne d'abondance d'où sortent différents fruits : elle a autour d'elle plusieurs enfans qui la caressent. La poule entourée aussi de petits poussins qui est au bas de ce sujet, en est un attribut très-convenable.

Horace *epit.* 2. *liv.* 1. met la fécondité au nombre des choses les plus désirables.

FECONDITÁ.

È Una delle migliori consolazioni del sesso femminile dopo il legame del matrimonio. Viene rappresentata in figura di Matrona affabile, e ridente, assisa sopra un letto con intorno alcuni pargoletti, che l'accarezzano. Di lei attributi sono il cornucopia ripieno di varie frutta, e la gallina, che è circondata da' suoi pulcini.

Orazio nell' epistola seconda del libro primo mette la fecondità nel numero delle cose più desiderate.

Quæritur argentum, puerisque beata creandis
Uxor.



FÉLICITÉ
publique.

LA félicité eſt l'état où le cœur ſe trouve diſpoſé pour goûter le plaiſir & le trouver dans ce qu'il poſſede.

La paix, & l'abondance qui ſont les cauſes de la félicité générale & publique, ſe trouvent ici caractériſées par le caducée & la corne d'abondance, dont ils ſont les emblêmes. La figure allégorique de ce ſujet eſt une jeune femme aimable & gracieuſe, on la couronne de fleurs. Les anciens pour célébrer d'heureux événements, non ſeulement ſe couronnoient de fleurs, mais encore en ornoient leur maiſons & leur feſtins; on lui donne l'inſcription :

FELICITA'
pubblica.

FElicità in ſe è quella diſpoſizione dell' anima a guſtar il piacere, e a trovarlo in quello, che ella poſſiede.

La felicità pubblica proviene ordinariamente dalla pace, e dall'abbondanza, qui caratterizzate nel caduceo, e nel cornucopia. E' figurata allegoricamente in una giovane donna d'aſpetto avvenente, ed ilare, che indica come lo ſtato felice genera l'allegrezza. S'incorona di fiori, uſando gli antichi ne' tempi di pubblico contento ingbirlandarſi di fiori, ed ornarne di più le loro caſe, ed imbandigioni. Le ſi aggiunge l'iſcrizione :

FELICITAS PUBLICA.



FÉLICITÉ éternelle.

APrès la définition de la félicité en général, donnée dans le sujet précédent, il suffit pour expliquer celle-ci qui est la plus parfaite de toutes, de faire connoître les emblêmes qui lui conviennent. Elle est vêtuë d'une légere draperie blanche qui est le distinctif de sa pureté & de l'éclat de sa candeur On lui donne une couronne de laurier & une palme, parce que ceux qui jouissent de la félicité eternelle sont sortis victorieux des combats qu'ils ont eu à soutenir sur la terre. La flamme qu'elle a dans sa main, & qu'elle éleve, est le symbole de l'amour de Dieu.

FELICITÆ eterna.

DOpo la definizione della felicità in generale, data nel precedente soggetto, resta solo, per l'esposizione della presente, che è la piu perfetta di tutte; di dar a conoscere gli emblemi a lei appartenenti. Si adorna d'un sottile, e candido drappo distintivo della di lei purità. La corona d'alloro, che le cinge la fronte, e la palma, che ha nella destra, sono i segni delle vittorie riportate sulla terra da coloro, che godono dell'eterna felicità, Innalza con la sinistra una fiamma, la quale è il simbolo dell' amor di Dio.



FÉLICITÉ
passagere.

QUant à la rapide félicité de ce monde, elle se peint vêtuë d'une draperie verte & or, qui signifie qu'elle est fondée sur les richesses indiquées par le bassin rempli de pieces de monnoie qu'elle tient; elle a aussi un bâton de commendement qu'elle tient élevé. La plante de courges qui l'entoure gagnant le bassin & le sceptre, fait allusion au peu de durée des biens terrestres.

Cet emblême vient de l'Alciat.

FELICITA'
passaggera.

IN quanto alla rapida felicità di questo mondo, si dipinge vestita d'un drappo verde, e d'oro. Tiene in una mano un bacile ripieno di monete; il che indica com'ella si fonda tutta nelle ricchezze della terra; con l'altra mano alzata stringe un bastone di comando. Le si aggira intorno una pianta di zucche, che ascende fino all' altezza della mano elevata.

Questo emblema viene dall'Alciato.

Crebbe la zucca a tant' altezza, ch'ella
D'un altissimo pin passo' la cima;
E mentre abbraccia in questa parte, e in quella
I rami suoi superba oltre ogni stima,
Il pin sen ride, e a lei cosi' favella:
Breve e' la gloria tua, perche' non prima
Verra' il verno di neve, e ghiaccio cinto,
Che fia ogni tuo vigor del tutto estinto.



FERMETÉ.

SElon P. Val. les Egyptiens fymbolifoient la fermeté par une femme robufte qui avoit les jambes prifes dans un cube de pierre & tenoit dans fes mains une tour. Sa robe d'azur parfemée d'étoiles d'argent étoit allufive à la folidité du firmament.

On a fuivi la même idée dans cette image.

FERMEZZA.

SEcondo P. Valer. gli Egizjani fimbolizzavano la fermezza in una donna forte, che aveva le gambe riftrette dentro un cubo di marmo. Alzava colle mani una torre. La fua vefte d'azzurro, fparfa di ftelle d'argento, alludeva alla folidità del firmamento.

Si è feguita la loro idea nel prefente foggetto.



FÉROCITÉ.

LA chaleur du ſang étant plus exceſſive dans le jeune âge que dans l'âge mur, on peint la férocité ſous la figure d'une jeune femme robuſte & d'aſpect ſauvage. Ses armes ſignifient qu'elle eſt le caractere le plus ordinaire de l'état militaire. C'eſt pourquoi le Taſſe parlant de la férocité d'Argant au 19. chant de la Jeruſalem délivrée, dit que ce guerrier dans les dernier moments de ſa vie

FEROCITA'.

Essendo il calor del ſangue più attivo nell' età giovanile, ſi dipinge perciò la ferocità in figura di giovane donna robuſta, e d'aſpetto fiero. Dalle ſue armi s' arguiſce, che ella ſi diſtingue ordinariamente nella profeſſion militare; onde il Taſſo, parlando del feroce Argante, dice nel canto 19. della Geruſalemme liberata, che anche ſu gli ultimi momenti di ſua vita

MINACCIAVA MORENDO, E NON LANGUIA.
SUPERBI, FORMIDABILI, E FEROCI
GLI ULTIMI DETTI FUR, L'ULTIME VOCI.

La maſſue qu'elle tient eſt alluſive à la fierté de l'ame. L'action de lancer un tigre furieux dénote qu'elle eſt implacable.

La clava allude alla fierezza dell'animo; e l'atto di avventare una tigre furioſa, dinota che ella è implacabile.



FIERTÉ.

CE défaut, enfant de la ſuperbe, eſt défini par ces paroles de S. Thomas:

Eſt inordinatus appetitus excellentiæ, cui debetur honor et reverentia.

Il tient de la puérilité & ne connoit d'autre mérite que celui qu'il eſt perſuadé d'avoir au deſſus des autres; ainſi on perſonnifie la fierté par une jeune fille qui a un bandeau ſur les yeux; elle eſt poſée ſur une boule, qui eſt l'emblême de ſon peu de ſolidité. Le paon qui convient a l'eſprit de ſuperbe, eſt ſon attribut. Quant aux riches vêtements dont elle couvre ſes mauvais habits, ils dénotent qu'elle n'en impoſe jamais que par le faſte extérieur.

ALTERIGIA.

QUeſto vizio, figlio della ſuperbia, viene definito da S. Tommaſo con queſte parole:

Ha molto della puerilità, e non conoſce che il merito, col quale crede di ſuperare gli altri; onde ſi rappreſenta allegoricamente per una giovane, che ha gli occhj bendati. E' poſta ſopra una palla, ch'è l'emblema dell' inſtabilità. Il pavone è l'attributo convenevole allo ſpirito di ſuperbia. In quanto alle ricche ſpoglie, ond'ella ricopre i laceri ſuoi veſtimenti, dimoſtrano, che ella pretende d'imporre col ſolo faſto eſteriore.



FIEVRE.

ON la peint le visage enflammé, les yeux exténués, & la bouche ouverte, dont il sort une vapeur épaisse ; elle a une ceinture de flammes. La lune presque dans son plein, qui est au dessus de sa tête, signifie que les jours critiques de la fievre ont rapport au mouvement de cette planete. Elle touche son cœur, dont le battement donne la connoissance de la qualité de cette maladie. Son attribut est un lion mélancolique.

Galien la définit ainsi :

FEBBRE.

SI dipinge col volto infocato, gli occhj estenuati, la bocca aperta, dalla quale esce un vapor denso. Ha una cintola di fiamme. Le sta di sopra alla testa la luna quasi in pieno; il che dimostra, che i giorni critici della febbre corrispondono al moto di questo pianeta. Esamina colla mano le palpitazioni del cuore, che le indicano di che qualità ella sia. Di lei attributo è un lione malinconico.

Galeno così la definisce :

FEBRIS EST MUTATIO INNATI CALORIS IN IGNEAM NATURAM.



FIDÉLITÉ.

LA clef, le cachet & le chien sont les symboles de la fidélité, on lui donne une robe blanche, parce que la candeur est son apanage.

Les Romains l'adoroient comme une Divinité. Numa fut le premier qui lui érigea un temple & des autels. Les offrandes qu'on lui faisoit étoient de fleurs, de vin & d'encens : il étoit déffendu de lui sacrifier des victimes.

FEDELTA'.

LA chiave, il sigillo, ed il cane sono i simboli della fedeltà. Si veste di bianco, consistendo tutto il suo pregio nel candore dell' anima.

Fra i Romani era adorata come una Divinità. Numa fu il primo a farle ergere e tempio, e altare. Le offerte, che a lei venivano fatte, erano fiori, vino, ed incenso; perchè si vietava il sacrificarle delle vittime.



FIN.

CE nom signifie plusieurs choses; mais principalement la fin de toute chose. C'est dans ce sens que Petrarque a dit:

QUESTE COSE, CHE 'L CIEL VOLGE, E GOVERNA,
DOPO MOLTO VOLTAR, CHE FINE AVRANNO?

Le même auteur l'adaptant à la mort, qui est la fin de tout ce qui vit, dit:

SIGNOR DELLA MIA FINE, E DELLA VITA.

On personnifie ce sujet par un vieillard, qui a la barbe blanche & la tête chauve; il est couronné de lierre, plante qui détruit les edifices où elle s'attache. Son vêtement est de couleur feuilles mortes: il regarde tristement la terre, tient un livre fermé où est l'omega grec. Derriere lui est un Soleil couchant.

FINE.

QUesta parola si appropria a diversi soggetti; ma particolarmente al fine d'ogni cosa, ed è in questo senso, che dice il Petrarca:

L'istesso adattandolo alla morte, come fine di tutto ciò che vive, dice:

Si rappresenta vecchio, con barba bianca, e testa calva. E' incoronato d'edera, pianta che distrugge gli edificj, a' quali s'abbarbica. Il color delle sue vesti è di foglie cadenti. Risguarda con occhio di compassione la terra, e tiene un libro serrato, su cui è impresso l'omega greco. Si vede dietro a lui il Sole, che tramonta.



FINESSE
qui tend à tromper.

CE vice, qui a du rapport avec l'hypocrisie, se peint de carnation vive & enflammée, selon la définition d'Aristote *liv.* 4. *de phys. chap.* 10. Ce Philosophe dit, que le bouillonement du sang engendre sans cesse de nouveaux monstres dans le cœur. La finesse a les yeux baissés & la main sur la poitrine par une affectation de simplicité; mais elle tient caché derriere sa draperie un renard, qui est l'attribut de sa fourberie.

ASTUZIA
ingannevole.

QUesto vizio, che ha correlazione coll' ippocrisia, si rappresenta sotto forma di donna d'una carnagione infiammata, secondo la definizione d'Aristotile lib. 4. de phys. cap. 10., *che il bollore del sangue sempre genera nuovi mostri nel cuore. Abbassa gli occhj, e tiene una mano sul petto, affettando semplicità; ma dietro alle vesti nasconde una volpe, che è attributo di furberia.*



FLÉAU.

EN prenant ce mot dans le ſens moral, il ſignifie toutes ſortes de grandes calamités. On perſonnifie ce ſujet par un homme d'aſpect ſévère ; ſon attitude menaçante, & ſa robe couleur de ſang ſont ſes ſimboles de la colere & de la vengeance divine, ainſi que le foudre & le fouët garni de pointes de fer qu'il tient dans chacune de ſes mains. Le ciel qui environne cette figure eſt obſcurci de nuages épais, & le terrein ſur lequel elle eſt poſée eſt couvert de ſauterelles, par alluſion aux fléaux dont Dieu affligea l'Egypte.

FLAGELLO.

QUeſta parola preſa nel ſenſo morale ſignifica ogni ſorta di calamità. Viene rappreſentato da un uomo d'aſpetto torbido. L' atteggiamento minaccioſo, e le ſue veſti colorite a ſangue ſono i ſimboli dell' ira, e della vendetta divina; come pure il fulmine, e la sferza a punte di ferro, che ha nelle mani. Gli ſi oſcura intorno il cielo di denſe nuvole, e il terreno, che egli calca, è coperto di locuſte, per alluſione ai flagelli, con cui Dio vendicò la pervicacia d' Egitto.



FLEUVES
en général.

TOus les fleuves, & toutes les rivieres du monde peuvent se caractériser par des attributs qui leur conviendront lorsqu'ils auront rapport à l'origine de leurs noms, aux qualités des pays qu'ils arrosent, aux sortes de poissons particuliers qu'ils produissent, & au divers animaux qui habitent leurs rivages.

On n'en donne ici que deux exemples, chacun étant à portée de recourir aux histoires pour donner des attributs aux fleuves qu'ils auront à représenter.

FIUMI
in generale.

SI potranno caratterizzare tutti i fiumi, e tutte le riviere del mondo cogli attributi, che loro più converranno, sia in riguardo all' origine de' nomi, ed alle qualità de' paesi per dove passano; o ancora alle diverse sorti di pesci, che producono, ed ai varj animali, che abitano le loro rive.

Se ne danno qui due soli esempj, potendo chiunque ricorrere alle istorie per trarne gli attributi di quelli, che avranno a rappresentarsi.



FLEUVE
le Tibre.

IL se représente sous la figure d'un vieillard appuyé sur une urne. Il a une couronne de laurier, en mémorie des victoires des Romains. Son symbole est une louve qui allaite deux enfans. La corne d'abondance remplie de fruits indique la fertilité du pays qu'il arrose. Son attitude tranquille caractérise le cours paisible de ses ondes, elles sont jaunâtres, c'est ce qui a fait dire à Horace :

FIUME
Tevere.

R*Appresentasi sotto la figura d'un vecchio appoggiato sopra un' urna. E' inghirlandato di lauro in memoria delle vittorie de' Romani. Ha per simbolo una lupa, che dà il latte a due fanciullini. Il cornucopia ricolmo di frutta dinota la fertilità del paese, per cui passa ; e l'attitudine sua tranquilla significa il pacifico corso delle sue onde, che sono giallastre ; perilchè Orazio dice :*

FLAVUS QUAM TIBERIS LAVIT,
lib. 2. od. 3.



FLEUVE
le Nil.

ON peint celui-ci comme le précédent sous la figure d'un vieillard. Il a une couronne de diverses fleurs sur la tête, & est appuyé sur une urne d'où sort quantité d'eau. Il tient une corne d'abondance remplie de fruits, elle signifie le même chose qu'au sujet précédent. Les seize enfans, qui sont sur lui & autour de lui, ont rapport aux seize coudées de sa plus haute inondation.

On sçait que l'Egypte où il ne pleut jamais n'a que les débordemens de ce fleuve pour se fertiliser.

FIUME
Nilo.

EGli è, come il precedente, dipinto in figura di vecchio, col capo inghirlandato di varj fiori, appoggiato sopra un' urna, dalla quale sorte gran copia d'acqua. Tiene egli pure il cornucopia ripieno di frutta, per la stessa ragione dell' antecedente soggetto. I sedici fanciulletti, che ha intorno, e di sopra, alludono ai sedici cubiti, a' quali giunge la sua più alta inondazione.

Il terreno d' Egitto, senza il favore della pioggia, è abbastanza fertile per il solo irrigamento di questo fiume.



FLEUVE DES ENFERS

l'Achéron.

C'Est selon la fable le premier fleuve qui se rencontre dans les Enfers, il est de couleur tannée, & dans un lieu obscur, s'appuyant tristement sur une urne d'où sort une eau dormante & bourbeuse, près de laquelle sont deux ombres suppliantes.

FIUME INFERNALE

Acheronte.

G*iusta le favole è il primo fiume, che si trova nell' Inferno. Egli è di un color castagnino oscuro, e s' appoggia in aria di tristezza sopra un' urna, donde sorte un' onda languida, e fangosa, presso cui si veggono due ombre supplichevoli.*

Hinc via Tartarei, quæ fert Acherontis ad undas,
Turbidus hic cœno, vastaque voragine gurges
Æstuat.

Virg. Æneid.



FLEUVE DES ENFERS
le Cocyte.

IL répand de ſon urne quantité d'eaux noires, & eſt caractériſé par le dehors des murailles de fer ou d'airain qui renferment le tartare autour duquel ce fleuve tourne ſept fois.

FIUME INFERNALE
Cocito.

V*Erſa dall' urna quantità d'acqua nera, ed è caratterizzato per la parte eſteriore de' muri di ferro, o bronzo, che rinſerrano il Tartaro, attorno al quale queſto fiume ſi raggira ſette volte.*

COCYTUSQUE SINU LABENS CIRCUMFLUIT ATRO.
Virg. Æneid. lib. 6.

VISENDUS ATER FLUMINE LANGUIDO
COCYTUS ERRANS.
Hor. lib. 2. od. 11.



FLEUVE DES ENFERS
le Styx.

VIeillard de couleur tannée, affis fur une urne, d'où fort une eau rougeâtre qui coule parmi des joncs, & des rofeaux fecs, parce qu'il eft plutôt un marais qu'un fleuve. Il tient un fceptre de fer, fymbole de la puiffance qu'il a fur les ferments des Dieux.

FIUME INFERNALE
Stige.

VEcchio di color caftagnino ofcuro, affifo fopra un urna, dalla quale efce un' acqua roffeggiante, che fcorre fra giunchi, e canne inaridite; effendo egli più tofto palude, che fiume. Stringe uno fcettro di ferro, fimbolo della potenza, che egli ha fopra i giuramenti de' Numi.

. . . . Stygiamque paludem,
Dii cujus jurare timent, et fallere numen.
Virg. Æn. lib. 6.



FLEUVE DES ENFERS

le Phlegeton.

C'Eſt le fleuve de feu qui entoure le tartare, on le repréſente affreux, de couleur enflammée, & tenant ſur ſon épaule une urne, d'où ſort en abondance de la matiere rouge ſemblable au bitume qui ſort d'un volcan enflammé.

FIUME INFERNALE

Flegetonte.

EGli è il fiume di fuoco, che circonda il tartaro, dipinto ſotto la figura di vecchio d'un colore infiammato, che tiene ſopra una ſpalla l'urna, donde verſa in abbondanza certa materia roſſa, come il bitume, che eſce da un volcano acceſo.

Respicit Æneas subito, et sub rupe sinistra
Mœnia lata videt triplici circumdata muro,
Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis
Tartareus Phlegeton, torquetque sonantia saxa.
Virg. lib. 6. Æneid.



FLEUVE DES ENFERS
le Léthé, ou fleuve d'oubli.

C'Eſt celui qui arroſe les champs élyſées, on le nomme fleuve d'oubli, parce que ceux qui boivent de ſes eaux perdent le ſouvenir du paſſé. On le repréſente aſſis tranquillement ſur ſon urne dont il ſort de l'eau fort claire, où des ombres boivent.

FIUME INFERNALE
chiamato Lete, o dell'obblio.

E' Quello, che bagna i campi Elisj. Nomaſi ancora fiume d'obblio, perchè coloro, che attingono di ſue acque, perdono la memoria del paſſato. Si caratterizza tranquillamente aſſiſo ſopra l'urna, che mette dell' acqua molto chiara, alla quale bevono alcune ombre.

LETHÆUMQUE, DOMOS PLACIDAS QUI PRÆNATAT, AMNEM.
Poſtea:

. . . . ANIMÆ, QUIBUS ALTERA FATO
CORPORA DEBENTUR, LETHÆI AD FLUMINIS UNDAM
SECUROS LATICES, ET LONGA OBLIVIA POTANT.
Virg. Æneid. lib. 6.



FOI
chrétienne.

C'Eſt la premiere des vertus théologales; on la peint ſur une baſe de colonne, pour marquer qu'elle eſt fondée ſur la solidité. Sa candeur & ſa pureté ſont ſimboliſées par ſon air modeſte, & ſes draperies blanches; elle embraſſe une croix, & éleve un calice.

FEDE
criſtiana.

PRima delle virtù teologali poſta ſopra la baſe d'una colonna, alluſivamente alla ſolidità, ſulla quale è fondata. Le bianche veſti, e l'aria modeſta ſimboleggiano il ſuo candore. Abbraccia con una mano la croce, ed innalza con l'altra un calice.



FOI

conjugale.

ON perſonnifie allégoriquement ce ſujet par deux figures. Un jeune homme vêtu noblement, & tenant d'une main un anneau d'or, reçoit avec grace une jeune fille, qui tient une corbeille dans laquelle ſont deux tourterelles. Ce ſont les ſymboles de la conſtance & de l'amour mutuel, d'où naît la felicité de l'état du mariage.

FEDE

conjugale.

ALlegoricamente rappreſentata da un giovane uomo decoroſamente veſtito, che tiene in mano un anello, ed accoglie grazioſamente una giovane, la quale reca in un ceſtellino due tortorelle, ſimboli della coſtanza, e dell' amor reciproco, donde naſce la felicità dello ſtato maritale.



FOLIE.

C'Eſt la perte de l'uſage de la raiſon. Cet accident peut avoir différentes cauſes. On peint la folie vêtuë d'un goût bizarre, ayant ſur les épaules un petit manteau de peau d'ours, parce qu'il y a des folies qui portent à la colere; comme il y en a auſſi qui portent à la gaieté, on la met en action de danſer. La girouette qui eſt ſur ſa tête marque l'inſtabilité de ſes fantaiſies; elle oppoſe la foible lumiere d'une bougie aux rayons éclatans du ſoleil. Son attribut le plus ordinaire eſt la marotte.

PAZZIA.

STato d'un uomo, che ha perduta la ragione, il che può avvenire da più cagioni. Si dipinge veſtita bizzarramente, con un mantelletto di pelle d'orſo ſopra le ſpalle; per dinotare che ſi danno certe follie, che eccitano la collera, come ve n'ha di quelle, che movono all' allegrezza; ed è però anche in atto di ballare. La banderuola, che ha ſopra il capo, allude all' inſtabilità di ſue fantasie. Oppone ella il debol lume d'una candela ai raggi ſplendenti del Sole. Ha per attributo ordinario certo pezzo di baſtone con una figurina, che ſogliono portare i pazzi.



FORCE
corporelle.

ON la peint de ſtature robuſte, les traits groſſiers, les cheveux noirs & crêpus, les yeux vifs & petits; ſon vêtement eſt court, & elle ſoutient l'angle d'un édifice.

FORZA
del corpo.

F*igura di robuſta corporatura, di lineamenti groſſolani, capegli neri arricciati, e d'occhj piccioli, e vivaci. Veſte un corto abito, e ſoſtiene l'angolo d'un edificio.*



FORCE
soumise à la justice.

LE lion hiéroglyphe de la force est représenté dans ce sujet terracé par Thémis Déesse de la justice, qui éleve ses balances, & lui tient la pointe d'une épée sur la gorge.

FORZA
sottoposta alla giustizia.

IL lione geroglifico di fortezza rappresenta questo suggetto. Viene atterrato da Temi Dea della Giustizia, che tiene con una mano le bilance in equilibro, e con l'altra impugna la spada, la cui punta è rivolta verso la gola dell'animale.



FORCE

soumise à l'éloquence.

Le caducée & la couleur violette, dont est la draperie de cette figure, sont les symboles de l'éloquence & de la gravité. Elle arrête un lion furieux, en le touchant légérement avec le caducée : cela signifie que la force aidée même de la fureur est soumise à l'éloquence.

FORZA

sottoposta all' eloquenza.

Il caduceo, ed il color violaceo delle vesti di questa figura sono i simboli dell' eloquenza, e della gravità. Arresta ella un lione inferocito, toccandolo leggermente col caduceo; il che indica come la forza, animata ancora dal furore, è messa in freno dall' eloquenza.



FORTUNE.

CEtte figure n'a d'autre attribut qu'un bandeau ſur les yeux, pour indiquer que la fortune eſt aveugle dans ſes dons. Un ſeul toupet de cheveux qui flottent au gré des vents, compoſe toute ſa coëffure, & dénote la facilité dont elle s'échappe de ceux qui croyent la poſſéder. Elle tient une corne d'abondance d'où ſe répandent au hazard des ſceptres, des couronnes, des bijoux, & des piéces de monnoie. Elle eſt poſée légèrement ſur une boule, & en action de tourner avec rapidité.

Horace dit en parlant de la fortune:

FORTUNA.

QUeſta figura non ha altro attributo, che una benda agli occhj, per indicare, che la fortuna ſi dà in preda altrui ciecamente. Un ciuffo di capegli agitati dal' aura fa tutto l' ornamento del ſuo capo; e dinota, come facilmente ella può involarſi da chi crede poſſederla. Le vien dato di più un cornucopia, donde eſcono a caſo degli ſcettri, delle corone, delle gioje, e delle monete. Poſa ella lievemente un piede ſopra una palla, ed è in atto di volgerſi rapidamente.

Orazio parlando della fortuna dice:

O DIVA, GRATUM QUÆ REGIS ANTIUM,
PRÆSENS VEL IMO TOLLERE DE GRADU
MORTALE CORPUS, VEL SUPERBOS
VERTERE FUNERIBUS TRIUMPHOS.
Vedi cætera lib. 1. od. 29.



FOUGUE,

ou impetuosité.

LA jeunesse étant pour l'ordinaire dominée par la chaleur impétueuse du sang, on représente ce sujet par un adolescent presque nu, en action de courir avec précipitation, & tenant une épée, pour marquer qu'il suit inconsidérément les prémiers mouvements de sa colere. Il a pour attribut un sanglier irrité, cet animal combat toujours sans avoir égard au péril, même évident.

IMPETO.

LA gioventù dominata dall' impetuoso calore del sangue è quella, che per lo più si lascia trasportare. Si rappresenta perciò l'impeto sotto forma di giovane quasi ignudo, in atto di correre precipitosamente con la spada alla mano, per mostrare ch' egli segue inconsideratamente i primi moti della collera. Il cinghiale n' è l'attributo, animale portato a combattere, senza aver riguardo al pericolo anche evidente.



FRAGILITÉ.

L'Age avancé étant le plus foible, on perſonnifie la fragilité par une femme âgée. Elle eſt vetuë d'un voil tranſparent, & dans une attitude chancelante, s'appuyant ſur une roſeau. Le vaſe de verre ſuſpendu par un fil qu'elle tient, eſt ſon juſte attribut. On la couronne de cigue, parceque Virgile eclogue 5. dit:

FRAGILITA'.

SI rappreſenta vecchia, per riguardo alla debolezza dell' età avanzata. Ella è coperta d' un velo traſparente, ed in un' attitudine vacillante; e però appoggiata ad una canna. Tiene ſoſpeſo ad un filo un vaſo di vetro, che n'è l'attributo. E' coronata di cicuta, perchè Virgilio nell' egloga quinta dice:

HAC TE NOS FRAGILI DONABIMUS ANTE CICUTA.



FRAUDE.

Elle se peint à deux faces, l'une affable, & l'autre rechignée, on peint aussi sur sa poitrine un cœur double. Elle tient un masque, & une ligne à l'ameçon de laquelle est pris un poisson. Ses jambes se terminent en griffes de vautour oiseau de proie, & elle a une queue de scorpion, pour marquer la fomentation continuelle de son venin. Proche d'elle rampe un serpent à face humaine.

Voici un autre portrait de la fraude; il est de l'Arioste.

FRAUDE.

Si pinge con due faccie, l'una affabile, e l'altra dispettosa, ed ha un doppio cuore disegnato sul petto. Tiene nella destra una maschera, e nella sinistra una lenza coll'amo, donde pende un pesce adescato. Ha i piedi fatti come gli artiglj d'avvoltojo, uccello rapace, e la coda di scorpione, per indicare, che ella ne fomenta anche il veleno. Le striscia vicino un serpente di faccia umana.

L'Ariosto nei seguenti versi la rappresenta diversamente.

Avea piacevol viso, abito onesto,
Un umil volger d'occhj, un andar grave;
Era brutta, e deforme in tutto il resto;
Ma nascondea queste fattezze prave
Con lungo abito, e largo; e sotto quello
Attossicato avea sempre il coltello.



FUITE.

SA draperie légère eſt agitée par le mouvement de la courſe, ſes cheveux ſont épars, pour marquer le peu de ſoin que l'on a de ſoi même dans ce cas. Elle eſt vue par le dos, & a des aîles aux épaules & aux talons.

FUGA.

E' Veſtita d'un ſottil drappo ondeggiante per il moto comunicatole dal corſo. I capegli ſparſi dinotano la poca cura, che ſi prende ognuno in tal caſo di ſe medeſimo. Ha l'ali al dorſo, ed ai talloni, e le ſpalle volte in atto di fuggirſene.



FUREUR.

CEtte passion cruelle se représente allégoriquement ayant un bandeau sur les yeux, & dans l'action de lancer un faisseau de différentes sortes d'armes, pour marquer qu'elle triomphe dans les horreurs de la guerre, des massacres & des combats.

Petrone la dépeint ainsi dans les vers suivants.

FURORE.

QUesta crudel passione è allegoricamente rappresentata colla benda agli occhi, ed in atto di lanciare un fascio d'armi differenti, per indicare, ch' ella trionfa particolarmente fra l'orror della guerra, e la strage de' combattenti.

Petronio così la dipinge ne' seguenti versi.

QUAS INTER FUROR, ABRUPTIS CEU LIBER HABENIS,
SANGUINEUM LATE TOLLIT CAPUT; ORAQUE, MILLE
VULNERIBUS CONFOSSA, CRUENTA CASSIDE VELAT.
HÆRET DETRITUS LÆVA MAVORTIUS UMBO,
INNUMERABILIBUS TELIS GRAVIS; ATQUE FLAGRANTI
STIPITE DEXTRA MINAX TERRIS INCENDIA PORTAT.



FUREUR
réprimée.

ELle eſt preſque nue, couverte de bleſſures, & enchaînée ſur un amas d'armes aux portes fermées du temple de Janus, pour faire connoître que la paix ſeule peut mettre un frein à ſa rage. Elle fait des efforts violents pour ſe dégager.

C'étoit la coûtume des Romains de tenir fermées les portes du temple de Janns pendent la paix, & de les laiſſer ouvertes tout que duroit la guerre.

FURORE
repreſſo.

SIede incatenato alle porte chiuſe del tempio di Giano ſopra un ammaſſo d'armi; per dinotare, che la ſola pace può metterlo in freno. Egli è coperto di ferite, lordo di ſangue, e fa ogni sforzo per liberarſi.

Uſavano i Romani di tener chiuſe le porte del tempio ſuddetto in tempo di pace, e di laſciarle aperte in tempo di guerra.



FUREUR

ou enthousiasme poëtique.

PLaton nomme fureur divine l'enthousiasme qui saisi l'esprit des Poëtes. On personnifie ce sujet par une jeune femme couronnée de laurier, ayant des aîles à la tête, & une flamme qui lui sort du cerveau. Ses yeux vifs, & ses jouës vermeilles sont les marques du feu qui l'anime.

La plante de lierre qui s'éleve & monte jusqu'à son écrit, est dediée à la poësie lyrique; c'est pourquoi Horace dit *ode* 1. *livre* 1.

FURORE

o sia estro poetico.

PLatone chiama furor divino quello, che agita lo spirito de' Poeti. Viene espresso da una figura coronata d'alloro, con l'ali alle tempie, ed una fiamma, che le sorte dal cervello. Gli occhj vivaci, e le guance vermiglie sono segni del fuoco, ond' ella è accesa.

La pianta d' edera, che le sorge accanto, è dedicata alla poesia lirica; e però Orazio dice nell' ode 1. *del* 1. lib.

ME DOCTARUM HEDERÆ PRÆMIA FRONTIUM
DÏS MISCENT SUPERIS.



FURIES.

Selon la fable elles font trois, Alecton, Mégère, & Tisiphone. On les repréfente vêtuës de robes noires tachées de fang. Elles font coëffées de viperes, & ont des ferpens pour ceintures. Leurs emploi eft de tourmenter les criminels dans le tartare. C'eft pourquoi elles font armées de fouets & d'efcourgés ; ainfi que le dit Virgile au liv. 6. de l'En.

FURIE.

Tre fono queste divinità infernali della favola, nominate Furie, cioè Aletto, Megera, e Tififone. Si rappresentano vestite di drappi neri, macchiati di fangue, con le chiome viperee, e cinte di ferpenti. Spirano il furore dagli occhj, e fono armate di flagelli. Il loro ufficio è di punire i condannati all' inferno, come dice Virgilio nel libro festo dell' Eneidi.

Continuo sontes ultrix accincta flagello
Tisiphone quatit insultans, torvosque sinistra
Intentans angues, vocat agmina sæva sororum.



GABELLE.

C'Eſt le droit qui ſe leve ſur toute ſorte de marchandiſes, & de denrées qui entrent ou ſortent d'un état ou d'une ville. Selon Herodote ce droit prit ſon origine ſous le regne de Seſoſtris Roi d'Egypte. On le repréſente par une Matrône robuſte & fière, vetuē d'un habit ſimple. Elle a un Diadême ſur le front, & une couronne de chêne ſur la tête, pour marquer que ſon pouvoir émane de l'autorité royale. Les attributs qui lui conviennent ſont un mouton, une force de tondeur, un rameau d'olivier & des raiſins.

GABELLA.

E' Quel diritto, che ſi eſtende ſopra ogni ſorta di mercanzie, e commeſtibili, che entrano, ed eſcono d'uno Stato, o Città. Erodoto ſcrive, che queſto diritto ebbe origine da Seſoſtri Re d'Egitto. Si rappreſenta ſotto figura di Matrona robuſta, e fiera, veſtita ſemplicemente, con lo ſcettro, e la corona di quercia, per indicare, che ella è ſoſtenuta dall' autorità reale. I di lei attributi ſono un montone, le forbici da toſare in una mano; un ramo d'ulivo, e dell' uva nell' altra.



GARDE.

C'Est le ſoin de veiller à la ſureté générale du public, & particuliérement à celle du Prince. Ainſi on perſonnifie ce ſujet par une figure armée, tenant une épée, & une lanterne allumée; elle marche ſur la pointe du pied comme faiſant une ronde.

Chez les Grecs un dragon ſurveillant étoit ſon emblême; chez les Romains c'étoit un oye, parce que ce fut le cri des oyes qui empêcha les Gaulois de prendre le Capitole.

GUARDIA.

E' Quella premura di vegliare alla pubblica ſicurezza, o alla particolare del Principe; per il che ſi rappreſenta queſto ſuggetto per una figura in arneſi militari, con la ſpada, ed una lanterna, che va in ronda ſu la punta de' piedi.

Preſſo i Greci il drago vigilante n'era l'attributo: preſſo i Romani l'oca; poichè per mezzo degli ſtridi dell' oche il Campidoglio fu libero dalla ſorpreſa de' Galli.



GÉNÉROSITÉ.

CEtte vertu héroïque ſe peint ſous la figure d'une belle femme, vêtuë noblement. Sa gorge découverte, & la couronne d'or qu'elle a ſur ſa tête déſignent la ſincérité de ſon cœur, & la nobleſſe de ſes ſentiments. Elle préſente gracieuſement de la main droite des bijoux & de l'or, & appuye légèrement la gauche ſur la tête d'un lion couché paiſiblement à ſes pieds.

GENEROSITA'.

QUeſta virtù eroica ci viene dipinta ſotto l'immagine di donna di bell'aſpetto, e nobilmente veſtita, col petto ſcoperto, ed una corona d'oro in capo, per indicare la ſincerità del ſuo cuore, e la nobiltà de' ſentimenti. Preſenta graziosamente con la deſtra delle gioje, e dell'oro, ed appoggia leggermente la ſiniſtra ſopra la teſta d'un lione, che giace pacificamente a' ſuoi piedi.



GÉNIE
favorable.

LE bon Génie se répresente sous la figure d'un enfant aîlé, ayant une petite flamme sur la tête. Il est assis sur un autel à l'ombre d'un plane, cet arbre lui étoit consacré par les anciens. La corne d'abondance, qu'il tient, signifie qu'il comble les hommes de ses faveurs, & la patere est le symbole des sentiments dus à la religion.

Les anciens admettoient de bons Génies & de mauvais, ils en plaçoient l'ordre entre les Dieux & les hommes, ils croyoient que chaque être avoit le sien; cette chimere n'a plus lieu que dans les fictions poëtiques.

GENIO
favorevole.

IL Genio favorevole è figurato da un fanciullo con l'ali, ed una fiammella sul capo. Siede sopra un' ara all' ombra d'un platano, arbore a lui dedicata dagli antichi. Il cornucopia dinota, ch' egli è largo de' suoi favori verso gli uomini: la patera è il simbolo de' sentimenti dovuti alla religione.

Ammettevano gli antichi i Geni favorevoli, e contrarj, e li distribuivano fra i Dei, e gli uomini, credendo che ad ogni essere fosse destinato il suo. Questa falsa immaginazione non ha più luogo, che nelle finzioni poetiche.



GÉNIE
contraire.

Le mauvais génie se représente par un vieillard, noir de carnation, de cheveux, de barbe & de vêtement. Il a deux grandes aîles de chauve souris, & tient un hibou; cet oiseau nocturne & de mauvais presage est l'attribut qui lui convient, selon cette autorité de Virgile.

GENIO
contrario.

Il genio contrario si pinge per un vecchio di carnagione, di capegli, barba, ed abito nero. E' fornito di due grand' ali di nottola, ed ha per attributo un gufo, uccello notturno, e di cattivo augurio, come asserisce lo stesso Virgilio.

SOLAQUE CULMINIBUS FERALI CARMINE BUBO,
SÆPE QUERI, ET LONGAS IN FLETUM DUCERE VOCES.
Æneid. lib. 4.



GÉOGRAPHIE.

C'Eſt la déſcription du Globe terreſtre en générale, ou ſeulement par partie. On en repréſente l'allégorie ſous la figure d'une belle femme vêtuë à l'Égyptienne, pour faire connoître que cette ſcience a été trouvé par le ſecours de la Géométrie, dont l'origine vient des Egyptiens, qui s'en ſervoient pour retrouver les limites de leurs terres après les innondations du Nil. Elle meſure avec un compas ſur un Globe, & tient un quart de cercle, inſtrument mathematique néceſſaire à ſes opérations.

GEOGRAFIA.

Cioè deſcrizione del Globo terreſtre in tutto generalmente, o ſolamente in parte. E' dipinta allegoricamente ſotto figura di bella donna veſtita all'Egiziana, per dare ad intendere, che queſta ſcienza fu ritrovata per mezzo della Geometria, la cui origine vien dagli Egizj, che ſe ne ſervivano a riconoſcere i limiti de' loro terreni dopo le inondazioni del Nilo. Prende ella delle miſure ſopra un Globo, ed ha in una mano un quarto di circolo, ſtromento matematico, neceſſario alle ſue operazioni.



GÉOMÉTRIE.

C'Eſt proprement la ſcience de meſurer la terre. Mais on en fait auſſi le nom de la plus noble partie des Mathematiques, qui conſiſte dans la conſidération & la meſure de la quantité continue, ou des grandeurs ſenſibiles. Elle ſe diviſe en théorique & pratique.

On la repréſente d'aſpect impoſant, parce qu'elle conduit à pluſieurs ſciences. Sa draperie violette, couleur ſymbolique de la gravité, eſt parſemée de triangles & autres figures Géométriques. Elle tient un a-plomb & un compas qui ſont les attributs convenable à la juſteſſe des proportions.

GEOMETRIA.

PRopriamente ella è la ſcienza di miſurar la terra. E' inoltre il nome della più nobil parte delle Matematiche, che conſiſte nella conſiderazione, e miſura della quantità continua, o delle grandezze ſenſibili, e ſi divide in teorica, e pratica.

Rappreſentaſi d'aſpetto grave, e riſpettabile, perchè ſerve di guida a più ſcienze. Le ſue veſti ſono di color violaceo, ſimbolico della gravità, ſparſe di triangoli, ed altre figure geometriche. Tiene un compaſſo nella deſtra, ed un perpendicolo alzato nella ſiniſtra, attributi convenienti all' eſattezza delle proporzioni.



GLOIRE
céleste.

LE triangle mistérieux qui symbolise l'union de la Sainte Trinité exprime ce sujet. Il est éclatant de lumiere, & environné de chérubins qui l'adorent.

GLORIA
celeste.

Espressa nel triangolo misterioso, che simboleggia l'Augustissima Triade. E' risplendente di luce, e circondata di Cherubini, che l'adorano.



GLOIRE.

ON repréſente cette Divinité allégorique ſous la figure d'une jeune femme de toute beauté, vêtuë d'une riche étoffe, & couronnée d'étoiles. Elle eſt portée ſur un nuage, tient une palme & préſente les couronnes de laurier dont elle récompenſe ſes plus chers favoris. Sa gorge & ſes bras nus ſignifient qu'elle eſt la récompence des travaux & de l'honneur. Ses aîles marquent ſon élévation.

GLORIA.

SI rappreſenta queſta Divinità ſotto la figura allegorica di giovane donna di ſtraordinaria bellezza, coronata di ſtelle, e adorna di ricchi veſtimenti. Siede ſopra una nube, ed ha nelle mani una palma, e delle corone d'alloro, con le quali ricompenſa il merito. Le braccia ignude, e il petto ſcoperto dinotano, che ella è il premio delle fatiche, e dell'onore. E' fornita d'ali, per indicare la ſua elevazione.



GLOIRE
des Princes.

SEs attributs ordinaires ſont la piramide alluſive aux monuments qui tranſmettent à la poſtérité la mémoire des grands hommes, & les couronnes de laurier dont elle récompenſe la valeur. On lui donne une attitude noble, des habits riches, & ſur le front un diadême d'or enrichi de pierreries pour déſigner que la magnanimité des ſentiments eſt l'appanage de la haute naiſſance.

GLORIA
de' Principi.

GLi attributi ordinarj, che a lei ſi danno, ſono la piramide, alluſiva a' monumenti, per mezzo de' quali paſſa alla poſterità la memoria degli uomini grandi; e le corone d'alloro, con le quali ella premia il valore. Le convengono poi il nobile atteggiamento, le ricche veſti, e il diadema d'oro, adorno di pietre prezioſe, di cui cinge la fronte; perchè tutto ciò riguarda alla magnanimità de' ſentimenti, ch'è la miglior porzione d'una naſcita illuſtre.



GLOUTONNERIE
ou gourmandiſe.

ON peint ce vice crapuleux ſous la figure d'une femme déſagréable, occupée à manger avidement. Elle eſt coëffée mal-proprement & vêtue d'une draperie couleur de la rouille du fer : proche d'elle eſt une autruche & une bouteille remplie de ſang-ſues ; ces attributs lui conviennent, parce que la rouille détruit le fer, l'autruche le digére, & les ſang-ſues ſe rempliſſent juſqu'à mourir ; ainſi que le dit Horace au dernier vers de ſon art Poëtique :

GHIOTTONERIA.

SI dipinge queſto vizio, figlio della crapula, ſotto figura di donna d'aſpetto diſaggradevole, intenta a mangiare avidamente. Ha il capo malacconcio, ed è veſtita d'un abito del color della ruggine di ferro. Vicino a lei ſi vede uno ſtruzzo, ed una fiaſca ripiena di ſanguiſughe. Queſti attributi le convengono; poichè la ruggine rode il ferro: lo ſtruzzo lo digeriſce; e le ſanguiſughe ſi riempiono fino a morirne, come Orazio aſſeriſce nell' ultimo verſo dell' arte Poetica :

NON MISSURA CUTEM NISI PLENA CRUORIS HIRUDO.



GOUVERNEMENT.

IL se perſonnifie ſous la figure d'une Matrône vêtuë modeſtement, ayant un caſque & une égide comme Minerve, pour marquer que la maturité de l'âge, la ſageſſe & la modeſtie ſont les qualités requiſes pour l'art de gouverner. Son attribut ordinaire eſt un gouvernail. Le javelot & la branche d'olivier qu'elle tient, déſignent qu'elle peut faire à ſon gré la guerre, ou la paix.

GOVERNO.

SI rappreſenta ſotto figura di Matrona modeſtamente veſtita, con l'elmo in teſta, e l'egide ſimile a quello di Minerva in petto, per moſtrare, che la maturità, la ſaviezza, e la modeſtia ſono le qualità, che ſi richieggono a ben governare. Ha per attributo ordinario un timone da nave. L'aſta, ed il ramo d'ulivo, che tiene, indica, ch'ella può movere a ſuo piacere la guerra, o intrattenere la pace.



GRACE

Divine.

C'Eſt la félicité dont jouiſſent les bienheureux dans le Ciel. L'allégorie ſymbolique de ce ſujet eſt une belle vierge nue, portée ſur un nuage dans une attitude gracieuſe; ſon viſage eſt riant, & ſes yeux pleins de douceur ſont élevés vers le Saint-Eſprit, qui eſt repréſenté en forme de colombe au deſſus de ſa tête. Elle tient un rameau d'olivier, & une coupe, qui ſont les ſymboles de la paix éternelle, dont elle fait goûter les douceurs; on lui donne l'inſcription:

GRAZIA

Divina.

E' La felicità, di cui godono i Beati in Cielo. L' allegoria ſimbolica di queſto ſoggetto viene rappreſentata da una vergine ignuda, ed aſſiſa in atteggiamento grazioſo ſopra una nube. Ha il volto ridente, ed alza gli occhj pieni di tenerezza verſo lo Spirito Santo, che le ſta ſopra il capo in forma di colomba. Tiene in una mano un ramo d'ulivo, nell' altra una coppa, ſimboli della vera pace, di cui ella fa aſſaporar le dolcezze. Spiega l'iſcrizione:

BIBITE, ET INEBRIAMINI.



GRACES.

CEs trois Divinité fabuleuſes, filles de Jupiter, & de Venus, ſe repréſentent nues. Leur action de commencer une danſe, en ſe tenant par la main, eſt relative à la ſixieme Ode du quatrieme livre d'Horace, où il dit:

GRAZIE.

QUeſte tre Divinità favoloſe, figlie di Giove, e di Venere, ſi dipingono ignude: congiunte inſieme per le mani, e diſpoſte in giro, quaſi in atto di danzare; poichè Orazio nell' Ode ſeſta del quarto libro dice:

GRATIA CUM NYMPHIS, GEMINISQUE SORORIBUS, AUDET
DUCERE NUDA CHOROS.

Selon la fable elles ſont trois ſœurs, & les ſuivantes de Venus. Heſiode nomme la premiere *Euphroſine*, qui ſignifie allégreſſe & contentement; la ſeconde *Aglaya*, qui veut dire beauté impoſante; & la troiſieme *Thalie*, qui ſignifie plaiſir.

Homere en avoit ajouté une quatrieme qu'il nommoit *Paſitbéa*, & qui eſt celle que Junon promit au Sommeil de lui donner pour epouſe, ſi il trouvoit le moyen d'endormir Jupiter.

La favola le chiama ſorelle, e ſeguaci di Venere. Eſiodo dà il nome d' Eufroſina *alla prima, che ſignifica allegrezza, e contento: alla ſeconda quello* d'Aglaja*, che vale beltà ſoſtenuta: alla terza* Talia*, che dinota piacere.*

Omero ne aggiunſe la quarta, che nominar volle Paſitèa*; ed è quella, che fu promeſſa da Giunone in iſpoſa al Sonno, ſe gli foſſe riuſcito d' addormentar Giove.*



GRAMMAIRE.

La Grammaire eſt l'art de diſpoſer avec ordre les paroles qui ſervent aux diſcours & aux écrits, ainſi qu'on le peut connoître par la définition latine qui eſt gravée ſur la table que l'on donne pour attribut à cette figure allégorique. La lime qu'elle tient, & la plante qu'elle arroſe ſont auſſi des attributs qui lui conviennent, parce que c'eſt la grammaire qui diſpoſe la jeuneſſe aux autres ſciences, auxquelles elle ſert d'introduction.

GRAMMATICA.

La Grammatica è l'arte di diſporre con ordine le parole, che ſervono al diſcorſo, ed alla ſcrittura; come ſi può dedurre dalla definizione latina, eſpreſſa nella tavola, che vale d'attributo a queſta figura allegorica. Le convengono ancora gli altri attributi, cioè la lima, e la pianta, ch'ella va innaffiando, per eſſere la Grammatica quella, che introduce, abilita, e diſpone la gioventù alle altre ſcienze.



GRANDEUR
de courage.

CE ſujet n'a d'autre attribut que la peau d'un lion dont eſt habillé légèrement un jeune homme robuſte; il eſt nu du reſte, & repouſſe avec intrépidité un tigre en fureur, qui ſe lançoit ſur lui.

GRANDEZZA
di coraggio.

QUeſto ſoggetto ha il ſolo attributo d'una pelle di lione, di cui è coperto il giovane robuſto, che ne forma l'allegoria. Tiene in freno una tigre infuriata, che ſembra volerſi avventar contro di lui.



GRATITUDE

ou reconnoiſſance.

ON la peint modeſte, & ayant la face tournée vers le Ciel, qui eſt le but principal de cette vertu. La cicogne eſt ſon ſymbole, parce que, ſelon Ariſtote, elle rend à ſes peres dans leur vieilleſſe les mêmes ſervices qu'elle en a reçu dans ſa jeuneſſe. L'éléphant lui eſt auſſi donné pour attribut, étant naturellement très-reconnoiſſant, & capable d'expoſer avec intrépidité ſa vie en combattant pour ſon maître.

Voyez le 2. liv. de Hierog. de Pier. Valer.

GRATITUDINE

o riconoſcenza.

DIpingeſi modeſta colla faccia rivolta al Cielo, che è la meta principale di queſta virtù. La cicogna n' è il ſimbolo, perchè, ſecondo Ariſtotile, uſa ella la ſteſſa attenzione a' ſuoi genitori nelle loro vecchiezza, ch'eglino hanno ſeco lei uſato nella ſua gioventù. Le ſi attribuiſce anco l' elefante, animale di ſua natura pieno di riconoſcenza, e capace d'eſporre ſenza timore la propria vita in difeſa del ſuo padrone.

Si vegga il 2. lib. de' Geroglif. di Pier. Valer.



GRAVITÉ.

LA tunique violette & le manteau pourpre dont on habille cette figure, sont les couleurs symboliques de la gravité & de la dignité. L'attribut de la confiance qu'elle exige est la chaîne d'or, dont on la décore, & à laquelle est attaché un papier scellé. La colonne qui porte une statue vêtue à l'héroique, signifie la mémoire qu'elle doit conserver des glorieuses actions, & la pierre qu'elle tient suspendue perpendiculairement dénote la ponderation qui est toujours sa regle principale.

GRAVITA'.

LA tonaca violacea, e il manto porporino, di cui si veste questa figura, sono i colori simbolici della gravità, e della dignità. Attributo della confidenza, che ella esige, è la catena d'oro, di cui è adorna, e dalla quale pende una carta suggellata. La colonna, sopra cui è innalzata una statua vestita all' eroica, allude alla memoria, ch' ella serba de' fatti gloriosi; e la pietra, che tiene sospesa perpendicolarmente, allude alla ponderazione, con cui principalmente si regola.



GUERRE.

CEt horrible fleau ſe perſonnifie allégoriquement par la figure d'une femme armée, dont le regard eſt terrible, & les cheveux teints de ſang. Elle tient un foudre, une épée nue, & marche d'un air furieux, renverſant ſous ſes pieds des vaſes d'or & d'argent; ainſi qu'une ſtatue briſée du Dieu Plutus, laquelle eſt caractériſée par le bandeau qu'elle a ſur les yeux, & par ſa corne d'abondance, d'où ſortent des pieces de monnoie.

On voit dans le fond de ce tableau les murailles d'une ville ruinée.

GUERRA.

QUeſt' orrido flagello viene allegoricamente rappreſentato per la figura d'una donna armata, di ſguardo terribile, e con le chiome inſanguinate. Impugna con la deſtra una ſpada ſguainata, e tinta di ſangue, e ſtringe nella ſiniſtra un fulmine. Corre furioſamente calpeſtando co' piedi vaſi d'oro, e d'argento, ed una ſtatua infranta di Pluto, Dio delle ricchezze, caratterizzato dalla benda, che ha ſu gli occhj, e dal cornucopia, donde ſortono alcune monete.

Nel fondo ſi veggono le mura d'una Città rovinata.



GUIDE
de l'honneur.

LA vertu caractériſée par ſa robe blanche, & le ſoleil rayonnant qu'elle a ſur la poitrine ſert à repréſenter ce ſujet. Elle eſt aſſiſe au pied d'un palmier, aux branches duquel ſont attachées diverſes ſortes de couronnes militaires qu'elle montre d'une main, tenant de l'autre un bouclier, ſur lequel eſt tracé le plan des deux temples bâtis par Marcellus, l'un deſquels dédié à l'honneur n'avoit ſon entrée que par celui qui étoit dédié à la vertu.

GUIDA
all' onore.

LA virtù caratterizzata dalle veſti bianche, e dal ſole, che le sfavilla ſul petto, ne offre l'immagine di queſto ſoggetto. Siede ella alla radice d'un albero di palme, ai cui rami ſono appeſe diverſe ſorti di corone militari, ch'ella accenna con una mano, appoggiando l' altro braccio ad uno ſcudo, ſu cui è diſegnato il piano de' due Tempj edificati da Marcello; nell' uno de' quali, ſacro all' onore, non ſi entrava, che per l' altro, dedicato alla virtù.



HAINE.

CEtte espece de passion détestable qui porte les hommes à souhaiter du mal au prochain, se représente sous la figure d'une femme taciturne, vêtue d'une robe noire, & d'un corselet garni de pointes de fer. Son regard est farouche, elle est coëffée d'un casque entouré d'un aspic, & tient un bassin sur lequel est un cœur qu'elle arrose de fiel. On lui donne pour attribut un bouclier sur lequel sont représentées une plante de roseau & une de fougere proche l'une de l'autre. L'antipathie de ces deux plantes est expliquée au 58. liv. de P. Valer.

ODIO.

DEtestabile affezion dell' animo, che ci porta a desiderare, o proccurare del male altrui. Si dipinge in figura di donna taciturna, di bieca guardatura, vestita d'un drappo nero, e d'una clamidetta armata a punte di ferro, con l'elmo in capo, attorniato da un aspide. Va premendo un fiele, che ha nella mano, e dell' umor, che ne sorte, innaffia un cuore posto sopra un bacile. Sullo scudo, ch' ella ha a' piedi, sono delineate una pianta di canne, ed una di felce, vicine l'una all'altra. L'antipatia di queste due piante è dimostrata nel libro 58. di P. Valerio.



HARDIESSE.

CE ſujet ſe caractériſe par la figure d'un Athlete nu, combattant hardiment contre un lion, auquel il ouvre la gueule & arrache la langue. Son attribut eſt un bouclier ſur lequel on lit ces mots:

ARDIRE.

Queſto ſoggetto ſi caratterizza per un Atleta nudo, che combatte intrepidamente contro d'un lione, al quale egli ſvelle la lingua dalle aperte fauci. Ha per attributo uno ſcudo, ſopra il quale ſi leggono queſte parole:

PER TELA, PER HOSTES.



HÉRÉSIE.

C'Eſt la mere des fauſſes doctrines qui ſont contraires à la veritable Egliſe. On la repréſente vieille, par alluſion à ſa perverſité invétérée. Ses cheveux hériſſés marquent ſon obſtination. Les flammes qui lui ſortent de la bouche ſont mêlées d'une épaiſſe fumée & dénotent le denger de ſes perſuaſions. On la peint nue & décharnée, pour indiquer qu'elle eſt privée de la grace vivifiante & de toutes vertus.

Le livre rempli de viperes, & ceux qu'elle tient dans ſa main, deſignent la méchanceté des erreurs qu'elle répand.

ERESÌA.

MAdre delle falſe dottrine contrarie alla fede della vera Chieſa. Si rappreſenta vecchia, alludendo all' inveterata ſua perverſità. I capegli irti ne dinotano l'oſtinazione. Le eſcono fiamme confuſe col fumo dalla bocca, che dimoſtrano il pericolo evidente, in cui mettono le falſe ſue perſuaſioni. Si dipinge ſecca, ed ignuda, per indicare, ch'ella è priva d'ogni virtù, e della grazia vivificante.

Le vipere, che ha in mano, e quelle, di cui è coperto il libro, ſono alluſive agli errori, ch'ella va diſſeminando.



HEURES DU JOUR.

premiere.

ON peint une jeune fille; elle a sur le front un toupet de cheveux blonds qui s'agite au gré des vents ; son vêtement succinct est couleur de rose, il est allusive aux couleurs dont le Ciel se peint à la naissance du jour. On donne a cette figure des aîles de papillon. Comme les heures étoient selon les anciens gouvernées par les planetes, celle-ci tient le signe du soleil, & un bouquet de roses épanouies.

Ovide parle de cette heure lorsqu'il dit :

ORE DEL GIORNO.

prima.

SI rappresenta sotto l'immagine di giovane, che tiene un mazzetto di rose aperte in mano, e lascia in preda al vento un ciuffo di capegli biondi. E' vestita succintamente d'un drappo color di rosa, allusivo al colore, del quale si tinge il Cielo sul nascer del giorno. Vola con l'ali a guisa di farfalla. Gli antichi credevano, che le ore venissero regolate da i pianeti; perciò questa spiega l'insegna del sole.

Ovidio mostra di parlar di quest' ora quando dice :

NOX UBI TRANSIERIT, CŒLUMQUE RUBESCERE PRIMO
CŒPERIT.



HEURES DU JOUR.
seconde.

JEune fille aîlée comme la précédente, ses cheveux sont d'un blond plus foncé, son vêtement est couleur d'or entouré de quelques légers nuages allusifs aux vapeurs que le soleil attire à lui dans cette heure. Elle tient le signe de Venus, & plusieurs tournesols.

Lucain fait sans doute allusion à cette heure lorsqu'il dit :

ORE DEL GIORNO.
seconda.

GIovane essa pure, ed alata come la precedente, e le susseguenti. Le sue chiome sono d'un color biondo, ma più carico dell'altra. Le sue vesti d'oro sono attorniate d'alcune picciole nuvolette, allusive ai vapori, che il sole attrae a se in quest' ora. Reca il segno di Venere, e tiene varj girasoli.

Lucano volle forse alludere a quest'ora quando disse :

. . . . SED NOCTE FUGATA
LÆSUM NUBE DIEM JUBAR EXTULIT. . . . .



HEURES DU JOUR.

troisieme.

LEs cheveux de celle-ci sont bruns, la draperie est de couleur changeante blanche & rouge, mais le blanc y domine, parce que la lumiere du soleil s'accroit pour nous à mesure qu'il s'éléve sur notre horizon. Elle tient le signe de Mercure, & un cadran solaire qui marque la troisime heure.

Ovide au 6. livre des Metam. parle de cette heure en ces termes :

ORE DEL GIORNO.

terza.

I Capegli di questa son neri, e l'abito cangiante in bianco, e rosso, ma assai più in bianco; dal che s' inferisce, che la luce del giorno si fa maggiore, a misura che il sole s' innalza sul nostro orizzonte. Ella tiene il segno di Mercurio, ed un quadrante solare, che segna l'ora terza.

Ovidio nel sesto libro delle Metamorf. intende di questa, dicendo:

. . . . UT SOLET AER
PURPUREUS FIERI, CUM PRIMUM AURORA MOVETUR,
ET BREVE POST TEMPUS CANDESCERE SOLIS AB ORTU.



HEURES DU JOUR.

quatrieme.

CEtte heure eſt la plus propre pour cueillir les ſimples, le ſoleil les ayant ſuffiſamment ſechés de l'humidité de la nuit. Elle tient une fleur d'hyacinthe, & le ſigne de la Lune. Son vêtement eſt blanc ſans nuances, parce que le ſoleil ayant diſſipé les vapeurs, le jour eſt plus clair, c'eſt ce qui fait dire à Ovide au 4. liv. des Metam.

ORE DEL GIORNO.

quarta.

QUeſt' ora è la più propria per raccogliere i ſemplici, ſupponendoſi, che baſtantemente il ſole abbia loro diſeccata l'umidità della notte. In una mano reca un giacinto: nell'altra il ſegno della Luna. E' veſtita di puro bianco, ſenza varietà di colori; poichè dopo la diſperſione de' vapori fatta dal ſole, il giorno ſi fa più chiaro. Ovidio nel quarto lib. delle Metam.

. . . CUM PURO NITIDISSIMUS ORBE
OPPOSITA SPECULI REFERTUR IMAGINE PHŒBUS.



HEURES DU JOUR.

cinquieme.

LA draperie de cette figure eſt de couleur blanche mêlée de citron, pour marquer que le ſoleil ſe dore à meſure qu'il approchet du milieu de ſa courſe; elle tient le ſigne de Saturne.

Les vers ſuivant lui conviennent étant celle qui précéde le midi.

ORE DEL GIORNO.

quinta.

LE veſti di queſta figura ſono di color bianco, meſchiato al cedrino, indorandoſi il ſole quanto più s'avvicina alla metà del ſuo corſo. Tiene il ſegno di Saturno.

Le convengono i ſeguenti verſi, eſſendo quella, che precede immediatamente il meriggio.

AUREA CUM PRIMUM NOBIS EFFULSERIT HORA,
QUÆ MEDIUM SOLI DESCRIBIT IN ÆTHERE CALLEM.



HEURES DU JOUR.

sixieme.

CElle-ci se représente presque en face & à plomb, sa draperie est rouge, & enflammée, le soleil étant dans sa plus grande ardeur à l'heure de midi. C'est pourquoi Lucain dit :

ORE DEL GIORNO.

sesta.

RAppresentata quasi in pieno prospetto, e perpendicolarmente, coperta d'un drappo rosso, e fiammante, essendo il sole all' ora del mezzo giorno nella più gran luce, ed ardore; però Lucano scrive :

QUAQUE DIES MEDIUS FLAGRANTIBUS ÆSTUAT HORIS.

Elle tient le signe de Jupiter, & une plante de lotos.

Les naturalistes ont remarqué que cette plante, qui naît dans l'Euphrate, suit le cours du soleil, s'élévant hors de l'eau à mesure qu'il s'éléve, & s'y replongeant à mesure qu'il s'abaisse. Selon Pline elle est faite comme une plante de féve, ses fleurs sont blanches, & son fruit est semblable au pavot.

Reca l' insegna di Giove, ed una pianta di loto.

I naturalisti hanno osservato, che questa pianta, la quale nasce nell' Eufrate, a seconda del sole, s'alza dall' acqua al di lui levarsi, ed abbassandosi al di lui cadere, vi si nasconde. Plinio dice, ch' ella somiglia una pianta di fava. Mette i fiori bianchi, e le frutta simli al papavero.



HEURES DU JOUR.

septieme.

LE soleil ayant passé l'heure du midi perd de son ardeur, & commence à décliner; ainsi cette heure est vêtue de couleur d'orange, mais tirant encore sur le rouge. Elle tient le signe de Mars, & une plante de lupin.

Selon Pline cette plante est si amie du soleil qu'elle suit toujours son cours, & dans les tems nébuleux son aspect indique l'heure aux habitans de la campagne.

ORE DEL GIORNO.

settima.

IL sole, passata l'ora del mezzo giorno, perde di forza, e d'ardore, e comincia a declinare; però il colore dell' abito di quest' ora è quello del melarancio, ma partecipa ancora del rosso. Tiene il segno di Marte, ed una pianta di lupino.

Plinio scrive, che questa pianta si raggira sempre dalla parte del sole; dimodochè anche quando il tempo è torbido, e nuvoloso, dinota le ore agli abitanti della campagna.

PRIMUM OMNIUM CUM SOLE QUOTIDIE CIRCUMAGITUR, HORASQUE AGRICOLIS ETIAM NUBILO DEMONSTRAT.



HEURES DU JOUR.

huitieme.

POur ſuivre l'ordre de la diminution de la lumiere, comme on a ſuivi l'ordre de ſon augmentation; cette heure eſt vêtue d'une étoffe changeante orange & blanc. Elle tient le ſigne du ſoleil, & un cadran ſolaire qui marque la huitieme heure.

ORE DEL GIORNO.

ottava.

PEr ſeguir l'ordine della diminuzion della luce, come ſi è ſeguito quello della di lei aumentazione, queſt' ora ſi veſte d'una ſtoffa cangiante in color bianco, e di melarancio. Spiega il ſegno del ſole ſopra un quadrante, che nota l' ora ottava.



HEURES DU JOUR.

neuvieme.

PAr allusion au cours du soleil, les attitudes qu'on a donnés aux heures depuis son levé jusques à son midi sont toutes en s'élevant; par la même raison depuis le midi jusqu'au soir les attitudes vont en s'inclinant vers l'horizon. Celle-ci est vêtue de couleur citron, tient le signe de Venus & un rameau d'olivier; cet arbre retourne ses feuilles pendant le solstice, selon la remarque de Pline, & autres auteurs.

ORE DEL GIORNO.

nona.

ALlusivamente al corso del sole le ore, che si contano dal levarsi ch' egli fa fino al mezzo giorno, sono rappresentate in atto d'elevarsi; e per la stessa ragione le ore, che succedono dopo il mezzo giorno fino alla sera, sono in atto d'inchinare all'orizzonte. La nona è vestita d'una stoffa di color cedrato: tiene il segno di Venere, ed un ramo d' ulivo. Quest' albero, giusta l' osservazione di Plinio, e d'altri autori, nel tempo del solstizio volge le foglie.



HEURES DU JOUR.

dixieme.

LA couleur du vêtement de cette figure eſt jaune tirant ſur le brun ; elle tient le ſigne de Mercure, & une branche de peuplier. Cet arbre a la même faculté que l'olivier, dont on a parlé au ſujet précédent.

ORE DEL GIORNO.

decima.

VEſte un drappo di color giallo, che partecipa del bruno. Spiega il ſegno di Mercurio, ed ha un ramo di pioppo in mano, albero che fa l' iſteſſo dell' ulivo, di cui ſi è parlato nel precedente ſoggetto.



HEURES DU JOUR.

onzieme.

CEtte heure étant plus proche du déclin du jour, que les précédentes, précipite ſon vol d'avantage. Sa draperie eſt jaune obſcure ; elle tient le ſigne de la Lune, & une clepſydre, horloge d'eau qui indique l'heure ſans le ſecours du ſoleil.

Ces ſortes d'horloges ſervoient anciennement à limiter le tems aux déclamations des Orateurs ; ainſi que le dit Ciceron au 3. liv. de Orat.

ORE DEL GIORNO.

undecima.

SIegue queſta più da vicino la declinazione del ſole ; ed è perciò in atto di volare precipitoſamente. Le ſue veſti ſono d'un colore gialloſcuro. Porta il ſegno della Luna, e tiene una clepſidra, *orologio da acqua, che ſenza il favore del ſole, indica le ore.*

Con queſta ſorta d'oriuoli ſi limitava anticamente il tempo alle declamazioni degli Oratori, come accenna Cicerone nel 3. lib. de Orat.

AT HUNC NON DECLAMATOR ALIQUIS AD CLEPSYDRAM LATRARE DOCUERAT,



HEURES DU JOUR.

douzieme.

CEtte derniere en attitude de se plonger derriere l'horizon, indique le coucher du soleil. Sa draperie est violette tirant sur le noir. Elle tient le signe de Saturne, & une branche de saule.

ORE DEL GIORNO.

duodecima.

Quest' ultima, in atto di precipitarsi dietro l'orizzonte, indica il tramontar del sole. Le sue vesti sono tinte a color di viola inclinante al nero. Tiene il segno di Saturno, ed un ramo di selce.

Jamque diem ad metas defessis Phœbus Olympo
Impellebat equis, fuscabat et Hesperus umbra
Paulatim infusa properantem ad litora currum.
Sil. Ital. lib. 2.



HEURES DE LA NUIT.

premiere.

ON repréſente les heures de la nuit comme celles du jour avec des aîles, & en action de voler. Elles ne diffé-rent que par leurs attributs, & par la couleur de leurs draperies.

Le vêtement de cette premiere eſt de la couleur de l'horizon pendant le crépuſcule du ſoir. Elle tient le ſigne de Jupiter, & une chauve-ſouris.

ORE DELLA NOTTE.

prima.

NElla steſſa maniera, che quelle del giorno, ſi rappreſentano le ore della notte con l' ali, ed in azion di volare. Tutta la differenza, che paſſa tra loro, conſiſte negli attributi, e nel color delle veſti.

L' abito della prima è del color dell' orizzonte imbrunito dal crepuſcolo della ſera. Spiega colla deſtra il ſegno di Giove, e tiene una nottola con la ſiniſtra.

Jamque dies exactus erat, tempusque subibat,
Quod tu nec tenebras, nec posses dicere lucem;
Sed cum luce tamen dubiæ confinia noctis.
Ovid. Metamor. lib. 4.



HEURES DE LA NUIT.

ſeconde.

CEtte ſeconde eſt vêtue de couleur griſe, tirant ſur le noir, parce que le ſoleil s'éloignant de plus en plus de notre hémiſphere, les obiets s'obſcurciſſent. Elle tient le ſigne de Mars, & une chouette.

Ce que dit Virgile au 2. liv. de l'Enéide convient à cette heure.

ORE DELLA NOTTE.

ſeconda.

E' Veſtita queſta di drappi d'un color bigio oſcuro, per dimoſtrare, che il ſole quanto più s'allontana dal noſtro emisfero, rende più oſcuri gli obbjetti. Tiene il ſegno di Marte, ed una civetta.

Si può dire di queſt' ora quello, che Virgilio dice nel lib. 2. dell' Enei.

VERTITUR INTEREA CŒLUM, ET RUIT OCEANO NOX,
INVOLVENS UMBRA MAGNA TERRAMQUE, POLUMQUE.



HEURES DE LA NUIT.

troisieme.

ON donne à celle-ci pour attribut un hibou : cet oiseau est différent de la chouette, ayant une espece de barbe au dessous de son bec; c'est sans doute pour cela que les Italiens le nomment *Barbagianni*. Elle tient le signe du soleil : sa draperie est noir-clair.

Voyez la Metamorphose d'Ascalaphe fils d'Orphne en *barbagianni* dans Ovide au 5. liv.

ORE DELLA NOTTE.

terza.

Si dà alla terza per attributo il barbagianni : uccello differente dalla civetta solo per una specie di barba, che ha di sotto il becco, e per cui egli viene chiamato fra noi Barbagianni. *Spiega il segno del sole, e il color di sua veste è un nero chiaro.*

Si vegga la Metamorfosi d'Ascalafo figlio della Ninfa Orfne in barbagianni *in Ovid. lib.* 5.

. . . . . SOLUSQUE EX OMNIBUS ILLUD
ASCALAPHUS VIDIT, QUEM QUONDAM DICITUR ORPHNE,
INTER AVERNALES HAUD IGNOTISSIMA NYMPHAS,
EX ACHERONTE SUO FURVIS PEPERISSE SUB ANTRIS.
VIDIT ET INDICIO REDITUM CRUDELIS ADEMIT.
INGEMUIT REGINA HEREBI, TESTEMQUE PROFANUM
FECIT AVEM : SPARSUMQUE CAPUT PHLEGETHONTIDE LYMPHA,
IN ROSTRUM, ET PLUMAS, ET GRANDIA LUMINA VERTIT.
Vide reliqua.



HEURES DE LA NUIT.

quatrieme.

LA draperie de cette figure eſt d'un noir encore plus clair que celle de la précédente, parce que les feux céleſtes qui brillent la nuit prennent plus de force à meſure que le ſoleil eſt plus ſous l'horizon. Elle tient le ſigne de Venus, & un horloge à ſable.

ORE DELLA NOTTE.

quarta.

L'Abito di queſta figura deve eſſere d'un color nero, ma più chiaro, che quello della precedente; poichè tutti i corpi luminoſi, che riſchiarano la notte, ricevono maggior forza, quanto più il ſole ſi perde ſotto l'orizzonte. Ha il ſegno di Venere, ed un orologio da polvere.



HEURES DE LA NUIT. cinquieme.

LEs attributs qu'on donne à cette cinquieme figure, ſont le ſigne de Mercure, & un bouquet de pavots; parce que dans cette heure le ſommeil prend ſa force. Virgile dit du pavot.

ORE DELLA NOTTE. quinta.

GLi attributi, che ſi danno alla quinta, ſono il ſegno di Mercurio, ed un mazzetto di papaveri, per indicare, che il ſonno in tal' ora comincia a prender forza. Virgilio dice del papavero.

SPARGENS HUMIDA MELLA, SOPORIFERUMQUE PAPAVER.

Sa draperie eſt de la même couleur que celle de la figure précédente.

I ſuoi drappi ſono del colore della figura antecedente.



HEURES DE LA NUIT.

ſixieme.

CEtte ſixieme heure eſt drapée d'une étoffe noire, pour marquer la force des ténébres, & l'entier aſſoupiſſement des ſens. Elle tient le ſigne de la Lune, & un chat. Cet animal a la faculté de voir pendent la nuit, & les prunelles de ſes yeux croiſſent ou diminuent ſelon que croit ou diminue la lumiere qu'il apperçoit.

ORE DELLA NOTTE.

ſeſta.

L'Abito nero di queſt' ora indica la totale negazion della luce, e l'intero aſſopimento de' ſenſi. Moſtra il rotondo della Luna, e ſtringe col manco braccio un gatto. Queſt' animale ha la facoltà viſiva in tempo di notte, ed allarga, o riſtringe le pupille degli occhj a miſura, che s'accreſce, o diminuiſce la luce, che le feriſce.

NOX UBI JAM MEDIA EST, SOMNUSQUE SILENTIA PRÆBET,
ET CANIS, ET VARIÆ CONTICUISTIS AVES.
Ovid. 5. Faſt.



HEURES DE LA NUIT.

ſeptieme.

SOn vêtement eſt bleu tirant ſur le noir ; elle tient le ſigne de Saturne, & un blaireau, cet animal très-dormeur, lui convient, parce que dans cette heure le ſommeil eſt dans ſa plus grande force.

ORE DELLA NOTTE.

ſettima.

LE ſue veſti ſono di color turchino ſcuro. Spiega il ſegno di Saturno, e tiene un taſſo, animale ſonnacchioſo, e che le conviene per dimoſtrare, che in tal ora il ſonno giugne all' ultimo grado di ſua forza.

NOX ERAT, ET PLACIDUM CARPEBANT FESSA SOPOREM
CORPORA PER TERRAS; SYLVÆQUE, ET SÆVA QUIERANT
ÆQUORA: CUM MEDIO VOLVUNTUR SYDERA LAPSU;
CUM TACET OMNIS AGER, PECUDES, PICTÆQUE VOLUCRES.
Virgil. Æneid. lib. 2.



HEURES DE LA NUIT.
huitieme.

CEtte heure tient le ſigne de Jupiter. Sa draperie eſt d'un bleu moins foncé que la précédente. On lui donne pour attribut un loir, petit animal fait preſque comme un rat, excepté que ſa queue eſt panachée, il eſt fort dormeur, ce qui a fait dire à Martial :

ORE DELLA NOTTE.
ottava.

SI dà alla figura allegorica di queſt' ora il ſegno di Giove, ed un drappo di color turchino meno ſcuro dell' altra. Per attributo ha un Ghiro, animaletto quaſi ſimile al ratto, ſe non che ha la coda a guiſa di pennacchia. Egli è di natura ſonnacchioſo; onde Marzial dice :

SOMNICULOSOS ILLE PORRIGIT GLIRES.



HEURES DE LA NUIT.

neuvieme.

ON habille celle-ci de violet, parce qu'elle commence à approcher du matin. Elle tient le ſigne de Mars, & un chat-huant.

ORE DELLA NOTTE.

nona.

E' *Veſtita di color violaceo, perchè s'accoſta al mattino. Spiega il ſegno di Marte, e tiene un gufo.*



HEURES DE LA NUIT.

dixieme.

COmme cette heure eſt plus proche de l'aube du jour que la précédente, ſa draperie eſt d'un violet plus clair. Elle tient le ſigne du Soleil & une pendule, au deſſus de laquelle eſt la clochette pour ſonner l'heure.

ORE DELLA NOTTE.

decima.

QUeſt' ora, che più dell' altra ancora s'avvicina all' alba del giorno, è coperta d'un drappo di color violaceo più chiaro. Tiene il ſegno del Sole, ed un orologio a pendolo, ſopra del quale ſi vede la campanella, che ſona le ore.



HEURES DE LA NUIT.

onzieme.

L'Attribut de cette heure eſt un coq. Cet animal chante toujours environ une heure avant le crépuſcule du matin. Elle tient le ſigne de Venus, & ſa draperie eſt bleue.

ORE DELLA NOTTE.

undecima.

IL Gallo è attributo dell'ora undecima, perchè queſt' animale annuncia col ſuo canto il giorno avanti il crepuſcolo mattutino, che cade in circa a queſt' ora. Ella reca il ſegno di Venere, ed è veſtita di turchino.



HEURES DE LA NUIT.

douzieme.

LE ſigne de Mercure eſt l'attribut de cette derniere heure de la nuit. Elle vole en ſe précipitant derriere l'horizon : ſa draperie eſt bleue mêlée de blanc & de violet. Elle tient un cigne, cet oiſeau fait alluſion à la clarté du jour, par la blancheur de ſon plumage.

ORE DELLA NOTTE.

duodecima.

SI attribuiſce il ſegno di Mercurio a queſt' ultima ora della notte. E' dipinta in atto di precipitarſi volando dietro l'orizzonte. Si veſte d'un color turchino confuſo col bianco, e il violato. Tiene un cigno, il quale, per il candore delle ſue penne, è alluſivo alla chiarezza del giorno.

. . . . . . RARESCENTIBUS UMBRIS
LONGA REPERCUSSO NITUERE CREPUSCULA PHŒBO.
Stat. 1. Theb.



HISTOIRE.

LEs Anciens en avoient fait une Divinité allégorique, & la repréſentoient ſous la figure d'une Matrône aîlée, de noble aſpect, & vêtue d'une draperie blanche, couleur ſymbolique de la ſincérité qui doit regner dans ſes écrits. Son action d'écouter & d'écrire ſur un grand livre que ſoutient le tems, ſignifie qu'elle veut être exactement informée pour tranſmettre fidélement à la poſterité la memoire des choſes paſſées.

ISTORIA.

GLi Antichi ne avevano fatto una Divinità allegorica, rappreſentandola ſotto figura di Matrona alata, di nobile aſpetto, con le veſti di color bianco ſimbolico della ſincerità, che dee regnar ne' ſuoi ſcritti. L'azione d'aſcoltare, e di ſcrivere ſopra un gran libro ſoſtenuto dal Tempo dinota, che vuol ella eſſer di tutto informata, per far paſſar fedelmente alla memoria de' poſteri il paſſato.



HOMICIDE.

CEt excès de la perversité humaine tient de la cruauté & de la lâcheté. Ainsi on le représente sous la figure d'un homme de basse extraction. Comme il craint la résistance & doit être sur ses gardes, on le peint garni d'armatures de fer, & ayant une legere draperie rouge. Il est coëffé d'une tête de tigre, marche à grands pas, regardant derriere lui s'il est poursuivi, & tient d'une main une épée ensanglantée & de l'autre une tête tranchée.

OMICIDIO.

QUest' eccesso dell' umana perversità partecipa della crudeltà, e della poltroneria; viene però rappresentato allegoricamente sotto figura d'uomo di condizion vile, vestito d'un legger drappo rosso, con una testa di tigre sul capo. E' fornito d'un busto di ferro, e sta all' erta per prevenire la resistenza, ch' egli teme. Fugge a gran passi, riguardando indietro se alcuno lo insegue. Con la destra impugna una spada insanguinata, e tiene per i capegli colla sinistra una testa recisa.

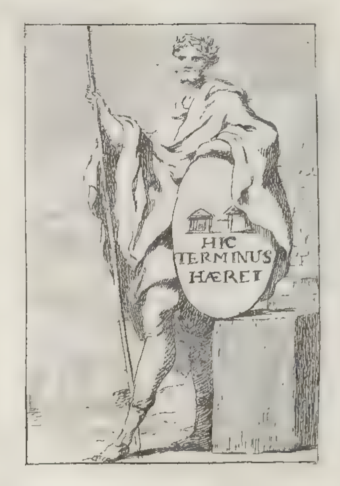


HONNÊTETÉ.

CE ſujet n'a d'autre ſymbole que le vêtement noble & modeſte, & le maintien ſimple & naturel, que l'on donne à cette figure. Ses yeux ſont baiſſés, & couverts par un voile qui lui cache la moitié du viſage. Selon divers Auteurs les yeux ſont le miroir de l'ame & le premier des ſens par lequel elle ſe corrompt.

ONESTA'.

SI dà a conoſcere per la ſola eſterior compoſtezza ſemplice, e naturale, e per la maniera nobile, e modeſta, con cui ſe ne veſte la figura allegorica. Ha gli occhj rivolti verſo la terra, e coperti da un velo, che ſcende a velarle la metà del volto. Secondo diverſi Autori gli occhj ſono lo ſpecchio dell' anima, e il primo de' ſenſi, per cui l' oneſtà ſi corrompe.



HONNEUR.

LEs Romains avoient divinisé cette vertu, en lui érigeant des Temples, & ils se découvroient la tête lorsqu'ils lui sacrifioient. Elle est figurée ici par un homme d'aspect imposant vêtu à l'héroïque avec un manteau de pourpre; il est couronné de laurier, a une chaine d'or au col, tient une lance, & un bouclier sur lequel les deux Temples de Marcellus (dont on a parlé page 58. de ce volume) sont représentés au dessus de l'inscription : HIC TERMINUS HÆRET.

La lance & le bouclier qu'on donne à cette figure, étoient chez les anciens la marque de la souveraineté, comme l'est aujourd'hui la couronne & le sceptre.

ONORE.

I Romani l'avevano messo nel numero degli Dei, erigendogli Tempj; ed usavano scoprirsi il capo, quando a lui facevano sacrificj. E' dipinto qui per un uomo d'aspetto grave, vestito all' eroica, con un manto di porpora, e coronato d'alloro. Gli pende una catena d'oro al collo. Nella destra ha una lancia, e s'appoggia con l'altra sopra uno scudo, su cui sono disegnati i due Tempj di Marcello, (de' quali si è parlato alla pagina 58. di questo volume) coll' iscrizione : HIC TERMINUS HÆRET.

Erano lo scudo, e la lancia presso gli antichi segni di dominio, come li sono in oggi la corona, e lo scettro.



HONTE.

IL y a deux ſortes de honte, celle qui vient après une faute commiſe, & qui conduit au repentir ; & celle qui naît de la candeur, ou timidité de l'ame. C'eſt cette derniere que l'on traite ici ſous la figure d'une jeune fille vêtue modeſtement, ayant les yeux baiſſés, & les jouës colorées d'un rouge vermeil. Elle eſt coëffée d'une tête d'éléphant, animal timide par ſa douceur ; le faucon lui eſt auſſi donné pour attribut, parce que, lorſqu'il a manqué ſa proye, il n'oſe reparoitre devant ſon maître.

L'inſcription DYSORIA PROCUL ſignifie que le trop de honte eſt auſſi préjudiciable que le trop de hardieſſe.

VERECONDIA.

AVvene di due ſorte : quella cioè, che è effetto d'un fallo commeſſo, e che conduce al pentimento ; e quella derivata dal candore, o timidità d'un'anima oneſta, e della quale qui ſi tratta. Viene rappreſentata per una Giovane modeſtamente veſtita, cogli occhi baſſi, e le guance tinte a vermiglio. Porta ſul capo una teſta d'elefante, animale timoroſo per la ſua piacevolezza. Le ſi attribuiſce pure il falcone, il quale, ſe avviene che manchi in alcuna delle ſue prove, non ardiſce comparire avanti al ſuo padrone.

La ſoverchia verecondia per altro è pregiudicievole, così come la ſoverchia arditezza ; il che accenna l'iſcrizione : DYSORIA PROCUL.



HOROGRAPHIE.

C'Eſt l'art de faire des cadrans, que l'on nomme auſſi *Gnomonique*. Ce fut Anaſiméne de Milet qui trouva l'invention des cadrans ſolaires, pour marquer les heures du jour; pendant que celles de la nuit ſe comptoient par le ſecours de l'horloge à ſable. L'une & l'autre ſont des attributs eſſentiels de cette figure. Elle tient un compas, & a des aîles, qui dénotent la promptitude du paſſage des heures.

OROGRAFIA.

E' *L'arte di fare i quadranti, detta in oltre* Gnomonica. *Anaſimene di Mileſio inventò il primo i quadranti ſolari per ſegnare le ore del giorno. Quelle della notte ſi contavano col ſoccorſo dell'orologio a polvere. L'uno, e l'altro però divengono attributi eſſenziali dell' orografia, dipinta ſotto queſta figura. Tiene un compaſſo, ed è fornita d'ale, alluſive alla celerità, con cui paſſano le ore.*



HOSPITALITÉ

CEt acte de vertu qui émane de la pure charité, se représente par une Matrône vêtue modestement d'une robe blanche & d'un corset rouge, qui sont les couleurs symboliques de la charité & de la candeur; on lui met un cercle d'or autour de la tête pour marquer la noblesse du motif qui l'anime. Elle tient une cruche d'eau, & invite un pelerin à venir se reposer dans sa maison, pour remplir le précepte de Jesus-christ, qui a dit:

OSPITALITÀ.

QUest' atto virtuoso deriva da pura carità, ed è figurato in una Matrona modestamente vestita di bianca stoffa, e d'una clamide rossa, colori simbolici del candore, e della carità. Il cerchio d'oro, che le circonda il capo, dinota le alte cagioni, dalle quali è animata. Nella destra ha una brocca d'acqua, e fa cenno con la sinistra ad un pellegrino di venire a prender riposo in sua casa; uniformandosi al detto di Cristo:

QUOD UNI EX MINIMIS MEIS FECISTIS, MIHI FECISTIS.



HUMANITÉ.

C'Eſt une qualité ſympathique du cœur qui le rend compatiſſant aux maux ou à l'état d'autrui. Une jeune Nymphe aimable, ayant le regard doux & affable, caractériſe ce ſujet; ſon ſymbole eſt un petit chien qui la careſſe. Les anciens faiſoient auſſi l'éléphant attribut de l'humanité, parce que, malgré ſon énorme grandeur, ſon naturel eſt ſi compatiſſant qu'il ne ſe ſert de ſa force que pour l'utilité des hommes.

UMANITA'.

AFfetto ſimpatico del cuore, che lo rende compaſſionevole ai mali, o allo ſtato infelice del proſſimo. Una giovane Ninfa di ſguardo affabile, e compiacente caratterizza queſto ſoggetto. Ha per ſimbolo un cane, che l'accarezza. Gli antichi le attribuivano pure l'elefante, animale umano, che, malgrado la ſmiſurata ſua grandezza, è d'un naturale sì dolce, che non uſa di ſue forze che per l'utilità degli uomini.



HUMILITÉ.

JEune fille vêtue modeſtement d'une robe brune, & couverte d'un manteau de même couleur. Ses yeux ſont baiſſés, & elle foule aux pieds une couronne d'or enrichie de pierreries. Elle a les bras croiſés ſur ſa poitrine, & conſidére avec dédain une boule qui eſt l'image de la terre, dont elle mépriſe les grandeurs.

UMILTA'.

GIovane modeſtamente veſtita a bruno, con un manto dello ſteſſo colore. Ha lo ſguardo rivolto a terra, e calpeſta una corona d'oro arricchita di pietre prezioſe. Tiene le braccia incrocicchiate ſul petto, e conſidera con diſdegno una palla, che è l'immagine della terra, di cui ella ſprezza le grandezze.



HYDROGRAPHIE.

Ce nom eſt compoſé de deux mots grecs, qui ſignifient *eau & deſcription.* L'Hydrographie eſt donc la connoiſſance de l'étendue des eaux de la mer, & de ſes rivages; elle fut trouvée par les Phéniciens, qui ne connoiſſant pas la bouſſole s'aidoient par l'aſpect des étoiles, & par des feux qu'ils allumoient ſur des tours ou ſur des rochers de diſtance en diſtance, & de cap en cap.

On repréſente ce ſujet par une femme dont la draperie eſt de la couleur des eaux. Au-deſſus de ſa tête eſt l'étoile polaire; elle tient une bouſſole, une carte maritime, un compas, & regarde dans l'éloignement un vaiſſeau qui vogue à pleines voiles.

IDROGRAFIA.

Queſto nome è compoſto di due parole greche; cioè acqua, e deſcrizione. *L'Idrografia è dunque la ſcienza, che riguarda l'eſtenſione dell' acque del mare, e delle ſue ſponde. Fu ritrovata da' Fenici, che non avendo ancor cognizione della buſſola, prendevano le loro miſure dall' aſpetto delle ſtelle, e da certi lumi, che s'accendevano ſopra le torri, o ſopra gli ſcoglj di diſtanza in diſtanza, e di capo in capo.*

Si rappreſenta queſto ſoggetto per una donna, il cui veſtimento è del colore dell'acque. Ha ſopra il capo la ſtella polare: per attributi la buſſola, una carta marittima, ed un compaſſo. Guarda da lungi un vaſcello, che naviga a piene vele.



HYMENÉE.

CEtte Divinité allégorique de la fable préſidoit aux noces; & les Poëtes l'invoquoient dans leurs chanſons nuptiales, ou Epithalames: on en peut voir l'exemple dans celui de Catulle pour Julie & Manlius:

IMENEO.

QUeſta Divinità allegorica della favola presiedeva alle nozze; ed i Poeti l'invocavano nelle loro canzoni nuziali, o Epitalami; come ſi può vedere in quello di Catullo per Giulia, e Manlio:

COLLIS, O HELICONEI
CULTOR, URANIÆ GENUS *&c.*

On le peint ſous la figure d'un bel adoleſcent, ayant les cheveux blonds, & une couronne de fleurs. Sa draperie eſt jaune, cette couleur étoit particuliérement affectée par les anciens aux cérémonies nuptiales. Il tient deux flambeaux allumés, deſquels il forme une ſeule flamme, qui déſigne l'union. On lui donne des aîles qui ſont liées enſemble par la partie inférieure, pour marquer que cet état fixe les hommes. Les deux tourterelles qui ſont proche de lui dans une cage ſont l'emblême de la tendreſſe.

Un bel Giovane di chiome bionde, e coronato di fiori ne forma l'immagine. Il ſuo panneggiamento è giallo; perchè un tal colore era particolarmente in uſo preſſo gli antichi nelle cerimonie nuziali. Ha due fiaccole acceſe fra le mani, delle quali ne fa una ſola fiamma, che dinota l'unione. Gli ſi danno ancora le ali legate inſieme nella parte inferiore, per indicare ch'egli mette fine alla volubilità degli amanti. Evvi a' ſuoi piedi una gabbia con entro due tortorelle, che ſono l'emblema della tenerezza.



HYPOCRISIE.

C'Est l'apparence extérieure d'une vertu ſimulée. On en perſonnifie l'image par la figure d'une femme vêtue d'une belle draperie, ſur laquelle en eſt une autre d'étoffe groſſiere & déchirée. Sa tête coëffée d'un gros voile eſt penchée ſur ſon épaule, & ſes yeux louches ſont baiſſés. Elle tient un livre de prieres & une diſcipline; elle a au col un chapelet, & en bandouliere une trompette pour marquer qu'elle publie avec emphaſe ſes bonnes œuvres prétendues.

Rouſſeau fait la deſcription de ce vice dans la ſtance ſuivante.

IPOCRISIA.

E' La ſimulazione, od eſteriore apparenza di virtù. Se ne forma l'allegoria per una donna veſtita di ſotto di ricchi drappi, celati di ſopra da certa roba lacera, e ruvida. Un groſſo velo le copre il capo, inclinato alquanto verſo la ſpalla deſtra. Ha gli occhj rivolti alla terra: tiene un libro d'orazioni, ed una diſciplina in mano. Le pende dal collo un Roſario, e porta una trombetta ad armacollo, per dinotare, ch' ella ama di pubblicare le preteſe ſue buone operazioni.

Rouſſeau ne fa la deſcrizione ne' ſeguenti verſi.

Humble au dehors, modeste en son langage,
L'austere honneur est peint sur son visage.
Dans ses discours regne l'humanité,
La bonne foi, la candeur, l'equité.
Un miel flatteur sur ses levres distillé,
Sa cruauté paroit douce et tranquille,
Ses vœux au ciel semblent tous adressés,
Sa vanité marche les yeux baissés,
Le zele ardent masque ses injustices,
Et sa mollesse endosse les cilices.



ICONOLOGIE.

C'Eſt le nom de la Science contenue dans ce livre, elle fait diſtinguer les Attributs, les Symboles, & les Hiéroglyphes dont on ſe ſert pour caractériſer les Vertus, les Vices, & toutes les Paſſions que l'on veut perſonnifier. Les Egyptiens en ayant été les premiers inventeurs, on la repréſente vêtue & coëffée à l'Egyptienne, tenant d'une main une plume & de l'autre un peinceau d'où partent des traits qui ſemblent animer des génies qui ſont près d'elle. Le diſtinctif de ſes génies eſt une petite flamme qu'ils ont ſur la tête, & les attributs qu'ils tiennent déſignent quels vices ou quelles vertus ils repréſentent.

ICONOLOGIA.

Nome della Scienza contenuta in queſto libro, e pel cui mezzo ſi diſtinguono gli Attributi, Simboli, e Geroglifici, de' quali ſi uſa a caratterizzare le Virtù, i Vizj, e Paſſioni tutte, alle quali ſi vuol dar corpo. Si veſte, e ſi acconcia all'Egiziana, per eſſerne ſtati gli Egizj i primi ritrovatori. Nella deſtra tiene la penna: ed il pennello nella ſiniſtra, donde partono de' tratti luminoſi che ſembrano dar vita ad alcuni Genj a lei vicini. Ciaſcun d' eſſi ha ſul capo una fiammella, e prende forma di vizio, o virtù, giuſta i diverſi attributi, che a lui s'aggiungono.



ICHNOGRAPHIE.

C'Eſt le nom que l'on a donné à l'art de meſurer les plans des édifices, pour les rapporter géometralement ſur le papier, on peint allégoriquement ce ſujet par une femme qui meſure avec un compas l'étendue du plan de la baſe d'une colonne. Elle tient une regle ſur laquelle eſt tracée une échelle de réduction; elle a près d'elle une bouſſole & un quart de cercle géométrique qui ſont les inſtruments néceſſaires à ſes opérations.

ICNOGRAFIA.

Nome attribuito all' arte di miſurare i piani degli edificj, e riportarli geometralmente ſopra la carta. Figuraſi l'Icnografia allegoricamente per una donna, che col compaſſo miſura l' eſtenſione del piano della baſe d'una colonna. Tiene nella ſiniſtra un regolo, in cui è delineata la ſcala di riduzione. Vicino a lei v' è una buſſola, e un quarto di circolo geometrico, che ſono gli ſtromenti neceſſarj alle ſue operazioni.



IDÉE.

SElon S. Thomas, l'Idée est une forme exemplaire qui naît dans l'esprit du Poëte, ou de l'Artiste, & par laquelle ils expriment la pensée, ou la chose qu'ils ont imaginée ; mais Platon entend par ce nom, l'essence qui émane de l'esprit divin, laquelle est separée de la matiere des choses crées ; c'est pourquoi on la représente belle, nue, élevée sur un nuage, ayant une abondante flamme de feu sur la tête, & un cercle d'or sur le front. Elle allaite un enfant, & au dessus de la nue qui la porte est un gracieux paysage.

IDEA.

L'Idea, secondo San Tommaso, è una forma esemplare, che ha origine dalla mente del Poeta, o dell'Artigiano, per mezzo della quale esprimono il pensiero, o la cosa da loro immaginata. Platone altrimenti intende per il nome d'Idea, l'essenza, che deriva dalla mente divina, separata affatto dalla materia delle cose create. Per ciò si dipinge ignuda, e bella, elevata sopra una nube, con una gran fiamma, che le divampa sul capo; ed un cerchio d'oro sopra la fronte. Dà il latte ad un pargoletto. Al di sopra della nube, su cui ella siede, si vede il prospetto d'un delizioso paese.



IDOLATRIE.

ON nomme ainſi le culte que l'on rend aux Idoles ; on repréſente l'image de cet énorme aveuglement par une femme qui a un bandeau ſur les yeux, & qui eſt dans une eſpece de temple, où regnent d'épaiſſes ténebres. Elle eſt à genoux devant une Idole qu'elle encenſe, & au pied de l'autel où eſt l'Idole eſt un précipice ouvert.

S. Thomas dit de l'Idolatrie :

IDOLATRIA.

COsì vien detto il culto, che ſi rende agl'Idoli. Queſto enorme accecamento viene rappreſentato ſotto figura di donna, con gli occhj bendati, involta di denſe tenebre, ed inginocchiata in un tempio avanti un Idolo, ch' ella va incenſando. Ai piedi dell'altare, ſu cui è l'Idolo, ſi vede un precipizio aperto.

S. Tommaſo ne dà la definizione in quelle parole :

EST CULTUS DEO DEBITUS, CREATURÆ EXHIBITUS.



IGNORANCE.

LEs Grecs repréſentoient l'ignorance ſous la figure d'un enfant nu : monté ſur un âne, il tenoit une canne de roſeau, & avoit les yeux couverts d'un bandeau. On donnoit à entendre par cet emblême, que l'ignorance eſt puerile, & dépouillée des ſentiments que donne la virilité ; qu'elle eſt aveugle ſur les connoiſſances comme un enfant ; groſſiere dans ſes ſenſations comme l'âne ; & vuide de cervelle comme le roſeau.

IGNORANZA.

RAppreſentavano i Greci l'ignoranza ſotto la figura d'un fanciullo ignudo, con la benda agli occhj, una canna fra le mani, ed aſſiſo ſopra un aſino. Inferivano per queſto emblema, che l'ignoranza partecipa della puerilità : ch'ella è priva de' ſentimenti dell'età virile, cieca nelle cognizioni come un bambino, rozza come l'aſino nella ſenſazione, e vuota di cervello, come la canna.



IMAGINATION.

C'Eſt une faculté de l'ame, par laquelle elle ſe repréſente les choſes extérieures & ſenſibles à l'aide des traces du cerveau. On la peint avec des aîles aux tempes, pour dénoter la promptitude dont elle ſe forme idéalement des objets, leſquels ſont indiqués par différentes petites figures qui ornent une couronne qu'elle a ſur la tête.

Quoique l'imagination ſe repréſente aſſiſe tranquillement, & dans une attitude penſive; elle ne laiſſe pas de tenir l'eſprit continuellement en mouvement, même pendant le ſommeil. Ses différents effets ſont démontrés par Marcel Donat liv. 2. *de Medica Hiſtoria mirabili.*

IMMAGINAZIONE.

F*Acoltà dell' anima, per mezzo della quale ella ſi fa preſenti le coſe eſteriori, e ſenſibili, con l'ajuto dell' intelletto. Si dipinge con le ali alle tempia, alluſive alla celerità, con cui ella ſi forma degli oggetti ideali, indicati nelle diverſe figurette, che ne adornano la corona.*

Tuttochè ſi rappreſenti aſſiſa tranquillamente, ed in un' attitudine penſieroſa; ha però in continuo moto lo ſpirito, anche nel tempo del ſonno. Marcello Dona. lib. 2. de Med ca Hiſtoria mirabili *ne dimoſtra i differenti effetti.*



IMBÉCILLITÉ

ou démence.

ON caractériſe ce ſujet par un vieillard à cheval ſur un roſeau, qui eſt l'attribut de la fragilité & de la foibleſſe. Il tient un moulin de carte dont on ſe ſert pour amuſer les enfans, & ſoufle pour le faire tourner.

Horace Satire 3. liv. 2. defini ainſi l'imbecillité :

STOLTEZZA.

SI dipinge queſto ſoggetto ſotto figura di vecchio a cavallo d'una canna, che è l'attributo della fragilità, e della debolezza. Tiene un molinello di carta, di cui ſi uſa a divertire i fanciulli, e gli ſoffia intorno per farlo movere in giro.

Orazio nella terza Satira del libro ſecondo così deſcrive la ſtolidezza :

ÆDIFICARE CASAS, PLOSTELLO ADJUNGERE MURES,
LUDERE PAR IMPAR, EQUITARE IN ARUNDINE LONGA,
SI QUEM DELECTAT BARBATUM; AMENTIA VERSET.



IMITATION.

ON donne pour attributs à ce ſujet des peinceaux, un maſque, & un ſinge. Les peinceaux ſervent à imiter par le ſecours de la peinture les diverſes productions de la nature, & même celles de l'art. Le maſque ſignifie l'imitation des incidents de la vie repréſentés dans les Comédies; & le ſinge lui convient comme le plus parfait imitateur des actions humaines.

IMITAZIONE.

SI danno per attributi a queſto ſoggetto de' pennelli, una maſchera, ed una ſcimmia. I pennelli ſervono ad imitare, coll' ajuto della pittura, le diverſe produzioni della natura, ed inoltre quelle dell' arte. La maſchera indica le imitazioni degl' incidenti della vita, rappreſentati nelle Commedie. La ſcimmia ognun vede quanto le convenga, eſſendo l'animale più eſatto nell' imitare le umane azioni.



IMMORTALITÉ.

C'Est la récompenſe due à la vertu, & aux belles actions. On la repréſente par une jeune fille aimable, & couronnée de laurier; ſes aîles déſignent ſon élévation, & le cercle d'or qu'elle tient eſt ſon juſte attribut, par l'incorruptibilité du metail & la forme du cercle, qui eſt le hiéroglyphe de l'éternité. Elle s'appuye ſur une pierre ornée d'une guirlande d'amaranthe, & ſur laquelle ſont gravés les noms de pluſieurs grands hommes.

IMMORTALITA'.

Premio conveniente alla virtù, ed alle belle azioni. Viene eſpreſſa per una Giovane amabile, coronata d'alloro, che ha le ali in ſegno d'elevazione, e tiene un circolo d'oro, che per la qualità del metallo è attributo d'incorruttibilità; e per la forma circolare è geroglifico d'eternità. Appoggia il ſiniſtro braccio ad una pietra cinta d'una ghirlanda d'amaranto, ſopra la quale ſi leggono inciſi i nomi d'alcuni grand' uomini.



IMMORTALITÉ
de l'ame.

ON en perſonnifie l'image par la figure d'une jeune & belle fille vêtue d'une draperie d'étoffe d'or, dans une attitude couchée, & dans l'abandon d'une perſonne prête à rendre les derniers ſoupirs. Son attribut eſt un phénix qui renaît de ſa cendre. Les anciens pretendoient que cet oiſeau, que perſonne ne s'eſt vanté d'avoir vu, étoit toujours le ſeul de ſon eſpece, les plumes de ſon col étoient dorées, & le reſte de ſon plumage rouge pourpré : il avoit une belle crête ſur la tête, & ſa queue étoit mêlée de plumes incarnates & blanches.

IMMORTALITA'
dell'anima.

SE ne rappreſenta l'immagine ſotto la figura della ſteſſa bellezza, e della gioventù. E' riccamente veſtita d'una ſtoffa d'oro, in atteggiamento di perſona sfinita, che ſta per mettere l'ultimo fiato. Le ſi dà per attributo la Fenice, che rinaſce dalle proprie ſue ceneri. Volevano gli antichi, che queſt' uccello, quale non v' ha chi ſi vanti d'aver veduto, foſſe ſempre il ſolo della ſua ſpecie : che aveſſe una bella creſta ſul capo, le penne del collo dorate : quelle che gli coprivano il corpo di color roſſo porporato, e la coda variata di bianche, ed incarnate.



IMPERFECTION.

LEs attributs que les anciens ont donné à l'imperfection, ſont des grenouilles, animaux amphibies, qui s'engendrent de la corruption des eaux marécageuſes, lorſqu'elles ſont échauffées des rayons du ſoleil ; & une ourſe, qui léche ſon petit pour le former. On donne auſſi à cette figure une draperie jaune-clair, couleur imparfaite, qui paſſe & s'évapore facilement.

IMPERFEZIONE.

GLi attributi, che gli antichi davano all' imperfezione, ſono le rane, animali da terra, e da acqua, generati dalla corruzione delle acque paludoſe, quando vengono riſcaldate dai raggi del ſole; ed un' orſa, che va lambendo il ſuo parto per perfezionarlo. Si veſte di più d'un drappo giallo, colore che ſmarriſce, e manca facilmente.



IMPIÉTÉ.

ON repréſente l'impieté par une femme altiere, vêtue d'une étoffe rouge & teinte de ſang. Elle tient un flambeau dont elle brule impitoyablement un Pélican dans ſon nid avec ſes petits. L'Hippopotame qu'on lui donne pour attribut, eſt un cheval amphibie qui vit dans le Nil & dans les autres rivieres d'Affrique, il eſt fait preſque comme un cheval ordinaire, mais plus grand, ſes pieds ſont fourchus comme ceux du taureau, & ſa bouche eſt armée de deffenſes comme celle du ſanglier. Selon Pline liv. 8. ch. 23. il tue ſon pere pour jouir de ſa mere.

EMPIETA'.

SI rappreſenta ſotto figura di donna fiera, veſtita d'un drappo di color roſſo, tinto di ſangue, che con fiaccola acceſa in mano ſpietatamente abbrucia un Pellicano, e i piccioli ſuoi parti. L'Ippopotamo, che le ſi aggiugne per attributo, è una ſpecie di cavallo da terra, e da acqua, che vive nel Nilo, e nei gran fiumi dell'Affrica. Egli è quaſi come un cavallo ordinario; ma più grande, e con li piedi forcuti, come quelli di toro. Ha la bocca armata di denti, come quella del cinghiale. Secondo Plinio lib. 8. cap. 23. uccide il padre, per goder della madre.



IMPIÉTÉ
envers Dieu.

ON en donne l'image par la figure d'un homme forcené, ayant un bandeau ſur les yeux, pour marquer ſon aveuglement. Le mépris qu'il fait de la loi, eſt indiqué par le livre déchiré qu'il tient ; ſa témérité eſt deſignée par ſon action de lancer un javelot contre le ciel ; & la vapeur épaiſſe qui lui ſort de la bouche dénote l'horreur des blaſphêmes qu'il vomit.

Derriere lui eſt un autel renverſé.

EMPIETA'
verſo Dio.

E Spreſſa in un uomo forſennato, con gli occhj bendati, per dimoſtrarne l'accecamento. Nel libro lacero, che egli tiene, viene indicato il diſpregio della legge : e la ſua temerità nell'atto di lanciare un dardo contro il Cielo. Il vapor denſo, che gli eſce dalla bocca, è alluſivo all' orrore delle beſtemmie, ch' egli va vomitando.

Dietro lui ſi vede un altare atterrato.



IMPRIMERIE.

LE blanc étant la couleur la plus pure, & la plus susceptible de l'impression des autres couleurs, on l'a choisie pour celle du vêtement de cette figure ; elle marque aussi que la qualité principale de l'imprimerie est d'être pure dans la correction. Sa couronne est de joubarbe, herbe qui reste toujours verte. Elle tient une trompette avec ce mot : SEMPER UBIQUE, qui indique que par le secours de l'imprimerie les écrits des Savants se répandent par toute la terre. La cassette des lettres alphabétiques & la presse sont des attributs qui s'expliquent d'eux-mêmes.

STAMPA.

E' Appropriato benissimo all' abito di questa figura il color bianco, sì per esser egli più suscettibile dell' impressione d'ogn'altro, com' anche per una qualità principale della stampa, che è d' essere pura nelle sue correzioni. Cinge una corona di certa erba da noi chiamata sempreviva. Per di lei mezzo le opere degli uomini di grido si spargono per tutta la terra; e perciò ha nella sinistra una trombetta coll' iscrizione : SEMPER UBIQUE. *La cassetta delle lettere dell' alfabeto, ed il torchio sono attributi, che non addimandano spiegazione.*



INCLINATION.

LA jeunesse étant l'âge ou l'inclination se manifeste ordinairement, ce sujet est représenté par une jeune personne vêtue d'une draperie moitie noire & moitie blanche. Elle tient un bouquet de roses, & un bouquet d'épines, & paroît indécise dans le choix. Proche de sa tête sont deux étoiles: celle de Jupiter, lumineuse & bienfaisante, & celle de Saturne, obscure & nuisible. Les aîles qu'elle a aux pieds, dénotent le mouvement subit de l'inclination.

INCLINAZIONE.

ESsendo negli anni della gioventù, in cui per l'ordinario l'inclinazione si manifesta; si figura perciò giovane, coperta di drappi la metà neri, e la metà bianchi. Tiene in una mano un mazzetto di rose, ed uno di spine nell' altra, e pende indecisa sulla scelta. Ha sopra il capo due stelle: quella di Giove luminosa, e favorevole; e quella di Saturno oscura, e contraria. L'ale, che ha ai piedi, alludono all' improvviso cangiarsi dell' inclinazione.



INCONSIDÉRATION.

CE défaut, le propre de la jeunesse, se peint sous la figure d'une jeune fille à demi-coëffée, & vêtue d'une robe sans ceinture, qui étant nonchalamment retroussée laisse son sein découvert. Elle marche regardant un papillon sans s'appercevoir qu'à ses pieds est un précipice. On lui donne pour attribut un compas & une regle brisés, pour dénoter qu'elle ne garde & ne connoît aucunes mesures.

INCONSIDERAZIONE.

QUesto difetto proprio della gioventù si dipinge sotto figura di giovane figlia, col capo mezzo acconcio, e vestita di un drappo senza cintura, il quale essendosi ella trascuratamente messo in dosso, le lascia il seno scoperto. Passeggia riguardando una farfalla, senza avvedersi che è sull' orlo d'un precipizio. Il compasso, e la regola infranta, che ha ai piedi, dinotano, che ella non osserva, nè conosce nessuna misura.



INCONSTANCE.

ELle se représente assise sur une boule, tenant d'une main une lune, & de l'autre un crabe ou écrévice de mer, animal qui marche indifféremment en avant, & en arriére, mais plus volontier sur le côté. Elle a une banderole sur la tête, & sa draperie est de la couleur des ondes de la mer.

INCOSTANZA.

E' Posta a sedere sopra una palla, tenendo in una mano una luna, ed un granchio di mare nell' altra, animale, che va indifferentemente avanti, e indietro; ma per l'ordinario di fianco. Ha una banderuola sul capo; ed è vestita d'un drappo color dell' onde marine.



INDISCRETION
ou babil.

ELle ſe peint en action de rompre furtivement le cachet d'une lettre, ſa draperie eſt garnie de cigales & de langues humaines. La corneille qui eſt ſur ſa tête eſt ſon attribut, ayant été chaſſée d'Athenes par Minerve pour ſon excès de babil. Selon Ariſtote ce vice eſt le propre du jeune âge.

LOQUACITA'
indiſcreta.

ELla è dipinta in atto di rompere furtivamente il ſigillo d'una lettera. Il di lei abito è ſparſo di cicale, e di lingue umane. E' ſuo ſimbolo la cornacchia, ſcacciata per opera di Minerva da Atene per l'eceſſiva ſua loquacità. Queſto vizio, giuſta Ariſtotile, è proprio della gioventù.



INDOCILITÉ.

CE sujet se représente par une femme presque couchée à terre, faisant des efforts pour faire obéir un âne, en le tirant par le licou. Sa tête est enveloppée d'un voile noir, pour marquer que l'obscurité du jugement rend les indociles incapable de toute discipline, & qu'à l'exemple de l'âne & du porc, qu'on lui donne aussi pour attribut, ils n'obeissent qu'à la contrainte & aux coups.

INDOCILITA'.

E' *Caratterizzata l'indocilità per una donna quasi coricata a terra, che fa ogni sforzo per indurre un asino a secondarla, tirandolo per la cavezza. Ha la testa fasciata d'un velo nero, segno di ottusita d'intelletto, per cui l'indocile si rende incapace d'ogni disciplina; e ad esempio dell' asino, e del porco, che le servono d'attributi, non ubbidisce che a forza di colpi.*



INDULGENCE.

Cette qualité vertueuſe qui émane de la douceur du cœur humain, ſe perſonnifie par une Matrône dont l'air eſt affable, & qui foule ſous ſes pieds le faiſſeau & la hache, que portoient les Licteurs chez les Romains. Elle tient una patere élevée, & préſente gracieuſement la main à un exclave qui eſt proſterné à ſes pieds.

INDULGENZA.

Qualità virtuoſa, che deriva dalla piacevolezza del cuore umano, e che viene figurata per una Matrona d' aria affabile, che calca ſotto i piedi il faſcio, e la ſcurre militare, di cui erano muniti i Littori preſſo i Romani. Alza con la deſtra una patera, e porge grazioſamente la ſiniſtra ad uno ſchiavo proſtrato a' ſuoi piedi.



INDUSTRIE.

ON la repréſente aſſiſe ſur un cabeſtan, ayant ſur la tête une petite ſtatue du Dieu Plutus, pour marquer que le principal but de l'induſtrie eſt le lucre. Le ſceptre qu'elle tient eſt terminé par une main dans laquelle eſt un œil, ce qui ſignifie que la puiſſance figurée par le ſceptre & la main, doit être à ſon tour gouvernée par la prévoyance dont l'œil eſt le ſymbole. Les aîles qui ſont au même ſceptre dénotent que l'activité eſt le principal mérite des Induſtrieux.

INDUSTRIA.

SI fa ſedere ſopra un argano, ed ha ſul capo una piccola ſtatua del Dio Pluto, che indica come il principal ſuo fine è il guadagno. Nello ſcettro, che va a finire in una mano, ſu cui è impreſſo un occhio, è figurata la potenza, la quale di quando in quando deve ſottommetterſi all' avvedimento, ſimboleggiato nell' occhio. Il principal merito degl' Induſtrioſi è l'attività diviſata per le ali dello ſcettro ſuddetto.



INFAMIE.

L'Infamie étant le comble de la honte & du deshonneur, on doit la représenter par une femme d'aspect ignoble, vêtue de haillons, & acroupie dans un lieu mal-propre & fangeux ; elle se couvre le visage avec ses mains, & ses seuls attributs sont deux grandes aîles noires de chauve-souris, sous lesquelles elle cherche à se cacher.

INFAMIA.

L'Infamia è il colmo della vergogna, e del disonore; deve però rappresentarsi per una donna d'aspetto ignobile, vestita di cenci, e rannicchiata in parte indecente, e fangosa. Si copre il volto con le mani, e cerca nascondersi sotto due grand' ali nere di nottola, che le servono d'attributo.



INFIRMITÉ.

ON la peint ſous la figure d'une vieille femme, pâle & exténuée. Elle eſt aſſiſe dans un fauteuil, ſoutenant d'une main ſa tête, & tenant de l'autre une branche d'anemones ſauvages. Les anciens ſe ſervoient de cette fleur en medecine; & chez les Egyptiens elle étoit l'hieroglyphe de la maladie; c'eſt pourquoi on en fait l'attribut de ce ſujet.

INFERMITA'.

FIgurata ſotto l'immagine di vecchia pallida, e sfinita, ſedente ſopra una ſedia d'appoggio, che ſi ſoſtenta con una mano il capo, ed ha nel'altra un ramo d'anemone ſalvatico. Uſavano gli antichi di queſto fiore nelle medicine; ed era preſſo gli Egizzj gerogiifico della malattia; perciò ſe ne fa l'attributo di queſto ſoggetto.



INFORTUNE.

ON la repréſente maigre & exte-nuée, coëffée en déſordre, & peu vê-tue, ſa gorge privée de lait & pen-dante, eſt la marque du manque de ſubſtance & de ſecours. Ses attributs ſont une corne d'abondance qu'elle ſecoue & qui eſt vuide, & un enfant périſſant d'inanition qui eſt couché près d'elle.

DISGRAZIA.

RAppreſentaſi magra, ed eſtenuata, malacconcia, e malamente veſtita, con poppe pendenti, e ſenza latte, che indicano mancanza d'alimento, e ſoccorſo. Scuote un cornucopia vuoto, e le ſi vede morire ai piedi un fanciullo per mancanza d'alimento. L'uno e l'altro diviene di lei attributo.



INGRATITUDE.

LE plus parfait ſymbole de l'ingratitude étant le ſerpent, on en fait le principal attribut de ce ſujet qui ſe repréſente par une femme, laquelle ayant réchauffé un ſerpent dans ſon ſein, en eſt piquée. Elle eſt aſſiſe ſur un tronc d'arbre entouré d'une branche de lierre, cette plante eſt auſſi un ſymbole de l'ingratitude, puiſqu'elle détruit en s'élevant l'appui qui lui ſert de ſoutient.

INGRATITUDINE.

SConoſcenza de' beneficj ricevuti. Il di lei ſimbolo più perfetto è il ſerpente; poiche ci viene rappreſentata allegoricamente per una donna, che dopo averne riſcaldato uno nel proprio ſeno, viene dallo ſteſſo morſicata. Siede ſopra un tronco d' albero circondato da un ramo d'edera. Queſta pianta pure è figura d'ingratitudine; perchè diſtrugge nel creſcere l'albero, che le ſerve di ſoſtegno.



INIMITIÉ.

LEs haines tacites, ou les rancunes enracinées, étant le propre des complexions bilieuses & atrabilaires, on repéſente ce ſujet par une femme dont la tête eſt armée d'un caſque garni de pointes de fer & ſans plumes : ſa robe eſt noire, parſemée de quelques flammes : ſon attitude eſt penſive, & ſon regard ſombre & farouche. Les deux fleches qu'elle tient, dont les pointes ſont dirigées l'une en haut l'autre en bas, étoient chez les Egyptiens un des hiéroglyphes de la contradiction, ſource dangereuſe de l'inimitié.

INIMICIZIA.

GLi odj ſecreti, o rancori radicati ſono per lo più le cagioni degli effetti malenconici, e biliosi.

Una donna, che ha ſul capo l'elmo armato di punte di ferro, è il ſuggetto dell' inimicizia. Veſte un abito nero ſparſo quà e là di fiamme, ed in atto penſieroſo mette uno ſguardo feroce, e bieco. Nella ſiniſtra tiene due frecce, l'una colla punta rivolta in ſu, e l'altra in giù, per cui gli Egizj ſimboleggiavano lo ſpirito di contraddizione, pericoloſa ſorgente della nimiſtà.



INIQUITÉ.

C'Eſt l'aſſemblage de pluſieurs vices allégoriquement repréſentés par une ſeule figure. On la peint vêtue à la juive, aſſiſe ſur un rocher, ayant ſous ſes pieds les tables de la Loi ancienne qui ſont rompues. La bourſe & le poignard qu'elle tient ſont les emblêmes de la cruauté & de l'avarice; un rayon lumineux part du Ciel pour la toucher, mais elle y oppoſe un eſpece d'évantail composé de plumes de paon, qui étoient chez les Egyptiens le hiéroglyphe de l'orgueil & de la ſuperbe. La vapeur épaiſſe dont elle eſt environnée ſignifie que la noirceur de ſes ſentiments la tient ſans ceſſe dans les ténébres.

INIQUITA'.

E' *L'unione di più vizj, allegoricamente rappreſentati in una ſola figura, veſtita all' ebraica, che ſedendo ſopra uno ſcoglio ſi mette ſotto i piedi le tavole infrante della Legge. Emblemi d'avarizia, e crudeltà ſono la borſa, ed il pugnale, che ha fra le mani. Un raggio celeſte ſcende per illuminarla, a cui ella fa riparo con una ſpecie di ventaglio, fatto di penne di pavone, ch'erano geroglifico di ſuperbia, e d'orgoglio preſſo gli Egizj. Il denſo vapore, che la circonda, è alluſivo alla perfidia de' ſuoi ſentimenti, che la tiene involta continuamente fra le tenebre.*



INJURE.

IL n'appartient qu'à la foiblesse d'injurier; ainsi selon Aristote c'est le propre de la jeunesse, parce qu'elle n'a pas la force de se servir d'autres armes pour exprimer sa colere. On représente ce sujet par une jeune fille dans une attitude arrogante, ayant les yeux enflammés; sa bouche écumante indique les effets du trouble de son ame; sa langue fourchue comme celle des serpents a rapport au piquant de ses expressions. Elle tient une verge composée d'épines, & foule aux pieds des balances pour marquer qu'elle agit contre l'equité.

INGIURIA.

L'Ingiuriare, secondo Aristotile, è una debolezza propria della gioventù, la quale non ha altro mezzo per isfogare la sua collera. Perciò si figura per una giovane rappresentata in un'aria arrogante, cogli occhj infiammati, e la bocca spumante: effetti d'un' anima torbida. Ha la lingua forcuta come quella delle serpi, allusiva alla mordacità delle sue espressioni: tiene in mano una sferza composta di spine, e calpesta coi piedi delle bilance, per dinotare ch'ella opera contro le leggi della giustizia.



INJUSTICE.

ON la repréſente aſſiſe fièrement ſur un tribunal tendu de noir. Elle eſt coëffée à la tartare, vêtue d'une draperie blanche, & toute remplie de taches de ſang. Elle tient une épée nue & élevée, foule aux pieds les tables des loix divines, & le livre des loix humaines, ainſi que les balances de la juſtice qui ſont briſées. Le loup ſur lequel elle s'appuye eſt le ſymbole de la cruauté, de la rapine, & de l'avarice.

INGIUSTIZIA.

SI rappreſenta fieramente aſſiſa ſopra un nero tribunale, col capo acconciato alla tartara, veſtita d'una bianca ſtoffa, ma tutta coperta di macchie ſanguinoſe. Nella deſtra impugna una ſpada ignuda: calca coi piedi le tavole delle divine leggi, il libro delle umane, e le bilance infrante della giuſtizia. Si appoggia ſopra un lupo, che è il ſimbolo di crudeltà, di rapina, e d'avarizia.



INNOCENCE.

ON la peint allégoriquement ſous l'image d'une belle vierge, vêtue d'une robe blanche, alluſive à la candeur du premier âge. Elle eſt couronnée de palmes, pour marquer que le tems la fait triompher de la calomnie qui veut l'opprimer. Son ſymbole convenable eſt un agneau. L'action qu'on lui donne de laver ſes mains, eſt priſe de la coutume des anciens, qui en uſoient ainſi pour ſe diſculper publiquement de ce dont ils prétendoient être fauſſement accuſés.

INNOCENZA.

Viene dipinta allegoricamente ſotto l'immagine di bella vergine, il candore delle cui veſti è alluſivo all' età felice, in cui ella regnava. E' coronata di palme, che dinotano, come ella trionfi col tempo della calunnia, che cerca d' opprimerla. Ha per ſimbolo un agnello. L'atto di lavarſi le mani è alluſivo al coſtume degli antichi, con cui intendevano pubblicamente diſcolparſi di quanto loro veniva falſamente impoſto.



INQUIÈTUDE.

L'Inquiétude se peint dans une démarche incertaine, ayant le regard errant & soupçonneux. Elle est vêtue d'étoffe changeante ; d'une main elle tient un horloge à sable, qui est l'emblême de la regularité, & de l'autre une girouette, qui est celui de l'irregularité ou de l'inconstance.

INQUIETUDINE.

Si dipinge in un atteggiamento incerto d' andare, con lo sguardo errante, e sospettoso. E' vestita a cangiante, ed ha un orologio a polvere in una mano, ch'è l'emblema della regolarità ; nell'altra una banderuola, simbolo d' irregolarità, o d'incostanza.



INSPIRATION
Divine.

C'Est celle qui porte aux bonnes œuvres, & surtout à la conversion. Le rayon céleste qui frappe le cœur de cette figure, qui en est l'image, signifie que l'Etre suprême nous touche quand il lui plait; quelques serpens qui s'échappent de ses cheveux signifient que le trouble & les ténébres sont dissipées par la lumiere divine. L'épée nue dont la pointe est baissée en terre, est le signe que l'esprit de révolte fait place à la contemplation, symbolisée par le tournesol qu'elle tient.

INSPIRAZIONE
Divina.

E' Quella, che conduce alle opere buone, e sopra tutto alla conversione. Il celeste raggio, che portasi al cuore di questa figura, indica che l' inspirazione a noi deriva dal Divino Motore, il quale, quando a lui piace, gode di movere, e penetrare i cuori. Dalle chiome della stessa fuggono alcuni serpenti, allusivi al timore, ed alle tenebre dissipate dal divino lume. Stringe una spada colla punta rivolta a terra; il che significa, che lo spirito di sollevamento cede alla contemplazione, simboleggiata nel girasole.



INSTABILITÉ.

UNe jeune fille vêtue d'une draperie légere & agitée par le vent, donne l'image de ce sujet. Elle s'appuye des deux mains sur un roseau fragile, & n'est posée que d'un seul pied sur une boule.

INSTABILITÀ.

GIovanetta vestita d'un sottil, e ventilante drappo. Si sostenta con ambe le mani sopra una canna fragile, e posa un solo piede sopra una palla.



INSTINCT

ou naturel.

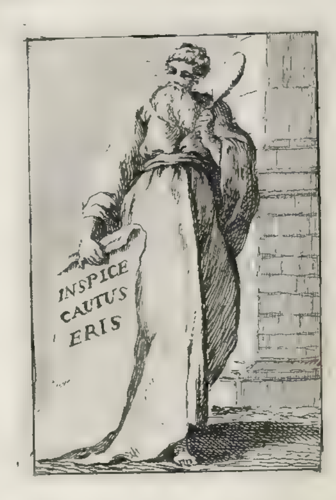
L'Instinct, qui est une espece de sagacité raisonnée dans les animaux, est ce que l'on nomme le naturel chez les hommes, c'est-à-dire, cette disposition de corps & d'esprit que chacun tient de la nature. On peint la figure, qui sert à caractériser ce sujet, dans l'âge brillant de la jeunesse, parce que le naturel ne vielli point. Elle est dans l'action de courir, parce qu'il suit impétueusement son mouvement, & que la réflexion ne peut que le tolérer sans le changer; elle est nue, parce qu'il ne connoît ni l'art, ni l'artifice. Sa tête est voilée, parce qu'il agit par des ressorts cachés, & qui lui sont à lui-même inconnus.

ISTINTO

o sia naturale.

L'Istinto negli animali è una specie di lume di ragione; e quello, che diciam naturale negli uomini, cioè la disposizione di corpo, e di spirito, che ciascuno riceve dalla natura.

Si rappresenta allegoricamente per un giovane, perchè egli mai non invecchia: in atto di correre, alludendo all' impeto, con cui egli segue i moti interni, i quali la riflessione è obbligata di secondare, non potendoli cangiare. Si dipinge inoltre ignudo; poichè egli non conosce nè arte, nè artificio. Ha la testa velata, perchè opera per certe cagioni nascose, ed ignote a lui medesimo.



INSTRUCTION.

L'Expérience, la gravité, & la prudence étant les qualités convenables des personnes qui instruisent, on représente ce suiet par un vieillard vénérable, dont l'aspect imposant désigne l'expérience. Sa robe violette est le symbole de la gravité qui lui convient, & le miroir celui de la prudence; il tient un papier avec ces mots:

ISTRUZIONE.

L'Esperienza, la Gravità, e la Prudenza sono qualita, che si richiedono in chi deve istruire; però un vecchio d'aspetto venerabile rappresenta l'immagine dell' istruzione. Nell' eta matura viene indicata l'esperienza : la gravità nel color violaceo : e la prudenza nello specchio. Tiene una carta, su cui si leggono le parole :

INSPICE, CAUTUS ERIS.



INTELLECT.

C'Eſt un don de l'ame, qui eſt naturel, permanent, incorruptible, & par lequel elle entend & conçoit les choſes. Il ſe repréſente allégoriquement par un beau jeune homme coëffé d'un caſque d'or, alluſif à la pureté de ſon être. La flamme qui ſort de ce caſque, ſignifie l'ardent deſir de s'élever, & de vaincre pour ainſi dire le vol de l'aigle, que pour cette raiſon on fait retenir par cette figure. Le ſceptre qu'on lui donne indique l'autorité qu'il a ſur lui-même, & ſur ſes paſſions.

INTELLETTO.

Egli è un dono naturale, permanente, ed incorruttibile dell' anima, che la porta a concepire, ed intendere le coſe. Si rappreſenta per un giovane coll' elmo d' oro in capo, che è alluſivo alla purità del ſuo eſſere. Eſce dal detto elmo una fiamma, ſegno dell' ardente deſiderio d'innalzarſi, e ſuperare, per modo di dire, l' aquila iſteſſa, dal medeſimo trattenuta nell'atto di prender volo. Lo ſcettro, che gli ſi dà, indica dominio ſopra ſe ſteſſo, e ſopra le proprie paſſioni.



INTELLIGENCE.

CEtte figure ſe peint les yeux tournés vers le ciel, qu'elle contemple; elle tient une ſphere, & ſa robe eſt d'étoffe d'or; les écrits qui ſont à ſes pieds, entre leſquels rampe un ſerpent, marquent qu'elle eſt le fruit de l'expérience & de l'étude; & qu'on doit à l'exemple du ſerpent, qui eſt un des emblêmes de la prudence, aller terre à terre dans les principes qui conduiſent à la connoiſſance des hautes ſciences.

INTELLIGENZA.

QUeſta figura ſi dipinge con lo ſguardo rivolto al Cielo, ch'ella contempla, tenendo una sfera nelle mani. Il ſuo veſtito è d'una ſtoffa dorata. Ai ſuoi piedi ſono varj ſcritti, fra' quali va ſtriſciando una ſerpe; ciò dimoſtra, ch' ella è il frutto dello ſtudio, e dell' eſperienza; e che a guiſa del ſerpente, emblema della prudenza, conviene andar ſerpeggiando ſu que' primi principj, che fanno ſtrada alle grandi ſcienze.



INTÉRÊT.

On en donne l'image ſous la figure d'un homme dans l'âge virile, laid, maigre, & preſque nu, n'étant vêtu que d'une peau de loup. Ses oreilles ſont ſemblables à celles de cet animal, qui eſt le hiéroglyphe de l'avarice. Il embraſſe & ſerre étroitement dans ſes bras une mappemonde : cet emblême ſignifie que l'avidité eſt le propre des perſonnes intéreſſées.

INTERESSE.

Viene rappreſentato ſotto figura d'uomo d'età virile, brutto, magro, e quaſi ignudo, ſe non quanto lo copre una pelle di lupo. Le ſue orecchie ſono pur ſimili a quelle di queſto animale, che è geroglifico d'avarizia. Abbraccia ſtrettamente un mappamondo : queſto emblema dà a vedere, che l'avidità di poſſeder tutto è propria degl' intereſſati.



INTRÉPIDITÉ.

CE ſujet n'a point d'emblême diſtingué ainſi, on repréſente un jeune & vigoureux Athlete, qui arrête par les cornes un taureau en fureur.

INTREPIDITA'.

Queſto ſoggetto ſi diſtingue ſolo col rappreſentarla ſotto l' immagine d' un Atleta giovane, e robuſto, che arreſta per le corna un toro furioſo.



INVENTION.

C'Eſt la premiere & la principale des Arts liberaux : elle eſt plus ou moins ſublime, à proportion du plus ou du moins d'intelligence & de perſpicacité. Les petites aîles qu'elle a aux tempes indiquent le vol de l'eſprit que l'amour de la nouveauté tranſporte ; & la vapeur qui exhale de ſa tête eſt l'effet de la contention dans laquelle elle eſt toujours. Les voiles de diverſes couleurs dont elle eſt coëffée ſignifient la variété des choſes qu'elle peut créer. Elle conſidere attentivement un ſimulacre de la nature, parce qu'elle ne doit jamais s'écarter de cette maitreſſe univerſelle des Arts. Le mot AD OPERAM, qu'elle tient dans ſa main droite, ſignifie l'ordre & l'arrangement qui doit regner dans ſes œuvres, & par celui NON ALIUNDE, qui eſt au bas de ſa robe blanche, on entend qu'elle ne doit ſe ſervir que des moiens qui lui appartiennent.

INVENZIONE.

Queſta è la prima, e principal parte delle Arti liberali, che dalla minore, o maggior perſpicacità dell' intelletto prende più o meno di ſublimità. Le alette, che le ſi aggiungono alle tempia, indicano i voli della mente, ai quali ſovente è traſportata dall' amore di novità. Il vapore, che eſala dal capo, è effetto della contenzione, ove è ſempre. Ha il capo adorno di veli a varj colori, da' quali s'inferiſce la varietà delle coſe, di cui l'invenzione è madre. Conſidera attentamente un ſimulacro della natura; il che indica, ch' ella non deve mai allontanarſi da codeſta maeſtra univerſale. Il motto AD OPERAM, *che tiene colla deſtra, dinota il buon ordine neceſſario alle di lei operazioni; e per l'altro, che è alle falde del bianco di lei veſtimento:* NON ALIUNDE, *s'intende ch' ella dee ſervirſi ſolo dei mezzi, che a lei appartengono.*



INVITATION.

BEau jeune homme vêtu galamment, ayant la face riante, & la tête couronnée de fleurs; il eſt en action d'inviter à une table couverte de mets. Le flambeau qu'il tient eſt l'attribut que Philoſtrate donnoit à Comus Dieu des feſtins, & des fêtes nocturnes.

INVITO.

GIovane bello di volto ridente, coronato di fiori, e veſtito galantemente. Sta in atto d'invitare ad una menſa imbandita. La face acceſa è l'attributo, che dava Filoſtrato a Como, Deità degli antichi, che preſiedeva ai feſtini, ed alle feſte notturne.



INVOCATION.

C'Eſt l'action d'implorer le ſecours divin dans nos miſeres. David s'en ſert ſouvent dans ſes Pſeaumes. En voici l'image dans une femme à genoux, qui a les bras étendus, & la face tournée vers le ciel, qu'elle regarde avec amour. La flamme, qui lui ſort du cerveau, ſignifie la ferveur de l'intention; & celle qu'exhale ſa bouche, dénote l'ardeur de ſa priere, & le deſir ardent qu'elle a d'être exaucée.

INVOCAZIONE.

ATto con cui imploraſi il divino ſoccorſo nelle neceſſità. Davide ne' ſuoi Salmi ſe ne ſerve ſovente. Ne abbiamo l'immagine in una donna genufleſſa con le braccia aperte, e la faccia rivolta al Cielo, ch'ella mira con piacere. Le arde una fiamma ſul capo, alluſiva al fervore dell' intenzione. Quella, che le eſce dalla bocca, dinota il fervore delle ſue preci, e il vivo deſiderio d'eſſere eſaudita.



IVROGNERIE.

CE vice honteux & avilissant se représente par une vieille femme qui a le visage rouge, la bouche riante, & les yeux troubles; son vêtement est de couleur rose-seche; elle est assise à terre; tient une cruche, & une coupe pleine de vin, qu'elle laisse répandre. Son symbole est une panthere, animal consacré à Bacchus, & qui est le hiéroglyphe de la fureur que donne l'excès du vin. Cet animal tient du lion & du leopard, sa peau est marquetée comme celle du tigre, il est gros comme un veau, a des griffes comme le lion, son col est long, & sa gueule qui est fort grande est armée de dents redoutables.

UBBRIACHEZZA.

QUesto vizio abbominevole in una creatura ragionevole, qual'è l'uomo, è figurato per una vecchia di volto rosseggiante, colla bocca ridente, e gli occhj alquanto torbidi. Veste un abito color di rose inaridite, ed è assisa per terra con un fiasco, ed una tazza colma di vino, ch' ella spande. Il di lei simbolo e la pantera, animale sacro a Bacco, per essere geroglifico del furore, di cui è cagione l'eccesso del vino.

Il suddetto animale partecipa del lione, e del leopardo. La sua pelle è macchiata come quella della tigre. E' grosso come un vitello, col collo lungo, le fauci armate di voraci, ed orridi denti, e le zanne d'acute ungbie come quelle del lione.



JALOUSIE.

CEtte eſpece de phrénéſie ſe repréſente par une femme dans une attitude inquiete, prêtant l'oreille pour entendre ce qui ſe dit d'un coté, tandis qu'elle regarde attentivement ce qui ſe paſſe de l'autre. Sa robe eſt parſemée d'yeux & d'oreilles; le bouquet d'épines qu'elle tient dénote que ſon tourment eſt volontaire. Le coq, animal jaloux & vigilant, eſt ſon ſymbole.

Voltaire la peint ainſi au neuvieme chant de la *Henriade*.

GELOSIA.

QUeſta ſpecie di frenesia, che tiene l'uomo in continua agitazione, è figurata per una donna in atteggiamento inquieto. Guata ella ſott' occhio da una parte, e tende l'orecchie dall' altra per aſcoltare. E' veſtita d'una ſtoffa ſparſa d'occhj, e d'orecchie, ed ha un mazzetto di ſpine nella deſtra; il che moſtra, che ama di recarſi per ſe ſteſſa il ſuo tormento. Di lei ſimbolo è il gallo, animale geloſo, e vigilante.

Voltaire così la dipinge nel canto nono del ſuo Henriade.

La sombre jalousie, au teint pâle et livide,
Suit d'un pied chancelant le soupçon qui la guide.



JEÛNE.

L'Enfance, & la vieilleſſe n'étant point ſujettes à l'obligation du jeûne, on en repréſente l'allégorie par la figure d'un homme d'âge viril : il a les yeux tournés vers le ciel, & un bandeau lui ferme la bouche. Sur ſon vêtement brun, qui eſt la couleur ſymbolique de la mortification, eſt une petite caſaque d'étoffe verte, qui eſt alluſive à l'eſpérance de mériter. Il tient un petit poiſſon, & l'inſcription : PAUCO VESCOR. Le crocodile qu'il arrête ſous ſon pied étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe de la voracité & de la gourmandiſe.

DIGIUNO.

SI dipinge ſotto figura d'uomo di faccia virile : non eſſendo tenuta nè la puerilità, nè la vecchiezza a digiunare. E veſtito a bruno, color ſimbolico della mortificazione, con una ſopravveſta verde, alluſiva alla ſperanza di meritare. Rivolge gli occhj al Cielo, ed ha la bocca bendata. Gli ſi dà un peſciolino nella deſtra, e nella ſiniſtra l'iſcrizione : PAUCO VESCOR. *Il Cocodrillo, che calpeſta con un piede, dagli Egizj ſi dava per geroglifico di voracità, e ghiottoneria.*



JEUNESSE.

CEt âge aimable, vif, & bouillant est caractérisé par un beau jeune adolescent couronné de fleurs, & tenant par la bride un cheval richement enharnaché; son action de répandre de l'argent signifie le peu de connoissance qu'on a des biens à cet âge, & l'abus qu'on en fait.

GIOVENTU'.

ETà piacevole, viva, e trasportata, di cui se ne dà l'immagine in un bel Giovane coronato di fiori, che tien per la briglia un cavallo riccamente bardato. La poca conoscenza, che ha, e l' abuso che fa de' beni questa età, vengono indicati nell' atto di gittar del denaro.

IMBERBIS JUVENIS, TANDEM CUSTODE REMOTO,
GAUDET EQUIS, CANIBUSQUE, ET APRICI GRAMINE CAMPI,
CEREUS IN VITIUM FLECTI, MONITORIBUS ASPER,
UTILIUM TARDUS PROVISOR, PRODIGUS ÆRIS
SUBLIMIS, CUPIDUSQUE, ET AMATA RELINQUERE PERNIX.
Hor. Poetica.



JEUNESSE.

DAns le beau ſexe, la jeuneſſe eſt le plus précieux tems de la vie, ainſi on en peint l'allégorie par une belle Nymphe dans l'âge de l'adoleſcence. Elle eſt couronnée de fleurs, & tient une coupe d'or qui eſt l'attribut d'Hébée; le rameau fleuri d'amandier lui eſt donné pour emblême, parce que cet arbre étant le premier à fleurir, donne l'eſpérance de la récolte, de même on connoît dans la jeuneſſe qu'elle ſera l'inclination de l'âge mur.

GIOVENTU'.

NEl bel ſeſſo la gioventù è il tempo più preziοſo della vita. Si dipinge ſotto figura di giovane, e bella Ninfa, coronata di fiori, che tiene una coppa d'oro, attributo dato ad Ebe. Ha per emblema un ramo di mandorlo, albero de' primi a metter fiori. Siccome dal fiorire d'un arbore ſi deduce la ſuſſeguente abbondanza de' frutti; così dai primi anni di gioventù ben ſovente s'inferiſce l'inclinazione dell' età più matura.



JOUR.

ON personnifie allégoriquement le jour par la figure d'un beau jeune homme riant & gracieux. Il eſt en action de voler rapidement, pour indiquer qu'il fait partie du tems, & paſſe avec la même viteſſe. Son ſeul attribut eſt un grand voile lumineux, qu'il tient déployé, & avec lequel il cache la nuit & les étoiles.

GIORNO.

Rappreſentato ſotto la forma allegorica di giovane ridente, e grazioſo in atto di volar rapidamente, per indicare ch'egli è una parte del tempo, e però paſſa con la ſteſſa celerità. Stende con ambe le mani un gran velo luminoſo, che gli ſerve d'attributo, col quale naſconde all' occhio il Cielo ſtellato.



JUGE.

SElon Ariſtote, la qualité eſſentielle d'un juge eſt l'expérience, ainſi on doit le repréſenter dans l'âge de maturité; il eſt vêtu d'une longue robe pourpre, & coëffé d'une toque; il tient un bâton de commandement, qui eſt entouré d'un ſerpent, ſymbole de prudence; le livre des loix eſt ouvert ſous ſes yeux; l'aigle & l'horloge qui ſont à ſes côtés ſignifient ſa pénétration & ſon exactitude, & la pierre de touche on l'on voit un ſigne d'or & un de cuivre annonce la diſtinction qu'il doit faire du vrai & du faux.

GIUDICE.

L'Eſperienza, ſecondo Ariſtotile, è la qualita eſſenziale d'un giudice; però deve egli eſſere figurato d'età matura. Si veſte d'un lungo drappo di porpora, colla beretta ſul capo. Tiene nella deſtra un baſtone di comando, al quale ſi attornia un ſerpente, ſimbolo di prudenza: nella ſiniſtra il libro delle leggi aperto ſotto gli occhj. L'aquila, e l'orologio indicano penetrazione, ed eſattezza. La pietra di paragone, ſu cui appariſce un ſegno d'oro, e un altro di rame, è alluſiva alla diſtinzione, ch'egli dee fare del vero dal falſo.



JUGEMENT
de l'esprit.

LE jugement de l'esprit dépend de l'expérience, de la rectitude & des justes mesures; toutes ces choses ne pouvant se rencontrer que dans l'âge mur; on représente ce sujet par un vieillard: il est nu, pour marquer qu'il doit être dépouillé de toute prévention. Les attributs qu'on lui donne sont la regle, le compas & le niveau. L'arc-en-ciel, sur lequel il est assis, dénote qu'à l'exemple de cet arc, qui est composé de diverses couleurs, le bon jugement se compose de l'appréciation juste des divers jugements des hommes.

GIUDIZIO
della mente.

DIpende il retto giudizio dalla mente, dall' esperienza, dalla rettitudine, e dalle giuste misure: cose tutte, che solo trovar si ponno in una persona d'età avanzata. Viene rappresentato sotto la figura di un vecchio ignudo, per indicare, ch' egli deve essere spogliato d' ogni prevenzione. Ha per attributi il regolo, il compasso, e l'archipenzolo. L'arco celeste, sopra il quale egli siede, dinota, che siccome l'arco abbisogna di varj colori per esser tale; così il giudizio abbisogna dell' unione di varj giudizj per divenir retto.



JUGEMENT
ou ſentence prononcée.

L'Allégorie de ce ſujet eſt un vieillard debout au pied d'un tribunal de juſtice. Il eſt vêtu d'une longue robe violette, qui eſt la couleur ſymbolique de la gravité. Sa dignité eſt indiquée par une chaine d'or qu'il a au col, à laquelle eſt attaché un cœur, ſur lequel eſt empreinte l'image de la vérité : il la conſidere avec attention, & montre des livres de loix, qui ſont ouverts à ſes pieds.

GIUDIZIO
o ſia ſentenza pronunzita.

Vecchio veſtito d'una lunga ſtoffa violacea, color ſimbolico di gravità, che diſamina ai piedi d'un tribunale attentamente un cuore, appeſo ad una collana d'oro, che gli pende dal collo per diſtinzione della dignità. Conſidera egli nel cuore l'immagine della verità impreſſavi; eſſendo eſſa la ſola, ſu cui fondar ſi debbe l'incorrotto giudizio. Accenna con la ſiniſtra alcuni volumi di legge aperti ai ſuoi piedi.



JURISDICTION.

LE respect qui est du aux jurisdictions, émane du pouvoir que l'autorité Royale leur confie; ainsi on la représente sous la figure d'une Matrône vêtue noblement d'une robe pourpre, & & assise avec majesté dans un tribunal, s'appuyant sur le faisseau consulaire. Elle a au col une chaine d'or, à laquelle est attaché un cachet ou sceau de justice, on lui met un sceptre à la main.

GIURISDIZIONE.

IL rispetto dovuto alle giurisdizioni deriva dal potere loro affidato dalla Reale autorità. Si dipinge però la giurisdizione in aria di Matrona, nobilmente vestita di porpora, ed assisa con maestà sopra un tribunale, appoggiandosi sul fascio consolare. Le pende dal collo una collana d'oro, alla quale è appeso un sigillo, o sia bollo di giustizia. Stringe con la destra lo scettro.



JUSTICE
humaine.

LEs attributs ordinaires de la justice sont les balances & l'épée. On la peint ayant une couronne d'or sur la tête, & assise majestueusement dans un tribunal, au haut duquel est l'inscription :

GIUSTIZIA
umana.

GLi attributi comuni della giustizia sono le bilance, e la spada. Siede coronata maestosamente sopra un tribunale, nella sommita del quale avvi l'iscrizione :

JUS SUUM CUIQUE TRIBUENS.

Le principal but de cette vertu étant de maintenir chacun dans le droit qui lui appartient. Elle foule sous ses pieds la fraude, que le chagrin d'être découverte porte à se ronger les poingts. La justice étant la sévére dispensatrice des récompenses, & la protectrice de l'innocence, on l'habille d'un corset d'étoffe d'or & d'une jupe blanche.

Principal dovere essendo di questa virtù di mantenere a ciascuno i propr) dritti. Calpesta sotto i piedi la frode, che si morde le dita per la rabbia di vedersi scoperta. E' la giustizia l'incorrotta dispensatrice de' premj, e la protettrice dell' innocenza; e si veste d'un legger busto di stoffa d'oro, e d'una gonna bianca.



JUSTICE
Divine.

CE Divin attribut qui concourt à la perfection de l'être incréé, & qui par juſte meſure diſpenſe les récompenſes & les chatiments, nous porte à craindre la vengeance divine, & à adorer ſa miſéricorde.

Pour exprimer la ſainteté de la juſtice éternelle, on lui peint au-deſſus de la tête un Saint-Eſprit en forme de Colombe dont les rayons l'éclairent, on l'aſſis ſur un nuage éclatant, & on l'habille d'une étoffe blanche & légere. Elle a pour attribut les balances & l'épée comme la précédente, & on lui donne cette inſcription priſe du Pſeaume 96.

GIUSTIZIA
Divina.

QUeſto Divino attributo, che concorre alla perfezione dell' eſſere increato, è quello, che con ugual miſura diſpenſa i premj, ed i caſtighi, e che ci porta ad adorare in Dio un' infinita miſericordia, ed a temere un infinito ſdegno.

Per eſprimere la Divinità della giuſtizia eterna, ſi dipinge ſopra il capo della figura allegorica lo Spirito Santo in forma di colomba, da cui partono raggi di luce, che la riſchiarano. Si fa ſedere ſopra una nube veſtita di bianca ſtoffa ventilante. Ha per attributo le bilance, e la ſpada, come la precedente; e l'iſcrizione preſa dal Salmo 96. di Davide.

JUDICABIT POPULOS IN JUSTITIA.



LASSITUDE.

CE fujet ne peut être caractérifé que par l'abattement des yeux, l'abandonnement du corps qui défigne la fatigue, & par la négligence dans les vêtemens. Le bâton fur lequel fe foutient cette figure indique le fecours néceffaire à la laffitude.

STANCHEZZA.

QUefto fuggetto non può effere caratterizzato, che per l'abbattimento dello fguardo della figura allegorica, per la negligenza con cui è veftita, e per l'abbandonamento di tutta la perfona. Si foftenta ad un baftone, per fignificare che la ftanchezza ha bifogno di follievo.



LÉGÈRETÉ.

LOrsque je traitai le sujet de l'agilité, je l'ai explique comme synonime de la légèreté du corps. Celui-ci, qui traite de la légèreté d'un caractere volage & changeant, se personnifie par une jeune femme presque nue, n'étant vêtue que d'une draperie volante de diverses couleurs. Elle a des petites aîles à la tête, aux épaules, aux pieds & aux mains ; elle est en action de courir.

LEGGEREZZA.

TRattando il suggetto dell'agilità, ne spiegai la parola come sinonima della leggerezza del corpo. Qui s'intende della leggerezza propria d'un animo incostante, e volubile. Si dipinge per una giovane donna, vestita appena d'un drappo trasparente, e volante di varj colori. Ha delle alette al capo, al dorso, alle mani, ed ai piedi; ed è in atto di correre.



LIBÉRALITÉ.

VErtu morale qui tient le millieu entre la prodigalité & l'avarice, on l'habille d'étoffes riches, pour marquer qu'il n'appartient qu'à ceux qui possédent les biens, d'être liberals. Sur l'autorité de Pline l'aigle est le symbole qui lui convient, on lui donne aussi pour attribut un bassin d'or rempli de joyaux, & de pieces de monnoie qu'elle distribue à des Génies qui sont près d'elle.

LIBERALITA'.

VIrtù morale, che tiene il mezzo tra la prodigalità, e l'avarizia. La figura allegorica si veste riccamente, per mostrare che la liberalità non può sussistere se non fra le ricchezze. Le si dà l'aquila per simbolo con l'autorità di Plinio. Dispensa ad alcuni Genj, che le stanno accanto, delle monete, e delle gioje, delle quali ha ripieno un bacile.



LIBERTÉ.

ELle est caractérisée pas sa stature robuste, & par l'action de briser un joug sous son pied; le sceptre qu'elle tient signifie que s'étant soustraite au pouvoir qui la gouvernoit, elle n'est plus soumise qu'à sa propre volonté; on la coëffe d'une toque ou petit bonnet par allusion à l'usage des Romains, qui voulant accorder la liberté à leurs exclaves, leurs permettoient de se couvrir devant eux. Le chat est l'emblême de ce sujet, parce que cet animal ne peut souffrir la contrainte. L'oiseau qui s'envole ayant un fil rompu à la patte est aussi un attribut de la liberté.

LIBERTA'.

QUesta figura di robusta complessione in atto d'infrangere sotto il piede un giogo, forma il soggetto della libertà. Lo scettro è distintivo d'indipendenza; poichè dopo essersi sottratta all' altrui potere, non è soggetta che alla propria volonta. Porta all' uso de' Romani una beretta in capo, colla quale era permesso agli schiavi di coprirsi davanti a quelli, che loro davano la libertà. Ha per emblema il gatto, che non soffre d'assoggettarsi. L'uccello, che s'invola dal tronco filo, che lo riteneva, è pure un attributo della libertà.



LIBERE ARBITRE.

SAint Thomas, & Ariſtote s'accordent ſur la définition du libre arbitre, qui eſt en nous la faculté d'élire entre pluſieurs choſes, celle qui ſemble devoir nous conduire à une fin. On le repréſente entre la jeuneſſe & l'âge viril; ſon vêtement royal, ſon ſceptre & ſa couronne deſignent qu'il eſt en ſa puiſſance de vouloir ce qui lui plait; ſon manteau de diverſes couleurs ſignifie l'incertitude qui ſe trouve ſouvent dans le choix. La lettre Y qui eſt au haut de ſon ſceptre, eſt ſelon Pithagore l'image de la vie humaine qui a un bon chemin & un mauvais.

LIBERO ARBITRIO.

SOno d'ugual parere S. Tommaſo, ed Ariſtotile ſulla definizione del libero arbitrio, che è quella facolta in noi di ſcegliere fra diverſe coſe quella, che a noi pare più conducente ad un fine. Rappreſentaſi in una età di mezzo, cioè fra la gioventù, e la virilità. Il veſtimento reale, lo ſcettro, e la corona dinotano autorità ſopra il proprio volere: l'incertezza nella ſcelta è indicata nel manto a varj colori. La lettera Y, per la quale finiſce lo ſcettro, ſecondo Pitagora è l'immagine dell'umana vita, alla quale ſi apre una buona, ed una ſtrada fallace.



LICENCE
effrénée.

C'Est l'abus de la liberté, il fait dégénérer les choses permises en vices. On peint une femme nue, couchée nonchalamment sur un gazon, & coëffée de raisins & de pampres; elle est en action de parler regardant un frein rompu.

LICENZA
sfrenata.

E' L'abuso della libertà circa quello che è permesso, il qual abuso degenera poi in vizio. Si dipinge per una donna ignuda, negligentemente sdrajata in parte erbosa, incoronata di pampini di vite con uva. E' in atto di parlare, riguardando un freno infranto.



LIGUE

offensive & deffensive.

DEux jeunes femmes vêtues en guerrieres, & qui s'embrassent, expriment ce sujet; elles foulent sous leurs pieds un renard, symbole de fourberie; l'une a sur son casque une corneille, & l'autre un héron: ces deux sortes d'oiseaux sont ennemies du renard, ainsi l'emblême convient au sujet.

LEGA

offensiva, e difensiva.

DUe giovani donne in abito di guerriere, che s'abbracciano insieme, esprimono questo suggetto. Nella volpe, che calpestano, vien simboleggiata la furberia. Sopra l'elmo d'una avvi una cornacchia, e sopra quello dell'altra un aghirone: sorte d'uccelli nimiche della volpe, e che fanno l'emblema di questo suggetto.



LOGIQUE.

CEtte ſcience, qui enſeigne la juſteſſe du raiſſonnement, ſe repréſente allégoriquement par une femme dans une attitude vive & prompte, élevant un eſtoc, & tenant quatre clefs, qui ſignifient les quatre moiens de trouver la vérité. Elle eſt vêtu de blanc, & ſon caſque eſt de fer, ce qui indique ſa candeur & la ſolidité de ſon jugement, dont la pénétration ſe trouve auſſi ſymboliſée par le faucon qui termine ſon caſque.

LOGICA.

QUeſta ſcienza, che inſegna a giuſtamente diſcorrere, viene allegoricamente rappreſentata per una donna in attitudine viva, e pronta, che innalza uno ſtocco, e quattro chiavi, che alludono ai quattro modi di ſcoprir la verità con le figure ſillogiſtiche. Si veſte di bianco, per la raſſomiglianza del candore alla verità. L'elmo di ferro indica ſolidita di mente, la cui penetrazione è ancora ſimboleggiata nel falcone, che vi è di ſopra.



LOI.

L'Allégorie de ce ſujet vient de cette définition priſe du grec :

LEGGE.

L'Allegoria di queſto ſuggetto ſi cava dalla definizione tratta dal greco :

LEX EST SANCTIO SANCTA, JUBENS HONESTA, PROHIBENS CONTRARIA.

Son ancienneté eſt indiquée par l'âge avancé dans lequel on peint cette figure, & par ſon aſpect impoſant. Elle a un diadême rayonnant, pour marquer que ſon origine eſt ſainte. Le ſceptre qu'elle tient, dénote ſon autorité ; & le livre ouvert avec les paroles, IN LEGIBUS SALUS, ſignifie la récompenſe qu'elle promet à ceux qui lui obéiſſent.

L'antichità de' ſuoi principj è indicata nell' età avanzata, e nell'aſpetto grave di queſta figura. Ha un diadema raggiante ſul capo, che dinota l'eccellenza di ſua origine. Lo ſcettro è ſimbolo d'autorità ; e l'iſcrizione, IN LEGIBUS SALUS, che è ſul libro aperto, allude alla ricompenſa dovuta a quelli, che a lei obbediſcono.



LOI
ancienne.

CE ſujet repréſente la loi que Dieu a donné aux Juifs par Moyſe.

On habille cette figure à l'hebraïque, mais d'une étoffe de couleur bleu-éclatant, par alluſion à l'éclat qu'avoit Moyſe lorſqu'il deſcendit de la montagne où il avoit reçu les tables de la loi. Elle s'appuye ſur ces tables où ſont écrits les dix Commandemens.

L'indocile peuple d'Iſraël avoit beſoin d'être traité avec rigeur, puiſque l'Ecriture dit :

LEGGE
vecchia.

QUeſta figura è l'immagine della legge, che per mezzo di Mosè Dio diede agli Ebrei.

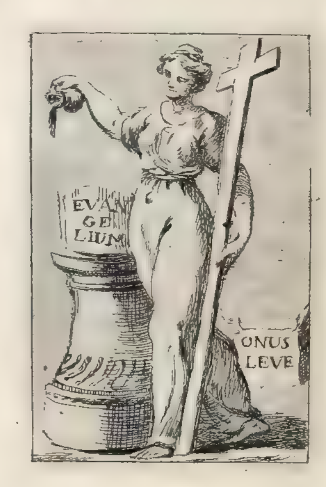
Si veſte all' ebraica d' una ſtoffa di colore azzurro carico, e riſplendente, per alluſione alla luce, di cui era adorno Mosè, quando calò dal monte, ſu cui egli l'avea ricevuta. Appoggiaſi ſulle tavole, ſu le quali furono inciſi i dieci Precetti.

L'indocile popolo d'Iſraele doveva eſſere rigoroſamente trattato; poichè la Scrittura dice :

REGES EOS IN VIRGA FERREA.

C'eſt pourquoi on peint cette figure tenant une verge de fer, & un pieu de plomb, auquel eſt attachée l'inſcription : PONDUS GRAVE.

Si dipinge perciò con una verga di ferro in una mano : nell' altra un palo di piombo, al quale è appeſa l'iſcrizione : PONDUS GRAVE.



LOI
nouvelle.

CElle-ci se représente jeune & de toute beauté, elle a la tête environnée de rayons, & sur le front un bandeau éclatant, son vêtement est de lin; elle embrasse une croix, & tient un vase dont elle verse de l'eau, par allusion à la cérémonie du Baptême. Proche d'elle est un autel sur lequel est posé un livre d'Evangile ouvert; & derriere elle est une pierre quarrée soutenue par deux aîles, & sur laquelle est l'inscription : ONUS LEVE.

LEGGE
nuova.

QUesta si rappresenta di tutta bellezza, e giovane, coperta d'una tonaca di bianco lino, con una benda risplendente sulla fronte, e il capo circondato di raggi. Tiene nella destra un vaso, dal quale versa dell'acqua, alludendo alla sacra cerimonia del Battesimo; con la sinistra abbraccia la croce. Sorge a lei vicino un' ara con sopra il libro del Vangelo aperto; e dietro a lei evvi una pietra di figura quadra, sostenuta da due ale, coll' iscrizione : ONUS LEVE.



LOI
naturelle.

C'Eſt celle qui fut inſpirée par la nature même à nos premieres Peres; on la repréſente nue, & ſans aucun art, ni dans ſa coëffure, ni dans ſon ajuſtement, puiſqu'elle n'eſt couverte que de quelques feuillages. Elle tient un compas avec lequel elle tire deux paralleles au deſſus & au deſſous du mot: ÆQUA LANCE, ce qui ſignifie que le ſeul fondement de cette loi eſt de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qui nous fut fait.

LEGGE
naturale.

E' Quella, che la natura ſteſſa iſpirò ai primi noſtri Padri. Si rappreſenta ignuda, e ſenz' alcun' arte, ſia nell' acconciatura del capo, ſia nel reſto della perſona; poich'ella è ſoltanto coperta di alcune fronde. Tiene un compaſſo, col quale tira due linee paralelle al di ſopra, ed al di ſotto del motto : ÆQUA LANCE *, per dinotare, che il principal fondamento di queſta legge è di non fare altrui, che quello vorremmo foſſe a noi fatto.*



LOUANGE.

C'Eſt un juſte hommage que l'on doit à la vertu, & au merite, ainſi on la perſonnifie par une femme gracieuſe, ayant un genou en terre; elle eſt vêtue de blanc, couleur ſymbolique de la ſincérité, & couronnée de fleurs, pour indiquer combien elle eſt agréable. Le livre qu'elle tient ſignifie qu'elle paſſe à la poſterité par le ſecours des écrits. Elle ſonne une trompette, de laquelle ſort une éclatante lumiere qui eſt alluſive à l'éclat de la renommée.

La Statue équeſtre qu'on voit dans le fond, ſignifie que ces ſortes de monumens ſont partie des louanges dues aux Héros.

LODE.

Ella è un giuſto omaggio dovuto alla virtù, ed al merito. Si dipinge ſotto figura di donna grazioſa, che piega un ginocchio a terra. E' veſtita di bianco, color ſimbolico della ſincerità, e coronata di fiori, per indicare quanto ella è aggradevole. Tiene un libro, per cui moſtra di vivere anche ne' poſteri col ſoccorſo degli ſcritti. Suona una tromba, dalla quale eſce un raggio di luce, alluſivo allo ſplendore del buon nome.

La Statua equeſtre, che ſi vede nel fondo, è un monumento, che indica in in parte la lode dovuta agli Eroi.



LOYAUTÉ.

CEtte belle qualité de l'ame se personnifie par une jeune fille de toute beauté. Elle est vêtue d'une légère draperié blanche, & sur son sein découvert est tracé un cœur.

Elle est en action de jetter loin d'elle un masque, qui est l'attribut de la feinte & du mensonge; on lui donne pour emblême une lanterne de cristal, dans laquelle est une bougie allumée, ce qui indique qu'à l'exemple de la lumiere qui paroît plus brillantes passant à travers le cristal, la loyauté se manifeste exterieurement avec éclat.

LEALTA'.

QUest'amabile qualità dell'animo è rappresentata per una vaga giovanetta vestita d'un legger drappo bianco, che ha il seno scoperto, sopra il quale è disegnato un cuore.

Ella è in atto di gittare una maschera, che è l'attributo della finzione, e della bugía. Le si dà per emblema una lanterna di cristallo, dentro la quale arde una candela; il che indica, che siccome l'interna luce sembra più risplendere di fuori passando per il cristallo; così la vera lealtà ama di manifestarsi esternamente.



LUXURE.

LEs feuls attributs qu'on peut donner à ce sujet, sont le bouc & la vigne ; les anciens lui donnoient aussi un satyre ; mais ce qui peut caractériser principalement cette figure, est son attitude lascive, & son vêtement peu modeste. Selon Aristote *de Phys. cap.* 69. la complexion luxurieuse s'annonce par les cheveux crépus & touffus sur les tempes ; les yeux brillants, & en même tems languissants ; les joues vermeilles, & le nez retroussé. On la peint assise & dans l'inaction.

LUSSURIA.

I Soli attributi, che dar si possono alla lussuria, sono il becco, e la vite. Gli antichi aggiungevano un satiro ; ma quello che più la distingue è l'atteggiamento lascivo, e la poca modestia, o cautela nel vestire. Aristotile de Phys. cap. 69. *dice, che la complessione lussuriosa si dà a conoscere per li capegli innanellati, e folti sulle tempia, gli occhj vivaci in un tempo, e languenti, le gote vermiglie, ed il naso ripiegato all' in su. Si dipinge oziosamente seduta, perchè*

OTIA SI TOLLAS, PERIERE CUPIDINIS ARCUS.



MACHINE
du Monde.

LA gaine, dans laquelle eſt priſe la partie inferieure de cette figure, ſignifie la ſolidité de la machine du monde; les quatre éléments dont elle eſt compoſée, ſon déſignés par le feu dont ſa tête eſt entourée, & par l'aigle, le lion & le dauphin qui ſont les attributs emblématiques de l'air, de la terre, & de l'eau. La balance indique la juſteſſe & l'équilibre de ſes mouvemens; le ſerpent qui cherche à mordre ſa queue, montre que ſucceſſivement ce qui fini recommence. Elle eſt entourée d'un cercle, ſur lequel ſont repréſentés les ſignes des ſept planetes.

MACCHINA
del Mondo.

LA parte inferiore di queſta figura riſtretta in una ſpecie di termine, allude alla ſolidità della macchina del mondo. I quattro elementi, che la compongono, ſono eſpreſſi dal fuoco, che le circonda il capo, dall'aquila, dal lione, e dal delfino, attributi emblematici dell' aria, della terra, e dell' acqua. Le ſi danno le bilance, che indicano eſattezza, ed equilibrio ne' ſuoi movimenti. Nel ſerpente, che forma cerchio, s'intende il ſucceſſivo ordine, col quale tutto comincia, e finiſce. Ha d'intorno diſtribuiti in circolo i ſegni de' ſette Pianeti.



MAGNANIMITÉ.

LA générosité étant la principale prérogative de cette vertu héroïque; on la fait porter par un lion, qui en est le symbole. Elle tient une corne d'abondance, dont elle répand de l'argent; elle a sur la tête une couronne Impériale, & un sceptre à la main. Son vêtement est d'une riche étoffe, & son visage affable & riant indique sa douceur & la grandeur de ses sentiments.

MAGNANIMITA'.

PRincipale prerogativa di questa virtù eroica è la generosità; ha perciò il lione per simbolo, sul quale ella siede. Tiene il cornucopia, dal quale versa del denaro. Ha una corona Imperiale sul capo, e lo scettro in mano, ed è vestita d'una ricca stoffa. Il suo volto affabile, e ridente indica piacevolezza, e grandezza di sentimenti.



MAGNIFICENCE.

LE caractere de la tête de cette figure est semblable à celui de la magnanimité, parce que l'une & l'autre sont des vertus héroïques. Cellé-ci a une couronne d'or sur la tête, & sa draperie est d'étoffe d'or ; elle est assise dans un lieu magnifique, tenant le plan d'un grand Temple ; on voit dans l'éloignement une statue de Minerve posée sur une colonne.

MAGNIFICENZA.

L'Aria del volto di questa figura è simile a quella della magnanimità, amendue virtù eroiche. Questa ha una corona d'oro, ed è vestita pure di stoffa d'oro. Siede in un luogo magnifico, e spiega il piano d'un gran Tempio. Vi si vede in lontananza una statua di Minerva collocata sopra una colonna.



MAJESTÉ
Royale.

ELle ſe repréſente aſſiſe gravement ſur un trône, vêtue de la pourpre, & du manteau royale. Elle a une couronne d'or ſur la tête, tient un ſceptre de la main droite, & de la gauche un aigle. Cet oiſeau qui étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe de la puiſſance royale, eſt l'attribut qui convient à ce ſujet. Voyez le Dictionaire Iconologïque au mot *Aigle.*

MAESTA'
Reale.

SI dipinge gravemente aſſiſa ſul trono, veſtita di porpora, e d'un manto reale. Ha una corona d'oro ſul cavo, lo ſcettro nella deſtra, ed abbraccia un' aquila colla ſiniſtra. Queſt' uccello, ch'era preſſo gli Egiziani il geroglifico della potenza reale, è l'attributo adattato a queſto ſuggetto. Si vegga il Dizionario Iconologico alla parola Aquila.



MALIGNITÉ.

On personnifie ce sujet par une vieille femme, d'un regard sournois; elle a le visage pâle, parce que l'humeur maligne, dont l'intérieur est infecté, se manifeste par l'extérieur de la personne. Son vêtement est couleur de la rouille du fer; elle tient un bâton dont elle trouble l'eau d'un étang. Son attribut est un singe qui travaille à déraciner un pieu, pour faire tomber un nid d'oiseaux qui est au haut.

MALIGNITÀ.

Si rappresenta questo soggetto per una vecchia di volto pallido, e sguardo bieco; ed è questa la cattiva disposizione d'un animo portato a nuocere, che si manifesta esternamente. Il di lei abito è color della ruggine di ferro. Intorbida con una verga l'acqua d'uno stagno; mentre una scimmia, che le si dà per attributo, è intenta a sradicare un palo, per far cadere un nido d'uccelli, che vi è di sopra.



MARIAGE.

CEt état ſe perſonnifie par un beau jeune homme, vêtu & coëffé galamment; il porte un joug ſur ſes épaules, & a des entraves aux jambes. La pomme-coïngs qu'il tient, lui eſt donnée ſur l'autorité de Solon, qui ordonnoit aux Atheniens d'en préſenter aux Epoux, ſoit pour la vertu de ce fruit, qui par ſa qualité eſt dedié à Venus, ſoit que par ſa beauté, & ſon odeur agréable il voulut ſymboliſer la douceur des prémiers fruits de l'himen. La vipere, qu'il écraſe ſous ſes pieds, eſt l'emblême de l'infidélité.

MATRIMONIO.

QUeſto ſtato viene rappreſentato per un bel Giovane grazioſamente acconciato, e veſtito, che porta un giogo ſopra le ſpalle, ed ha i ceppi alle gambe. Solone ordinava agli Ateniesi di preſentare un cotogno agli Spoſi; ſia per la virtù di queſto frutto, che per la ſua qualità è ſacro a Venere; ſia poi, che per la di lui beltà, e grato odore voleſſe ſimboleggiare la dolcezza de' primi frutti dell'Imeneo: di qui viene, ch'egli ne ha uno in mano. La vipera, da lui ſchiacciata ſotto i piedi, è l'emblema dell'infedeltà.



MARTYRE.

CE nom, qui en grec fignifie témoin, eft donné par l'Eglife aux fideles qui ont fouffert les tourments ou même la mort pour foutenir la Religion chrétienne par la conftance de leur témoignage. On en perfonnifie l'allégorie par la figure d'un beau jeune homme à genoux, & vêtu d'une robe rouge, qui eft la couleur fymbolique de la charité; il a la face riante, tournée vers le ciel qui eft ouvert, & dans lequel fe découvre une croix rayonnante; il tient deux palmes, & proche de lui font les inftruments qu'on employoit au martyr.

MARTIRIO.

QUefto nome, che in greco fignifica teftimonio, fi applica in oggi dalla Chiefa a quel facrificio, che fanno i fedeli del fangue, e della vita, per teftificare, e foftenere la loro Religione. Se ne rapprefenta l'allegoria per la figura di un bel Giovane veftito d'un drappo roffo, che è il color fimbolico della carità. Egli è inginocchiato con la faccia ridente volta verfo il Cielo aperto, nel quale fi fcopre una Croce, che manda intorno raggi di luce. Tiene due palme, ed ha vicino diverfi ftromenti, che fervivano al martirio.



MATHÉMATIQUE.

CEtte Science qui eſt ſpéculative & pratique, ſe repréſente par la figure d'une Matrône d'âge avancé ; elle a des aîles à la tête, & ſon vêtement blanc & tranſparent ſignifie que ſes démonſtrations ſont clairs & intelligibles. Elle tient un globe, & démontre avec un compas des figures Géométriques, qui ſont tracées ſur une table ſoutenue par un jeune adoleſcent, qui l'écoute avec attention.

MATEMATICA.

QUeſta Scienza, ch' è ſpecolativa, e pratica, ſi dipinge ſotto la figura d'una Matrona attempata, con l'ale alle tempia. E' veſtita d'un bianco velo traſparente, che dinota chiarezza, e facile intelligenza nelle ſue dimoſtrazioni. Alza colla deſtra un globo, e tiene nella ſiniſtra un compaſſo, col quale accenna certe figure Geometriche, diſegnate ſopra una tavola, ſoſtenuta da un giovane, che attentamente l'aſcolta.



MÉCHANCETÉ.

C'Eſt la plus prochaine diſpoſition à l'iniquité, parce qu'il n'y a qu'un ſeul dégré entre le méchant & l'inique, on la perſonnifie ſous la figure d'une femme de moyen âge, parce que c'eſt celui dans lequel, ayant vaincu la timidité, on eſt le plus capable d'effronterie, & de ſuivre à front découvert les idées vicieuſes. Son regard ſournois, ſon air ſombre, & ſa coëffure en déſordre annoncent les agitations internes de ſon ame. On l'habille de couleur brune, & elle conſidere d'un air de complaiſance un aſpic & un couteau à deux tranchants qu'elle tient dans ſes mains. Les autres attributs qu'on lui donne ſont le ſerpent à face humaine qui déſigne la fraude : le ſinge qui eſt l'emblême de la malice : & l'araignée qui tend ſes toiles, & fait ainſi alluſion aux pieges que la méchanceté dreſſe à la vie, a l'honneur, & aux biens du prochain.

MALVAGITÀ.

E' *La proſſima diſpoſizione all' iniquità : un ſolo grado avendovi di differenza fra il malvagio, e l'iniquo. Si rappreſenta ſotto la figura d'una donna di mezza età, che, vinto il roſſore, è la più capace de' vizj, e la più sfrontata per eſeguire le peſſime ſue idee. La guardatura bieca, il volto torbido, ed i capegli rabbuffati annunciano le interne agitazioni dell'animo. Veſte un abito di color bigio; e conſidera in aria di compiacenza un aſpide velenoſo, ed un coltello a due punte, che ella ha fra le mani. Ha d'intorno alcuni attributi di lei proprj; come il ſerpente di faccia umana, che dinota la frode; la ſcimmia, che è l'emblema della malignità; e l'aragno, che va teſſendo la ſua tela, alluſivo alle inſidie, che la malvagità va macchinando alla vita, all' onore, ed alla roba altrui.*



MÉDECINE.

CEt Art ayant pour fondement l'expérience, & l'étude, se doit représenter par une Matrône respectable, assise sur plusieurs volumes, & en ayant un ouvert devant elle. Selon la fable Apollon en fut l'inventeur; c'est à ce propos qu'Ovide au I. *liv. de Métam.* lui fait dire :

INVENTUM MEDICINA MEUM EST.

Ainsi on la couronne de laurier.

Le coq, symbole de vigilance, lui est donné pour attribut; & le bâton plein de nœuds, & entouré d'un serpent, étoit aussi chez les anciens l'emblême d'Esculape fils d'Apollon, & Dieu de la Médecine. Le soleil rayonnant qui l'éclaire signifie que la nature aide beaucoup à cet art.

MEDICINA.

QUest'Arte, che ha per fondamento l'esperienza, e lo studio, deve rappresentarsi per una Matrona rispettabile, posta a sedere su varj volumi, con uno d'essi aperto avanti di se. Le favole ne fanno inventore Apollo; ed a tal proposito Ovidio nel primo libro delle Metam. *gli fa dire :*

S'incorona perciò d'alloro.

Il gallo, che è simbolo di vigilanza, ed il bastone nodoso, attorniato dal serpente, emblema dato ad Esculapio figlio d'Apollo, e Dio della Medicina, sono i di lei attributi. Il sole, che la rischiara co' suoi raggi, dinota l'ajuto, che presta a quest' arte la natura.



MÉDIOCRITÉ.

C'Eſt l'heureux état deſiré des ſages. On en peint l'allégorie par une aimable femme vêtue avec ſimplicité & décence; elle marche paiſiblement entre un lion & un agneau, qu'elle mene en laiſſe. Ce hiéroglyphe ſignifie que la médiocrité fuit les extrêmes. Près d'elle eſt l'inſcription:

MEDIOCRITA'.

E' Lo ſtato felice deſiderato dai ſaggi. Se ne dipinge l'allegorìa per la figura d'una donna amabile, ſemplicemente, e decentemente veſtita. Va pacificamente fra un lione, ed un agnello, ch' ella tiene a guinzaglio. Allude queſto geroglifico alla ſtrada di mezzo tenuta dalla mediocrità, ſenza mai dar negli eſtremi; per queſta ragione ſi legge preſſo di lei l'iſcrizione:

MEDIO TUTISSIMUS IBIS.



MÉDISANCE.

ON repréſente ce ſujet par une vieille femme, aſſiſe commodément ſur des couſſins, parce que de l'oiſiveté & de la moleſſe naiſſent tous les vices, & principalement celui-ci. Sa tête eſt à l'ombre d'un voile, pour indiquer qu'elle eſt d'autant plus dangereuſe qu'elle ſe tient cachée ; ſa langue eſt fourchue comme celle d'un ſerpent ; elle tient un couteau à deux tranchants. Sa robe eſt couleur de verd-de-gris, & l'on voit deſſus une eſpece de petit manteau de peau de hériſſon, garni de pluſieurs pointes de fer.

MALDICENZA.

SI dipinge vecchia, ed agiatamente aſſiſa ſopra alcuni cuſcini ; perchè per lo più dall' ozio, e dalla mollezza naſcono molti vizj, e queſto in particolare. Si adombra il capo con un velo : il che allude alle ſecrete ingiurie, che ella reca al proſſimo, quali bene ſpeſſo ſono più dannoſe delle aperte. Ha la lingua forcuta come quella della ſerpe ; e tiene nella deſtra un coltello a due tagli. Veſte certo drappo di color verderame, e ſopra d'eſſo ha una ſpecie di mantelletto di pelle di riccio, armata di varie punte di ferro.



MÉDITATION.

C'Eſt une action de l'ame, par le moyen de laquelle elle conſidere profondement quelques ſujets dont elle ſe forme des idées tacites.

On la peint aſſiſe ſur un amas de volumes, ſoutenant ſa tête d'une main, & montrant de l'autre un livre ouvert, ſur lequel elle médite avec attention. L'action de cette figure, & ſon air de recueillement fait le principal & le plus ſignificatif emblême de ce ſujet.

MEDITAZIONE.

AZione dell' anima, per mezzo della quale profondamente conſidera alcuna coſa, ſopra la quale va formando tacitamente delle idee.

Si fa ſedere ſopra un ammaſſo di volumi, in atto di ſoſtenerſi con una mano il capo, e d'accennare con l'altra un libro aperto, ch' ella medita con tutta attenzione. L'azione di queſta figura, e il ſuo raccoglimento fanno il principale, e più ſignificante emblema di queſto ſuggetto.



MÉLANCOLIE.

ON la peint vieille, cet âge étant le plus sujet à cette maladie. Virg. liv. 6. de l'Eneide dit :

MALINCONIA.

SI dipinge vecchia, per essere questa età più suggetta a tal malattia. Virgilio nel lib. 6. dell' Enei. dice :

PALLENTES HABITANT MORBI, TRISTISQUE SENECTUS.

Le nom de mélancolie signifie bile noire, & attaque moins là tête, que la masse du sang.

Elle se représente dans une solitude, assise sur des cailloux, dans un habillement négligé, appuyant ses coudes sur ses genoux, & soutenant sa tête de ses deux mains. Proche d'elle est un arbrisseau desseché.

Il nome di malinconia significa bile nera, ed intacca meno il capo, che la massa del sangue.

Siede solitaria sopra un ammasso di pietre in abito scomposto, e trascurato, appoggiando i gomiti sulle ginocchia; e si sostenta il capo con le mani. Di presso ha un arboscello inaridito.



MÉMOIRE.

CEtte faculté de l'ame qui sert à se rappeller le souvenir des choses passées, se représente assise & en action d'écrire sur un livre. Selon Aristote elle doit être peinte dans la fleur de l'âge, parce que la jeunesse n'a pas encore eu le tems de s'instruire, & que la vieillesse est sujette à l'oubli. Elle tient un grand clou pour marquer que la mémoire des bienfaits reçus, doit être inébranlable, selon ce proverbe :

MEMORIA.

FAcoltà dell'anima, per cui si richiamano in mente le cose passate. Si rappresenta sotto l'immagine d'una donna assisa in atto di scrivere sopra un libro. Aristotile la vuol dipinta nel fior dell' età ; perchè la fanciullezza non ha per anche avuto il tempo d'istruirsi ; e perchè la vecchiaja è soggetta alla dimenticanza. Tiene un gran chiodo per mostrare, che particolarmente la memoria de' beneficj deve esser immobile, giusta il proverbio :

CLAVO TRABALI FIGERE BENEFICIUM.

On lui donne une couronne de genievre, arbrisseau qui se conserve, & dont la vapeur est un excellent cephalique pour le cerveau.

Pline liv. 6. ch. 40. dit :

S'incorona di ginepro, arboscello sempre verde, ed il di cui vapore è un ceffalico eccellente per il cervello.

Plinio nel libro sesto cap. 40. dice :

CARIEM, ET VETUSTATEM NON SENTIT JUNIPERUS.



MENACE.

C'Eſt la démonſtration extérieure qui ſert à intimider par les actions ou par les paroles. On en donne l'image par la figure d'une femme agitée, & dont les yeux ſont ardents, & la face enflammée, ſuivant l'expreſſion d'Horace dans ſon Art poëtique :

MINACCIA.

Segno eſterno di collera, che ſerve a intimorire cogli atti, o colle parole. Se ne rappreſenta l'immagine per la figura di una donna agitata, d'occhj acceſi, e di volto torbido, quale dice Orazio convenirle nella ſua Arte poetica :

IRATUM PLENA MINARUM.

Elle eſt en action de faire des reproches, & tient une épée d'une main, & de l'autre un bâton, pour faire la diſtinction par ces attributs des menaces faites aux égaux, & de celles faites aux inferieurs.

Son vêtement eſt de couleur brune, & on la peint dans une nuit non totalement obſcure, mais telle que la peint Virgile Eneid. liv. 6.

Ella è in atto di rimproverare alcuno; tenendo in una mano la ſpada, e nell'altra un baſtone, per diſtinguere con queſti attributi la minaccia fatta ad un uomo di condizione, da quella fatta ad un plebeo.

Veſte un abito di color bigio; e ſi dipinge in una notte non totalmente oſcura; ma come la deſcrive Virgilio nel libro ſeſto dell'Eneid.

QUALE PER INCERTAM LUNAM SUB LUCE MALIGNA
EST ITER IN SYLVIS, UBI CŒLUM CONDIDIT UMBRA
JUPITER *&c.*



MENSONGE.

CE vice naît de la baſſeſſe des ſentiments, de l'indiſcrétion de la langue, & de la fauceté du cœur. C'eſt pourquoi on le peint laid, mal-coëffé & mal-vêtu; ſa draperie eſt garnie de langues & de maſques. Il tient un faiſſeau de paille allumée, pour marquer que ſes propos qui n'ont aucune ſubſtance, meurent preſque auſſi-tôt qu'ils ſont nés. On lui donne une jambe de bois, pour indiquer ſon peu de ſolidité.

MENZOGNA.

VIzio nato dalla baſſezza de' ſentimenti, dalla ſcorretta licenza della lingua, e dalla falſità del cuore. Sì dipinge perciò orrido, mal acconcio, e mal veſtito d'alcuni cenci ſparſi quà e là di lingue, e di maſchere. Il faſcio di paglia acceſo, che ha fra le mani, dinota l'inſuſſiſtenza delle fallaci ſue invenzioni, che mancano toſto, che appariſcono; e la gamba di legno indica la poca ſua ſolidità.



MÉRITE.

ON le repréſente aſſis ſur le ſommet d'un rocher eſcarpé, pour faire connoître qu'il eſt difficile à acquérir. Ses armes, & le livre qu'il tient, marquent qu'il eſt le fruit des travaux, & de l'étude. La couronne de laurier lui eſt donné comme une récompence honnorable due au parfait mérite.

S. Paul dit à ce ſujet :

MERITO.

SI rappreſenta aſſiſo ſulla ſommità di un erto ſcoglio, per moſtrare la difficoltà di giugnere ad ottenerlo. Egli è la ricompenſa degli ſtudj, e delle fatiche militari, come viene indicato dalle armi, e dal libro. La corona d'alloro gli conviene, per eſſere queſta una diſtinzione onorevole dovuta al merito perfetto.

Dice a tal propoſito S. Paolo :

NON CORONABITUR, NISI QUI LEGITIME' CERTAVERIT.



MÉTAPHYSIQUE.

CEtte Science, qui a pour objet l'étude des choses abstraites, & purement intellectuelles, se représente par une femme assise sur un globe terrestre, ayant sur la tête une couronne d'or, & tenant un sceptre. Quoi qu'elle ait un bandeau sur les yeux, l'action de sa tête, & de sa main, indique qu'elle est en contemplation.

METAFISICA.

QUesta Scienza, che ha per oggetto lo studio delle cose astratte, e solo intellettuali, si rappresenta per una donna assisa sopra un globo terrestre, con corona d'oro sul capo, e scettro alla mano. Benchè abbia gli occhj bendati, pur l'azione del capo, e della man destra indica, ch'ella è in contemplazione.



MODESTIE.

ELle eſt vêtue d'une draperie blanche, qui eſt le ſymbole de la candeur de l'ame; elle a ſur la tête un voile de la même couleur, & tient un ſceptre au haut duquel eſt un œil; ce hiérogliphe vient des Egyptiens, & ſignifie que la modeſtie doit être clairvoyante ſur elle-même. Son attitude ſimple, & ſes yeux baiſſés expriment le précepte de S. Paul.

MODESTIA.

E' Veſtita d'un lungo drappo bianco, ſimbolo del candore dell'anima; ed ha un velo dello ſteſſo colore ſul capo. Tiene lo ſcettro, che finiſce nella ſommità per un occhio. E' cavato queſto geroglifico dagli Egizi, ed indica, che la modeſtia deve vegliare ſopra di ſe ſteſſa. Gli occhj baſſi, e la compoſtezza di tutta la perſona la fanno diſtinguere, ed eſprimono l'inſegnamento di S. Paolo.

MODESTIA VESTRA NOTA SIT OMNIBUS HOMINIBUS.



MONARCHIE.

C'Eſt le gouvernement d'une ſeule perſonne. Il ſe repréſente par une femme d'aſpect impoſant, aſſiſe avec majeſté ſur un trône, ayant une cotte-d'armes, une couronne, & un ſceptre d'or; le diamant qui brille ſur ſa poitrine, eſt alluſif à la ſublimité des ſentimens de ſon cœur; les rayons dont ſa tête eſt entourée, deſignent le reſpect que ſon éclat inſpire. Sa force eſt ſymboliſée par le lion qui eſt à ſes pieds, & qui tient une épée.

MONARCHIA.

E' Il governo d'uno Stato, che dipende da una ſolà perſona. Si rappreſenta ſotto figura di donna di grave aſpetto, aſſiſa con maeſtà ſul trono, adorna della clamide d'una corona, e ſcettro d'oro. Il diamante, che le brilla ſul petto, dinota la ſublimità de' ſentimenti del ſuo cuore: i raggi, che le circondano il capo, alludono al riſpetto dovuto alla ſua grandezza; ed il lione, con la ſpada fra le zanne, ſimboleggia la forza, e potere di queſto luminoſo carattere.

MOIS.

Janvier.

LA rigeur de la saison d'hiver porte à représenter ce mois par une figure totalement drapée, dont le manteau est couvert de neige ; elle tient un flambeau allumé, pour indiquer la brieveté des jours, & a proche d'elle pour attribut le signe du Verseau, qui répand de l'eau mêlée avec des glaçons.

MESI.

Gennajo.

IL rigore della stagione, di cui questo mese è parte, necessariamente vuole, ch'egli si dipinga per una figura ben vestita da capo a piedi. E' involta in un mantello coperto di neve; ed ha una fiaccola accesa, per indicare la brevità dei giorni. Ha vicino per attributo il segno dell' Aquario, *che versa dell' acqua confusa con de' ghiacciuoli.*



MOIS

Fevrier.

CE second mois est presque aussi vêtu que la précédent ; il a pour attribut le signe des Poissons, & une serpette de vigneron étant le mois, dans lequel on commence à tailler les vignes & les arbres. A ses pieds sont quelques instruments de musique & des masques, pour indiquer les amusemens du carnaval.

MESI.

Febbrajo.

SI veste questo secondo mese quasi nella stessa maniera dell'antecedente. Gli si dà per attributo il segno del Pesce; *ed ha in mano un falcetto da vignajuolo : essendo egli il mese, in cui si potano le viti, e gli alberi. Egli ha ai piedi alcuni strumenti di musica, ed alcune maschere, allusive al tempo carnevalesco.*



MOIS.

Mars.

CE troisieme mois consacré au Dieu de la guerre, se peint d'aspect féroce: ses cheveux sont hérissés, & agités de plusieurs sortes de vents; les nuées qui sont de place en place mêlées avec sa draperie, indiquent l'inconstance du tems dans ce mois. Il tient une hirondelle; & à ses pieds sont le signe du Belier, & une plante de violettes.

MESI.

Marzo.

*IL terzo mese, che è sacro al Dio della guerra, si dipigne d' aspetto feroce, coi capegli agitati da più sorte di venti contrarj. Le nubi, di cui sono quà e là sparse le sue vesti, indicano l'incostanza del tempo in questo mese. Ha in mano una rondine; ed a' piedi il segno dell'*Ariete*, ed una pianta di viole mammole.*



MOIS.

Avril.

LA couleur verte du vêtement de cette figure eſt alluſive au renouvellement des productions de la terre dans ce mois. On lui donne pour attribut une corbeille remplie des prémiers fruits du primtems. A ſes pieds eſt le ſigne du Taureau ; il eſt orné d'une guirlande de violette & autres fleurs de cette ſaiſon.

MESI.

Aprile.

IL color verde delle veſti di queſta figura è alluſivo al nuovo riveſtirſi, che fa la terra d'erbe in queſto meſe. Ha per attributo un caneſtrino ripieno de' primi frutti di primavera; ed a' ſuoi piedi ſi vede il ſegno del Toro *inghirlandato di viole, e d'altri fiori proprj di queſta ſtagione.*



MOIS.

May.

LEs agrémens de ce mois ſont indiqués par l'air gracieux que l'on donne à la figure qui le repréſente. Elle eſt vêtue galamment d'une étoffe de ſoye brodée de divers fleurs, & conſidére avec plaiſir un bouquet de roſes. A ſes pieds eſt le ſigne des Gemeaux.

MESI.

Maggio.

LE amenità, e piaceri, di cui abbonda il preſente meſe, ſono indicati dai tratti grazioſi, che ſi danno alla figura, che lo rappreſenta. Veſte una ſtoffa di ſeta riccamata a varj fiori. Ammira con piacere un mazzetto di roſe; ed ha appreſſo il ſegno di Gemini.



MOIS.

Juin.

CE fixieme mois fe peint fous l'image d'un homme de ftature robufte, & moins vêtu que la figure précédente, pour indiquer le commencement des chaleurs de l'été. On le repréfente dans une prairie, tenant une faux à couper les foins, & ayant à fes pieds le figne de l'Ecreviffe.

MESI.

Giugno.

IL fefto mefe fi rapprefenta fotto l'immagine d'uom robufto, più leggermente veftito del precedente, per indicare l'incominciamento, che da lui prende il caldo della ftate. E' pofto in una prateria colla falce alla mano per fegare il fieno. Ai piedi ha il fegno del Granchio.



MOIS.

Juillet.

L'Exceſſive chaleur de ce mois eſt caractériſée par l'air abattu dont on repréſente cette figure, & par le peu de draperie dont elle eſt vêtue. Ses attributs ſont un paraſol, une cigale, & le ſigne du Lion.

MESI.

Luglio.

L'Ecceſſivo calore di queſto meſe vien caratterizzato dall' aria abbattuta, colla quale ſi rappreſenta queſta figura, e dal legger drappo, che la veſte. Ha per attributi un paraſole, una cicala, ed il ſegno del Lione.



MOIS.

Aouſt.

C'Eſt le mois de la moiſſon; on le repréſente coëffé d'un chapeau de paille qui lui met le viſage à l'abri des rayons ardents du ſoleil. Il tient une faucille & une poigne d'épis de bled, dont les tiges ſont encore plantées en terre; & proche de lui eſt le ſigne de la Vierge.

MESI.

Agoſto.

E' Il meſe della raccolta, e ſi rappreſenta con cappello di paglia in capo, per ripararegli il volto dai cocenti raggi del ſole. Tiene la falce in una mano, e con l'altra un pugno di ſpiche, che ſono ancor ſullo ſtelo. La Vergine *è il ſegno di queſto meſe.*



MOIS

Septembre.

ON habille cette figure de couleur pourpre, on de celle des raifins murs, les pampres de vignes dont elle eft ornée, & qu'elle tient dans fes mains, fignifient que ce mois eft le tems des vendanges. Son attribut eft le figne des Balances.

MESI.

Settembre.

QUefta figura fi vefte d'un abito color di porpora, come quello de' grappoli d' uva matura. I pampini di vite, ond' è ornata; e ch'ella tien fra le mani, indicano che quefto è il mefe delle vendemmie. Suo attributo è il fegno della Libra.



MOIS.

Octobre.

LA chasse à l'oiseaux étant un des plaisirs de ce mois, on le personnifie par un jeune chasseur, armé d'un arc, & d'un carquois; tenant d'une main un filet, & de l'autre une caille. A ses pieds est le signe du Scorpion.

MESI.

Ottobre.

ESsendo la caccia degli uccelli uno de' divertimenti di questo mese; perciò si personalizza per un giovane cacciatore armato d'arco, e di turcasso. Tiene in una mano una rete, e nell' altra una quaglia; ed ai suoi piedi si vede il segno dello Scorpione.



MOIS.

Novembre.

CE mois se représente pareillement vêtu en chasseur, mais avec des fourrures de bêtes fauves ; il a une couronne touffue, composée de feuilles & de fruits d'olivier, & tient une corbeille remplie de fruits & de légumes d'hiver. A ses pieds est une hure de sanglier, & le signe du Sagittaire.

MESI.

Novembre.

H*A questo mese pure un abito da cacciatore, ma guarnito di pelli di bestie selvatiche. Cinge una folta ghirlanda di foglie, e bacche d'ulivo; e reca un cestellino di frutta, e legumi d'inverno. Gli si veggono ai piedi una testa di cinghiale, ed il segno del* Sagittario.



MOIS.

Décembre.

CE dernier mois se représente par un vieillard encore plus vêtu que le précédent, & sa draperie est de peaux différentes ; il porte sur ses épaules un fagot de bois à bruler, & tient une lanterne. A ses pieds est le signe du Capricorne.

MESI.

Dicembre.

Q*uest' ultimo mese si rappresenta per l'immagine di un vecchio, che s'incurva sotto il peso d'un fascio di legne. Egli è vestito meglio del precedente d'un abito fatto di varie pelli. Va a lume di lanterna ; ed ha ai piedi il segno del* Capricorno.



MONSTRES.

Scylla.

SCylla & Carybde ſont deux écueils dangereux qui ſe trouvent dans la mer de Sicile. Les Poëtes en ont fait des monſtres : Homere donne à celui-ci douze griffes & ſix têtes, ayant des geules armées de trois rengées de dents. Ovide lui change la partie inférieure en chien. Virgile, que l'on a ſuivi ici, parce que ſa deſcription eſt la plus gracieuſe à peindre, lui fait le buſte d'une belle femme, le ventre d'un loup, & la termine en queue de dauphin. Elle eſt dans une affreuſe caverne, où l'on entend des hurlemens, & des aboyemens horribles, & tâche de faire périr les vaiſſeaux qui paſſent plus près d'elle que de Carybde qui eſt à l'autre côte du détroit.

MOSTRI.

Scilla.

SCilla, e Cariddi ſono due ſcoglj pericoloſi nello ſtretto del mar di Sicilia. I Poeti ne han fatto due moſtri. Omero nel dar corpo a Scilla, lo arma di dodici artiglj: gli dà ſei teſte, e le fauci armate a tre ordini di denti. Ovidio lo ſomiglia nella parte inferiore al cane. Si è qui ſeguito Virgilio, perchè la ſua deſcrizjone è la più grazioſa a dipingere. Gli da il buſto a guiſa di bella donna, che abbia poi il ventre di lupo; e lo fa terminare in una coda di delfino. Abita in un' orrida caverna, donde s'odono urli, ed abbajamenti orribili; ed è in atto di proccurare il naufragio ai naviglj, che ſchivando Cariddi, che è dall'altre parte dello ſtretto, a lui ſi avvicinano.

INCIDIT IN SCYLLAM CUPIENS VITARE CHARYBDIM.



MONSTRES.

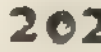
Carybde.

CEt autre écueil, auſſi dangereux que le précédent, ſe repréſente par un homme extrêmement laid, ayant la bouche ouverte, les mains & les pieds comme les griffes d'un oiſeau de proie. Il tient un crochet de fer, & précipite des navires dans les gouffres de la mer qui ſont à ſes pieds.

MOSTRI.

Cariddi.

QUeſt' altro ſcoglio, al pari dell' altro pericoloſo, viene figurato per un uomo del tutto orrido a vedere, con la bocca aperta, e le mani, e i piedi armati d'artiglj, come quelli d'un uccello di rapina. Tiene un uncino di ferro, per tirare a ſe i naviglj, ed affondarli nei vortici del mare.





MONSTRES.

Chimère.

ELle avoit la tête & les griffes ſupérieures comme le lion ; jettoit des feux & des flammes par la gueule & par les narines ; ſon ventre, & ſes pieds étoient ſemblables à ceux de la chevre ; & ſa queue étoit noueuſe & armée d'un dard, comme celle du dragon. Selon la fable, Bellérophon en délivra la Licie qu'elle déſoloit. Les Poëtes ont établi cette fiction ſur un volcan de Licie, dont la cime jettoit beaucoup de feux, le milieu étoit peuplé de quantité de lions, le bas de la montagne étoit gras, & fourniſſoit d'excellents pâturages.

MOSTRI.

Chimera.

AVeva ella la teſta, e le zanne davanti come il lione. Gittava fiamme, e fuoco dalla gola, e dalle narici. Nel ventre, e ne' piedi di dietro ſomigliava alla capra; ed aveva una coda nodoſa, che finiva per un dardo, come quella del drago. Giuſta le favole, Bellerofonte ne liberò la Licia, da lei meſſa a deſolazione. I Poeti hanno fondato queſta finzione ſopra un volcano della Licia, la cui ſommità gittava fuoco in copia: alla meta era la detta rupe popolata da una quantità di lioni; ed alle falde d'eſſa ſi eſtendeva un terreno pingue, e fertiliſſimo in ameni paſcoli.

HORRENDUM STRIDENS, FLAMMISQUE ARMATA CHIMÆRA.
Virg. Æn. lib. 6.



MONSTRES.

Griffon.

LE griffon eſt un oiſeau de proie preſque ſemblable à l'aigle, mais les anciens en on fait un animal ſymbolique, qui avoit les aîles, la tête, l'eſtomac, & les griffes ſuperieures comme l'aigle; toute la partie inférieure ſemblable au lion, & ils en faiſoient le gardien des mines d'or, & des tréſors cachés.

MOSTRI.

Griffone.

E' *Il Griffone un uccello di rapina, quaſi ſimile all' aquila, di cui gli antichi ne hanno fatto un animale ſimbolico; nella parte ſuperiore del tutto ſomigliante all' aquila: nel capo, nelle ali, e negli artiglj; nella inferiore al lione; e lo fingevano cuſtode delle miniere dell' oro, e de' teſori aſcoſi.*



MONSTRES.

Sphinx.

SElon la fable, ce monſtre réſidoit ſur le mont Citeron : Apollon l'avoit mis en ce lieu, pour ſe venger des Thébains. Il avoit la face & la gorge d'une jeune fille, le reſte comme il lion, & il étoit aîlé.

Il propoſoit pour enigme quel étoit l'animal qui le matin marchoit à quatre pieds, à midi à deux, & le ſoir à trois : Oedipe ayant deviné que c'étoit l'homme, qui dans l'enfance ſe ſoutenoit ſur les mains & les pieds, dans l'âge viril ſur deux pieds ſeulement, & vieux à l'aide d'un bâton. Le monſtre ſe voyant vaincu ſe précipita.

MOSTRI.

Sfinge.

LE favole fanno vivere queſto moſtro ſul monte Citerone, e vogliono che Apolline l'abbia fatto naſcere in tal luogo, per vendicarſi degli abitatori di Tebe. Nel petto, e nella faccia ſomiglia ad una bella giovane con l'ali, nel reſto ad un lione.

Propoſe il moſtro un enimma, cioè : qual foſſe l'animale, che andava a quattro piedi ſul mattino, a due nel mezzo giorno, ed a tre la ſera : Edippo indovinò eſſere queſti l'uomo, che nell' infanzia ſi ſoſtenta con le mani, e i piedi : nella virilità coi ſoli piedi; e nella vecchiaja coll'ajuto del baſtone. Il moſtro veggendoſi vinto ſi precipitò dal monte.



MONSTRES.

Harpie.

ELles ont la tête de femme, la face pâle, exténuée & livide, par le faim qui les tormente ſans ceſſe. Elles ont des griffes & des aîles de vautour, le ventre ſale, hideux, & une queue de ſerpent.

Voici la deſcription qu'en donne l'Arioſte à l'imitation de Virgile:

MOSTRI.

Arpie.

HAnno le Arpie il capo di donna, pallide in volto, livide, e sfinite dall' orrida fame, che le tormenta continuamente. Sono armate d'artiglj, e d'ale d'avvoltojo. Il loro ventre è lordo, e ſpaventevole. Vanno a finire in una coda di ſerpente.

Eccone la deſcrizione, che ad imitazione di Virgilio, ne fa l'Arioſto.

Erano sette in una schiera, e tutte
Volto di donne avean pallide, e smorte,
Per lunga fame attenuate, e asciutte;
Orribili a veder piu' che la morte:
L'alaccie grandi avean diformi e brutte,
Le man rapaci, e l'ugne incurve, e torte.
Grand' e fetido il ventre, e lunga coda,
Come di serpe, che s'aggira, e snoda.



MONSTRES.

Hydre.

C'Est un monſtrueux ſerpent, ou dragon, qui ſelon quelques auteurs avoit ſept têtes, & ſelon d'autres cinquante, à meſure qu'on en coupoit une, il en rénaiſſoit deux. Hercule ayant trouvé le moyen par le ſecours du feu d'empêcher les têtes de renaître, en triompha dans le marais de Lerne, où ce monſtre vivoit, & d'où il tire ſon nom qui eſt grec, & ſignifie eau.

Dans le combat d'Hercule contre Acheloüs, décrit au *liv.* 9. *Metamorph. d'Ovide*, Hercule tient ce diſcours:

MOSTRI.

Idra.

Vogliono alcuni autori, che l'Idra foſſe un ſerpente portentoſo, o drago di ſette teſte, ed altri di cinquanta; una delle quali reciſa, ne ripullulavano due. Ercole riportò contro d'eſſa il trionfo, ritrovando il modo col fuoco d'impedire il rinaſcimento dopo la reciſione di ciaſcheduna delle teſte. La ucciſe nella palude di Lerna, in cui queſto moſtro viveva, e donde traſſe il ſuo nome greco, che ſignifica acqua.

Nella zuffa d'Ercole con Acheloo, deſcritta al libro 9. delle Metam. d'Ovidio, *Ercole così gli parla:*

TU CON UN CAPO SOL QUI MECO GIOSTRI?
L'IDRA CENTO NE AVEA, NE' LA STIMAI;
E PER OGN'UN, CH'IO NE TRONCAI, DI CENTO
NE VIDI NASCER DUE DI PIU' SPAVENTO.



MONSTRES.

Cerbère.

CEt horrible chien, dont les Poëtes ont fait le portier des Enfers, a trois gueules, il aboye ſans ceſſe. Seneque lui donne une queue faite en ſerpent, Son ſifflement eſt affreux; & Apolodore dit, que tous les poils hériſſés qu'il a ſur le dos ſont autant de petits ſerpents animés.

MOSTRI.

Cerbero.

QUeſto cane ſpaventevole, meſſo dai Poeti per guardiano alle porte dell' Inferno, con tre orrende gole, va latrando inceſſantemente. Seneca gli dà una coda fatta a guiſa di ſerpe, il di cui ſibilo è terribile. Apollodoro dice, che tutti gl' iſpidi di lui peli ſono come tanti piccoli ſerpenti animati.

CERBERUS HÆC INGENS LATRATU REGNA TRIFAUCI
PERSONAT, ADVERSO RECUBANS IMMANIS IN ANTRO.
Virg. Æn. lib. 6.



MORT.

ORdinairement on la peint en squélette, ayant des aîles, une faux, & un horloge à sable. Outre que cet image est affreuse & trop ordinaire, il est mieux de la représenter sous la figure d'une femme pâle, avec un bandeau sur les yeux, deux grandes aîles, & une draperie noire. Elle tient une faux & un crochet : ce dernier attribut est tiré du Prophete Amos :

MORTE.

L'Immagine ordinaria, che si dà della morte, è uno scheletro alato, che tiene la falce, ed un orologio a polvere fra le mani. Si è qui pensato di renderla meno spaventevole, rappresentandola sotto la figura d'una donna pallida, fornita di due grand'ali nere, colla benda agli occhj, e coperta tutta d'un nero drappo. Oltre la falce le si è dato un uncino, con l'autorità del Profeta Amos :

UNCINUM POMORUM EGO VIDEO.

Et tous les deux signifient que son empire s'étend sur les dernieres, comme sur les premieres des hommes. Ce qui est encore autorisé par cette sentence d'Horace *liv.* 1. *od.* 4.

Questi due attributi dinotano l'estensione del potere della morte così su i vili, come sopra i più illustri. Orazio nel lib. 1. od. 4. *lo afferma nella sentenza*

PALLIDA MORS ÆQUO PULSAT PEDE PAUPERUM TABERNAS,
REGUMQUE TURRES.

Lib 1. *od.* 23.
MISTA SENUM AC JUVENUM DENSANTUR FUNERA. NULLUM
SÆVA CAPUT PROSERPINA FUGIT.



MUSES.

Clio.

LEs Muſes, filles de Jupiter & de la Mémoire, ſont neuf, & elles habitent avec Apollon ſur le mont Parnaſſe.

Clio qui eſt la premiere préſide à l'hiſtoire, ſon nom ſignifie *louer*. Elle eſt couronnée de laurier, vêtue ſimplement d'une robe blanche, tient une trompette, & un libre appuyé ſur une pierre, ſur laquelle eſt gravé ce vers de Virgile :

MUSE.

Clio.

NOve ſono le Muſe, figlie di Giove, e della Memoria, che abitano con Apollo ſul monte Parnaſſo.

Clio, ch' è il nome della prima, la quale preſiede alla ſtoria, ſignifica lodare. *Ella è coronata d'alloro, e veſtita ſemplicemente d'un bianco drappo. Tiene una picciol tromba in una mano : nell' altra un libro appoggiato ſu d'una pietra, nella quale ſi legge inciſo il verſo di Virgilio :*

CLIO GESTA CANENS TRANSACTI TEMPORA REDDIT.



MUSES.

Euterpe.

LE nom de cette ſeconde Muſe ſignifie joye ou plaiſir, nom qui eſt alluſif à la douceur perſuaſive de l'érudition. Elle préſide à la Muſique, on la repréſente vêtue galamment, couronnée de fleurs, & tenant une flute. Près d'elle ſont d'autres inſtruments à vent, & des papiers de muſique poſés ſur une pierre, ſur laquelle eſt gravé ce vers de Virgile *opuſc. de Muſis.*

MUSE.

Euterpe.

IL nome greco d'Euterpe ſignifica piacere, o contento, ed allude alle dolci perſuaſioni dell' erudizione. Pr ſiede alla Muſica, ed è galantemente veſtita, e ingbirlandata di fiori. Tiene in mano un flauto, ed ha appreſſo varj ſtromenti da fiato, ed alcune carte di Muſica poſte ſopra una pietra, nella quale è inciſo il verſo tratto dagli opuſculi delle Muſe di Virgilio.

DULCILOQUIS CALAMOS EUTERPE FLATIBUS URGET.



MUSES.

Thalie.

CEtte troisieme Muse préside à la Comédie, & à la poësie lyrique; on la représente le visage riant, couronnée de lierre, tenant un masque & une plume, & chaussée en brodequins. On lui donne ce vers de Virgile *opusc. de Mus.*

MUSE.

Talìa.

T*Alìa destinata alle comiche rappresentazioni, ed alla poesia lirica, si dipinge di volto ridente, coronata d'edera. Ha una maschera nella destra, nella sinistra una penna; ed è calzata di socco. Virgilio di lei dice* opusc. de Mus.

Comica lascivo gaudet sermone Thalia.



MUSES.

Melpomene.

CElle-ci préside à la Tragédie, ainsi que l'explique ce vers :

MUSE.

Melpomene.

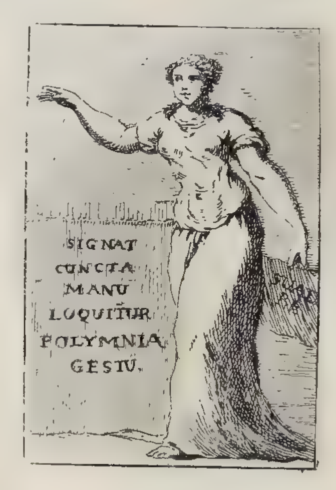
Q*uesta Musa, che presiede alle tragiche rappresentazioni, giusta il seguente verso :*

MELPOMENE TRAGICO PROCLAMAT MŒSTA BOATU.

On la peint d'aspect imposant, vêtue à l'héroïque, & tenant un sceptre & un poignard; elle a près d'elle différentes sortes de couronnes. Eschile fut le premier qui lui donna le cothurne, selon Horace *Art. Poet.*

Si dipinge di grave aspetto, vestita all'eroica, con lo scettro, ed uno stilo alla mano. Ha appresso varie corone. Eschilo il primo le diede il coturno, e le insegnò il parlar grave. Orazio lo dice nella sua Poetica :

POST HUNC, PERSONÆ, PALLÆQUE REPERTOR HONESTÆ
ÆSCHYLUS, ET MODICIS INSTRAVIT PULPITA TIGNIS:
ET DOCUIT MAGNUMQUE LOQUI, NITIQUE COTHURNO.



MUSES.

Polymnie.

CEtte cinquieme préside à la Rhétorique, on la représente vêtue de blanc, & en action de haranguer. Les perles, & autres bijoux qui ornent sa coëffure sont allusives à la richesse de l'érudition des orateurs, & à l'abondance de mémoire qui leur convient, le nom de cette Muse étant composé de deux mots grecs qui signifient beaucoup de mémoire, qui est la qualité nécessaire à l'orateur. Elle tient un livre ouvert où est écrit *Suadere*; on lui donne pour inscription ce vers de Virgile:

MUSE.

Pollinia.

PResiede questa alla Rettorica. Ella è in atto di arringare, vestita d'un abito bianco, e adorna il capo di gioje, e perle, che alludono alla ricchezza dell' erudizione oratoria. Il nome di questa Musa è composto di due parole greche, che significano felice memoria: dono necessario all' Oratore. Tiene un libro aperto, nel quale si legge la parola Suadere. *Le si aggiugne per iscrizione il verso di Virgilio:*

SIGNAT CUNCTA MANU, LOQUITUR POLYMNIA GESTU.



MUSES.

Erato.

LE nom de cette sixieme Muse signifie amour, elle préside à la poësie tendre. Ovide dans son liv. 2. de l'*Art d'aimer* dit :

MUSE.

Erato.

LE poesie tenere, ed amorose sono sacre a questa Dea, che porta in greco il nome d'amore. Ovidio sul cominciar del libro 2. de Arte amandi *così l'invoca :*

NUNC ERATO, NAM TU NOMEN AMORIS HABES.

Elle a une draperie légère, & une couronne de mirthe & de rose; elle joue de la lire, & un amour est attentif à l'écouter.

E' vestita d'un sottil drappo, ed incoronata di rose, e di mirto. Suona la lira, ed un armorino tende ad ascoltarla.

PLECTRA GERENS ERATO SALTAT PEDE, CARMINE, VULTU.



MUSES.

Terpſicore.

Elle préſide à la dance. On l'habille légèrement & galamment ; ſa coëffure eſt une toque ornée de plumes de diverſes couleurs; elle eſt en action de danſer, tenant une guittare ſur l'autorité de ce vers d'Auſonne :

MUSE.

Terſicore.

Regolatrice delle danze, che ſi abbiglia galantemente, ed alla leggera. Ha un berettone guarnito di piume a diverſi colori; ed è in azione di ballare, ſuonando la cetra, che le ſi dà coll'autorità del verſo d'Auſonio :

TERPSICHORE AFFECTUS CYTHARIS MOVET, IMPERAT, AUGET.



MUSES.

Uranie.

LE nom de cette Muse signifie Ciel, elle préside à l'Astronomie, ainsi on la représente dans une attitude de contemplation, ayant une couronne d'étoiles, & s'appuyant sur un globe. Sa robe est d'azur parsemée d'étoiles. Virgile :

MUSE.

Urania.

Cielo significa il nome di questa Musa; però le si attribuisce la scienza dell' Astronomia; per lo che si dipinge in attitudine di contemplazione, appoggiata sopra un globo, e coronata di stelle. Si veste d'azzurro sparso di stelle. Virgilio :

URANIE CŒLI MOTUS SCRUTATUR, ET ASTRA.



MUSES.

Calliope.

CEtte neuvieme Muſe, que le Poë-te Heſiode place la premiere entre ſes ſœurs, & qu'Homere nomme Deam clamantem, préſide à la poéſie héroï-que. Elle eſt couronnée de laurier, tient une trompette, & s'appuye ſur l'Illiade, l'Odiſſé & l'Eneide. Virgile dit:

MUSE.

Calliope.

E*Siodo Poeta dà il primo luogo fra le Muſe a Calliope; ed Omero l'appella* Deam clamantem. *Guarda queſta le fonti della poeſia eroica. Si corona d'alloro, e le ſi dà in mano la tromba. E' appoggiata ſu i tre volumi dell' Iliade, dell' Odiſſea, e dell' Eneide. Virgilio dice:*

Carmina Calliope libris heroica mandat.



MUSIQUE.

ON la repréſente en action d'écrire ſur un papier reglé, lequel eſt poſé ſur une enclume. Cet attribut ſignifie qu'Avicene s'eſt ſervi des ſons différents que rend l'enclume lorſqu'elle eſt frappée en divers endroits pour en tirer les différents tons de la Muſique. Sa couronne eſt enrichie de ſept diamants, leſquels ſont alluſifs aux ſept tons. La lire, & les balances qui ſont à ſes pieds ſignifient que l'harmonie doit être juſte dans ſes proportions.

La Muſique ſe diviſe en théorie, qui recherche la proprieté des ſons, & le rapport qu'ils ont entr'eux; & en pratique, qui enſeigne la compoſition des chants, & la maniére de les exécuter.

MUSICA.

E' Rappreſentata in atto di ſcrivere ſopra una carta lineata poſta ſu d'un' incudine, che le ſerve d'attributo. Avicenna dai diverſi ſuoni, che rendeva l'incudine percoſſa in varj luoghi, tirò i differenti tuoni della Muſica. Porta una corona ricca di ſette diamanti, alluſivi ai ſette tuoni predetti. La lira, e le bilance indicano, che l'armonìa deve eſſer giuſta nelle ſue proporzioni.

Divideſi la Muſica in teorica, che cerca la proprietà de' ſuoni, e la correlazione, che debbono aver fra loro; ed in pratica, che inſegna il modo di comporre, e di eſeguire il canto.



MYTHOLOGIE.

C'Eſt le nom que l'on a donné à la Théologie des Payens, par laquelle on connoît les ſuperſtitions & les Divinités de la fable. On la perſonnifie par une femme vêtue moitié à l'Egyptienne & moitié à la Greque. Elle déploye un papier, ſur lequel eſt tracée une eſpece d'arbre généalogique des Dieux du Paganiſme, ils y ſont indiqués par leurs noms placés par ordre, ou par les attributs que la ſcience Mythologique leur donne pour les caractériſer; ainſi la faux, le foudre, le trident, le caducée &c. déſignent Saturne, Jupiter, Neptune, Mercure, & ainſi des autres Dieux; de même que le lion, les colombes, le paon, l'égide &c. caractériſent Cybelle, Venus, Junon, Minerve, & ainſi des autres Déeſſes.

MITOLOGIA.

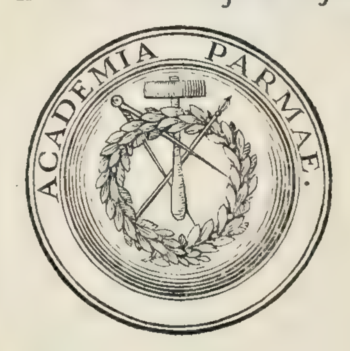
E' Il nome dato alla Teologia de' Pagani, che ſerviva alla conoſcenza delle ſuperſtizioni, e Divinità della favola. Si rappreſenta ſotto figura di donna veſtita metà all'Egizjana, e metà alla Greca. Spiega un foglio, ſopra il quale è diſegnato una ſpecie d'albero genealogico degli Dei del Paganeſimo, indicati o per i loro nomi diſpoſti in ordine, o per gli attributi, loro dalla ſcienza Mitologica aggiunti per caratterizzarli. Quindi è che la falce, il fulmine, il tridente, il caduceo ec. caratterizzano Saturno, Giove, Nettuno, Mercurio, e così degli altri Dei: come il lione, le colombe, il pavone, l'egide ec. caratterizzano Cibele, Venere, Giunone, Minerva, e così delle altre Deeſſe.

Fin du Second Tome.

Fine del Secondo Tomo.

NOI REALE ACCADEMIA PARMENSE
di Pittura, Scultura, ed Architettura.

AVendo Noi fatta riconoscere per mezzo di tre nostri Accademici delegati un' Opera del Sig. Giambatista Boudard nostro Accademico Professore, intitolata : Iconologia tratta da diversi Autori, *essendo stata essa da' suddetti trovata degnissima del Pubblico, concediamo all' Autore la facultà di potersi valere nella stampa del nome di nostro Accademico, e dello stemma della nostra Accademia.*
Data dalla nostra Residenza il dì 6. Dicembre 1758.



Abate Frugoni Secretario.

Die 1. Septembris 1758.
I M P R I M A T U R
G. M. Bertolini Pro-Vicarius Generalis.

Die 4. Septembris 1758.
I M P R I M A T U R
R. P. M. Migliavacca Vicarius Generalis S. Officii Parmæ.

V I D I T
Nasali Præses Supremi Magistratus.

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SUJETS CONTENUS DANS CE SECOND TOME.

F

G

Fin de la Table du second Tome.

TAVOLA
ALFABETTICA
DE' SOGGETTI CONTENUTI IN QUESTO SECONDO TOMO.

Fine della Tavola del secondo Tomo.

ICONOLOGIE
TOME TROISIEME
N—Z.

ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

OUVRAGE

Utile aux Gens de Lettres, aux Poëtes, aux Artistes, & généralement à tous les Amateurs des Beaux Arts,

DEDIÉ A S. A. R.

L'INFANT D. PHILIPPE.

Par J. B. Boudard.

TOME TROISIEME.



A PARME.

CHEZ L'AUTEUR.

MDCCLIX.

De l'Imprimerie de Philippe Carmignani. *Avec permission.*



NATURE.

LA nature étant l'aſſemblage, & la perpétuation de tous les êtres créés, ſe repréſente par une jeune femme, dont la partie inferieure eſt priſe dans une gaine, qui eſt ornée de differentes ſortes d'animaux terreſtres, & ſur ſes bras qui ſont étendus ſont divers ſortes d'oiſeaux; elle a pluſieures mamelles pleines de lait. Sa tête couverte d'un voile ſignifie, ſelon l'opinion des Egyptiens, que les plus parfaits ſecrets de la nature ſont réſervés au Créateur.

NATURA.

LA natura, ch'è il compoſto, e la perpetuazione di tutte le coſe create, viene rappreſentata ſotto l'immagine di giovane donna, nella parte inferiore rinſerrata dentro una ſpecie di termine ornato nei lati di differenti ſorte d'animali terreſtri. Reca ella ſulle braccia ſteſe diverſe ſorte d'uccelli, e le ſi veggono varie poppe ſul petto gravi di latte. Ha il capo velato, per moſtrare, ſecondo il parer degli Egizj, che i più importanti di lei ſecreti ſono riſervati al ſolo Creatore.



NAVIGATION.

ELle eſt appuyée ſur un timon de navire, tient une grande voile, dont une partie flote au gré des vents. Elle conſidere un milan qui vole au deſſus d'un vaiſſeau qui vogue à pleine voile ſur la mer.

Selon Pline, c'eſt par l'obſervation des divers mouvements de la queue de cet oiſeau, que les anciens tenterent de diriger le timon des vaiſſeaux, ce qui ayant réuſſi, ils ont fait du milan le hiérogliphe de la navigation : ainſi que le dit Pier. Valerien en ſon lieu. *pag.* 130. *edit. de* 1568.

NAVIGAZIONE.

APpoggiaſi ſul timone d'un naviglio, e tiene una vela, parte della quale ondeggia in preda ai venti. Sta oſſervando un nibbio, che vola ſopra un vaſcello, che ſolca il mare a piene vele.

Secondo Plinio, gli antichi a seconda dei diverſi movimenti della coda di queſto uccello, tentarono di dirigere il timone de' navigli, e ne riuſcirono felicemente. Donde ne avvenne, che il nibbio fu ſtabilito per geroglifico della navigazione, come lo dice P. Valeriano a ſuo luogo. pag. 130. ediz. del 1568.



NÉCESSITÉ.

CEtte Divinité du Paganiſme eſt fille de la Fortune, dont la puiſſance, ſelon les anciens, s'étendoit juſque ſur les Dieux mêmes, elle ſe peint par une femme aſſiſe au milieu d'un Temple, qui eſt alluſif à celui, qu'on lui dédia à Corinthe, dans lequel il n'étoit permis qu'à ſes Prêtreſſes d'entrer. On lui donnoit des mains de bronze, avec leſquelles elle tenoit un marteau, & des clouds de diamant.

Les Romains avoient entr'eux ce proverbe parlant de quelque affaire où l'on ne voioit plus de conſeil à prendre : *le cloud eſt enfoncé.*

NECESSITA.

QUeſtà Divinità del Paganeſimo, figlia della Fortuna, al cui potere gli antichi ſoggettavano per fino gli Dei, ſi dipinge in figura di donna aſſiſa nel mezzo d' un Tempio, alluſivo a quello di Corinto a lei dedicato ; l' ingreſſo del quale non era permeſſo, che alle di lei Sacerdoteſſe. Le ſi davano le mani di bronzo, fra le quali teneva un martello, ed alcuni chiodi di diamante.

I Romani avevano fra loro queſto proverbio, parlando d'affari, che non ammetteſſero più conſiglj : il chiodo è piantato.



NÉGLIGENZA.

CEtte fille de la pareſſe ſe peint mal-vêtue, mal-coëffée, & couchée nonchalamment, tenant un horloge à ſable renverſé. La tortue qui eſt auprès d'elle eſt l'emblême de la lenteur.

NEGLIGENZA.

FIglia della pigrizia, dipinta in abito improprio, e ſcapigliata. Giace traſcuratamente per terra, con un orologio a polvere roveſciato in mano, ed accanto una teſtuggine, ch'è l'emblema della lentezza.



NOBLESSE.

ELle ſe caractériſe par la richeſſe des vêtements, & par l'attitude impoſante que l'on donne à cette figure. L'étoile qui eſt au deſſus de ſa tête, ſignifie que l'élévation des ſentiments doit être ſon principal appanage. Elle tient une ſtatue de Minerve, & une lance, pour marquer qu'elle peut s'acquerir auſſi bien par le mérite dans les ſciences, que par la valeur dans les armes.

NOBILTA'.

SI caratterizza per l'eſteriore apparenza delle ricche veſti, e l'atteggiamento grave, che ſi dà a queſta figura. Principale di lei diſtintivo è l'elevatezza de' ſentimenti, figurata nella ſtella, che le ſta ſopra il capo. Ha pure per attributi una ſtatua di Minerva, ed una lancia, per dimoſtrare, ch'ella ſi ottiene tanto per il merito delle ſcienze, quanto per il valor delle armi.



NUIT.

C'Eſt la Déeſſe des Ténébres. Les Poëtes la diſent fille du Cahos, & épouſe de l'Erebe, dont elle eut la Fraude. On la peint de carnation brune, ayant deux grandes aîles de chauve-ſouris, une couronne de pavots, & une draperie bleue-obſcure parſemé d'étoiles brillantes.

NOTTE.

Dea delle Tenebre, chiamata dai Poeti figlia del Caos, e ſpoſa dell' Erebo, dal quale concepì la Frode. Si pinge di bruna carnagione, coperta d'un drappo di colore azzurro ſcuro ſparſo di ſtelle: incoronata di papaveri, e fornita di due grand' ale di nottola.

Sorgea la notte intanto, e sotto l'ali
Ricopriva del cielo i campi immensi.
Taſſo Canto 8. *Geruſal. liberata.*

Elle tient deux enfans endormis, dont l'un blanc, & l'autre noir font l'image des ſonges gracieux & des ſonges épouventables.

Si ſtringe al ſeno due fanciulli addormentati, uno di color bianco, l'altro di color nero, che formano l'immagine de' ſogni giocondi, e ſpaventevoli.



NYMPHES.

Orcades.

LEs Orcades ſont les Nymphes qui préſident aux montagnes, on les repréſente preſque nue, n'étant ornées que de quelques feuilles d'arbres. Elles ont des couronnes de genievre, & des pieds de biches. Leurs attributs ordinaires ſont des chevreuilles & autres animaux, qui frequentent peu la plaine.

NINFE.

Orcade.

LE Orcadi Ninfe abitatrici de' monti ſi rappreſentano quaſi ignude, non eſſendo ornate che d'alcune foglie d'alberi. Sono ingbirlandate di ginepro, ed hanno i piedi di cerva. Loro attributi ordinarj ſono i capriuoli, ed altri animali, che di rado ſi veggono alla pianura.



NYMPHES.

Napées.

CE ſont les Nymphes des praires & des bocages. On les peint vêtues d'une légere étoffe verte, couronnées de petites fleurs, & careſſant des oiſeaux qui leur ſont familiers; on les repréſente toujours aſſiſes dans des prairies, ou dans quelque bocages agréables.

NINFE.

Napée.

SOno queſte le Ninfe de' prati, e de' boſchetti. Si dipingono veſtite d'una ſottil ſtoffa verde, coronate di fioretti, ed in atto di carezzare alcuni uccelli, che loro ſono familiari. Siedono ſempre in parte erboſa, o in qualche ameno boſchetto.



NYMPHES.

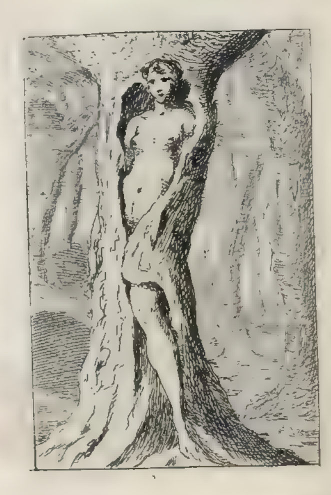
Dryades.

ELles président aux forets, & s'y tiennent nuit & jour. On les représente de taille robuste, & vêtues rustiquement d'une grosse étoffe vert-obscure. Leur coëffure est sans art, & garnie de mousse; elles tiennent des branches de pin, ou de chêne, qui ont leurs feuilles, & leurs fruits. Leurs chaussures sont des brodequins faits d'écorce d'arbre.

NINFE.

Driadi.

PResiedono, e vivono di continuo tra le foreste. Si rappresentano vestite di certa robba grossolana di color verde scuro, confacente all' aria rustica de' loro volti. Sono incolte nelle chiome cinte di musco. Recano de' rami di pino, o di quercia colle foglie, e i frutti. Calzano certi zoccoli fatti di scorze d'albero.



NYMPHES.

Hamadryades.

CElles-ci ſont auſſi des Nymphes des forets, mais elles s'attachent particulierement à un ſeul arbre. Selon la Mythologie c'eſt ordinairement au chêne; & leur deſtinée étoit attachée à l'arbre ſous l'écorce duquel elles ſe tenoient. Les Poëtes ont feint que ne pouvant attendrir par leurs gémiſſemens ceux qui détruiſoient leurs arbres; elles obtenoient des Dieux qu'ils en fuſſent punis.

NINFE.

Amadriadi.

QUeſte pure ſono Ninfe ſilveſtri, che guardano particolarmente un ſolo albero, il quale ſecondo la Mitologia è la quercia; anzi di maniera le ſono unite, che ne diventano parte, e ſi laſciano creſcere intorno la ſcorza dell'albero ſteſſo. Favoleggiano i Poeti, che non potendo le Amadriadi coi loro lamenti ammollire coloro, che facevano inſulto ai loro alberi, ne otteneſſero la punizione dagli Dei.



NYMPHES
de Diane.

ON les repréſente ordinairement en chaſſeuſes, ayant les bras & les jambes nues, un carquois ſur le dos & un arc à la main. Quelquefois on leur fait tenir des oiſeaux de proie, ou on les accompagne de lévriers, ou de chiens-courans. Leur vêtement eſt court, léger, & d'étoffe blanche, qui eſt la couleur ſymbolique de la chaſteté de la Déeſſe qu'elles ſervent. Ce vêtement peut auſſi être entre-mêlé de quelques peaux, ou dépouilles de bêtes fauves.

NINFE
di Diana.

ORdinariamente ſono elleno rappreſentate in abito di cacciatrici, con le braccia, e le gambe ignude, il turcaſſo a fianco, e l'arco alla mano. Qualche volta ſi fanno loro tenere degli uccelli di rapina, o ſi accompagnano di cani da caccia. Veſtono ſuccintamente una leggiera ſtoffa bianca, ch'è il color ſimbolico di caſtità; caſte eſſere dovendo le ſeguaci di Diana. Il loro veſtimento è talvolta adorno di qualche pelle di beſtia ſelvaggia.



NYMPHES.

Nayades.

Ce sont les filles de Doris, & de Nérée. Elles président aux fontaines, & aux ruisseaux, séjournent dans des lieux aquatiques & marécageux. On les peint avec de petites urnes qu'elles tiennent & dont elles répandent de l'eau. Leurs cheveux sont ondoyans & abbattus sur leurs épaules : & leurs couronnes sont de roseaux.

NINFE.

Najadi.

Le Najadi figlie di Doride, e di Nereo presiedono alle fonti, ed ai ruscelli, e soggiornano in luoghi acquatici, e paludosi. Sono coronate di canne, ed ondeggiano loro i capegli sparsi sulle spalle. Si dipingono con alcune urnette, donde versano acqua.



NYMPHES DE LA MER

Thetis.

LEs Poëtes ont entendus par le nom de cette Nymphe, qui eſt une des Déeſſes de la mer, l'immenſité des eaux; c'eſt pour cette raiſon qu'ils ont feint que le ſoleil ſe couchoit dans ſon ſein : ils la font femme de l'Océan, & mere de Doris & de Nérée, elle l'eſt auſſi d'Achille & de Pélée. On la repréſente au milieu de la mer, aſſiſe ſur une conque marine, tenant une branche de corail, & une draperie bleue dont elle forme une eſpece de voile.

NINFE DEL MARE.

Teti.

HAnno i Poeti compreſo ſpeſſe volte ſotto il nome di queſta Dea marina il vaſto piano dell'acque; e perciò hanno finto, che il ſole tramontando le riposaſſe in ſeno. La fanno moglie dell'Oceano, madre di Doride, e di Nereo : Ebbe pure Achille da Peleo. Siede in mezzo al mare ſopra una conca marina, tenendo un ramo di corallo, ed è veſtita di color azzurro; parte del qual veſtito ella laſcia in preda ai venti a guiſa di vela.



NYMPHES DE LA MER.

Galatée.

ELle ſe repréſente d'une carnation extrêmement éclatante, ayant ſa coëffure ornée de perles, & tenant un voile blanc qui flotte au gré des vents. Elle eſt ſur une conque de nacre, & tient une éponge. Selon Bocace dans ſa Généalogie des Dieux *liv.* 8. Galatée Déeſſe de la blancheur ſignifie l'écume que les vagues de la mer forment en s'entre-choquant & d'ou ſe produiſent enſuite les éponges.

NINFE DEL MARE.

Galatea.

VAga Ninfa di beltà ſorprendente, e di chiome bionde; ornate di perle, che laſcia in preda ai venti un velo bianco. E' aſſiſa ſu d' una conca di madreperla, e tiene in mano una ſpugna. Boccaccio, nella Genealogia degli Dei, della ſpuma del mare, prodotta dal fluſſo, e rifluſſo dell' onde, ne forma una Dea, e la chiama col nome di Galatea, Dea del candore.



NYMPHES.

Néréides.

SElon la fable elles ſont cinquante ſœurs, toutes filles de Nérée & de Doris. Leur emploi eſt de faire cortege aux chars de Neptune, d'Amphitrite, de Venus, & autres Divinités ſuperieures de la mer.

On les repréſente ſous la forme de belles filles juſqu'à la ceinture, le reſte ſe termine en queue de poiſſon. Elles ont de longs cheveux ornés de perles, badinent avec des conques remplies de corrail, ou de coquillages & autres fruits marins.

Il ne faut pas les confondre avec les Sirenes, qui ne ſont que trois ſœurs, & qui ſont des monſtres fort dangereux.

NINFE.

Nereidi.

SOno, ſecondo la favola, cinquanta, figlie tutte di Nereo, e di Doride. Vivono ſempre nel mare; e il loro ufficio è di far corteggio al carro di Nettuno, di Anfitrite, di Venere, e delle altre prime Deità marine.

Si rappreſentano ſotto forma di belle giovani nella parte ſuperiore; finiſcono nell'inferiore a coda di peſce. Hanno delle lunghe trecce adorne di perle. Vanno fra loro ſcherzando con delle conche ripiene di coralli, conchiglie, ed altre frutta di mare.

Si avverta di non confonderle con le Sirene, che non ſono che tre ſorelle, moſtri molto pericoloſi.



NYMPHES DE L'AIR.

Iris.

LEs Poëtes la font messagere de Junon. On la peint ordinairement volant sur l'arc-en-ciel, & vêtue d'une draperie légere, dont les couleurs sont variées comme celles de cet arc. L'Iconologie la caractérise par un soleil devant lequel tombe une légere pluye.

Virgile dans ses opusc. décrit ainsi l'Iris.

NINFE DELL'ARIA.

Iride.

MEssaggera ordinariamente di Giunone, come favoleggiano i Poeti, che vola sopra l'arco celeste, vestita d'un sottil drappo a varj colori, come quelli dell' arco suddetto. Viene caratterizzata dall' Iconologia per un sole, davanti al quale cade una pioggia minuta

Virgilio ne' suoi opuscoli così descrive l'Iride:

NUNTIA JUNONIS VARIO DECORATA COLORE,
ÆTHERA NUBIFICUM COMPLECTITUR ORBE DECORO,
CUM PHŒBUS RADIOS IN NUBEM JECIT AQUOSAM,



NYMPHES DE L'AIR.

Sérénité du jour.

ON personnifie la sérénité du jour par une jeune & belle fille, assise sur un globe d'argent, & dans l'action de contempler avec ravissement un soleil rayonnant qui est au dessus de sa tête. Ses cheveux sont blonds, tressés, & ornés de fleurs. Son vêtement est d'une légere étoffe d'or & d'azur.

NINFE DELL'ARIA.

Serenità del giorno.

SI personalizza la serenità del giorno per una bella giovane, assisa sopra un globo d'argento, ed in atto di contemplar con ammirazione il sole, che le splende sopra il capo. Ha le chiome bionde intrecciate, ed ornate di fiori. E' vestita d'un lucido drappo azzurro, e color d'oro.



NYMPHES DE L'AIR.

Sérénité de la nuit.

CElle-ci ſe peint aſſiſe ſur un globe terreſtre un peu obſcur. Elle contemple paiſiblement une lune qui brille au deſſus de ſa tête. Sa draperie eſt bleu-foncé, parſemée d'étoiles d'or. Sa carnation eſt brune, & ſes cheveux noir ſont ornés de guirlandes de perles.

NINFE DELL'ARIA.

Serenità della notte.

QUeſta ſi dipinge aſſiſa ſopra un globo terreſtre alquanto oſcuro. Oſſerva tranquillamente la luna, che le riſplende ſopra il capo. Veſte un drappo di color celeſte carico, ſparſo di ſtelle d'oro. E' bruna di carnagione, e di capegli neri adorni d'una ghirlanda di perle.



NYMPHES DE L'AIR.

Pluie.

ON la repréſente dans un ciel couvert & nébuleux, aſſiſe ſur un nuage épais qu'elle preſſe pour le réſoudre en pluie. Autour de ſa tête ſont ſept étoiles, qui ſont les Pléiades. Parmi les nues on découvre Orion ſous la figure du ſigne du ſcorpion, ou ſous celle des dix-ſept étoiles dont il eſt composé. Dès que ce ſigne parroît il menace de pluie & de tempête. Ce qui fait dire à Virgile:

NINFE DELL'ARIA.

Pioggia.

SI rappreſenta in mezzo ad un cielo torbido, aſſiſa ſopra una denſa nube, ch'ella va premendo per iſcioglierla in pioggia. Intorno al capo ha le ſette ſtelle, che indicano le Plejadi. Fra le nubi deve vederſi Orione o ſotto la figura del ſegno dello Scorpione, o ſotto quella delle dieciſette ſtelle, ond' è figurato. Quando egli compariſce annuncia ſempre pioggia, e tempeſta.

Virgilio lo dice:

CUM SUBITO ASSURGENS FLUCTU NIMBOSUS ORION.

Et Properce dans ſes Elégies:

E Properzio nelle ſue Elegie:

NON HÆC PLEJADES FACIUNT, NEQUE AQUOSUS ORION.



NYMPHES DE L'AIR.

Rofée.

LA rofée fe peint fous la figure d'une jeune fille foutenue dans l'air, à peu de diftance de la terre, & au deffus d'une prairie ; fa draperie eft aurore. On la coëffe de différentes branches de buiffons, & dans fes mains elle en tient auffi des branches dont chaque feuille jettent des gouttes d'eau. Au deffus de fa tête eft une lune dans fon plein. Ariftote *liv. 3. des Météores*, dit, que la lune dans fon plein a plus de force pour attirer & foutenir dans la troifieme région de l'air la quantité de vapeurs néceffaires à former une abondante rofée.

NINFE DEL'ARIA.

Rugiada.

LA rugiada fi dipinge fotto figura di giovine figlia, fofpefa per aria in poca diftanza dalla terra fopra una prateria. E' coperta d'un lucido drappo del colore dell' aurora. Ha ful capo, e fra le mani diverfi rami di cefpuglio, che mettono dalle foglie ftille d'acqua. Si vede fopra di lei la luna in tutta la fua pienezza; poichè Ariftotile nel terzo libro delle Meteori dice, che la luna piena ha più di attività per attirare, e trattenere nella terza regione dell' aria la quantità de' vapori, che poi fi fciolgono in abbondante rugiada.



NYMPHES DE L'AIR.

Comete.

C'Eſt un corps céleſte & lumineux qui ſe perſonnifie ſous l'image d'une femme ſoutenue en l'air, ayant le regard menaçant, une longue chevelure enflammée, une draperie rouge, & tenant un flambeau de ſoufre allumée.

Ariſtote dans ſes Météores dit que la comete eſt de nature ſulfureuſe.

Elle eſt de ſiniſtre préſage, ſelon ces vers de *Silio Italico lib. I.*

NINFE DELL'ARIA.

Cometa.

Corpo celeſte luminoſo, eſpreſſo ſotto l'immagine di donna ſoſtenuta per aria, veſtita d'un drappo color di fuoco, colle lunghe chiome infiammate. Spira dagli occhj, e dal volto acceſo la minaccia, e lo ſpavento, ed ha nella deſtra una face di zolfo acceſa.

Ariſtotile nelle Meteori dice eſſere la Cometa compoſta di materia ſulfurea.

Silio Italico nei ſeguenti verſi indica, ch'ella è di ſiniſtro augurio.

Crine ut flammifero terret fera regna cometes,
Sanguineum spargens ignem. Vomit atra rubentes
Fax cœlo radios, et sæva luce coruscum
Scintillat sydus, terrisque extrema minatur.

Et Virgile Georg.

E Virgilio nelle Georgiche :

Fulgura : nec diri toties arsere cometæ.



OBÉISSANCE.

ON la repréſente à genoux, parce que l'humilité l'accompagne. Elle tient un joug ſur ſes épaules, & s'avance pour recevoir avec empreſſement un frein qui deſcend du ciel ouvert, & dans lequel on lit ce mot : SUAVE, pour marquer par ces attributs que la douceur eſt ſon apanage. Le chien eſt auſſi un attribut qui lui eſt convenable à cauſe de la fidélité.

UBBIDIENZA.

SI rappreſenta genufleſſa, perch' è accompagnata dall' umiltà. Porta un giogo ſulle ſpalle, e ſtende la deſtra con premura verſo il cielo aperto, donde le ſcende un freno, ſul quale ſi legge il motto : SUAVE, *per ſignificare con queſti attributi, che la piacevolezza è ſua porzione. Il cane è pure un attributo convenevole di queſta virtù, eſſendo egli ugualmente ubbidiente, e fedele.*



OBLATION.

CE ſont les préſens de diverſe nature que l'on offroit chez les Payens ſur les autels des Dieux.

On repréſente une belle femme vêtue de blanc, & ayant les bras nus. Elle eſt à genoux devant un autel, & offre un cœur qu'elle tient dans ſa main droite. L'agneau qu'elle conduit de la gauche eſt alluſif à ce précepte donné à Moyſe *Exod. chap.* 12.

OBLAZIONE.

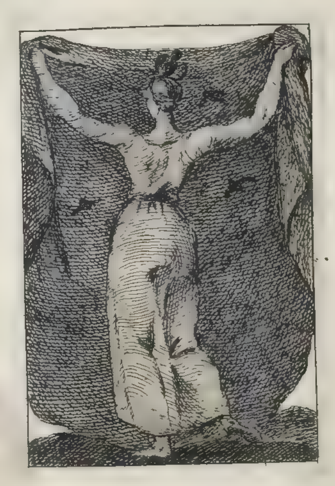
SOno i doni di diverſa natura, offerti dai Pagani all' are degli Dei.

*Si rappreſenta ſotto l'immagine di bella donna, veſtita di bianco, e con le braccia ignude. E' inginocchiata davanti un altare in atto di offerire un cuore, ch' ella tiene nella deſtra. L'agnello, che conduce con la ſiniſtra, è alluſivo al precetto dato a Mosè nell'*Eſodo cap. 12.

ERIT AUTEM AGNUS ABSQUE MACULA.

Nous nommons préſentement offrande ce que les anciens nommoient oblation.

Noi chiamiamo in oggi offerta quella, che gli antichi chiamavano oblazione.



OBSCURITÉ.

ON la représente par une figure drapée d'un voile noir, & entourée de ténébres. Elle étend un autre voile obscur, par le moien duquel elle empêche la pénétration des rayons de la lumiere. Son attribut est un hibou qui est sur sa tête, & d'autres oiseaux nocturnes qui volent autour d'elle.

OSCURITA'.

SI rappresenta per una figura coperta d'un nero velo, e attorniata di tenebre. Stende in aria un altro velo oscuro, per mezzo del quale impedisce la penetrazione ai raggi della luce. Suo attributo è un gufo, che ha sopra il capo, ed altri uccelli notturni, che le volano attorno.



OBSTINATION.

ELle se représente appuyée, & comme retranchée derriere un mulet; son vêtement est d'étoffe noire : cette couleur n'étant pas susceptible de prendre aucune des autres couleurs, elle est l'image des obstinés qui sont incapables de changer d'opinion. On lui donne des oreilles d'âne qui sont l'emblême de l'ignorance & de l'entêtement. La vapeur épaisse qui entoure sa tête signifie que son intelligence est obscure.

OSTINAZIONE.

SI rappresenta appoggiata sul dorso d'un mulo, e quasi dietro lui riparata. Veste un abito di color nero, il qual non essendo suscettibile d'alcun altro colore, è perciò l'immagine degli ostinati, incapaci di mutar di parere. Aggiungonsi ai succennati attributi le orecchie d'asino, che sono l'emblema dell' ignoranza, e della testardaggine. Il vapore denso, che ha intorno al capo, dinota confusione, ed offuscazione d'intelletto.



OCCASION.

LEs anciens la considéroient comme une Divinité, qui présidoit aux momens les plus favorables.

Phidias la représenta par une jeune fille nue, n'ayant pour vêtement qu'un léger voile qui badinoit autour d'elle. Elle avoit des aîles aux pieds, & ses cheveux voloient en avant, de sorte que le derriere de sa tête restoit chauve. Elle étoit posée légérement sur le sommet d'une roue.

En voici la description dans une épigramme d'Ausone.

OCCASIONE.

COnsiderata dagli antichi per quella Divinità, che presiedeva ai momenti più favorevoli.

Fidia la rappresentò giovane, coperta solo d'un sottil velo, che le ondeggiava intorno. Le aggiunse l'ale ai piedi; l'uno de' quali ella posava leggermente sopra una rota, teneva l'altro sospeso in aria. La fece calva, lasciandole nella sommità del capo un ciuffo di capegli scherzanti in preda al vento.

Eccone la descrizione in un epigramma d'Ausonio.

Cujus opus? Phidiæ, qui signum Palladis, ejus,
Quique Jovem fecit, tertia palma ego sum.
Sum Dea, quæ rara, et paucis occasio nota.
Quid rotulæ insistis? stare loco nequeo.
Quid talaria habes? volucris sum. Mercurius, quæ
Fortunare solet, tardo ego, cum volui.
Crine tegis faciem. Cognosci nolo. Sed heus tu
Occipiti calva es. Ne tenear fugiens.



ŒCONOMIE.

L'Œconomie dépend du bon ordre d'une maiſon confié à une perſonne ſenſée & expérimentée.

On la perſonnifie par une Matrône reſpectable vêtue modeſtement & avec ſimplicité. La branche d'olivier qui la couronne eſt le ſymbole de la paix, qui eſt la premiere recherche de l'œconomie. Elle s'appuye ſur un gouvernail, tient un ſceptre & un compas, qui ſont les emblêmes du pouvoir, & de l'exacte gouvernement.

L'épigramme ſuivante en donne l'idée.

ECONOMIA.

Dipende l'economia dal buon regolamento degli affari domeſtici affidati a perſona di ſenno, e d'eſperienza.

Si perſonalizza per una Matrona grave, modeſtamente, e ſemplicemente veſtita. E' inghirlandata d'ulivo, ſimbolo della pace, perchè eſſer deve principale di lei premura il conſervarla. Appoggiaſi ad un timone da nave, tenendo in una mano lo ſcettro, e nell' altra il compaſſo; emblemi di dominio, e di eſatto governo.

Il ſeguente epigramma d'incerto autore ne dà l'idea.

Illa domus felix, æquis quam frænat habenis
Prodiga non æris mater, et usque vigil.
Crimina quæ avertens nati, natæque pudori
Invigilans, justa cætera lance regit.
Hanc si tu tollas, fugiet secum optimus ordo,
Ut capite avulso corpore vita fugit.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Premiere.

Donner à manger à ceux qui ont faim.

LEs œuvres de miséricorde exercés envers les pauvres sont si agréables à Dieu, que dans l'Evangile il les regarde comme faites à lui même; disant:

OPERE DI MISERICORDIA.

Prima.

Dar a mangiare agli affamati.

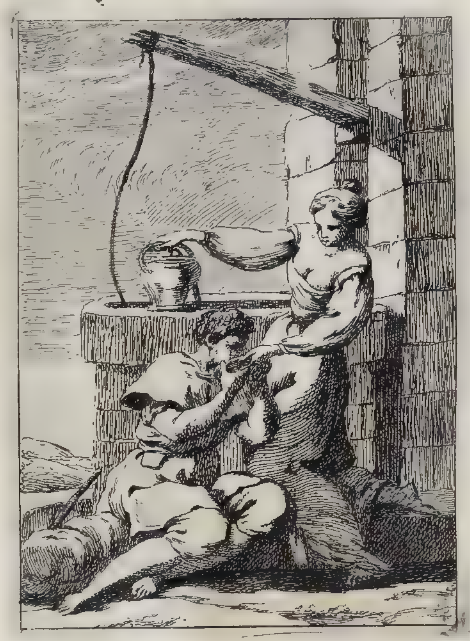
TAnto sono cari a Dio queste opere di misericordia usati verso i suoi poveri, ch'egli ha voluto appropriare a se stesso quello, che loro vien fatto di bene; dicendo nel Vangelo :

AMEN DICO VOBIS, QUAMDIU FECISTIS UNI EX HIS FRATRIBUS MEIS MINIMIS, MIHI FECISTIS.

La premiere de ses œuvres se représete par une femme qui s'empresse de secourir un pauvre couché à terre périssant d'inanition.

La prima di queste opere si rappresenta per una donna, che si dà tutta la premura di sollevare dall'estremo sfinimento, in cui è per la fame, un povero giacente per terra.

ESURIVI, ET DEDISTIS MIHI MANDUCARE.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Seconde.

Donner à boire à ceux qui ſont alterés.

L'Image de cette ſeconde eſt figurée par une femme, qui a tiré de l'eau d'un puits, & regarde d'un air de ſatisfaction un pauvre qui ſe déſaltere avec avidité.

OPERE DI MISERICORDIA.

Seconda.

Dar da bere agli aſſetati.

L'*Immagine di queſta ſeconda è eſpreſſa per una donna, che tirando acqua da una fonte, ne dà a bere ad un povero, e ſi compiace di vederlo diſſetarſi con avidità.*

SITIVI, ET DEDISTIS MIHI BIBERE.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Troisieme.

Donner l'Hospitalité.

L'Hospitalité a été exercée de tous les tems par tous les peuples tant barbares que chrétiens.

On la peint sous la figure d'une femme modeste, elle est à l'entrée d'un Hôpital, dont on voit une partie extérieure. Elle donne la main à un pélerin excedé par la fatigue du chemin.

OPERE DI MISERICORDIA.

Terza.

Alloggiare i Pellegrini.

L'Ospitalità è stata esercitata in tutti i tempi, e da tutti i popoli, tanto barbari, quanto cristiani.

Si dipinge sotto figura di donna modesta, che sta sulla soglia d'uno spedale, di cui si vede una parte esteriore, e prende per mano un pellegrino stanco, e sfinito per la fatica del viaggio.

HOSPES ERAM, ET COLLEGISTIS ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Quatrieme.

Vêtir ceux qui ſont nus.

ON donne à cette quatrieme un air tendre & affable. Elle s'empreſſe de couvrir d'un manteau un homme mal-vêtu & tranſi de froid. La reconnoiſſance de cet homme eſt peinte ſur ſon viſage, & dans ſes yeux qu'il tourne humblement du côté de ſa bienfaitrice.

OPERE DI MISERICORDIA.

Quarta.

Veſtir gl' ignudi.

IN *aria caritatevole, ed affabile ſi rappreſenta la quarta, intenta a coprire con un mantello un povero intirizzito di freddo, e mal veſtito. Ha queſto dipinta nel volto la riconoſcenza, e negli occhj, ch' egli rivolge umilmente verſo la ſua benefattrice.*

NUDUS, ET COOPERUISTIS ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Cinquieme.

Soigner les malades.

ON la peint aſſiſe à côté d'un homme abbatu par la maladie, & couché dans un lit, elle le regarde avec compaſſion, & lui préſente à boire.

OPERE DI MISERICORDIA.

Quinta.

Viſitare gl' infermi.

SI dipinge aſſiſa a lato d'un uomo abbattuto per la malattia, giacente in un letto. Lo riguarda con aria di compaſſione, e gli porge a bere.

INFIRMUS, ET VISITASTIS ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Sixieme.

Viſiter les priſonniers.

CEtte ſixieme ſe repréſente par une Matrône reſpectable qui dans les horreurs d'une affreuſe priſon conſole un priſonnier, dont les pieds & les mains ſont chargés de fer ; il l'écoute avec attention.

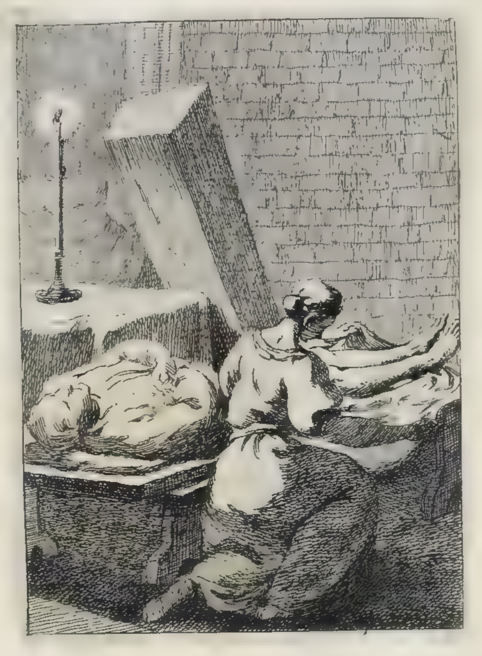
OPERE DI MISERICORDIA.

Seſta.

Viſitare i carcerati.

S*I dipinge ſotto forma di Matrona grave, che ſiede fra l'orrore d'una carcere, ed anima un prigioniero a ſopportare di buona voglia il ſupplizio meritato. Egli è ſdrajato per terra coi ceppi alle mani, ed ai piedi, e l'aſcolta con attenzione.*

IN CARCERE ERAM, ET VENISTIS AD ME.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Septieme.

Ensevelir les morts.

LA derniere des œuvres de misericorde, qui sont si agréables à Dieu, est celle de la sépulture. On représente une femme qui enveloppe d'un linceu blanc un cadavre, ayant près d'elle la biere, & un cierge allumé.

OPERE DI MISERICORDIA.

Settima.

Seppellire i morti.

L'*Ultima di queste sette opere di misericordia tanto accette a Dio è quella di seppellire i morti. Si rappresenta sotto figura di donna, che involge in un bianco lino un cadavere, avendo vicino la cassa, ed un lume acceso.*



OFFENSE.

ON offenſe par voie de fait, par des injures, & par des propos médiſans. Ainſi ce ſujet ſe caractériſe par une femme laide qui eſt en action de décocher une fleche, & dont le vêtement eſt garni de langues & de couteaux. L'emblême du hériſſon qui eſt à ſes pieds, & qui lance ſes dards contre des chiens qui l'attaquent, ſignifie qu'on eſt contraint quelquefois de repouſſer l'offenſe par l'offenſe.

OFFESA.

PEr tre maniere ſi può recare offeſa altrui; cioè coi fatti, colle ingiurie, e con le maldicenze. Queſti diverſi modi di offendere ſono caratterizzati in una donna d'orrido aſpetto, che ha le veſti ſparſe di lingue, e di coltelli. Scocca un dardo dall' arco. Ha ai piedi un riccio, il quale ſi lancia contro alcuni cani, che l'attaccano. Queſto emblema dinota, come l'offeſa fatta ad altri, non è talvolta che una difeſa di ſe medeſimo.



OISIVETÉ.

CE vice d'où naiſſent tous les autres ſe repréſente par une groſſe femme, replete, mal-coëffée, mal-vêtue, & moitié endormie. Elle eſt aſſiſe dans un lieu ſale & fangeux, ſe gratte la tête d'une main, & appuye l'autre ſur un porc qui dort ſur ſes genoux.

L'Arioſte dit:

OZIO.

Vizio, donde traggono origine tutti gli altri. Si rappreſenta per una donna ripiena, col capo mal acconcio: mal veſtita, e mezzo ſonnacchioſa. Siede in parte fangoſa, e indecente, grattandoſi con una mano il capo, ed appoggiando l'altra ſopra un porco, che le dorme ſu le ginocchia.

L'Arioſto dice:

IN QUESTO ALBERGO IL GRAVE SONNO GIACE:
L'OZIO DA UN CANTO CORPULENTO, E GRASSO.



OPERATION.

Les anciens ont exprimé ce ſujet par une femme qui tient ſes mains ouvertes, dans chacune deſquelles eſt un œil.
Plaute.

OPERAZIONE.

Gli antichi hanno eſpreſſo queſto ſuggetto ſotto l'immagine d'una donna, che tiene le mani aperte, in ciaſcheduna delle quali è un occhio.
Plauto.

SEMPER OCULATÆ NOSTRÆ SUNT MANUS,
CREDUNT QUOD VIDENT.



OPINION.

ELle naît & reside dans l'imagination des hommes, & ne se manifeste que par les effets qu'elle produit. Comme la différence des caracteres est infinie, la différence des opinions l'est aussi.

On la représente par une femme qui réfléchi sur un livre, & paroit en soutenir quelques propositions. Elle a des aîles de papillon aux épaules & aux poignets, pour marquer l'instabilité des hommes dans leurs opinions. Le vaisseau battu des vagues d'une mer agitée est une allégorie qui enseigne que souvent les hommes sont combattus dans leurs propres opinions par le contraste des idées qui se présentent à leur imagination.

OPINIONE.

NAsce, e risiede nell'immaginazione dell' uomo, nè si dà a conoscere se non per gli effetti da lei prodotti. Siccome la differenza de' caratteri è infinita; così pure è della varietà delle opinioni.

E' figurata per una donna, ch'è in atto di riflettere sopra un libro, e accenna di sostentare in esso qualche proposizione. Le ali di farfalla, che ha alle spalle, ed alle giunture delle mani, dinotano l'instabilità degli uomini nelle loro opinioni. La nave, che si vede in distanza agitata dai contrarj flutti del mare, è un' allegoria che dimostra, come sovente l'opinione dell' uomo pende irresoluta fra il contrasto delle idee diverse, che si appresentano all' immaginazione.



OPULENCE.

LEs ſeuls attributs de ce ſujet ſont l'air de gravité que l'on donne à la figure qui le repréſente, la magnificence de ſes vêtements, & la richeſſe du lieu qu'elle habite. Le ſceptre qu'elle tient indique le droit qu'elle s'arroge de commander étant fondée ſur ſon opulence. Le mouton gras qui eſt à ſes pieds parmi des fruits & des grains eſt alluſif à l'opulence que donne la poſſeſſion des terres, & autres biens de campagne.

OPULENZA.

GLi attributi di queſto ſuggetto ſono l'aria grave della figura allegorica, la magnificenza negli abiti, e la ricchezza del luogo, in cui è poſta. Lo ſcettro, ch' ella tiene, indica il diritto, che ſi arroga di comandare, fondato ſulle ſue ricchezze; e il montone graſſo, ch' è ai ſuoi piedi fra alcuni frutti, e biade, allude all' opulenza de' beni campeſtri.



ORAISON.

ON lui donne une robe verte & un voile blanc, qui ſont les couleurs ſymboliques de l'eſpérance & de la pureté. Le coq ſignifie la vigilance qu'elle exige. Elle eſt à genoux, tient un cœur embraſé, & un encenſoir dont la fumée qui s'éleve abondamment vers le ciel eſt l'image de l'oraiſon, ſelon le Prophete *Pſeau* 140.

ORAZIONE.

SI veſte di verde con un velo bianco, colori ſimbolici della ſperanza, e del candore. Il gallo è l'emblema della vigilanza, che le ſi richiede. E' inginocchiata, tenendo un cuore infiammato in una mano; nell' altra un incenſiere, il di cui fumo, che aſcende in abbondanza verſo il Cielo, è l'immagine dell' orazione, ſecondo il detto del Profeta Salmo 140.

DIRIGATUR, DOMINE, ORATIO MEA, SICUT INCENSUM IN CONSPECTU TUO.



ORDRE
juste & équitable.

SElon P. Valer. *liv.* 49. les Egyptiens exprimoient ce sujet par un vieillard vénérable vêtu d'une tunique violette, tenant un niveau & un caducée, qui sont les hiérogliphes de la justesse, & de la prudence.

ORDINE
giusto, e retto.

*S*Econdo *Pier. Valer.* lib. 49. *gli Egizj esprimevano questo soggetto per la figura d'un vecchio venerabile, vestito d'una tonaca violacea, con un livello, ed un caduceo alle mani, geroglifici della precisione, e della prudenza.*



OUBLI.

L'âge avancé étant le plus ſujet à la perte de la mémoire, on caractériſe l'oubli par une vieille femme coëffée d'un voile obſcur, & tenant une plante de mandragore qui eſt un puiſſant & dangereux narcotique.

Les anciens ſe ſervoient auſſi du loup cervier pour l'emblême de l'oubli; ils prenoient cet animal pour le lynx qui étoit dédié à Bacchus, & ſignifioit que l'excès du vin détruiſant la raiſon raviſſoit la mémoire.

OBBLIVIONE.

L'Età avanzata eſſendo la più ſoggetta alla perdita della memoria, perciò l'obblivione ſi caratterizza ſotto l'immagine di una vecchia, che ha il capo accoltio d'un velo nero. Tiene una pianta di mandragora, potente, e pericoloſo narcotico.

Gli antichi davano anche il lupo cerviero per emblema all' obblio, prendendo il detto animale per il lince, ch'era dedicato a Bacco, e ſignificava, che l'eceſſo del vino, indebolendo la ragione, toglieva la memoria.



PAIX.

SElon les différentes circonſtances où les anciens ont dû traiter la paix, ils lui ont donné des attributs différents. C'eſt la méthode que les artiſtes peuvent toujours ſuivre. Mais la façon la plus naturelle de la repréſenter, eſt de l'aſſoir ſur un cube de marbre, qui eſt l'emblême de la ſolidité. On lui donne une couronne d'olivier, & une maſſue, ſur laquelle elle eſt appuyée d'une main, tandis qu'elle brûle avec un flambeau un trophée d'armes. La ſtatue de Plutus qui eſt derriere elle ſignifie que l'abondance & les richeſſes ſont ſes bienfaits.

PACE.

GIuſta le varie circoſtanze, in cui è accaduto agli antichi di trattar della pace, hanno a lei dato diverſi attributi; e queſto è un metodo, del quale poſſono gli artiſti ſervirſi continuamente. Ma la maniera più naturale di rappreſentarla è, di farla ſedere ſopra un cubo di marmo, ch'è l'emblema della ſolidità. Si corona d'ulivo: ſi dipinge appoggiata ad una clava, ed in atto d'appiccar con una face il fuoco ad un trofeo d'armi. La ſtatua di Pluto, che ſi vede dietro lei, ſignifica ch'ella intrattiene l'abbondanza, e le ricchezze.



PARESSE.

Ce vice se représente par une femme assise dans l'inaction, & dans une espece d'engourdissement. Elle est vêtue en désordre, ayant les bras & les jambes croisées. Son attribut est une tortue & un limaçon. Les anciens en faisoient une Divinité allégorique, fille du sommeil & de la nuit.

L'Arioste la peint ainsi :

PIGRIZIA.

Questo vizio si rappresenta per una donna assisa oziosamente, e come in una specie di stordimento. E' vestita senza ordine, con le braccia, e le gambe incrocicchiate Ha per attributo una tartaruga, ed una lumaca. Gli antichi ne hanno fatto una Divinità allegorica, figlia del sonno, e della notte.

L'Ariosto dice :

Dall' altro la Pigrizia in terra siede,
Che non puo' andar, e mal si regge in piede.



PARTIALITÉ.

C'Est l'interêt que l'on prend avec ardeur pour une chose sans distinguer si elle est juste ou non. On la personnifie allégoriquement par une femme qui foule des balances sous ses pieds, & qui donne une récompense à un Génie richement vêtu, mais dont l'ignorance est caractérisée par des oreilles d'âne. Elle chasse à coups de fouet un autre Génie qui est nû, & dont le mérite est designé par une couronne de laurier qu'il a sur la tête.

PARZIALITA'.

E' *Quell' impegno, che si prende per una cosa, senza conoscere s'ella è giusta, o no. Si rappresenta allegoricamente sotto l'immagine d'una donna, che calca sotto i piedi delle bilance, che premia un Genio riccamente vestito, la di cui ignoranza è caratterizzata per le orecchie d'asino: mentre scaccia a colpi di sferza un altro Genio ignudo, il di cui merito è dinotato dalla corona d'alloro, che ha sul capo.*



PARTIES DU MONDE.

L'Europe.

CEtte principale partie du Monde se repréſente vêtue magnifiquement, ayant un caſque & une couronne d'or ſur la tête. Elle tient un petit temple, parce qu'elle eſt le ſéjour de la vraye Religion : ſa fertilité eſt indiquée par les deux cornes d'abondance ſur leſquelles elle eſt aſſiſe. Le cheval qui eſt près d'elle eſt l'attribut des peuples belliqueux qui l'habitent. A ſes pieds ſont des couronnes Papales, Impériales, & Royales : des livres, & divers inſtruments propres aux Arts & aux Sciences qui ſe cultivent chez elle.

PARTI DEL MONDO.

Europa.

QUeſta parte principale del Mondo ſi rappreſenta in aria di Matrona magnificamente veſtita, con elmo, e corona d'oro ſul capo. Il picciolo Tempio, che regge colle mani, indica ch'ella è il ſoggiorno della vera Religione. I due corni d'abbondanza, ſopra i quali ſiede, alludono alla di lei fertilità; ed il cavallo è l'attributo dello ſpirito bellicoſo de' ſuoi abitanti. Le ſi veggono ai piedi de' Triregni, delle Corone Imperiali, e Reali. I libri, e i varj ſtrumenti proprj delle Scienze, e delle Arti dinotano, ch'ella n'è la nudrice.



PARTIES DU MONDE.

L'Asie.

QUoique cette partie du Monde soit plus grande que l'Europe, elle n'est cependant comptée que pour la seconde, peut-être à cause la quantité des déserts qu'elle contient. On la représente vêtue richement, coëffée d'une espece de turbant orné de plumes rares. Elle tient une cassolette fumante de parfums, & est assise d'un air fier sur un chameau couché sur un terrein semé de différents aromates.

Selon Bembo :

PARTI DEL MONDO.

Asia.

BEnchè questa parte di Mondo sia più vasta dell' Europa, non è però che la seconda nell'ordine, forse per esser ella deserta in gran parte. Viene dipinta sotto figura di donna riccamente vestita, con una specie di turbante ornato di rare piume sul capo. Tiene una profumiera fumante d'odori; ed è assisa in aria di fierezza sopra un camelo sdrajato in un terreno, dove crescono diversi aromati.

Bembo di lei così cantò :

NELL' ODORATO, E LUCIDO ORIENTE
LA' SOTTO IL VAGO, E TEMPERATO CIELO
VIVE UNA LIETA, E RIPOSATA GENTE,
CHE NON L'OFFENDE MAI CALDO, NE' GELO.



PARTIES DU MONDE.

L'Affrique.

CEtte troiſieme partie du Monde étant expoſée au midi, & en partie ſous la zone tauride, ſe repréſente de couleur tannée, & vêtue à la Moreſque. Elle ſe tient à l'ombre d'un paraſol de plumes, a pour coëffure une tête d'éléphant, & eſt aſſiſe ſur un lion; ces ſortes d'animaux lui ſont données pour attribut, étant fort communs en Affrique. Les deux cornes d'abondance, d'où ſortent ſeulement des grains, ſignifient qu'elle a deux étés & par conſequent deux moiſſons.

PARTI DEL MONDO.

Affrica.

TErza parte del Mondo, la quale eſſendo eſpoſta al mezzo giorno, ed in parte ſotto la zona torrida, ſi rappreſenta di colore ſcuro, e veſtita all' uſo de' Mori. Si fa ombra con un paraſole di piume. Porta ſul capo una teſta d'elefante, ed è aſſiſa ſopra un lione. Queſte ſorti d'animali, che le ſi danno per attributo, ſono comuni nell'Affrica. I due corni d'abbondanza, donde ſortono ſolo de' grani, indicano, che avendovi in queſta parte due eſtà, avvi per conſeguenza due raccolte.



PARTIES DU MONDE.

L'Amerique.

CEtte qnatrieme & derniere partie du Monde se représente presque nue, coëffée de plumes, & n'ayant pour vêtement qu'une petite trousse de plumes de diverses couleurs. Elle a l'aspect féroce, & le regard fier, tient un arc à la main, & a un carquois sur le dos. L'homme percé de fleches, sur lequel elle est assise, signifie que quelques-uns des peuples qui l'habitent sont encore Antropophages ou *Cannibales*. Derriere elle est un lézard d'une grandeur démésurée. Ce pays étant abondant de ses monstrueux animaux, qui s'attaquent souvent aux hommes mêmes.

PARTI DEL MONDO.

America.

QUarta, ed ultima parte del Mondo. Viene rappresentata presso che ignuda, col capo ornato di piume, e coperta solamente alla metà del corpo d'una fascia pure di penne a varj colori. Si dipinge d'aspetto feroce, e sguardo fiero, con l'arco alla mano, ed il turcasso a fianco. L'uomo trafitto di frecce, sopra il quale siede, indica ch'ella è abitata ancora da certi popoli detti fra noi Cannibali. *Si vede dietro di lei una lucerta di smisurata grandezza. Questo paese abbonda di codesti animali mostruosi, che attaccansi sovente anche agli uomini.*



PATIENCE.

CEtte éminente & précieuse vertu se représente par une femme dans une attitude humble, & vêtue simplement. Elle est assise sur des cailloux, tient les mains jointes, & porte un joug sur ses épaules ; ses pieds nus sont posés sur des épines.

PAZIENZA.

EMinente, e preziosa virtù, dipinta sotto forma di donna in umile atteggiamento, ed abito semplice. Siede sopra alcune pietre con le mani giunte, e porta un giogo sulle spalle. Posa i piedi ignudi sopra le spine.

SUPERANDA OMNIS FORTUNA FERENDO EST.
Virgil.



PAUVRETÉ.

CEtte trifte & accablante fituation de la vie fe perfonnifie par une femme exténuée, prefque nue, n'étant vêtue que de quelques haillons noirs. Elle eft affife fur un terrein aride, au pied d'un arbre deffeché. Ses pieds & fes mains font liez, & elle fait des efforts pour brifer avec fes dents les liens de fes mains.

POVERTA'.

QUefta trifta condizione, che abbatte l'uomo, fi efprime per una donna sfinita, quafi ignuda, coperta appena di pochi cenci neri. E' affifa in un terreno fterile ai piedi d'un albero inaridito. Ha le mani, e i piedi legati, e fa ogni sforzo per rompere coi denti le legature delle mani.



PAUVRETÉ

préjudiciable aux talens.

CElle-ci se représente mal-vêtue, ayant le bras gauche retenu par une chaine à une grosse pierre, à laquelle il est attaché; elle fait des vains efforts pour élever le bras droit qui est aîlé. Cet emblême, dont on attribue l'invention aux Grecs, signifie que l'excès de la misere est un puissant obstacle aux progrès des plus heureux talents.

POVERTA'

pregiudicievole agl' ingegni.

SI rappresenta essa pure mal vestita, col braccio sinistro legato per una catena ad un grosso marmo; e sforzandosi in vano di levar in alto il braccio destro, che è alato. Questo emblema, l'invenzione del quale è attribuita ai Greci, significa, che l'eccesso della miseria è un forte ostacolo ai progressi degl'ingegni più felici.



PECHÉ.

IL eſt repréſenté par un homme nu, & de carnation obſcure, pour marquer le dépouillement de la grace, & la privation de la lumiere. Il court en forcené vers le fond d'un précipice. Ses cheveux noirs, crêpus & hériſſés indiquent l'obſtination & l'eſprit de revolte qui le gouverne. Il a pour ceinture un monſtrueux ſerpent, & un ver lui ronge le cœur.

PECCATO.

SI dipinge ignudo, di bruna carnagione, per indicare la perdita della grazia, e la privazion della luce. Corre come un forſennato verſo il fondo d'un precipizio. I ſuoi capegli neri, increſpati, ed iſpidi dinotano oſtinazione, e ſpirito di contraddizione. Ha per cingolo un moſtruoſo ſerpente: ed un verme gli rode il cuore.



PEINE.

LA peine corporelle nous eſt impoſée pour nous corriger. Celle du cœur & de l'eſprit nous vient d'un décret d'enhaut & a le même motif, c'eſt un châtiment particulier & non une punition exemplaire. On la repréſente donc aſſiſe à terre, la douleur peinte ſur le viſage, les yeux baiſſé, les cheveux épars, & tenant une diſcipline. L'aſpic, qui lui pique le ſein, eſt l'emblême du rémord. Comme la peine n'eſt que pour un tems, on l'environe d'un léger brouillard, qui ſe diſſipe par les rayons d'un ſoleil éclatant qui brille au deſſus de ſa tête.

PENA.

LA pena corporale ci viene impoſta per correggerci. Quella del cuore, e dello ſpirito ci viene per decreto ſuperiore, ed ha lo ſteſſo fine, è caſtigo ſecreto, e non punizione eſemplare. Si rappreſenta aſſiſa per terra, col dolore dipinto ſul volto, gli occhj abbaſſati, i capegli ſparſi, e con una diſciplina alla mano. L'aſpide, che le rode il ſeno, è l'emblema del rimorſo. Siccome la pena è ſolamente per certo tempo, così è circondata da una legger nebbia, la quale vien diſſipata dai raggi lucenti del ſole, che le riſplende ſul capo.



PEINTURE.

ELle se caractérise par une femme vêtue simplement d'une étoffe changeante, & en action de peindre. Le bandeau qu'elle a sur la bouche signifie qu'elle est une poësie muette. Les trois parties qui la composent, qui sont l'invention, le dessein, & le coloris, sont désignées par trois rayons de lumiere, dont le premier éclaire sa tête, le second sa main, & le troisieme donne sur la palette.

PITTURA.

SI caratterizza sotto la figura di donna semplicemente vestita d'una stoffa cangiante, ed in atto di dipingere. La benda, che ha davanti la bocca, indica ch'ella è una poesia muta. Le tre parti, che la compongono, sono l'invenzione, il disegno, ed il colorito, dinotate dai tre raggi di luce; il primo de' quali le ferisce sul capo, il secondo sopra la mano, ed il terzo sulla tavolozza.



PÉNITENCE.

Comme la pénitence exige la retraite, la mortification du corps, & l'examen exact, & douloureux de soi même. Elle se peint dans une solitude, ou dans une caverne, ayant sur la tête une couronne d'épines, & sur le corps un cilice. Elle tient une discipline, se frappe la poitrine, & se mire dans une source d'eau vive, près de laquelle elle est à genoux.

Auson. Gal. la décrit dans les vers suivants.

PENITENZA.

La penitenza addimanda il ritiro, la mortificazione del corpo, e l'esame esatto, e doloroso di se medesima. Si dipinge in una solitudine, o caverna, coronata di spine, e cinta di cilizio, battendosi il petto con una mano, e tenendo nell' altra una disciplina. Sta riguardandosi in una sorgente d'acqua viva, presso la quale è inginocchiata.

Ausonio Gallo così la descrive nei seguenti versi.

Sum Dea, cui nomen nec Cicero ipse dedit.
Sum Dea, quæ facti, non factique exigo pœnas:
Nempe, ut pœniteat, sic Netanæa vocor.



PENSÉES.

LE vêtement d'étoffe changeante que l'on donne à cette figure, dénote la varieté des penſées qui ſe ſuivent en foule. Selon Petrarque :

PENSIERI.

L'Abito di ſtoffa cangiante, che ſi dà a queſta figura, è alluſivo alla varietà de' penſieri, che ſeguonſi l'un dopo l'altro, ſecondo il Petrarca :

A CIASCUN PASSO NASCE UN PENSIER NUOVO.

Elle a des aîles à la tête pour ſignifier la promptitude dont elle volent d'objets en objets. Selon le même Auteur :

Ha le ali al capo, che indicano la celerità, con la quale i penſieri paſſano d'un oggetto all'altro, giuſta lo ſteſſo autore :

VOLO CON L'ALI DE' PENSIERI AL CIELO.

Son attitude eſt tranquille, parce que c'eſt dans les moments d'oiſiveté, que la foule des penſées accable le plus l'eſprit humain. Le paquet de fil mêlé qu'elle conſidere, eſt l'image de l'embaras que donnent les diverſes penſées qui cependant ſe débrouillent à force de penſer.

Si dipinge in un atteggiamento tranquillo, perchè è appunto nei momenti d'ozio, che i penſieri s'affollano alla mente. Il gomitolo di filo meſchiato, ch'ella conſidera, è la figura dell'intrico, in cui mettono i diverſi penſieri, che tuttavia ſi ſviluppano a forza di penſare.



PÉRIL.

CE sujet est caractérisé par un jeune homme, qui s'échappant d'un torrent rapide, met le pied sur un serpent qui le pique; dans le même instant éclatte derriere lui un coup de tonnere.

Horace dans son *Ode* 10. *liv.* 2. dit fort élégamment qu'il n'est aucune précaution qui puisse sauver qui que ce soit des périls.

PERICOLO.

VIene caratterizzato da un giovane, che salvandosi dalla rapidità d'un torrente, mette il piede su d'un serpente, che lo morde. Nel momento istesso scoppia dietro di lui un fulmine.

Orazio dice elegantemente, non avervi precauzione che basti a chicchessia per isfuggire i pericoli. Ode 10. libro 2.

QUID QUISQUE VITET, NUNQUAM HOMINI SATIS
CAUTUM EST IN HORAS.

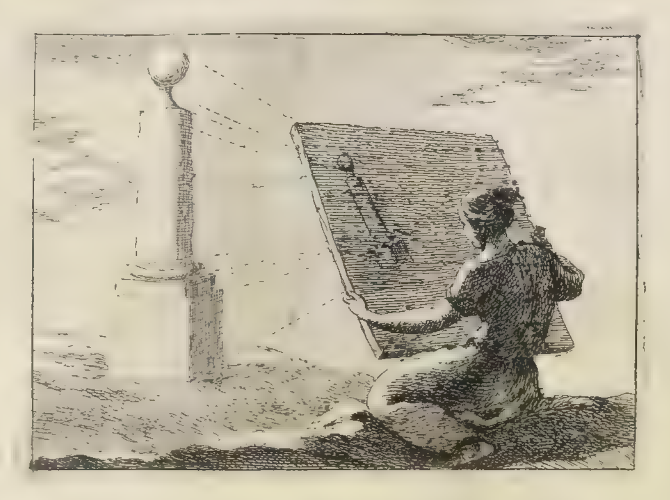


PERSEVERANCE.

UNe jeune fille qui se tient aux branches d'un palmier, qu'elle sere étroitement avec ses genoux, est là signification de ce sujet. Le palmier étant le hiérogliphe de la vertu. Elle a une couronne d'amaranthe, est vêtue d'une draperie bleue-celeste, & regarde la terre avec desdain.

PERSEVERANZA.

UNa giovanetta, che si sostenta ai rami d'una palma, ed alla quale si lega colle ginocchia, fa l'immagine di questo soggetto; essendo la palma il geroglifico della virtù. E' ingbirlandata d'amaranto, e vestita d'un drappo di colore azzurro celeste. Guarda d'un occhio sprezzante la terra.



PERSPECTIVE.

C'Eſt une Science qui fait partie des Mathématiques, ayant rapport à la Géometrie, & à l'Optique. Elle ſert à repréſenter ſur un plan uni les objets tels que la nature les préſente à la vue, ſelon leur dégradation & leur diſtance.

On la perſonnifie par une femme aſſiſe ſur un terrein peu élevé, & regardant à travers d'une glace un objet éloigné, dont toutes les lignes tangentes à ſon œil forment des rayons qui donnent les points dont on ſe ſert pour tracer perſpectivement cet objet ſur la ſuperficie de la glace.

PROSPETTIVA.

Scienza, ch'è una parte delle Matematiche, avendo relazione colla Geometria, e coll'Ottica. Serve a rapprefentare ſopra un piano unito gli oggetti tali quali la natura li preſenta allo ſguardo, giuſta le loro gradazioni, e le loro diſtanze.

Viene figurata per una donna aſſiſa in un terreno alquanto elevato, che eſamina a traverſo d'un criſtallo un oggetto in lontananza; tutte le linee del quale, tendenti al di lei occhio, formano de' raggi, i quali danno i punti, che ſervono a diſegnare il detto oggetto in proſpettiva ſopra la ſuperficie del criſtallo.



PERSUASION.

L'Art de persuader appartient à la force convainquante du discours, & connoît le tems, & la maniere de s'insinuer. C'est pourquoi on met une langue humaine sur la tête de cette figure que l'on représente en action de parler. Elle tient lié un animal qui a deux têtes ; l'une de chien, qui est l'emblême de l'insinuation par la docilité & les caresses ; l'autre de singe, qui signifie l'adresse de suggérer des choses quelquefois frauduleuses, & que l'adresse fait passer.

PERSUASIONE.

L'Arte di persuadere appartiene all' eloquenza, e deve conoscere il tempo, e il modo d'insinuarsi. Per questo si dipinge una lingua umana sul capo di questa figura allegorica, rappresentata in atto d' arringare. Tiene in catena un animale a due teste; l'una di cane, la quale è l'emblema dell' insinuazione per la docilità, e gli accarezzamenti : l'altra di scimmia, allusiva alla destrezza di far passar talvolta delle ragioni fraudolente.

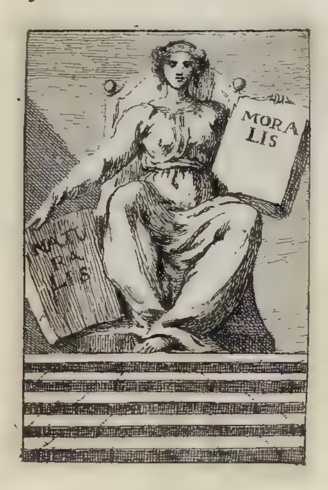


PEUR.

CE ſujet s'exprime par une jeune fille courrant de toutes ſes forces pour fuir un horrible ſerpent qui la pourſuit. Elle a des aîles aux épaules. Ses cheveux hériſſés, & ſon viſage retreſſi, ſelon diverſes Phyſionomiſtes, ſont les marques de la puſillanimité.

PAURA.

QUeſto ſoggetto s'eſprime allegoricamente ſotto forma di giovanetta, che corre a tutto potere per isfuggire un ſerpente, che la inſegue. Ha delle ali al dorſo. I capegli iſpidi, ed il volto contratto, ſecondo alcuni Fiſonomiſti, ſono i ſegni della puſillanimità.



PHILOSOPHIE.

C'Eſt à dire amour de la ſageſſe. Les anciens n'ayant pas la témérité de ſe nommer Sages, ſe qualifioient ſeulement du titre de Philoſophe.

On repréſente la Philoſophie par une femme d'un air impoſant, aſſiſe modeſtement ſur un trône de marbre, auquel on parvient par pluſieurs gradins. Elle a un diadême d'or ſur le front, & tient deux livres ouverts, ſur l'un eſt écrit, NATURALIS, & ſur l'autre, MORALIS.

FILOSOFIA.

Cioè amor della ſcienza. Gli antichi non avendo l'ardire di nominarſi Sapienti, ſi pregiavano ſolamente del titolo di Filoſofi.

Si rappreſenta la Filoſofia ſotto figura di donna in aria grave, modeſtamente aſſiſa ſopra un trono di marmo, al quale ſi aſcende per più gradi. Ha un diadema d'oro ſulla fronte, e tiene due libri aperti, nell' uno de' quali ſi legge NATURALIS, *nell' altro* MORALIS.



PHYSIQUE.

C'Eſt une ſcience qui a pour but la connoiſſance & l'étude des cauſes naturelles. On la peint conſiderant une ſphére, au milieu de laquelle eſt le globe de la terre ſuſpendu ſur ſes poles. Proche d'elle eſt une clepſydre, ou horloge à l'eau.

FISICA.

E' Lo ſtudio, e la ſcienza delle cauſe naturali. Si dipinge in atto di conſiderare una sfera, nel mezzo della quale è il globo terreſtre ſoſpeſo ſopra i ſuoi poli. Ha vicino una cleſſidra, o ſia oriuolo d'acqua.



PIETÉ.

SElon les anciens, la piété eſt là dévotion envers Dieu, le reſpect filial envers les peres, & cette tendre affection pour le prochain, qui nous porte à l'aimer comme nous même.

On la perſonnifie par une belle femme vêtue de voiles blancs, ſymboles de pureté. Elle a une flamme ardente ſur la tête, & s'appuye ſur un autel pour marquer l'excès de l'amour de Dieu. La cigogne qu'elle a dans ſes bras, eſt l'attribut de l'amour filial; & l'épée qu'elle tient, ſignifie qu'elle eſt toujours diſpoſée à ſoutenir les droits du plus foible. La corne d'abondance qui eſt près d'elle, & dans laquelle des enfans cherchent des fruits, eſt le hiérogliphe de l'amour du prochain.

PIETÀ.

LA pietà, ſecondo gli antichi, è la divozione verſo Dio: il riſpetto filiale verſo i parenti; e quel tenero affetto verſo il proſſimo, che ci porta ad amarlo come noi medeſimi.

Rappreſentaſi ſotto forma di bella donna, veſtita di bianchi veli, ſimboli di purità, e le arde una fiamma ſul capo. E' appoggiata ad un altare, per alluder all' eceſſivo amor verſo Dio. La cicogna, che ha fra le braccia, è l'attributo dell' amor filiale; e la ſpada, che ſtringe nella mano, ſignifica ch' ella è ſempre diſpoſta in favor della parte più debole. Il corno d'abbondanza, che ha di preſſo, e dentro il quale alcuni fanciulli cercano de' frutti, è il geroglifico dell' amor del proſſimo.



PLAISIR.

LE plaisir a différentes causes qu'on peut distinguer, & qui exigeroient des attributs différents. Mais pour ne pas répéter plusieurs sujets déjà traité dans ce livre : il suffit de le caractériser en général.

On le personnifie allégoriquement par un jeune homme vêtu galamment d'une étoffe d'or enrichie de perles, ayant sur le tête une couronne de mirthe & de roses : il joue de la lire, & semble s'accorder au chant d'une sirene. On lui donne des aîles de papillons, pour faire connoître que le plaisir passe promptement ; & la sirene signifie qu'il est dangereux de s'y trop livrer.

PIACERE.

PRoviene il piacere da diverse cause, che ponno distinguersi, e che dimanderebbero degli attributi differenti ; ma sarebbe un ripetere più soggetti di già trattati in quest'opera.

Basta di caratterizzarlo generalmente sotto l'immagine di bel giovane galantemente vestito d'una stoffa d'oro, arricchita di perle : coronato di rose, e di mirto. Suona la lira ; e sembra accordarsi al canto d'una sirena. Gli si danno delle ali di farfalla, per indicare la sua celerità, poichè passa velocemente. La sirena è allusiva ancora al pericolo, che si corre, nel darsi troppo in preda al piacere.



PLANIMÉTRIE.

CEtte partie de la Géométrie pratique eſt l'art de meſurer les plans & les ſurfaces. On la repréſente dans une campagne, tenant un compas, & une échelle de réduction; elle eſt en action d'operer à l'aide de la planchette, qui eſt un inſtrument Mathematique propre à cet uſage.

PLANIMETRIA.

QUeſta parte di Geometria pratica conſiſte nell' arte di miſurare i piani, e le ſuperficie. Rappreſentaſi in una campagna con un compaſſo, ed una ſcala di riduzione alla mano; ed è in atto d'operare coll'ajuto della tavoletta, ſtrumento di Matematica, deſtinato a queſt' uſo.



PLEINTE.

LA couleur noire du vêtement dont on habille la figure qui repréſente ce ſujet eſt alluſive au deuil & au chagrin qui excite la pleinte. Le voile blanc taché de ſang ſignifie les pleintes de l'innocence opprimée. Son viſage triſte, ſes yeux baignés de larmes, & toute ſon action indique la juſtice qu'elle demande. Les ſerpents qui l'environnent ſont l'image des peines qu'elle ſouffre, & des maux dont elle ſe pleint.

QUERELA.

L'Abito nero, di cui ſi veſte la figura allegorica a queſto ſuggetto, è alluſivo all' affanno, dal quale la querela viene eccitata. Il velo bianco macchiato di ſangue dinota l' innocenza oppreſſa, ſoggetto degno di lamento. Il volto ſqualLido, gli occhj umidi di lagrime, ed ogni ſuo atteggiamento ſembra indicare, ch'ella vorrebbe eſſere giuſtificata. I ſerpenti, che l' attorniano, ſono l' immagine delle pene, ch'ella ſoffre, e delle quali ſi lamenta.



POËME
héroïque.

IL y a dans la Poéſie quatre ſortes de Poëmes, ou quatre différents genres d'ouvrages Poétiques. Celui-ci qui à tous égards mérite le premier rang, ſe perſonnifie ſous la figure d'un beau jeune homme vêtu d'habits ſomptueux, tenant un livre ouvert ſur ſes genoux, & ayant proche de lui l'Iliade, & l'Enéide. Il eſt couronné de laurier, & ſonne d'une trompette. C'eſt de ce Poëme dont Horace dit :

POEMA
eroico.

HAnnovi nella Poeſia quattro ſorte di Poemi, o quattro differenti generi d'opere poetiche. Queſto, che per ogni riguardo merita il primo luogo, ſi rappreſenta ſotto la figura d'un bel giovane, veſtito d'una ricchiſſima ſtoffa, tenendo ſopra le ginocchia un libro aperto, ed avendo vicino l'Iliade, e l'Eneide. E' coronato d'alloro, e ſuona una tromba. Orazio intende parlare di queſto Poema, quando dice nell' arte poetica :

Res gestæ Regumque, Ducumque, et tristia bella
Quo scribi possent numero monstravit Homerus.



POËME

lyrique.

CE ſecond genre de Poéſie moins grand que la précédent, mais gracieux & enchanteur, parce que les agréments de la muſique, lui prêtent de nouveaux charmes, ſe repréſente par une belle fille couronnée de mirthe & de roſes. Elle eſt en action de chanter, en s'accompagnant d'une lyre. Son vêtement eſt galant, & de couleurs variées; elle a ſur ſes genoux cette inſcription:

POEMA

lirico.

QUeſto ſecondo genere di Poeſia, men grande del precedente, ma grazioſo, e luſinghiero per le grazie a lui dalla muſica preſtate, viene allegoricamente rappreſentato ſotto forma di bel giovane, e grazioſo, coronato di mirto, e di roſe, in atto di cantare, e d'accompagnar ſulla lira il canto. E' vagamente veſtito a varj colori; ed ha ſu i ginocchj l'iſcrizione:

BREVI COMPLECTOR SINGULA CANTU.



POËME
pastorale.

CE troisieme, qui peut-être est le plus ancien de tous les poëmes, se peint sous l'image d'un jeune berger assis dans un lieu champêtre au bord d'un ruisseau, ayant sa panetiere, sa houlette, & une flute à sept tuyaux. Proche de lui sur un rocher est gravé cet inscription : PASTORUM CARMINA LUDO.

Boileau *dans le second chant de son Art Poëtique*, parlant de ce Poëme, en fait la comparation suivante.

POEMA
pastorale.

QUesto terzo genere, ch'è forse il più antico di tutti i poemi, viene rappresentato allegoricamente sotto forma di giovane pastore, posto a sedere in parte boschereccia sulla sponda d'un ruscello, con la bisaccia a fianco, la verga pastorale, e la sampogna a sette canne. Vicino a lui si legge incisa sopra un macigno quest' iscrizione : PASTORUM CARMINA LUDO.

Boileau nel secondo canto della sua Arte Poetica, *parlando di questo Poema, ne fa la seguente comparazione.*

TELLE QU'UNE BERGERE, AU PLUS BEAU JOUR DE FÊTE,
DE SUPERBES RUBIS NE CHARGE POINT SA TÊTE,
ET SANS MÊLER A L'OR L'ECLAT DES DIAMANTS,
CUEILLE EN UN CHAMP VOISIN SES PLUS BEAUX ORNEMENTS :
TELLE, AIMABLE EN SON AIR, MAIS HUMBLE DANS SON STILE,
DOIT ECLATER SANS POMPE UNE ELEGANTE IDYLLE.
SON TOUR SIMPLE ET NAIF N'A RIEN DE FASTUEUX;
ET N'AIME POINT L'ORGUEIL D'UN VERS PRESOMPTUEUX.
IL FAUT QUE SA DOUCEUR FLATTE, CHATOUILLE, EVEILLE;
ET JAMAIS DE GRANDS MOTS N'EPOUVANTE L'OREILLE.



POËME

ſatyrique.

CE dernier ſe caractériſe par un Satyre, dont le viſage eſt riant, & le regard malin. Il s'appuye ſur un thirſe, & montre avec la pointe d'une fleche l'inſcription : IRRIDENS CUSPIDE FIGO.

POEMA

ſatirico.

QUeſt' ultimo ſi caratterizza per un Satiro di volto ridente, e ſguardo protervo. E' appoggiato ad un tirſo, ed accenna colla punta d'una freccia l'iſcrizione : IRRIDENS CUSPIDE FIGO.

L'ARDEUR DE SE MONTRER, ET NON PAS DE MEDIRE,
ARMA LA VERITÉ DU VERS DE LA SATYRE.
LUCILE LE PREMIER OSA LA FAIRE VOIR :
AUX VICES DES ROMAINS PRESENTA LE MIROIR :
VENGEA L'HUMBLE VERTU DE LA RICHESSE ALTIERE,
ET L'HONNÊTE HOMME A PIED DU FAQUIN EN LITIERE.
HORACE A CETTE AIGREUR MÊLA SON ENJOÛMENT
ON NE FUT PLUS NI FAT NI SOT IMPUNEMENT.

Boileau Art Poétique chant. 2.



POËSIE.

C'Eſt l'art de compoſer des vers. Le vêtement d'azur parſemé d'étoiles que l'on donne à la Poëſie, & le nuage ſur lequel elle eſt aſſiſe, dénotent qu'elle eſt un don du Ciel, & que c'eſt en vain qu'on aſpire à devenir Poëte, ſi l'on n'eſt né tel; ainſi que le dit élégamment Boileau au commencement de ſon Art poétique :

POESÍA.

E' L'arte di compor verſi. Le veſti di colore azzurro, che ſi danno alla Poeſía, e la nube, ſopra la quale ſiede, la diſtinguono come un dono del Cielo; ond' è, che invano cerca di paſſar per Poeta, chi non è nato tale; come elegantemente dice il celebre Boileau nel cominciare della ſua Arte poetica:

C'est en vain qu'au Parnasse un temeraire Auteur
Pense de l'Art des vers atteindre la hauteur,
S'il ne sent point du Ciel l'influence secrete,
Si son astre en naissant ne l'a formé Poëte;
Dans son genie etroit il est toujours captif.
Pour lui Phebus est sourd, et Pegase est retif.

La couronne de laurier qu'elle a ſur la tête, ſignifie que la gloire ſeule doit l'animer. La lyre qui eſt près d'elle marque le rapport de la cadence des vers avec l'harmonie de la muſique.

On la peint en action d'écrire cette inſcription : Numine afflor.

La corona d'alloro, di cui ha cinto il capo, indica ch' ella è animata dalla ſola gloria. La lira è alluſiva alla corriſpondenza fra l' armonía de' verſi, ed il concento della muſica.

E' dipinta in atto d'incidere l'iſcrizione: Numine afflor.



POLITIQUE.

Généralment parlant c'eſt l'art de ſe conduire avec prudence, afin d'arriver adroitement au but que l'on ſe propoſe.

Ce ſujet eſt repréſenté allégoriquement par une Matrône vêtue d'une robe violette, tenant d'une main une balance, dans laquelle ſont à poids égal d'une côté une épée, & de l'autre pluſieurs papiers écrits.

Voltaire au quatrieme chant de ſa Henriade nomme la politique:

POLITICA.

Generalmente parlando è l'arte di condurſi con prudenza, affine di pervenir deſtramente al fine propoſtoſi.

Viene allegoricamente dipinta ſotto forma di Matrona, veſtita d'una ſtoffa violata, tenendo in una mano due bilance, in una delle quali è una ſpada di peſo uguale a diverſe ſcritture, che ſono nell' altra

Voltaire nel quarto canto della ſua Henriade chiama la politica:

FILLE DE L'INTERÊT ET DE L'AMBITION,
DONT NAQUIRENT LA FRAUDE ET LA SEDUCTION.



PRATIQUE.

LA pratique eſt l'oppoſé de la théorie, & demande un continuel exercice pour ſe perfectionner. Comme elle eſt le fruit de l'expérience, on la repréſente d'âge mur, s'appuyant ſur une regle poſée perpendiculairement ; elle tient un compas, dont une des pointes touche la regle, & l'autre eſt à terre.

PRATICA.

LA pratica è il contrario della teoría, e ricerca a perfezionarſi un continuo eſercizio. Si figura d'età avanzata, eſſendo il frutto della ſperienza, ed appoggiata ſopra un regolo poſto perpendicolarmente, tenendo un compaſſo, una punta del quale tocca il regolo, l'altra la terra.



PRÉÉMINENCE.

C'Est à dire l'élévation ou la ſupériorité d'une perſonne, ou d'une choſe ſur un autre, elle appartient à la naiſſance, au mérite, ou à l'ancienneté.

Comme elle n'eſt pas toujours le partage de la force, on la perſonnifie allégoriquement par une Matrône qui a un roitelet ſur ſa tête, & qui d'un air grave arrête la fureur d'un aigle jaloux de ce foible oiſeau.

PREMINENZA.

Cioè elevazione, o ſuperiorità d'una perſona, o d'una coſa ſopra l'altra. Eſſa appartiene alla naſcita, al merito, o all'età.

Siccome non è ſempre un dono della forza, ſi rappreſenta in forma di Matrona, che ha ſopra il capo un Trochilo, ſorta d'uccelletto, e che in aria di gravità arreſta un' aquila infuriata geloſa del detto uccello.



PRÉDESTINATION.

ON la repréſente belle & nue, n'étant vêtue que d'un léger voile d'étoffe d'argent qui tombe de ſa coëffure, & badine autour d'elle. Elle regarde le Ciel avec amour, tenant la main droite ſur ſa poitrine, & dans ſa gouche une hermine.

S. Thomas, & S. Auguſtin ont dit :

PREDESTINAZIONE.

RAppreſentaſi bella, ed ignuda, eſſendo ſolamente veſtita d'un ſottil velo di ſtoffa d'argento, che le cade dall' acconciatura del capo, e le ſcherza intorno. Mira il Cielo con amore, tenendo la mano deſtra ſul petto, e nella manca un armellino.

S. Tommaſo, e S. Agoſtino ſcrivono, che

PRÆDESTINATIO EST PRÆPARATIO GRATIÆ IN PRÆSENTI, ET GLORIA IN FUTURUM.



PRÉLATURE.

Les emblêmes de ce ſujet viennent des Egyptiens. Ils repréſentoient un vieillard vénérable, vêtu d'habits Sacerdotaux, qui tenoit un Soleil éclipſé, autour duquel étoit cette inſcription :

Non nisi cum deficit spectatores habet.

Voulant ſignifier, que tant que les vertus brillent dans cet état, les hommes l'admirent & en ſont éblouis, mais que ſi elle s'éclipſent, les admirateurs entrent dans un examen très-ſevere.

La pendule qu'ils mettoient proche de cette figure, indiquoit la regularité qui eſt requiſe à l'élévation & à la dignité d'un Prelat.

PRELATURA.

Gli emblemi di queſto ſoggetto ci vengono dagli Egiziani. Eſſi rappreſentavano un vecchio riſpettabile mitrato, coperto di lunghe veſti Sacerdotali, che teneva un Sole eccliſſato, intorno al quale ſi leggevano queſte parole :

Non nisi cum deficit spectatores habet.

Volendo indicare, che fin a tanto che le virtù ſi laſciano diſtinguere in queſto ſtato, gli ſpettatori ne reſtano abbagliati; ma quando s'oſcurano, ne entrano in una ſevera critica.

L'orologio a pendolo, che aggiungevano a queſta figura, indicava la regolarità ricercata dall' elevazione, e dignità di queſto ſtato.



PRIX

ou récompence.

LA figure allégorique qui repréſente ce ſujet eſt vêtue d'une robe blanche, ſur laquelle eſt une tunique d'or, pour indiquer que les récompenſes ſont dues au pur mérite. La couronne de laurier & le rameau d'olivier qu'on lui donne pour emblêmes, ſont alluſifs aux deux ſortes de récompenſes, l'une aux guerriers, & l'autre aux perſonnes illuſtres qui ſont fleurir les arts & les ſciences pendent la paix.

PREMIO.

VIene rappreſentato per una figura allegorica, veſtita di bianca ſtoffa, ornata al di ſopra d'una tonaca d'oro, per indicare, che il premio è dovuto al puro merito. La corona d'alloro, e il ramo d'ulivo, che gli ſervono d'emblemi, alludono alle due maniere di premio; l'una deſtinata ai guerrieri: l'altra agl'ingegni, che fioriſcono nelle arti, e nelle ſcienze in tempo di pace.



PRODIGALITÉ.

ELle eſt vêtue de riches habits, a un bandeau ſur les yeux, & ſecoue une corne d'abondance, d'où tombent de l'argent & des bijoux, que des harpies prennent avidement.

PRODIGALITA'.

E' Veſtita di ricchi drappi, e ſcuote a occhj bendati un corno d' abbondanza, donde ſortono diverſe gioje, e monete d'oro, avidamente rammaſſate da alcune arpie.



PROPHETIE.

C'Eſt le nom des prédictions faites par l'inſpiration du Saint-Eſprit; ainſi dans ce ſujet on le repréſente ſous la forme d'une colombe au deſſus de la tête de la figure qu'il éclaire de ſes rayons. Cette figure eſt vêtue de blanc, & une chaîne de fer lui ſert de ceinture, pour marquer qu'elle eſt comme contrainte à publier avec vérité les menaces les plus dures qui ſe trouvent deſignées par l'épée & la trompette qu'elle tient.

PROFEZIA.

Nome dato alle predizioni fatte per iſpirazione dello Spirito Santo. La profezía viene qui rappreſentata ſotto forma di colomba poſta ſopra il capo della figura, riſchiarata dai di lei raggj. E' veſtita di bianco, ed ha una catena di ferro, che le ſerve di cingolo; il che indica, ch'ella è quaſi coſtretta a pubblicare ſinceramente le minacce le più dure, dinotate dalla ſpada, e dalla tromba, che ha fra le mani.



PROSPÉRITÉ
de la vie.

LA ſanté, les richeſſes, & l'abondance compoſent la proſpérité de la vie.

Ainſi on caractériſe ce ſujet par une femme gracieuſe, qui regarde d'un air ſatisfait une corne d'abondance, remplie de pieces d'or & d'argent. Elle eſt vêtue richement, & couronnée de raiſins & d'épis de blé. Voila ſes attributs quant aux richeſſes, & à l'abondance. Celui de la ſanté eſt une branche de chêne, garnie de feuilles & de fruits ; cet arbre étant de longue durée, robuſte, & incorruptible.

Horace dit, que ſans la ſanté les autres biens de la vie ſont inutile à l'homme.

PROSPERITÀ.

LA ſalute, le ricchezze, e l'abbondanza formano il felice ſtato della vita, che chiamaſi proſperità.

Viene allegoricamente caratterizzata per la figura d'una donna avvenente, che guarda con piacere un corno di dovizia ripieno di monete d'oro, e d'argento. E' veſtita riccamente: coronata di grappoli d'uva, e ſpiche di biade. Ecco gli attributi alluſivi alle ricchezze, ed all' abbondanza. In quanto a quello della ſanità viene indicato dal ramo di quercia carico di frutta, e fronde; albero robuſto, ed incorruttibile.

Senza la ſalute, Orazio dice con tutta verità, inutili eſſere all'uomo le ricchezze, e l'abbondanza.

. . . VALEAT POSSESSOR OPORTET
SI COMPORTATIS REBUS BENE COGITAT UTI.



PROVIDENCE.

C'Est-à-dire la ſageſſe & la puiſſance divine qui gouverne tout.

On la perſonnifie par une Matrône vêtue majeſtueuſement & portée ſur un nuage, tenant un grand vaſe dont elle répand la roſée ſur un globe terreſtre. Elle a un œil ouvert & rayonant ſur ſa poitrine, pour marquer que rien ne lui eſt caché.

PROVIDENZA.

Cioè a dire la ſapienza, e la potenza divina unite inſieme a governare il tutto.

Si rappreſenta ſotto forma di Matrona maeſtoſamente veſtita, e portata ſopra una nube, tenendo un gran vaſo, dal quale verſa della rugiada ſopra un globo terreſtre. Ha un occhio aperto, e raggiante ſul petto, per indicare che nulla è a lei naſcoſto.



PRUDENCE.

SEs attributs ordinaires ſont le miroir, & le ſerpent. Les anciens y ajoutoient deux faces, l'une jeune, & l'autre vieille, comme à Janus, voulant ſignifier que cette vertu s'acquiére par la conſidération du paſſé, & la prévoyance pour l'avenir.

Jeſus-chriſt dit dans l'Evangile:

PRUDENZA.

GLi attributi ordinarj della prudenza ſono lo ſpecchio, ed il ſerpente. Gli antichi vi aggiungevano due faccie, una di giovane, l'altra di vecchio, come a Giano; volendo indicare, che queſta virtù s'acquiſta colla conſiderazione del paſſato, e la prevenzione del futuro.

Gesù Criſto dice nel Vangelo:

PRUDENTIORES SUNT FILII HUJUS SÆCULI FILIIS LUCIS.



PUDEUR.

VIerge vêtue de blanc, & affife dans une attitude modefte. Son fymbole eft une branche de lis, on lui donne auffi la tortue, qui felon Phidias fignifie, que les femmes pudiques doivent être retirées dans leurs maifons, comme cet animal l'eft dans fon écaille. Elle fe couvre la tête d'un voile, parce que felon Tertulien:

PUDICIZIA.

VErgine veftita di bianca ftoffa, e modeftamente feduta. Ha per fimbolo un ramo di giglio. Le fi aggiugne ancora la teftuggine, la quale indica, fecondo Fidia, che le donne pudiche debbono ftar ritirate, come il detto animale fi rinferra nella fua corteccia. Ha il capo coperto d'un velo, ufato anche fra i Giudei, in fegno di pudicizia. Tertulliano:

APUD JUDÆOS TAM SOLEMNE EST FŒMINIS EORUM VELAMEN CAPITIS, UT INDE DIGNOSCANTUR.

Les Romains avoient déifié cette vertu, & lui avoient érigé des Temples & des Autels.

I Romani hanno divinizzata quefta virtù, erigendole de' Tempj, e degli Altari.



PURETÉ.

ON la repréſente dans la premiere jeuneſſe, & d'une beauté impoſante. Elle eſt vêtue ſimplement d'une étoffe blanche, ſur ſon eſtomac eſt un ſoleil rayonant, qui ſignifie que ſes moindres actions ne craignent point d'éclater. La colombe & le lis ſont ſes ſymboles les plus connus, & les plus juſtes, puiſqu'ils expriment la candeur qui fait l'objet principal de cette vertu.

Salomon exhortant à la pureté dit :

PURITA'.

SI dipinge giovane, e d'una beltà grave, veſtita ſolo d'una candida ſtoffa, e con un ſole riſplendente ſul petto; il che dinota, che ogni minima azione di queſta virtù non teme di comparir alla luce. I ſimboli più noti, e più convenienti alla purità ſono la colomba, ed il giglio; poichè eſprimono il candore, ch'è l'oggetto principale di queſta virtù.

Salomone, eſortando alla purità, dice:

IN OMNI TEMPORE CANDIDA SINT VESTIMENTA TUA.



QUALIFICATION.

C'Est la distinction qui fait connoître la naissance, les qualités, & les dignités.

Elle se représente par une femme appuyée fermement sur un bouclier, on l'on voit un chiffre, ou des armoiries, & qui deploye un papier, sur lequel est tracé un arbre généalogique.

QUALIFICAZIONE.

E' Quella distinzione, che fa conoscere la nascita, le qualità, e le dignità.

Si dipinge sotto figura di donna costantemente appoggiata sopra uno scudo, sul quale è disegnata una cifra, o stemma. Spiega una carta, sopra la quale è descritto un albero genealogico.



QUIÉTUDE
ou repos.

CE ſujet qui ſert à exprimer la tranquilité de l'ame ſe perſonnifie allégoriquement ſous la figure d'une femme aſſiſe ſur un cube de marbre, qui eſt l'emblême de la ſolidité. Elle conſidere un à-plomb qui tombe du ciel, & qui eſt ſans mouvement.

QUIETE
o ſia ripoſo.

QUeſto ſoggetto, che ſerve a caratterizzare la tranquillità dell'anima, è allegoricamente figurato per una donna aſſiſa ſopra un cubo di marmo, emblema della ſolidità, che conſidera tranquillamente un piombo, che cade lentamente dal Cielo.



RAISON.

ON peint la raiſon ſous la figure d'une Matrône vêtue d'une côte d'armes, & ayant ſur la poitrine l'égide de Minerve pour marquer qu'elle eſt une force ſuperieure de l'ame, réglée & défendue par la ſageſſe. Elle tient une épée flamboyante dont elle menace les vices, contre leſquels elle eſt ſans ceſſe en guerre, & qui ſont figurés par pluſieurs ſerpents aîlés qu'elle foule ſous ſes pieds, & qu'elle tient enchaînés.

RAGIONE.

CI viene dipinta ſotto forma di Matrona veſtita di corazza, coll' egide di Minerva ſul petto, per dinotare ch' ella è una forza ſuperiore dell' anima, regolata, e difeſa dalla ſaggezza. Tiene una ſpada fiammeggiante, con cui minaccia i vizj, ai quali muove guerra continuamente, figurati da varj ſerpenti alati, ch'ella tiene incatenati, e calpeſta coi piedi.



RAISONNEMENT.

CE ſont les preuves que la raiſon employe pour juſtifier, éclaircir, ou confirmer ce qu'elle a établi.

Ce ſujet ſe perſonnifie par un homme d'âge virile, vêtu d'une robe longue, & tenant ſur ſes genoux un livre ouvert, dont il montre un endroit. Il eſt en action de parler avec chaleur, & eſt aſſis ſur un cube de pierre ſur lequel eſt gravée cette inſcription :

RAGIONAMENTO.

EGli è formato dalle prove, di cui la ragione ſi ſerve per giuſtificare, render chiaro, o confermar quello, che ha propoſto.

Dipingeſi allegoricamente ſotto figura d'uomo d'età virile, veſtito d'un lungo abito, che tiene un libro aperto ſulle ginocchia, nel quale accenna qualche paſſo. E' in azione di parlar con calore, ſedendo ſopra un cubo di pietra, nel quale è inciſa queſt' iſcrizione :

IN PERFECTO QUIESCIT.



RAPINE.

SElon S. Thomas, c'eſt la fureur de s'emparer par force ou furtivement du bien d'autrui. On la repréſente armée, & ayant ſur ſon caſque un milan, ou autre oiſeau de proie. Elle tient de la main droite une épée nue ; & ſous ſon bras gauche un paquet enveloppé d'une étoffe : marche à grands pas, regardant derriere ſi elle eſt pourſuivie. On lui donne auſſi pour attribut un loup qui s'enfuit avec une proie.

RAPINA.

SEcondo S. Tommaſo è quell' avidità di volerſi per forza, o furtivamente far padrone dell' altrui. Si dipinge armata, coll' elmo in capo, ſopra il quale è un nibbio. Stringe nella deſtra una ſpada ignuda, ed ha ſotto il ſiniſtro braccio un involto coperto di ſtoffa. Corre a gran paſſi, riguardandoſi indietro ſe alcuno la inſegue. Le ſi aggiugne ancora per attributo un lupo, che fugge con una preda.



REBELLION.

CEt excès populaire contre la discipline, ou le gouvernement, s'exprime par une femme robuste, qui a le regard féroce, & la phisionomie finistre. Elle est mal-vêtue, & armée en desordre. Le chat qu'elle a pour cimier à son casque, est le hiérogliphe du peuple qui supporte avec peine la sujétion & la contrainte. Elle tient une lance, une fronde, & sous ses pieds sont un joug brisé, un livre déchiré, & des balances rompues; ce qui signifie que l'esprit de rebellion ne connoît ni raison, ni loix, ni justice.

RIBELLIONE.

E' Un trasporto popolare contro la disciplina, o il governo, e si esprime per la figura di donna robusta, con lo sguardo feroce, e di fisonomia finistra. Si dipinge mal vestita, e armata senz' ordine. Il gatto, che serve di cimiero al di lei elmo, è il geroglifico allusivo alla pena, con cui il popolo s'assoggettisce. Tiene una lancia, una fionda, ed ha sotto i piedi un giogo infranto, un libro lacero, e delle bilance messe in pezzi; il che dinota, che lo spirito di ribellione non conosce nè ragioni, nè leggi, nè giustizia.



RÉCONCILIATION.

Ce sujet se caractérise par deux femmes qui s'embrassent. L'une tient une branche d'olivier, symbole de paix, & l'autre foule sous ses pieds un serpent a face humaine, qui est l'emblême de la fraude, & de la méchanceté.

RECONCILIAZIONE.

Questo soggetto si caratterizza rappresentando due donne in atto d'abbracciarsi insieme. L'una tiene un ramo d'ulivo, simbolo di pace, e l'altra calca sotto i piedi un serpente di faccia umana, emblema della frode, e della malignità.



RÉFLEXION.

CEtte parole ſignifie proprement le retour d'une choſe vers le côté d'où elle eſt partie. Par analogie à ce ſens elle eſprime auſſi l'action de l'eſprit, occupé particulierement à conſiderer quelque ſujet. C'eſt pourquoi on la repréſente ſous la figure d'une Matrône aſſiſe, & abandonnée à ſes penſées. Elle tient un miroir ſur ſes genoux, ſur lequel frappe un rayon de lumiere qui part de ſon cœur, & qui réfléchi à ſon front. Cet emblême ſignifie que la réflexion de l'eſprit corrige les penſées du cœur.

RIFLESSIONE.

QUeſta parola ſignifica propriamente il ritorno d'una coſa verſo la parte dond'è partita. Per analogia a queſto ſenſo eſprime anco l'azione dello ſpirito, inteſo a conſiderare qualche ſoggetto in particolare; e però qui ſi rapòreſenta in aria di Matrona, aſſiſa, e penſ ſa, con uno ſpecchio ſulle ginocchia, ſopra il quale cade un raggio di luce, che parte dal cuore della figura, e va a riflettere ſulla fronte della ſteſſa. Queſto emblema indica, che la rifleſſione dell' anima corregge i penſamenti del cuore.



RÉFORMATION.

C'Eſt le changement de quelques choſes dans la diſcipline, dans les mœurs, ou dans la doctrine; on la perſonnifie par une Matrône vêtue ſimplement, qui tient d'une main une ſerpette de jardinier, & de l'autre un livre ouvert ſur lequel on lit ces mots :

RIFORMAZIONE.

E' Quella mutazione in qualche parte nella diſciplina, nei coſtumi, o nella dottrina; e viene figurata per una Matrona veſtita ſemplicemente, che tiene con una mano una picciola falce da giardiniero, e con l'altra un libro aperto, dove ſi leggono le ſeguenti parole :

CASTIGO MORES.



RÉFUGE.

LEs anciens exprimoient al'égoriquement ce ſujet par un homme en déſordre, qui regardant le Ciel avec amour, ſe tenoit étroitement embraſſé à un autel.

Virgile fait retirer Priam & toute ſa famille proche d'un autel, comme dans un ſur aſyle. L'Ecriture nous peint Joab embraſſant le coin de l'autel pour ſauver ſa vie.

Ovide dit :

RIFUGIO.

GLi antichi eſprimevano allegoricamente queſto ſoggetto per un uomo in diſordine, che riguarda con tenerezza il Cielo, ed abbraccia ſtrettamente un altare.

Virgilio fa ritirare Priamo, e tutta la ſua famiglia preſſo d'un altare, come ad un aſilo ſicuro. La Scrittura ci dipinge Gioab in atto d'abbracciar l'angolo dell' altare per ſalvar la vita.

Ovidio dice :

UNICA FORTUNIS ARA REPERTA MEIS.



REGRET.

ON peint une femme éplorée, vêtue de noir, coëffée en désordre, & tournant ses regards vers le Ciel. Elle est à genoux sur un tombeau, tenant d'une main un mouchoir, & de l'autre une pierre dont elle se frappe la poitrine.

RAMMARICO.

RAppresentato sotto figura di donna piangente, vestita di nero, acconcia disordinatamente nel capo, e rivolta collo sguardo verso il Cielo. E' posta a ginocchio sopra una tomba, tenendo un fazzoletto in una mano, e nell' altra una pietra, con cui si batte il petto.



RELIGION.

ON la repréſente lumineuſe ſur des nuées, & ayant des aîles aux épaules. Le voile blanc que la couvre preſque toute, ſignifie que ſes myſteres ſont impénétrables. Elle eſt aſſiſe ſur la pierre angulaire, tient embraſſée una Croix rayonnante poſée ſur un autel, au bas duquel eſt le livre des Evangiles. Sous ſes pieds eſt une tête de mort, pour marquer ſon triomphe ſur le mort même, ſelon la derniere penſée de l'épigramme ſuivante.

RELIGIONE.

SI rappreſenta cinta di luce, con l'ali alle ſpalle, e ſopra alcune nubi. Il velo bianco, che la copre quaſi tutta, indica ch'ella contiene de' miſterj impenetrabili all' uomo. Siede ſopra una pietra angolare in atto d'abbracciare una Croce riſplendente poſta ſopra un altare, ai piedi del quale ſi vede il libro del Vangelo. Ha ſotto i piedi una teſta di morto, per dimoſtrare il ſuo trionfo ſopra la ſteſſa morte. Il ſeguente epigramma può pure ſervire a darne l'idea.

QUÆNAM TAM LACERO VESTITA INCEDIS AMICTU?
RELLIGIO SUMMI VERA PATRIS SOBOLES.
CUR VESTES VILES? POMPAS CONTEMNO CADUCAS.
QUIS LIBER HIC? PATRIS LEX VENERANDA MEI.
CUR NUDUM PECTUS? DOCET HOC CANDORIS AMICUM.
CUR INNIXA CRUCI? CRUX MIHI GRATA QUIES.
CUR ALATA? HOMINES DOCEO SUPER ASTRA VOLARE.
CUR RADIANS? MENTIS DISCUTIO TENEBRAS.
QUID DOCET HOC FRENUM? MENTIS COHIBERE FURORES.
CUR TIBI MORS PREMITUR? MORS QUIA MORTIS EGO.



REMORDS.

C'Eſt l'état d'une conſcience tourmentée par le triſte ſouvenir des fautes commiſes. On caractériſe allégoriquement ce ſujet ſous la figure d'un jeune homme nu, pour marquer le dépouillement de la grace. Il eſt entouré de flammes ardentes, qui ſont alluſives à l'excès cuiſant de ſes peins, ainſi que le ſerpent qui lui pique le cœur. On le peint en action de fuir, regardant avec horreur derrier lui, craignant d'y voir toujours l'horreur de ſon forfait, ce qui confirme cette expreſſion d'Horace:

RIMORSO.

E' Lo ſtato d'una coſcienza ſtimolata dall' orrida rimembranza degli errori commeſſi, allegoricamente figurato da un giovane uomo ignudo, per indicare lo ſpoglio della grazia. Le fiamme ardenti, che lo circondano, ed il ſerpente, che gli rode il cuore, ſono alluſivi al continuo affanno dell'anima, ch' è fuori della ſua quiete. Si dipinge in atto di fuggire, riguardandoſi indietro, quaſi ch' egli tema d'eſſere inſeguito dalle proprie cure; il che conferma quel detto d' Orazio:

POST EQUITEM SEDET ATRA CURA.



RENOMMÉE.

Comme les différents portraits que les Poëtes ont donnés de la renommée, deviendroient pour la plus part monstrueux en peinture. Les Artistes ne peuvent la représenter agréablement que par une femme qui a deux grandes aîles, & qui semble attentive à écouter. Elle tient deux trompettes, l'une d'argent, l'autre de bois; cette distinction signifie que la renommée publie indifféremment les grandes actions comme les moindres. Sa robe est composée d'un tissu d'yeux, de bouches, & d'oreilles.

On peut lire la description qu'en donne Voltaire.

FAMA.

Siccome le diverse descrizioni de' Poeti intorno alla fama diverrebbero la maggior parte mostruose per la pittura; pare che gli Artisti non possano leggiadramente rappresentarla, che sotto forma di donna fornita di due grand' ale, e come intesa ad ascoltare. Tiene due trombe, una d'argento, l'altra di legno, per indicare ch' ella pubblica indifferentemente le grandi azioni, come le meno interessanti. Il di lei abito è composto d'una tessitura d'occhj, bocche, ed orecchie.

Se ne legga la descrizione di Voltaire.

Du vrai comme du faux la prompte messagere,
Qui s'accroît dans sa course, et d'une aîle legere,
Plus prompte que le tems vole au delà des mers,
Passe d'un pôle a l'autre, et remplit l'univers.
Ce monstre composé d'yeux, de bouches, d'oreilles,
Qui celebre des Rois la honte ou les merveilles,
Qui rassemble sous lui la curiosité,
L'espoir, l'effroi, la doute et la credulité.
De sa brillante voix, &c.



RÉPRIMANDE.

LE but de la réprimande étant de mortifier & même de donner de la terreur. On la repréſente par une vieille femme armée, dont le viſage eſt irrité, & le regard menaçant. Le cornet à bouquin qu'elle s'apprête à ſonner, ſignifie combien eſt diſgracieux le ſon des paroles repréhenſives, qui cependent doivent être meſurées avec prudence. C'eſt-ce que l'emblême de la langue humaine qu'elle tient indique, ſelon les paroles d'Aulugele *liv.* 8.

RIPRENSIONE.

IL fine della riprenſione eſſendo di mortificare, e di atterrire in un tempo, ſi rappreſenta per una vecchia armata in aria di ſdegno, con lo ſguardo minaccevole. Il picciolo corno a becco, ch' ella ſi diſpone a ſonare, è alluſivo al ſuono diſpiacevole delle riprenſioni, che tuttavia debbono eſſere regolate dalla prudenza; il che viene indicato dall' emblema della lingua umana, ch'ella tiene, come dice Aulo Gellio lib. 8.

SAPIENS SERMONES PRÆCOGITAT, ET EXAMINAT PRIUS IN PECTORE, QUAM PROFERAT IN ORE.



RÉSURRECTION.

CE ſujet eſt exprimé par une femme nue qui ſort d'un tombeau, tenant un Phénix dans ſes mains, & s'élevant dans l'air vers le Ciel.

Les anciens prétendoient que le Phénix étoit le ſeul oiſeau de ſon eſpece, qu'il vivoit cinq cent ans, & qu'enſuite il faiſoit lui-même un bucher de bois aromatique, l'allumoit en battant des aîles, & s'y conſummoit; que de ſa cendre il renaiſſoit un ver qui dévenoit un autre Phénix, lequel ſucceſſivement terminoit ſa carriere, & la recommençoit comme le premier.

RISURREZIONE.

Queſto ſoggetto è eſpreſſo dalla figura d'una donna ignuda, riſorgente da una tomba, con una Fenice fra le mani; ed in atto d'innalzarſi verſo il Cielo.

Pretendevano gli antichi, che la Fenice foſſe il ſolo uccello della ſua ſpecie, ch'egli viveſſe cinquecent' anni; e che componendoſi poi da ſe ſteſſo un rogo di legni aromatici, l'accendeſſe col batter dell'ali, vi s'inceneriſce dentro, e che dalla cenere ne rinaſceſſe un verme produttore d'un' altra Fenice, la quale ſucceſſivamente ceſſaſſe di vivere, e riſorgeſſe poi come l'altra.



RHÉTORIQUE.

C'Eſt la ſcience de perſuader par la force & l'agrément des paroles. On la repréſente gracieuſe & riante. Le ſceptre & le livre qu'elle tient ſignifie que ſon pouvoir lui vient de l'étude. Sa main droite qu'elle tient ouverte deſigne que ſes démonſtrations ſont claires & faciles à comprendre. Au bas de ſa robe ſont les paroles:

RETTORICA.

E' L'arte di perſuadere per mezzo della forza, e dell' allettamento delle parole. Si dipinge grazioſa, e ridente, tenendo uno ſcettro, ed un libro per dinotare, che la forza le viene dallo ſtudio. L'atto di ſtendere la mano deſtra aperta ſignifica, che le ſue dimoſtrazioni debbono eſſere chiare, e facili a comprendere. Nel lembo delle ſue veſti ſono le parole:

ORNATUS, PERSUASIO.



RICHESSE.

ARistophanes dans sa Comédie intitulée *Pluton*, dépeint la richesse avec un bandeau sur les yeux Cet emblême signifie qu'elle ne va pas toujours chercher le mérite. On la représente dans l'âge avancé, parce qu'elle peut être le fruit d'une longue suite de travaux, ou d'épargnes œconomiques. Sa complexion maigre & son vêtement riche dénotent qu'elle n'est souvent qu'un contentement superficiel qui masquent des chagrins intérieures. Son attribut ordinaire est une corne d'abondance dont elle verse des pieces de monnoye dans un vase d'or.

RICCHEZZA.

ARistofane in una sua Commedia, intitolata Plutone, *dipinge la ricchezza cogli occhj bendati. Quest' emblema significa, ch'ella non va sempre in traccia del merito. Figurasi d'età avanzata, perchè è ordinariamente il frutto di lunghi travaglj, e risparmj economici. La magra corporatura, e il ricco abito dinotano, ch'ella non è sovente che un bene superficiale, il quale nasconde sotto di se delle cure, e degli affanni. L'attributo suo ordinario è un corno d'abbondanza, dal quale versa alcune monete dentro d'un vaso d'oro.*



RIGUEUR.

La rigueur ne pardonne rien, furtout dans les occafions où les exemples font néceffaires; ainfi on la repréfente fous un afpect féroce & rigide, tenant de la main droite une verge de fer élevée, & s'appuyant de la gauche fur le livre des loix. Elle a dans la même main des balances, dont un des côtés emporte l'autre de beaucoup.

RIGORE.

Il rigore non la perdona al minimo mancamento, ed in ifpecie quando fi tratta di dar efempio. Rappresentafi d'afpetto fiero, e rigido, tenendo alzata colla deftra una verga di ferro, ed appoggiandofi colla finiftra fopra un libro di legge. Nella fteffa mano ha delle bilance, una delle quali oltrepaffa di molto l'altra nell' equilibrio.



RIRE.

SElon Ariſtote, le ridicule excite le rire ; ainſi ce ſujet eſt caractériſé par un jeune homme vêtu gracieuſement, & qui rit en regardant un maſque laid & grimacier, il tient l'inſcription :

RISO.

SEcondo Ariſtotile, il riſo viene eccitato dal ridicolo; però è allegoricamente caratterizzato dalla figura d'un giovane grazioſamente veſtito, che ride guardando una maſchera sfigurata, e brutta, e tiene il motto :

AMARA RISU TEMPERA.

Les plumes dont ſa tête eſt ornée, ſont alluſives à la légereté ou à l'aliénation de l'eſprit. C'eſt pourquoi le Sage a dit :

Le penne, delle quali ha il capo ornato, alludono alla leggerezza della menmente; poichè il Saggio dice, parlando d'un riſo ſmoderato, che

RISUS ABUNDAT IN ORE STULTORUM.



RIVALITÉ.

ELle est excitée par l'envie de plaire, & d'être préferé à ses concurrens. On personnifie ce sujet par une femme vêtue galamment, & couronnée de roses, dont les épines indiquent les motifs piquants de la jalousie. La chaîne d'or qu'elle présente gracieusement, signifie que les dons sont souvent un puissant secours pour remporter la victoire desirée. Les deux belliers qui se battent sont l'emblême de ce sujet.

RIVALITÀ.

VIene eccitata dal desiderio di distinguersi, e d'essere preferito ai suoi concorrenti; ed è figurata sotto forma di donna galantemente vestita, coronata di rose, e di spine, che indicano le cagioni dispiacenti della gelosia. La catena d'oro, ch' ella presenta graziosamente, significa che bene spesso i regali sono un forte mezzo per riportare la vittoria bramata. I due montoni, che cozzano insieme, sono l'emblema di questo soggetto.



SACRILEGE.

ON représente ce sujet par un homme qui a l'aspect affreux, & la physionomie scelerate, il fuit chargé des dépouilles d'un autel qu'il a volé. Proche de lui, est un porc qui foule des roses sous ses pieds ; ce hiéroglyphe signifie le mépris que le vice fait de la vertu. Selon S. Thomas 1. 2. q. 99.

SACRILEGIO.

RAppresentato per un uomo, che abbia nell' orrido volto dipinta la scelleratezza, e fugga carico delle spoglie d'un altare. Gli si vede vicino un porco, che calpesta delle rose ; geroglifico, il quale indica il dispregio, che il vizio fa della virtù. Secondo S. Tommaso :

SACRILEGIUM EST SACRA REI VIOLATIO, SEU USURPATIO.



SAGESSE.

ELle se peint assise sur un cube de marbre, qui est l'emblême de la solidité. Son vêtement & ses armes blanches désignent sa force, & sa pureté. Le coq qui est sur son casque est, selon Platon, le symbole de son l'intelligence & de sa vigilance. Les deux rayons de lumiere qui lui sortent des tempes, comme à Moyse, signifient dignité & sainteté. Le livre fermé de sept sceaux, démontre que les jugemens de la sagesse sont inconnus & cachés. L'agneau qui est sur le livre, est le symbole de la douceur; & le S. Esprit rayonnant est sur son bouclier, parce que

SAPIENZA.

SI dipinge assisa sopra un cubo di marmo, emblema di solidità. Le sue vesti, ed armi bianche dinotano la sua forza, e purità. Il gallo, che ha sopra l'elmo, secondo Platone, è il simbolo della saggia vigilanza del suo spirito; ed i due raggj, che le sortono, come a Mosè, dalle tempia, indicano dignità, e saviezza. Il libro chiuso da sette sigilli dimostra, che i giudizj della sapienza sono ignoti, e nascosti. L'agnello posto sopra il libro è il simbolo della mansuetudine. Ha sullo scudo lo Spirito Santo circondato di luce, perchè

SAPIENTIAM DOCET SPIRITUS DEI.



SAINTETÉ.

ELle eſt repréſentée ſous la figure d'une belle femme, vêtue d'une draperie violette & d'un manteau de toile d'argent. Elle s'éleve ſur ſes pieds, étend les bras, & regarde le Ciel dans une eſpece d'extaſe. Le Saint-Eſprit rayonnant, qui eſt au deſſus de ſa tête, ſignifie qu'elle eſt un don de Dieu, ſelon les paroles du Pſeaume 84.

SANTITÀ.

E' Rappreſentata ſotto la figura d'una donna leggiadra, veſtita d'un drappo violato, e d'un mantello di tela d'argento. S'alza ſu i piedi, e ſtende le braccia, riguardando il Cielo come traſportata da un eſtaſi. Lo Spirito Santo, che le ſplende ſopra il capo, ſignifica ch' ella è un dono di Dio, giuſta le parole di Davide Salmo 84.

GRATIAM, ET GLORIAM DABIT DOMINUS.



SAISONS.

Printems.

CEs sujets ont été si souvent traité qu'on ne les répéte ici, que pour suivre l'ordre iconologique, & pour donner connoissance des différents attributs qui leur conviennent.

Cette premiere saison, & qui est la plus agréable, se représente allégoriquement sous la figure d'une jeune fille qui tient une guirlande de fleurs, & s'appuye sur une portion du cercle du Zodiaque, où l'on voit tracés les signes du Taureau, des Gemeaux, & de l'Ecrevisse

Metastasio en décrit les effets dans des stances qui porte le nom de cette saison, & qui commence par ces vers :

STAGIONI.

Primavera.

QUesti soggetti sono stati trattati sì spesso, che per altro qui non si ripetono, fuori che per seguir l'ordine iconologico, e per far conoscere gli attributi, che loro convengono.

Questa prima, e più vaga stagione è allegoricamente rappresentata sotto forma d'una giovane, che tiene una ghirlanda di fiori, e s'appoggia sopra una parte del cerchio del Zodiaco, nella quale sono disegnati i segni del Toro, dei Gemini, e del Granchio.

Il celebre Metastasio la descrive per gli effetti nella canzone, che porta il nome di questa stagione, e che comincia:

GIA' RIEDE PRIMAVERA
COL SUO FIORITO ASPETTO;
GIA' IL GRATO ZEFFIRETTO
SCHERZA FRA L'ERBE, E I FIOR.
TORNAN LE FRONDE AGLI ALBERI,
L'ERBETTE AL PRATO TORNANO *&c.*



SAISONS.

L'Eté.

CEtte feconde eft nue, couronnée d'épis, tient un flambeau & une faucille. Elle s'appuye fur la portion du cercle du Zodiaque, ou font les fignes du Lion, de la Vierge, & des Balances.

Metaftafio commence fes ftances fur cette faifon par les vers fuivants:

STAGIONI.

Eftate.

SEconda ftagione dell' anno, che fi rappresenta ignuda, e coronata di fpiche. Tiene una face, ed una falce, ed è appoggiata fopra la parte del cerchio del Zodiaco, dove fono i fegni del Lione, della Vergine, e delle Bilance.

Metaftafio ne comincia la canzone coi verfi feguenti:

Or che niega i doni suoi
La stagion de' fiori amica,
Cinta il crin di bionda spica
Volge a noi
L'estate il pie'.



SAISONS.

L'Automne.

LA troisieme saison se peint couronnée de pampres. Elle presse des raisins dans une coupe, & s'appuye sur la portion du Zodiaque, où se trouvent les signes du Scorpion, du Sagittaire, & du Capricorne.

Ovide au 2. liv. des Métamorphoses met proche du trône de Phébus les quatre saisons de l'année, disant :

STAGIONI.

Autunno.

LA terza stagione si dipinge coronata di pampini di vite. Preme dell'uva dentro una coppa, ed appoggiasi sopra la parte del Zodiaco descritta dai segni dello Scorpione, del Sagittario, e del Capricorno.

Ovidio nel 2. lib. delle Metamorf. mette intorno al solio di Febo le quattro stagioni dell' anno, dicendo :

VERQUE NOVUM STABAT CINCTUM FLORENTE CORONA.
STABAT NUDA ÆSTAS : ET SPICEA SERTA GEREBAT.
STABAT ET AUTUMNUS CALCATIS SORDIDUS UVIS.
ET GLACIALIS HYEMS CANOS HIRSUTA CAPILLOS.



SAISONS.

L'Hiver.

CEtte derniere est designée sous la figure d'un vieillard décrépit, dont la tête est couverte de neige, & la baibe mêlée de glaçons. Il a une grosse draperie fourée, & tient la portion du Zodiaque, où sont les signes du Verseau, des Poissons, & du Bellier.

Horace dans son Ode VIII. exhorte Taliarque à passer gracieusement l'hiver par les vers suivants:

STAGIONI.

Inverno.

ULtima stagione dell' anno, espressa sotto la figura d'un vecchio decrepito, che ha il capo coperto di neve, e la barba confusa col ghiaccio E vestito d'un grosso panno peloso, ed occupa la parte del Zodiaco, ove sono i segni dell'Acquario, del Pesce, e del Montone.

Orazio esorta Taliarco Ode VIII a passar l'inverno allegramente coi seguenti versi:

Vides ut alta stet nive candidum
Soracte, nec jam sustineant onus
Sylvæ laborantes, gelu que
Flumina constiterint acuto?
Dissolve frigus, ligna super foco
Large reponens: atque benignius
Deprome quadrimum Sabina,
O Taliarche, merum diota.



SANTÉ.

Ce précieux trésor de la vie humaine se personnifie par une femme robuste tenant un coq, cet animal étant consacré à Esculape Dieu de la Medecine. Elle tient un bâton, autour duquel est un serpent : c'est de tous les reptiles l'animal le moins sujet aux maladies.

SANITA'.

Questo tesoro prezioso dell'umana vita ci viene dipinto sotto figura di donna robusta, che ha un gallo per attributo, animale sacro ad Esculapio, Dio della Medicina. Tiene un bastone, intorno al quale si ravvolge una serpe, animale fra i rettili il meno soggetto alle malattie.

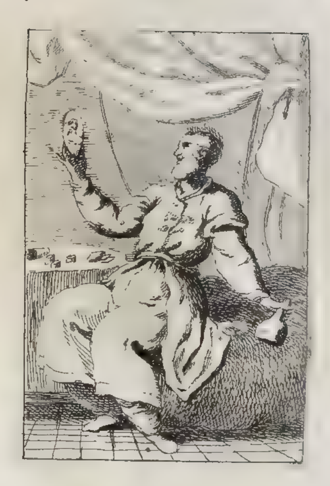


SALUT
du genere humain.

FEmme majeſtueuſe qui embraſſe une Croix, & qui tient l'Arche de Noé. C'eſt ainſi que ce ſujet eſt exprimé dans la Bibliotheque du Vatican.

SALUTE
del genere umano.

DOnna in aria maeſtoſa, che abbraccia una Croce, e che tiene l'Arca di Noè. Così ella è rappreſentata nella Biblioteca del Vaticano.



SCANDALE.

DAns le ſens de l'Ecriture ce mot ſignifie toutes les choſes qui ſont de mauvaiſe exemple ; & Jeſus-Chriſt dans l'Evangile en fait voir l'horreur par ces paroles :

SCANDALO.

NEl ſenſo della Scrittura ſignifica tutto ciò, che può ſervire di cattivo eſempio. Gesù Criſto nel Vangelo ne fa vedere l'orrore con quelle parole :

VEH HOMINI ILLI PER QUEM SCANDALUM VENIT.

On caractériſe ce ſujet par la figure d'un vieillard atteint des vices de la jeuneſſe, puiſque les moindres défauts dans leurs conduite déviennent un ſujet de ſcandale. Il eſt vêtu galamment, tient d'une main une bouteille, de l'autre le portrait d'une jeune femme, & eſt auprès d'une table couverte d'un tapis vert, où ſont des cartes à jouer, & des dez.

Dipingeſi ſotto figura d' un vecchio, poichè il minimo difetto in queſta età, che dovrebbe ſervir d'eſemplare al bene, diviene un ſoggetto di ſcandalo. E leziosamente veſtito : tenendo in una mano una bottiglia di vino, e nell'altra il ritratto d'una giovane. Egli è vicino ad una tavola coperta d'un verde tapetto, ſopra la quale ſi veggono le carte da giocare, e i dadi.



SCIENCE.

LA Science eſt la profondeur des connoiſſances qui ont un rapport particulier avec ce qui eſt ſpéculatif. Platon en donne cette définition :

SCIENZA.

E' La Scienza una profonda cognizione di tutte le coſe, che hanno una relazione particolare allo ſpecolativo. Platone così la definiſce :

SCIENTIA EST OPINIO VERA CUM RATIONE.

On la peint dans l'âge avancé, parce qu'elle eſt le fruit d'une longue expérience. Le rayon de lumiere qui l'entoure, ſignifie qu'elle eſt un don du Ciel. Elle a des aîles à la tête, & regarde dans un miroir.

Selon les Philoſophes :

Si dipinge d'età avanzata, perchè è il frutto d'una lunga ſperienza. Il raggio di luce, che la circonda, indica che ella è un dono del Cielo. Ha le ali al capo, e guarda in uno ſpecchio.

Secondo i Filoſofi :

SCIENTIA FIT ABSTRAHENDO.

C'eſt ainſi que l'imagination reçoit l'impreſſion des choſes par le moyen des ſens. Le triangle équilatéral ſignifie les trois termes d'une propoſition.

Nella ſteſſa maniera l'immaginazione riceve l'impreſſione delle coſe col mezzo dei ſenſi. Il triangolo equilatero dinota i tre termini d'una propoſizione.



SCRUPULE.

CE ſujet eſt caractériſé par un vieillard, dont la maigreur, & l'air chagrin indiquent les embaras d'une conconſcience qui s'attache aux minuties. Sa robe blanche, & la chaîne d'or qu'il a au col, à laquelle eſt attaché un cœur, ſont les emblêmes de la candeur & du bon conſeil. Il tient un calendrier qu'il conſidere attentivement, & un crible qui eſt l'attribut de la diſtinction du bien & du mal.

Son attitude eſt craintive, ſelon cette expreſſion de Menandre Poëte Grec :

SCRUPOLO.

QUeſto ſoggetto viene caratterizzato da un vecchio ſcarmo, e d'aſpetto malenconico, per dinotare la dubbiezza d'una coſcienza ſoſpeſa nelle coſe da nulla. Le veſti bianche, e la collana d'oro, che le pende dal collo, alla quale è appeſo un cuore, ſono gli emblemi del candore, e del buon conſiglio. Conſidera attentamente un calendario, ed un crivello, attributo della ſeparazione del bene dal male.

L'atteggiamento dubbioſo è alluſivo alla ſeguente eſpreſſione di Menandro Poeta Greco :

QUI ALIQUID SIBI CONSCIUS EST, ETIAMSI FUERIT AUDACISSIMUS, CONSCIENTIA TAMEN FACIT ILLUM TIMIDISSIMUM.



SCULPTURE.

LA ſculpture eſt de tous les Arts liberaux celui dont l'origine eſt la plus ancienne, puiſque l'Ecriture parle des idoles de Laban. Il faut la repréſenter d'un âge avancé, vêtue avec ſimplicité, & couronnée d'une branche de laurier, & d'une branche d'olivier. Elle s'appuye ſur le torſe qui eſt le plus parfait fragment de l'antiquité grecque dans ce genre. Le compas & le porte crayon qu'elle tient ſignifient que ſon principal mérite eſt la juſteſſe des proportions, & l'élégance du deſſein.

SCULTURA.

L'Origine della ſcoltura è la più antica di tutte le arti liberali; poichè la Scrittura parla degl' idoli di Laban. Deve rappreſentarſi d'eta avanzata, veſtita ſemplicemente, coronata d'un ramo d'alloro, e d'uno di quercia. Appoggiaſi ſopra il torſo, ch'è il più perfetto fragmento dell' antichità greca in tal genere. Il compaſſo, e il toccalapis, ch'ella tiene, ſignifica, che il principale ſuo merito deriva dalla preciſione nelle proporzioni, e dall' eleganza nel diſegno.



SECOURS.

CEtte figure ſeule exprime les différentes manieres de ſecourir le prochain. Elle eſt armée, & tient une épée nue : c'eſt le ſecours contre les incurſions ennemies. Elle porte une bourſe, & un panier rempli des vivres : c'eſt le ſecours dans les calamités, & la famine. L'action de marcher à grands pas ſignifie qu'il faut être prompt & actif à ſecourir.

SOCCORSO.

QUeſta ſola figura eſprime le differenti maniere di ſoccorrere il proſſimo. Si rappreſenta armata con la ſpada ſguainata, per dinotare il ſoccorſo preſtato contro le incurſioni nemiche. Tiene una borſa, e reca un paniere di cibi, alluſivo al ſoccorſo nelle calamità, e nella fame. L'azione di camminare a gran paſſo dinota, che il ſoccorſo deve eſſere pronto, e attivo nelle ſopraccennate neceſſità.



SECRET.

ON caractérise le secret par un jeune homme totalement enveloppé d'une draperie noire, pour signifier que les secrets qui nous sont confiés doivent être ensevelis dans un profond oubli, dont le noir est la couleur emblématique. Il a un bandeau sur la bouche, sur lequel il imprime encore un cachet.

Selon Lucien :

SECRETO.

CAratterizzato dalla figura d'un giovane del tutto involto in un nero drappo, per significare che i secreti a noi confidati devono essere sepolti in una profonda dimenticanza, di cui il nero è il colore emblematico. Ha una benda alla bocca, sopra la quale egli imprime ancora un sigillo.

Secondo Luciano :

ARCANUM UT CELET, CLAUDENDA EST LINGUA SIGILLO.



SENS.

La vue.

LEs Egytiens ont donné pour attribut au sens de la vue un autour, & un aigle : l'autour a la vue très-pénétrante, & l'aigle l'a si forte qu'il peut regarder fixement le soleil sans être ébloui. Le miroir lui est aussi donné pour emblême, comme l'image de l'œil, qui reçoit & rend les objets par d'égales repercussions.

Plutarque dans son traité d'Isis & d'Osiris dit :

SENTIMENTI.

La vista.

GLi Egiziani hanno dato per attributi al senso della vista uno sparviere, ed un'aquila. Lo sparviere ha la vista penetrantissima. L'aquila l'ha sì forte, che può, senza rischio di restarne abbagliata, fissarsi a rimirare il sole. Le si aggiugne di più lo specchio per emblema, come immagine dell'occhio; che riceve, e rimanda gli oggetti con uguali ripercussioni.

Plutarco nel trattato d'Iside, e d'Osiride dice :

ACCIPITRE ETIAM PICTO OSIRIN SÆPE PROPONUNT,
AVIS ENIM EA POLLET ACUMINE VISUS.



SENS.

L'ouie.

LE sens de l'ouie se représente par une jeune fille qui joue de deux flageolets à l'antique. L'attribut ordinaire que les Egyptiens donnoient a ce sujet étoit le lievre, dont Plutarque dit:

SENTIMENTI.

L'udito.

IL senso dell' udito si rappresenta sotto forma di una giovane, che suona due zufoli all' antica. L'ordinario attributo dato dagli Egiziani a questo soggetto è la lepre, della quale Plutarco dice:

CELERITATE EXAUDIENDI VIDETUR ALIIS ANTEIRE, CUJUS ADMIRATIONE DICTI ÆGYPTII IN SUIS SACRIS LITTERIS PICTO LEPORE AUDITUM SIGNIFICANT.



SENS.
L'odorat.

LE ſens de l'odorat a pour attribut une caſſolette où fument des parfums, & un bouquet de roſes. Le chien brac eſt auſſi l'emblême que lui donnoient les Egyptiens, étant un animal d'un odorat très-fin.

SENTIMENTI.
L'odorato.

IL ſenſo dell' odorato ha per attributi una profumiera, nella quale ardono de' profumi, ed un mazzetto di roſe. Il bracco è altresì l'emblema aggiunto dagli Egizj a queſto ſenſo, come quello che è di finiſſimo odorato.



SENS.

Le goût.

LEs anciens n'ont point donné d'autres attributs à la figure dont ils repréſentoient le ſens du goût qu'une corbeille remplie de différents fruits dont elle mange.

Les ſentiments des auteurs ſont différent ſur la partie la plus ſuſceptible de ce ſens. Les uns prétendent que c'eſt le palais : d'autres la langue : & d'autres le gozier. Ariſtote dit, que

SENTIMENTI.

Il guſto.

GLi antichi non hanno dato altri attributi alla figura allegorica al ſenſo del guſto, che una ceſta ripiena di frutta differenti, di cui ella mangia.

Sono varie fra gli autori le controverſie, parlando della parte più ſenſibile a quanto ſi guſta. Vogliono altri, che ſia il palato : altri la lingua : ed altri la gola. Ariſtotile dice, che

LINGUA SENSUM MOVET SAPORUM, OSCULENTORUM AUTEM OMNIUM VOLUPTAS IN DESCENDENDO CONTINGIT.

Et paullo poſt :

IN DEVORANDO GULÆ TACTIONE SUAVITAS EXISTIT, ET GRATIA.



SENS.

Le toucher.

LE ſens du toucher ſe caractériſe par un jeune homme qui de la main droite ſe touche le poignet du bras gauche pour ſentir le mouvement de ſon pouls.

Les différentes qualités de toutes les choſes que l'on touche fourniroient des attributs en quantité, & n'occaſioneroient que de la confuſion.

Ariſtote dans ſon hiſtoire des animaux dit que le toucher leur eſt commun.

SENTIMENTI.

Tatto.

IL ſenſo del tatto ſi caratterizza per la figura d'un giovane, che applica la deſtra mano al polſo della ſiniſtra per ſentirne il moto.

I varj generi di tutte le coſe, che cadono ſotto queſto ſenſo, potrebbero a lui ſervire d'attributi infiniti; ma non ſarebbero che cagionar confuſione.

Ariſtotile nell' iſtoria degli animali dice eſſere il tatto comune a tutti.

OMNIBUS SENSUS UNUS INEST COMMUNIS TACTUS.



SIMPLICITÉ.

ON la repréſente dans la premiere jeuneſſe, & vêtue d'une draperie blanche, qui eſt la couleur ſimbolique de la candeur. La colombe qu'on lui donne pour attribut, ſignifie la ſimplicité des mœurs. Quant à la ſimplicité de l'eſprit qui tient un peu de l'imbécilité, ſon emblême eſt un faiſan qui cache ſa tête dans un buiſſon : cet animal s'imagine n'être point vu lorſqu'il ne voit point.

SEMPLICITÀ.

Viene rappreſentata di verde età, e veſtita d'una bianca ſtoffa, color ſimbolico del candore. La colomba, che le ſerve d'attributo, indica la ſemplicità dei coſtumi. In quanto alla ſemplicità dello ſpirito, che partecipa alquanto dell' imbecillità, è dinotata dall' emblema del fagiano, che naſconde la teſta in un ceſpuglio : queſto animale crede di non eſſer veduto, quando non vede.



SERVITUDE.

LE joug qu'on lui met fur les épaules, & les épines fur lefquels elle marche, fignifient la gênante obligation de l'état fervile. Son vêtement eft fimple; & les aîles qu'elle a aux pieds, défignent la promptitude qu'elle doit avoir à obéir. La grue qui tient une pierre dans fa patte, eft l'emblême de l'attention & de la vigilance qui lui conviennent, felon les paroles de l'Evangile :

SERVITU'.

IL giogo, che le fi mette ful dorfo, e la via fpinofa, la quale corre, danno a divedere la dura catena dello ftato fervile. E' femplicemente veftita. Le ali de' piedi dinotano la celerità, che le fi ricerca nell' obbedire. La grue, che tiene una pietra fra un artiglio, è emblema dell' attenzione, e della vigilanza, che ne fa il merito, fecondo le parole del Vangelo :

BEATI SERVI ILLI, QUOS, CUM VENERIT DOMINUS, INVENERIT VIGILANTES.



SERVITUDE
ou esclavage.

CElle-ci est distinguée de la précédente, en ce qu'elle est vêtue encore plus simplement, & qu'elle s'occupe à un travail pénible. Sa tête rasée, & les chaînes qu'elle a aux pieds & au col, sont les marques de l'esclavage. Elle est en action de rouler une pierre extremement pesante, pour désigner l'excès de tirannie qui accable cet état.

SERVITU'
forzata, o sia schiavitù.

SI distingue dalla precedente per la maggiore semplicità delle sue vesti, e per la continua occupazione ad una fatica penosa. Il capo raso, e le catene, ond' ha avvinto il collo, e i piedi, sono i segni della schiavitù. Viene dipinta in atto di far rotolare una pietra di smisurata grandezza, per indicare l' eccesso di tirannia, che opprime questo stato.



SEVERITÉ.

UNe Matrône dans une attitude ſoutenue, & dont le regard eſt fier, caractériſe ce ſujet. Elle eſt couronnée d'une branche de chêne, qui eſt l'attribut de la force. Sa robe eſt de couleur violette, tirant ſur le noir, pour marquer que l'excès de la gravité engendre la triſteſſe. Elle s'appuye ſur un livre de loix, & tient une verge de fer. Le cube dans lequel eſt planté un poignard, déſigne ſa fermeté, & ſon infléxibilité. Selon ce vers de Virgile *En. liv.* 4.

SEVERITA'.

UNa Matrona rappreſentata in atteggiamento ſoſtenuto, e di ſguardo fiero, caratterizza queſto ſoggetto. S'incorona d'un ramo di quercia, attributo della forza. Le ſue veſti ſono di color violato tirante nel nero, per dimoſtrare che l'eccesſo della gravità partoriſce la malinconía. Appoggiaſi ſopra un libro di legge, e tiene una verga di ferro. Il cubo, nel quale è conficcato un pugnale, indica la ſua fermezza, ed infleſſibilità, giuſta queſto verſo di Virgilio En. lib. 4.

MENS IMMOTA MANET, LACHRYMÆ VOLVUNTUR INANES.



SIECLE.

C'Eſt l'eſpace de cent années. On perſonnifie ce ſujet par un vieillard décrépit, pour faire connoître que le ſiecle eſt la plus longue durée de la vie humaine. Le Phénix qui renaît de ſa cendre eſt l'emblême qu'on lui donne, parce que ſelon quelques auteurs cet animal termine volontairement ſa carriere au bout de cent ans; & ſelon d'autres ç'eſt au bout de cinq cent ans.

SECOLO.

E' Lo ſpazio di cent' anni, rappreſentato per la figura d'un vecchio decrepito, per far conoſcere che il detto ſpazio è per lo più il limite, a cui può giugnere la vita d'un uomo. La Fenice, che rinaſce dalle ſue ceneri, è l'emblema aggiunto a queſto ſoggetto, perchè, ſecondo alcuni autori, queſt' animale finiſce ſpontaneamente di vivere alla fine dei cento anni; e ſecondo altri alla fine dei cinquecento.



SILENCE.

ON le repréſente par un jeune homme qui tient un doigt ſur ſa bouche, & qui de l'autre main fait ſigne de ſe taire. Son attribut eſt une branche de pêché. Les anciens conſacroient cet arbre à Harpocrates Dieu du ſilence, parce que ſa feuille eſt de la forme de la langue humaine. L'Arioſte donne une chauſſure de feutre au Silence, & un manteau noir, parce qu'il eſt ami de la nuit; & dans la peinture qu'il fait de la grotte du Sommeil il dit:

SILENZIO.

Figurato da un giovane uomo, che ſi mette l'indice alla bocca, e che con l'altra mano fa cenno che ſi taccia. Ha per attributo un ramo di perſico. Queſt' albero veniva dagli antichi conſecrato ad Arpocrate, Dio del ſilenzio, perchè ha le foglie a guiſa di lingua umana. L'Arioſto dà i calzamenti di feltro al Silenzio, ed un mantello nero, perchè è amico della notte; e nella pittura, ch' egli fa della grotta del Sonno, dice:

Il silenzio va intorno, e fa la scorta;
Ha le scarpe di feltro, e il mantel bruno;
E a quanti ne incontra di lontano,
Che non debbian venir cenna con mano.



SIMONIE.

C'Eſt la pratique criminelle de vendre ou d'acheter à prix d'argent des biens ou des dignités Eccléſiaſtiques. On la perſonnifie allégoriquement par une femme vêtue d'une draperie obſcure, & dont la tête eſt couverte d'un voile noir, pour indiquer que les ſimoniaques tiennent cachées leurs intentions. Près d'elle eſt un petit Temple, où brille dans des rayons éclatans le Saint-Eſprit en forme de colombe. Elle tient d'une main au deſſus du Temple une bourſe, & de l'autre cette inſcription :

SIMONIA.

E' Quel coſtume iniquo di vendere, e comprare a prezzo d'oro beni, o dignità Eccleſiaſtiche; e ſi rappreſenta allegoricamente ſotto forma di donna veſtita d'un drappo oſcuro, e coperta il capo d'un velo nero, per indicare che i ſimoniaci celano le loro intenzioni. Vicino a lei è un Tempietto, nel quale riſplende in mezzo a' raggi di luce lo Spirito Santo in forma di colomba. La figura allegorica allunga una mano, colla quale ſtringe una borſa, ſul detto Tempio, e con l'altra ſpiega queſto motto:

INTUITU PRETII.

L'étymologie de ce nom vient du crime de Simon Magicien, dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres.

L'etimologia di queſto nome è tirata dal delitto di Simon Mago, del quale ſi parla negli Atti degli Appoſtoli.



SINCERITÉ.

CEtte vertu eſt repréſentée ſous la figure d'une belle vierge, vêtue modeſtement d'une robe blanche, & dont le regard plein de majeſté & de douceur inſpire la confiance & le reſpect. Elle tient une colombe contre ſon ſein, & préſente gracieuſement un cœur rayonnant.

SINCERITA'.

QUeſta virtù ſi rappreſenta ſotto figura di bella vergine, modeſtamente veſtita di bianca ſtoffa. Il di lei ſguardo pieno di maeſtà, e piacevolezza inſpira la confidenza, e il riſpetto. Si accoſta al ſeno una colomba, e preſenta grazioſamente un cuore riſplendente.



SIRENES.

CE ſont des monſtres marins, qu'il ne faut pas confondre avec les Néréides. Selon la fable elles étoient trois ſœurs. Les matelots qui écoutoient trop attentivement la mélodie de leurs chants, en étoient dévorés.

Il y a des poiſſons dans les mers d'Afrique, qui ayant beaucoup de la forme humaine dans le haut du corps, ont donné lieu à cette fiction.

Ovide dans ſes Métamorphoſes les nomme filles d'Achéloüs & de Calliope, & dit qu'il leur reſta après leurs métamorphoſes le viſage, & la voix humaine.

SIRENE.

Sono le Sirene moſtri marine, diſtinti però dalle Nereidi. Giuſta le favole erano tre ſorelle, al cui canto luſinghiero ſovente troppo attentamente fidandoſi i marinaj, venivano dalle ſteſſe divorati.

Nel mar d'Affrica hannovi alcuni peſci, che partecipando aſſai della forma umana nella parte ſuperiore del loro corpo, han dato luogo a queſta finzione.

Ovidio nelle ſue Metamorfoſi le chiama figlie di Acheloo, e di Calliope, e dice, che loro reſtò, dopo d'eſſere ſtate trasformate, il volto, e la voce umana.

Ne tamen ille canor, mulcendas natus ad aures,
Tantaque dos oris linguæ deperderet usum
Virginei vultus, et vox humana remansit.



SOLITUDE.

ELle ſe repréſente vêtue ſimplement, & aſſiſe tranquilement, s'appuyant ſur un livre, parce que l'amour de la ſimplicité, de la tranquilité, & de la méditation engage à chercher la ſolitude. Elle eſt dans un lieu deſert, & ſes attributs ſont un paſſereau, & un lievre. David:

SOLITUDINE.

SI rappreſenta veſtita ſemplicemente, ed aſſiſa tranquillamente, in atto d'appoggiarſi ſopra un libro; poichè l'amore della ſemplicità, della tranquillità, e della meditazione induce ſovente a cercar la ſolitudine. E' poſta in parte deſerta; ed ha per attributi la lepre, ed un paſſero. Davidde:

SICUT PASSER SOLITARIUS IN DESERTO.



SOLSTICE d'Eté.

C'Eſt lorſque le Soleil ſe trouve dans ſon plus grand éloignement de l'Equateur, qui eſt à vingt-trois degrés & demi, ce qui arrive deux fois l'an: dans le ſolſtice d'été le Soleil eſt au tropique du cancer, & c'eſt ce qui donne le jour le plus long de l'été, & la nuit la plus courte.

On le repréſente nu, pour indiquer les chaleurs de cette ſaiſon. Le cercle dont ſa tête eſt entouré, lequel eſt orné de neuf étoiles, & du ſigne du cancer ſignifie ce tropique. Il eſt en action de retourner en arrier, parce qu'il ſemble pendant le ſolſtice que le Soleil rétrograde ou s'arrête, & c'eſt de cette action qu'on a composé le mot latin *Solſtitium.* La boule qu'il tient dont un quart eſt ombré, & les trois autres quarts lumineux, déſigne la grandeur des jours, & la brieveté des nuits.

SOLSTIZIO d'Eſtate.

ARriva quando il Sole ritrovaſi nella ſua più grande diſtanza dall' Equatore, ch' è di ventitre gradi, e mezzo; e queſto avviene due volte per anno. Nel ſolſtizio della ſtate trovandoſi il Sole al tropico del Cancro, fa che abbiamo il giorno il più lungo della ſtate, e la notte la più breve.

Dipingeſi ignudo per riguardo ai calori di queſta ſtagione. Il circolo adorno di nove ſtelle, e del ſegno del cancro, che gli circonda il capo, indica il detto tropico. Egli è come in atto di ritornar indietro, perchè pare che nel ſolſtizio il Sole dia indietro, o s'arreſti; e da queſt'azione è ſtata compoſta la parola latina Solſtitium. *La palla, ch' egli tiene, ombrata in uno de' quarti, e luminoſa negli altri tre, indica la lunghezza de' giorni, e la brevità delle notti.*



SOLSTICE
d'Hiver.

DAns le solstice d'hiver le Soleil est au tropique du Capricorne, c'est ce qui donne le jour le plus court, & la nuit la plus longue. Ainsi qu'il est désigné par la boule que tient cette figure qui n'a qu'une quatrieme partie d'éclairée, & les trois autres obscures. On l'habille de fourrures, pour marquer la rigueur de la saison dans laquelle il arrive. Le cercle qu'il a aux jambes avec douze étoiles, & le signe du Capricorne sont les marques distinctives de ce tropique.

SOLSTIZIO
d'Inverno.

NEl solstizio d'inverno il Sole è al tropico del Capricorno, ed in tal situazione rende il giorno più corto, e la notte più lunga, come vien dinotato dal globo, che tiene questa figura, rischiarato solo nella quarta parte, e oscurato nelle altre tre. Si veste di pelliccie, per dinotare il rigore della stagione, nella quale entra. Il circolo, che ha intorno alle gambe con dodici stelle, ed il segno del Capricorno, distinguono questo tropico.



SOMMEIL.

ON le repréſente gras, replet, couronné de pavots, & dormant paiſiblement ſur un lit d'ébene, au bas duquel coule un petit ruiſſeau. Il tient un cornet noir & poli, d'où ſort une vapeur, qui ſelon les Grecs ſignifioit les ſonges.
Silio Ital. *liv.* 10.

SONNO.

R Appreſentaſi ſotto figura d'uomo ripieno, coronato di papaveri, in atto di dormir placidamente ſopra un letto d'ebano, ai piedi del quale ſcorre un ruſcelletto. Tiene un nero corno forbito, donde ſortono vapori, alluſivi, ſecondo i Greci, ai ſogni.
Silio Ital. lib. 10.

. . . . CURVOQUE VOLUCRIS
PER TENEBRAS PORTAT MEDICATA PAPAVERA CORNU.

M. de B. dans ſa deſcription du matin:

LE DIEU DU REPOS
COUVERT DE PAVOTS,
REMONTE AVEC PEINE
SUR SON CHAR D'EBENE.
DANS LES AIRS PORTES,
LES AIMABLES SONGES
SUIVIS DES MENSONGES,
SONT A SES CÔTES.



SOTISE.

ON personnifie ce ſujet par une femme vêtue ridiculement, & qui tient un moulinet de carte qui tourne au vent, & dont elle rit de toute ſa force, ce qui juſtifie la parole de Salomon, que dans la bouche des ſots le rire abonde. Elle a une calotte de plomb ſur la tête, pour marquer que ſon génie eſt peſant *plumbeum ingenium.* Proche d'elle eſt un dinde qui fait la roue: cet attribut lui eſt donné pour marquer que la ſotiſe eſt toujours accompagnée d'un eſprit de ſuperbe qui n'a nul fondament.

SCIOCCHEZZA.

QUeſto ſoggetto ſi eſprime per l'immagine di una donna veſtita ridicoloſamente, e che tiene una girella di carta, la quale ſi volge in preda al vento, e del che ella ride a pieno ventre, per giuſtificare il detto di Salomone, che il riſo abbonda nella bocca degli ſciocchi. Ha una ſpecie di beretta di piombo ſul capo, alluſiva al genio groſſolano della ſciocchezza, plumpeum ingenium. *Si vede vicino a lei un pollo d'India, che fa la ruota; attributo aggiuntole per dinotare, che la ſciocchezza è ſempre accompagnata dallo ſpirito di ſuperbia fondato ſul nulla.*



SOUPÇON.

ON peint le Soupçon par une figure dont le regard est inquiet. Elle est sur la défensive, & remparée derriere un grand bouclier à l'antique, sur lequel est représenté un tigre en fureur.

Cet animal lui est donné pour attribut, parce que, selon Aristote, il est si soupçonneux qu'il prend tout en mauvaise part, même les sons les plus mélodieux de la musique. Le coq qui est sur le casque de cette figure, est l'emblême de la vigilance.

L'Arioste, dans le second des cinq chants ajoutés à son Poëme, dépeint ainsi le Soupçon:

SOSPETTO.

SI dipinge per una figura di sguardo inquieto, pronta alla difesa, e riparata dietro un grande scudo all' antica, sopra il quale è disegnata una tigre infuriata.

Gli si dà quest' animale per attributo, perchè, secondo Aristotile, egli è si sospettoso, che prende tutto sinistramente, e per fino i suoni più armoniosi della musica. Il gallo, che ha sull' elmo, è l'emblema della vigilanza.

L'Ariosto, nel secondo dei cinque canti aggiunti al suo Poema, così dipinge il Sospetto:

GRIDA DA MERLI, E TIEN LE GUARDIE DESTE,
NE' MAI RIPOSA AL SOL, NE' AL CIEL OSCURO:
E FERRO SOPRA FERRO, E FERRO VESTE:
QUANTO PIU S'ARMA, E' TANTO MEN SICURO.
MUTA, ED ACCRESCE OR QUELLE COSE, OR QUESTE
ALLE PORTE, AL SERRAGLIO, AL FOSSO, AL MURO,
PER DARNE ALTRUI MUNIZION, GLI AVANZA,
E NON GLI PAR CHE MAI N'ABBIA ABBASTANZA.



SPLENDEUR.

CE sujet est caractérisé allégoriquement par la figure d'une Matrône de bel aspect, vêtue d'une robe de couleur pourpre enrichie d'or. Cette parure étoit consacrée par les anciens aux personnes illustres. La massue sur laquelle elle s'appuye étoit aussi chez eux le symbole des vertus, comme la chaîne & la médaille d'or en étoient la récompence. Elle a une couronne d'hyacinte, fleur qui étoit dédiée à Apollon; & le flambeau allumé qu'elle tient est allusif à l'éclat des belles actions.

SPLENDORE.

Questo soggetto viene allegoricamente caratterizzato sotto forma di Matrona di vago aspetto, vestita d'un drappo del color della porpora, arricchito d'oro, Questa maniera d'abito era fra gli antichi destinata alle persone illustri. La clava, sopra la quale s'appoggia, era pur fra loro il simbolo delle virtù, come ne facevano la ricompensa la collana, e la medaglia d'oro. E' incoronata di fiori di giacinto, dedicati ad Apollo. La face accesa, ch'ella tiene, è allusiva allo splendore delle belle azioni.



STABILITÉ.

LA figure dont on se sert pour caractériser ce sujet, est vêtue d'une draperie noire, parce que cette couleur ne pouvant être changée par la teinture en aucune autre couleur, est un des plus significatifs emblêmes de la stabilité. Le cube de marbre, sur lequel elle est assise, & les deux pieux plantés d'à-plomb en terre, sur lesquelles elle s'appuye & se soutient, signifient quelle est ferme & immuable.

STABILITA'.

LA figura, della quale si serve per caratterizzare questo soggetto, si veste d'un drappo nero, che per essere un colore che non ammette alcun cangiamento con le altre tinte, è un emblema de' più significanti della stabilita. Siede sopra un cubo di marmo: s' appoggia, e si sostiene a due pali conficcati perpendicolarmente in terra, che indicano la di lei fermezza, ed immutabilita.



STÉRILITÉ.

LEs anciens ont exprimé ce ſujet par une femme dont le maintient eſt languiſſant, & le viſage mélancolique. Elle s'appuye ſur une mule, & tient une branche de ſaule; ces attributs lui conviennent, parce que ni l'un ni l'autre ne porte de fruit. Elle tient & regarde un bouquet d'apios, c'eſt une plante de l'Isle de Candie faite à peu près comme la rue, & qui a la même proprieté.

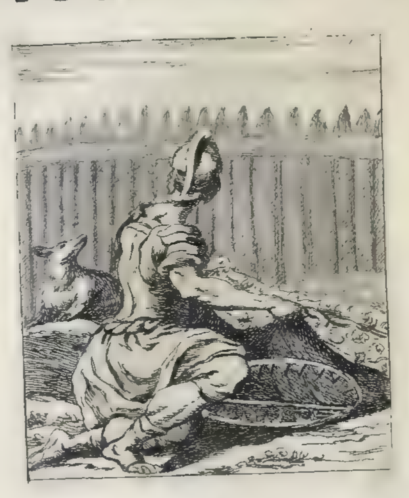
Pline, *liv.* 20. *ch.* 11., dit, que dans le cœur de l'apios naiſſent de petits vers qui rendent ſtériles les femmes, & mêmes les hommes qui en mangent.

STERILITA'.

CI viene eſpreſſa dagli antichi per la figura di una donna di portamento manchevole, e volto malinconico, appoggiata ſopra una mula, e tenente in mano un ramo di ſalice: attributi che le convengono, perchè nè l'uno, nè l'altro non rende alcun frutto. Tiene di più, e rimira un mazzetto d'appio, pianta dell' Iſola di Candia, quaſi ſimile alla ruta, e che ha la ſteſſa proprietà.

Plinio lib. 20. cap. 11. *dice, nel cuore dell'appio naſcono de' vermetti, che iſteriliſcono le donne, e gli uomini, che ne mangiano.*

CLAUDE VERMICULOS GIGNI, IDEOQUE EOS, QUI EDERINT STERILESCERE MARES, FŒMINASQUE.



STRATAGEME
militaire.

Pour caractériser ce sujet on peint un soldat armé, & qui est aux aguets derriere un retranchement palissadé. Il couvre un piege en étendant dessus une draperie d'étoffe d'or. Près de lui est un renard, qui est l'attribut de la fourberie & de la finesse.

STRATAGEMMA
militare.

Per caratterizzare questo soggetto si dipinge un soldato armato, il quale sta in aguato dietro un trinceramento munito di palizzate. Nasconde un laccio sotto un drappo di stoffa d'oro, ch' egli stende. Ha vicino una volpe, attributo della furberia, e dell' inganno.



STUPIDITÉ.

C'Est un défaut de ſentiment qu'il ne faut pas confondre avec la bêtiſe qui eſt un défaut d'intelligence. On repréſente ce ſujet par une femme vêtue négligemment, pour marquer que les ſtupides ne ſont affectés de rien. Elle eſt couronnée de Narciſe, parce qu'on prétend que l'odeur de cette fleur appeſenti l'eſprit. Elle eſt aſſiſe dans une eſpece d'aſſoupiſſement, & s'appuye ſur une brebis, animal naturellement ſtupide.

STUPIDITÀ.

EGli è un difetto di ſentimento, che non deve confonderſi colla ſciocchezza, la quale è un difetto d'intelligenza. Si rappreſenta in forma di donna negligentemente veſtita, per dimoſtrare, che gli ſtupidi non ſi dan penſiero di nulla. S'inghirlanda di narciſo, perchè pretendeſi, che l'odore di queſto fiore aggravi l'intelletto. Siede come mezzo ſonnacchioſa, appoggiandoſi ſopra d'una pecora, animale per ſe ſtupido.



SUBSTANCE.

LA substance est ce qui constitué proprement chaque chose, & qui en est l'essence. On distingue des substances spirituelles, & des substances matérielles, c'est cette derniere que l'on traite ici, & qui se personnifie par une belle femme dans un parfait embonpoint, couronnée de pampres & d'épics de blé, & pressant ses mamelles dont elle fait jaillir le lait en abondance.

SOSTANZA.

E' Propriamente la sostanza quello, che costituisce l'essenza di qualunque cosa. Si distingue la sostanza in spirituale, e materiale. Trattasi qui di quest' ultima, rappresentata per la figura di bella donna di color vivo, e indicante sanità. E' coronata di pampini, e spiche di biada. Spreme dalle due mammelle latte in abbondanza.



SUBTILITÉ
de génie.

LEs Grecs exprimoient allégoriquement ce ſujet par une Minerve qui tenoit un javelot ſur la tête d'un Sphinx. C'eſt ce que rapporte P. Val. lib. 6. ſur l'autorité de Pline.

ACUTEZZA
d'ingegno.

I Greci rappreſentavano allegoricamente queſto ſoggetto per la figura di Minerva, che teneva un' aſta breve ſopra la teſta d'una Sfinge, come riferiſce Pier. Valer. lib. 6. con l'autorità di Plinio.

EA VERO HASTÆ PALLADIÆ CUSPIDI SUBJECTA OSTENDIT, NIHIL TAM ABDITUM, ET RECONDITUM ESSE, QUOD INGENII ACUMINE EXERI, ET PALAM PROFERRI NON POSSIT: ITA QUIDEM SPHYNGES.



SUPERBE.

SElon Saint Bernard c'eſt la ſoif des grandeurs, & la complaiſance outrée pour ſon mérite perſonnel; c'eſt pourquoi on peint ce ſujet ſous la figure d'une belle femme dans une attitude altiere, & vêtue richement: ſa coëffure eſt enrichie d'or & de quantité de perles. Ses attributs ſont un miroir, dans lequel elle ſe contemple avec plaiſir. Le Paon qui étale ſa queue lui eſt auſſi donné pour emblême, parce qu'il eſt ſi occupé de ſa beauté, qu'il mépriſe la compagnie des autres oiſeaux.

Dante cite Lucifer pour l'exemple de ce vice, diſant au chant du Paradis.

SUPERBIA.

SEcondo San Bernardo è la brama delle grandezze, e la ſoverchia compiacenza per il merito perſonale; e però viene rappreſentata ſotto forma di bella donna altera, riccamente veſtita, e col capo adorno di perle, e d'oro. Ha per attributo uno ſpecchio, nel quale ſi vaneggia. Il Pavone, che dilata la coda, le ſerve d'emblema, perche ſi compiace egli tanto della bellezza delle ſue piume, che ricuſa la compagnia degli altri volatili.

Dante nel canto del Paradiſo accenna Lucifero per primo eſempiare di queſto vizio.

PRINCIPIO DEL CADER FU IL MALEDETTO
SUPERBIR DI COLUI, CHE TU VEDESTI
DA TUTTI I PESI DEL MONDO COSTRETTO.



SUPERSTITION.

C'Est une vénération religieuse, fondée sur la crainte & sur l'ignorance des hommes, selon ce vers de Virg. liv. 8. Eneid.

SUPERSTIZIONE.

Religioso rispetto fondato sul timore, e l'ignoranza degli uomini, giusta il verso di Virgilio lib. 8. delle Eneid.

VANA SUPERSTITIO, VETERUMQUE IGNARA DEORUM.

Elle s'exprime par une vieille femme qui tient un cierge allumé, & un cercle d'étoiles, qui entoure les signes des sept planetes qu'elle considere d'un air inquiet. Ses attributs sont le hibou & la corneille, qui servoient à la superstition. Virgile Egl. 1. dit:

Si esprime sotto figura di vecchia donna, che tiene una candela accesa, ed un cerchio di stelle, che circonda i segni dei pianeti, ch' ella considera con un' aria d'inquietudine. Ha per attributi il barbaggiani, e la cornacchia, che servivano alle superstizioni, secondo Virg. Egl. 1.

SÆPE SINISTRA CAVA PRÆDIXIT AB ILICE CORNIX.



SUPPLICATION.

Ce sujet tiré d'une Médaille de Neron, & rapporté par Cesar Ripa, étoit chez les Romains le nom d'une solemnité religieuse ordonnée par le Senat, pour appaiser les Dieux, les supplier d'être propices, ou pour les remercier de quelques faveurs reçues. On étendoit des lits magnifiques à terre dans les Temples aux pieds des Autels, & les Senateurs alloient avec leurs familles & le peuple, chanter des hymnes, & présenter des offrandes de fleurs odoriferantes de toutes les sortes.

Une jeune Vierge gracieuse couronnée de laurier, à genoux sur un de ces lits, & parant un Autel d'une guirlande de fleurs, est l'allégorie de la supplication.

SUPPLICAZIONE.

Il nome di questo soggetto, tratto da una Medaglia di Nerone, e riferito da Cesare Ripa, era presso i Romani quello di una solennità religiosa ordinata dal Senato, per rappacificare, o supplicare i Dei del loro favore, o per render loro grazie di qualche beneficio ricevuto. Stendevansi a tal effetto magnifici letti sul pavimento dei Tempj ai piedi degli Altari, sopra i quali i Senatori colle loro famiglie, e il popolo cantavano inni, e presentavano fiori odoriferi di tutte le sorte.

Una Vergine graziosa, coronata d'alloro, inginocchiata sopra uno de' detti letti, e che adorna un Altare d'una ghirlanda di fiori, fa l'allegoria della supplicazione.



SURETÉ.

ON la repréſente couronnée d'olivier, ſymbole de paix, & aſſiſe tranquilement dans un retranchement fortifié de paliſſades. Elle tient une lance, & s'appuye ſur un tronçon de colonne qui eſt l'attribut de la force.

SICUREZZA.

RAppreſentaſi coronata d'ulivo, ſimbolo di pace, ed aſſiſa tranquillamente in un trinceramento fornito di palizzate. Tiene una lancia, ed appoggiaſi ad un tronco di colonna, attributo della forza.



SYMMÉTRIE.

C'Eſt le nom que l'on donne au rapport regulier de pluſieurs choſes les unes avec les autres. Les Architectes nomment ſymmétrie uniforme celle, dont la même ordonnance regne dans un pourtour; & ſymmétrie reſpective celle, dont les côtés oppoſés ſont pareils entr'eux.

Voulant perſonnifier ce ſujet, on peint une femme dans une attitude ſymmétrique, c'eſt-à-dire ayant la tête droite & vue de face. Les bras étendus dans la même poſition, & tenant dans chacunes de ſes mains un flambeau à égale diſtance, & à égale hauteur.

SIMMETRIA.

PArola greca compoſta, che ſignifica la relazione regolare di più coſe fra loro. Gli Architetti chiamano ſimmetría uniforme quella, l'ordine della quale regna nella ſteſſa maniera in una circonferenza: e ſimmetría riſpettiva quella, i cui lati oppoſti ſono fra loro uguali.

Volendoſi dar corpo a queſto ſoggetto, ſi dipinge una donna in un atteggiamento ſimmetrico, colla teſta diritta, e veduta in proſpetto. Ha pure le braccia ſteſe con ſimmetría, tenendo in ciaſcheduna delle mani una face in ugual diſtanza, e a uguale altezza.



TEMPERANCE.

LEs attributs ordinaires de cette vertu sont l'eau & le vin qu'elle mêle ensemble, pour corriger l'un par l'autre. L'éléphant lui est aussi donné pour symbole ; cet animal n'excédant jamais la même quantité de nouriture qu'il est accoutumé de prendre. P.Valer. lib.1. dit :

TEMPERANZA.

GLi attributi ordinarj ingiunti a questa virtù sono l'acqua, ed il vino, ch'ella confonde insieme, per correggere la forza di questo con la semplicità dell'altra. Ha di più per simbolo l'elefante, animale esatto nella quantità de' nutrimenti, ch'egli prende giornalmente. Pier. Val. lib.1. dice :

ASSUETUS ENIM CERTÆ PABULI MENSURÆ, SIQUID LARGIUS, OPULENTIUSQUE APPOSUERIS, TANTUM ASSUMIT, QUANTUM QUOTIDIANA CONSUETUDINE PASCERE SIT INSTITUTUS.



TEMPÊTE.

ELle peut entrer dans le nombre des Nymphes de l'air, on la peint le visage irrité, dans une attitude furibonde, & assise sur des nuages orageux, parmi lesquels sont plusieurs vents qui soufflent dans un sens opposé. Elle répand de la grêle en abondance, qui brise des arbres, & détruit des moissons. On peut joindre à ces désastres l'image d'une mer agitée, & quelques vaisseaux qui périssent.

L'imagination de l'Artiste peut être fructueusement excitée par la description qu'en fait Virgile.

TEMPESTA.

SI può mettere nel numero delle Ninfe dell' aria, dipinta collo sdegno sul volto, ed assisa sopra alcuni nubi tempestose, agitate da più venti. Versa della grandine in abbondanza, che sfronda gli alberi, e abbatte le messi Si può a questi effetti della tempesta aggiugnere l'immagine d'un mar in burrasca, in cui si veggano naufragare alcuni vascelli.

La fantasia dell'Artista può essere in tal caso fruttuosamente eccitata dalla descrizione, che ne fa Virgilio.

HÆC UBI DICTA, CAVUM CONVERSA CUSPIDE MONTEM
IMPULIT IN LATUS : AC VENTI, VELUT AGMINE FACTO,
QUA DATA PORTA, RUUNT ET TERRAS TURBINE PERFLANT.
INCUBUERE MARI, TOTUMQUE A SEDIBUS IMIS
UNA EURUSQUE, NOTUSQUE RUUNT, CREBERQUE PROCELLIS
AFRICUS, ET VASTOS VOLVUNT AD LITORA FLUCTUS.
INSEQUITUR CLAMORQUE VIRUM, STRIDORQUE RUDENTUM.
ERIPIUNT SUBITO NUBES CŒLUMQUE, DIEMQUE
TEUCRORUM EX OCULIS : PONTO NOX INCUBAT ATRA.
INTONUERE POLI, ET CREBRIS MICAT IGNIBUS ÆTHER,
PRÆSENTEMQUE VIRIS INTENTANT OMNIA MORTEM.

Vide cætera paullo post Lib. I. Æneid.



TEMS.

LEs Poëtes repréſentent le Tems ſous la figure de Saturne, c'eſt-à-dire d'un vieillard ſec & décharné, ayant une longue barbe, & la tête chauve. Il a des aîles aux épaules, pour marquer la vélocité dont il paſſe. D'une main il tient une faux, & de l'autre une horloge à ſable: l'une eſt l'emblême de la déſtruction, & l'autre celui de la viciſſitude des choſes terreſtres. Ceux qui y aioutent un ſerpent qui ſe mordant la queue forme un cercle, le peignent comme une image de l'éternité.

On peut lire cette deſcription du Tems par Rouſſeau.

TEMPO.

I Poeti rappreſentano il Tempo ſotto la figura di Saturno, cioè d'un vecchione ſecco, e ſcarmo, con lunga barba, e chiome canute. Egli ha l'ali al dorſo, per dinotare la ſua velocità. Tiene con una mano una falce, e con l'altra un orologio a polvere: l'uno emblema della diſtruzione, l'altro della viciſſitudine delle coſe terrene. Quelli che vi aggiungono il ſerpente, il quale mordendoſi la coda forma un cerchio, lo dipingono come un' immagine paſſeggera della immobile eternità.

Se ne legga la ſeguente deſcrizione di Rouſſeau Poeta Franceſe.

Ce vieillard qui d'un vol agile
Fuit sans jamais être arrêté,
Le tems, cette image mobile
De l'immobile eternité,
A peine du sein des tenebres
Fait eclore les faits celebres;
Qu'il les replonge dans la nuit.
Auteur de tout ce qui doit être,
Il detruit tout ce qu'il fait naître
A mesure qu'il le produit.



TENACITÉ.

LE lierre étant de toutes les plantes la plus ténace, comme le dit Catulle dans l'épithalame de Manlius :

UT TENAX HEDERA HUC, ET HUC
ARBOREM IMPLICAT ERRANS.

Sert d'attribut à ce ſujet, qui n'eſt exprimé que par cette plante qui lie, entoure & ſerre étroitement une femme d'âge avancé.

Il étoit de ſiniſtre augure chez les Romains, que le Prêtre de Jupiter non ſeulement toucha, mais encore nomma le lierre ; ils prétendoient que les Prêtres devoient êtres libre abſolument pour ſacrifier.

TENACITA'.

L'Edera, ch'è la più tenace fra tutte le piante, come aſſeriſce Catullo nell' epitalamio di Manlio :

Serve d'attributo a queſto ſoggetto, eſpreſſo ſolo per la detta pianta, la quale lega, ed attornia ſtrettamente una donna d'età avanzata.

Prendevano i Romani in ſiniſtro augurio, che il Sacerdote di Giove non ſolo toccaſſe, ma nominaſſe anche l'edera ; pretendendo, che i Sacerdoti doveſſero eſſere liberi e d'opere, e di penſieri mondani per far ſacrificio.



TENTATION.

J Eune & belle vierge vêtue ſimplement, elle tient ſur ſes genoux un vaſe de feu qu'elle attiſe. Un Génie noir & laid lui préſente une bourſe & des joyaux, & un Génie blanc & gracieux s'efforce de lui faire accépter une palme. Elle parroit indeciſe dans le choix.

TENTAZIONE.

G Iovane, e bella vergine, ſemplicemente veſtita, la quale tiene ſulle ginocchia un vaſo di fuoco, che va attizzando. Un Genio foſco, e brutto le preſenta una borſa, e delle gioje; ed un Genio bianco, e grazioſo ſi sforza di farle ricevere una palma. Sembra indeciſa ſulla ſcelta.



THÉOLOGIE.

C'Est la Science qui traite de Dieu, & de la Religion. On la repréſente aſſiſe ſur un globe terreſtre, tenant un livre, & dans la contemplation du ciel qui eſt ouvert. Son vêtement eſt compoſé des couleurs ſymboliques des trois vertus Théologales : le voile blanc deſigne la Foi, la jupe verte l'Eſpérance, & le corſet rouge la Charité. Le Saint-Eſprit dont les rayons l'éclairent, ſignifie que les connoiſſances de cette Science émanent de l'Eſprit Divin.

TEOLOGIA.

Cioè Scienza, che tratta di Dio, e della Religione. Rappreſentaſi aſſiſa sopra un globo terreſtre, con un libro alla mano, e contemplando il Cielo aperto. E' veſtita, ed aggiuſtata a varj colori ſimbolici delle tre virtù Teologali : il velo bianco è alluſivo alla Fede, la gonna verde alla Speranza, ed il buſto roſſo alla Carità. Lo Spirito Santo, che diffonde i ſuoi raggi ſopra la figura allegorica, dinota che le di lei cognizioni ſono piene dello Spirito di Dio.



THÉORIE.

C'Est l'opposé de la pratique. Comme elle n'a pour objet que la partie spéculative d'une science, on la représente assise tranquilement dans une attitude pensive, & s'appuyant sur un livre fermé. Elle a sur sa tête un compas ouvert, dont les pointes sont dirigées vers le ciel. Cet emblême hiéroglyphique signifie qu'elle s'attache plutôt à la démonstration qu'à la pratique des vérités.

TEORIA.

E' L'opposto della pratica. Siccome non ha per oggetto, che la parte specolativa d'una scienza, si rappresenta assisa tranquillamente in un' attitudine pensierosa, ed appoggiata sopra un libro chiuso. Ha sul capo un compasso, le cui punte divise sono rivolte verso il Cielo. Questo emblema geroglifico significa, ch'ella è più intenta alla dimostrazione, che alla pratica delle verità.



TERREUR.

ELle se représente furieuse, marchant à grands pas, & sonnant de la trompette, pour indiquer la crainte qu'elle inspire. Elle est coëffée & vêtue d'une peau de lion, qui est l'emblême du courage, & tient un bouclier, sur lequel est la tête de Meduse.

Voyez Epouvente *tom.* 1. *pag.* 185.

TERRORE.

R*Appresentasi in un' aria di furore, correndo a gran passi, e suonando la tromba, per indicare lo spavento, che il terrore inspira. E' acconciato, e vestito d'una pelle di leone, emblema dell' ardire, e tiene uno scudo, sopra il quale è disegnata la testa di Medusa.*

Si vegga *Spavento* tom. 1. pag. 185.



TOLÉRANCE.

C'Est une qualité compatiſſante du cœur, & qui s'acquiert par l'expérience & par la conſideration de la fragilité humaine ; ainſi on la peint ſous la figure d'une femme dans la maturité de l'âge, qui avec tranquilité ſupporte ſur ſon eſtomac une groſſe pierre, ſur laquelle eſt ce mot :

TOLLERANZA.

E' Una qualità compaſſionevole del cuore, che ſi acquiſta coll' eſperienza, e la conſiderazione dell' umana fragilità ; che però rappreſentaſi ſotto figura di donna d'età matura, che porta con ſofferenza ſopra lo ſtomaco una groſſa pietra, ſulla quale è queſto motto :

REBUS ME SERVO SECUNDIS.



TRAGEDIE.

LA dignité de ce Poëme, la douleur qu'il cause, & la terreur qu'il inspire, sont caractérisés par la figure d'une belle femme majestueuse, chaussée en cothurne, vêtue de deuil, & tenant un poignard ensanglanté. Elle a un mouchoir dont elle essuye ses larmes, & dans le fond on voit un trophée de dépouilles héroïques, & un palais embrasé.

Voyez Melpomene p. 212. to. 2.

Boileau dans le chant 3. de son Art Poétique dit :

TRAGEDIA.

LA dignità di questo Poema, il dolore di cui è cagione, e il terror ch'egli ispira, vengono caratterizzati nella figura di bella donna maestosa, calzata di coturno, e vestita a lutto, che tiene un pugnale insanguinato in mano. Asciugasi con un fazzoletto le lagrime dagli occhj. Si vede nel fondo un trofeo di spoglie eroiche, ed un Palagio incendiato.

Si vegga Melpomene pag 212. to. 2.

Boileau nel Canto 3. dell'Arte poetica dice :

AINSI POUR NOUS CHARMER, LA TRAGEDIE EN PLEURS,
D'OEDIPE TOUT SANGLANT FIT PARLER LES DOULEURS;
D'ORESTE PARRICIDE EXPRIMA LES ALARMES;
ET POUR NOUS DIVERTIR, NOUS ARRACHA DES LARMES.



TRAHISON.

CEt infame excès, qui deshonnore l'humanité, est personnifié par une vieille femme d'aspect affreux, qui caresse un jeune adolescent, & qui dans le même tems qu'elle lui donne un baiser, se prépare à lui donner un coup de poignard.

TRADIMENTO.

Questo trasporto d'un' anima iniqua, che disonora l'umanità, viene rappresentato allegoricamente da una vecchia femmina d'aspetto spaventevole, che accarezza un giovanetto, e che nello stesso momento, che lo bacia, si apprestа a dargli un colpo di pugnale.



TRANQUILITÉ.

ON la représente assise paisiblement, & regardant une mer en calme. Son symbole est un Alcyon dans son nid. Cet oiseau a le plumage bleu, vert & rouge, & le bec tranchant. Les anciens le consideroient comme le précurseur du beau tems.

Voyez dans les Métamorph. d'Ovide liv. 11. ce qu'il dit de l'Alcyon:

TRANQUILLITA'.

RAppresentasi assisa tranquillamente in atto di mirare un mare in calma. Ha per simbolo un Alcione entro al suo nido. Quest' uccello ha le piume azzurre, verdi, e rosse, ed il becco tagliente. Gli antichi lo consideravano come foriero del buon tempo.

Si legga Ovidio nelle sue Metamorf. lib. 11. ove parla dell' Alcione:

PERQUE DIES PLACIDOS HYBERNO TEMPORE SEPTEM
INCUBAT HALCYONE PENDENTIBUS ÆQUORE NIDIS.
TUM VIA TUTA MARIS: VENTOS CUSTODIT, ET ARCET
ÆOLUS EGRESSU: PRÆSTATQUE NEPOTIBUS ÆQUOR.
HOS ALIQUIS SENIOR CIRCUM FRETA LATA VOLANTES
SPECTAT: ET AD FINEM SERVATOS LAUDAT AMORES.



TREVE.

ELle eſt aſſiſe ſur un trophé d'armes, & ſans caſque. Elle a cependant encore ſa cuiraſe, pour marquer que les oſtilités ne ſont que ſuſpendues par une convention réciproquement fondée ſur la bonne foi : ce qui eſt indiqué par ſa main gauche qu'elle tient appuyée ſur ſa poitrine en ſigne d'aſſurance, & par l'épée qu'elle tient de la main droite, dont la pointe eſt baiſſée vers la terre.

TREGUA.

E' Aſſiſa ſopra un trofeo d'armi ſenza elmo, ma cinta ancora di corazza, per indicare, che le oſtilità in tempo di tregua non ſono che ſoſpeſe per una reciproca convenzione, fondata ſulla buona fede; il che viene dinotato dalla mano ſiniſtra, che la figura allegorica tiene appoggiata ſul petto, in ſegno di ſicurezza, e dalla ſpada, ch'ella ſtringe nella deſtra colla punta rivolta a terra.



TRIBULATION.

CEtte affliction intérieure de l'ame est caractérisée par une femme vêtue d'une robe noire, ayant les cheveux épars & abattus. Elle tient un cœur sur une enclume, & le bat avec un petit fléau fait comme ceux dont on se sert pour batter le bled. C'est du nom latin de cet instrument que l'on a formé le mot de *tribulation.*

TRIBULAZIONE.

QUest' interna afflizione dell' animo è caratterizzata sotto forma di donna vestita a lutto, coi capegli sparsi, che tiene un cuore sopra d'un incudine, e lo batte col coreggiato, stromento, del quale si serve a battere il grano. Dalla parola latina di quest'istrumento si è formata quella di tribulazione.



TRITON.

C'Est, ſelon la fable, une Divinité ſubalterne de la mer. Les Poëtes le font fils & meſſager de Neptune. On le peint de forme humaine juſqu'à la ceinture, & le reſte terminé en queue de poiſſon. Il ſouffle dans une conque marine, qui lui ſert de trompette. La plus part des Dieux marins ſe nomment Tritons, & ſe peigne ordinairement avec des coquillages, des perles, & du corail, ainſi que les Néreides.

TRITONE.

Secondo la favola è una Divinità ſubordinata del mare. I Poeti lo dicono figlio, e meſſaggero di Nettuno. Si dipinge di forma umana nella parte ſuperiore del corpo, e finiſce a coda di peſce. Dà fiato ad una conca marina, che gli ſerve di tromba. La maggior parte degli Dei marini diconſi Tritoni, ordinariamente dipinti con alcune conchiglie, ornati di perle, e di coralli, come le Nereidi.



TROMPERIE.

ELle se peint belle & riante, présentant gracieusement une corbeille remplie de fleurs, parmi lesquelles est un serpent. Elle tient cachés derriere elle plusieurs hameçons. Ses jambes sont terminées en queue de serpent, pour marquer qu'elle rampe pour s'élever & parvenir à ses fins.

INGANNO.

SI *dipinge di figura bella, e ridente, in atto di presentare graziosamente una cesta ripiena di fiori, fra i quali è un serpente. Nasconde dopo di se varj ami. Le sue gambe terminano in coda di serpente, per indicare che l'inganno va serpeggiando, per poscia alzarsi, ed arrivare ai suoi fini.*



TOURMENT.

CE font les divers attributs que l'on donne à ce fujet qui caractérifent les tourments divers dont l'humanité peut être affligée.

On repréfente une figure dont l'attitude agitée indique les douleurs qu'elle reffent. Sa tête entourée d'épines fignifie les tourments de l'efprit. L'affreux ferpent qui la menace dénote que la crainte du peril le rend plus redoutable; & le vautour qui lui ronge le cœur eft l'image de la fouffrance corporelle, fous laquelle l'humanité eft obligée à la fin de fuccomber.

TORMENTO.

I Diverfi attributi aggiunti a quefto foggetto fono quelli, che caratterizzano le varie forte di tormenti, dai quali l'umanità può effere travagliata.

Si rapprefenta una figura, il cui atteggiamento agitato indica i dolori, ch' ella foffre. Ha il capo circondato di fpine, allufive ai tormenti dell'animo. Un' orrida ferpe minaccia di avventarfele: lo che dinota, che il tormento diviene più fpaventevole per il timore del pericolo. L' avvoltojo, che le rode il cuore, è l' immagine della tolleranza corporale, fotto la quale l'umanità è alla fine coftretta di foccombere.



TUTELE.

LA figure d'une Matrône qui tient un livre où est le mot : COMPUTA, & sur lequel sont des balances, exprime ce sujet. On connoît par ces attributs la justesse & l'équité requise dans l'administration des biens d'un pupille. Le soin personnel, qui n'est pas de moindre conséquence que le précédent, est indiqué par le drapeau dont cette figure couvre un berceau, dans lequel dort un enfant. La vigilance requise à la qualité de tuteur est symbolisée par le coq.

TUTELA.

LA figura d'una Matrona, che tiene un libro, ov' è la parola COMPUTA, *e sopra il quale sono due bilance, esprime questo soggetto. Si riferiscono questi attributi al buon regolamento, ed all'equità richiesta nell'amministrazione de' beni d'un pupillo. L'attenzion personale, che non è di minor conseguenza dell' altra, viene indicata dal drappo, con cui questa figura copre una cuna, nella quale dorme un bambino. La vigilanza necessaria al carattere di tutore è simboleggiata dal gallo.*



TYRANNIE.

ON peint la tyrannie ſous la figure d'une femme pâle, & dont la vue égarée ſignifie que cet odieux excès d'injuſtice & de cruauté eſt toujours accompagné de la crainte & du trouble. Sa couronne eſt de fer, ſon ſceptre eſt une épée nue: elle a une cuiraſſe, préſente un joug, & ſa robe eſt tachée de ſang.

TIRANNIA.

SI dipinge la tirannia ſotto figura di donna pallida, il cui ſguardo ſmarrito indica, che queſt' odioſo eceſſo d'ingiuſtizia, e crudeltà è ſempre accompagnato dal timore, e dall'affanno. Le ſue veſti ſono macchiate di ſangue. Ha ſul capo una corona di ferro: tiene in vece di ſcettro una ſpada ſguainata, ed è armata di corazza. Si dipinge in atto di preſentare un giogo.



UNION.

MAtrône gracieuse couronnée d'olivier symbole de paix, & de mirthe qui est le hiérogliphe de l'allegresse, selon Pier. Valer. liv. 50.

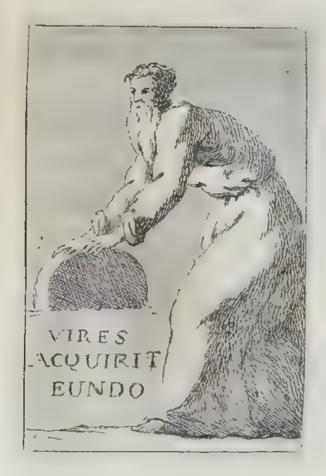
UNIONE.

MAtrona graziosa coronata d'ulivo, simbolo di pace, e di mirto, geroglifico d'allegrezza, secondo Pier. Valer. lib. 50. de' suoi Geroglifici.

ERAT ET HILARITATIS INDICIUM RAMUS MYRTI.

Elle s'appuye sur un faisseau de baguettes étroitement liées ensemble sans les faire plier. Cet emblême est l'image de la force & de l'union.

Appoggiasi ad un fascio di verghe strettamente legate insieme senza farle piegare; le quali sono l'immagine del valore dell' unione.



USAGE.

L'Usage s'introduit insensiblement, avec le tems il sert d'une espece de loi ; & les anciens disoient que l'usage établi d'un consentement universel étoit aussi valide que les loix de l'Empereur.

On représente ce sujet par la figure d'un vieillard, pour marquer qu'il tire son autorité de son ancienneté, il s'appuye des deux mains sur une meule à éguiser, sur laquelle sont gravées ces paroles :

USO.

L'Uso s'introduce insensibilmente, e col tempo passa in legge. Volevano gli antichi, che l'uso stabilito dal consenso universale degli uomini, fosse dell' istesso valore, che le leggi dell' Imperatore.

Rappresentasi sotto figura di vecchio, per indicare ch'egli prende forza dal tempo. S'appoggia con le due mani sopra una mola d'affilare, col motto :

VIRES ACQUIRIT EUNDO.



USURE.

C'Est le nom du profit qu'on retire de l'argent que l'on prete. L'usure n'étoit permise aux Juifs qu'envers les étrangers ; elle est absolument interdite chez les Chrétiens.

On la personnifie sous la figure d'une vieille femme laide, & vêtue à l'usage des Juifs. Elle est assise sur un coffre-fort, tient une bourse fermée, & compte quelques pieces de monnoie. Proche d'elle sont des vases d'or & d'argent, & autres richesses qu'elle a exigée pour sa sureté.

USURA.

E' Il nome dato al profitto, che ricavasi da denaro prestato. Presso gli Ebrei l'usura non era permessa che cogli stranieri. Presso i Cristiani è affatto proibita.

Si rappresenta sotto figura di vecchia brutta, vestita all'Ebraica. Siede sopra un forziere, tenendo una borsa stretta in mano, e contando alcune monete. Ha vicino alcuni vasi d'oro, e d'argento, ed altre ricchezze, esatte per sua sicurezza.



UTILITÉ.

ON la repréſente belle & gracieuſe, d'un viſage frais, & de bonne ſanté. Elle eſt couronnée d'épics, & de raiſins, s'appuye ſur un mouton, tient une branche de chêne garnie de fruits, & de feuilles. Sa robe eſt d'étoffe d'or, & proche d'elle eſt une ſource d'eau vive. Tous ces emblêmes renferment les choſes utiles à la vie.

UTILITA'.

RAppreſentaſi bella, e grazioſa, e d'un volto pieno di vivacità, e ſalute. E' coronata di ſpiche, e di pampini. Appoggiaſi ſopra un montone, tenendo un ramo di quercia carico di frutta, e di fronde. Veſte una ſtoffa d'oro; e le ſorge vicino una fonte d'acqua viva. Queſti emblemi tutti ſi riferiſcono a coſe utili alla vita.



VAINE GLOIRE.

LA vaine gloire eſt un manque de jugement, qui fait croire que l'on merite de l'admiration, parce que l'on s'admire. On la perſonnifie par une femme altiere, vêtue richement, ayant le regard dédaigneux; tenant une trompette, & reſpirant avec ſatisfaction l'odeur de l'encens qu'elle ſe donne elle même. S. Jerôme dans une de ſes épîtres en donne cette définition:

VANAGLORIA.

E' La vanagloria un difetto di giudizio, che ci fa credere di meritare l'altrui ammirazione, perchè ci ammiriamo noi ſteſſi. Si dipinge in forma di donna altera, veſtita riccamente, e di ſguardo ſdegnoſo, tenendo una tromba, e reſpirando con piacere l'odore dell' incenſo, che ſi dà per ſe ſteſſa. S. Girolamo in una delle ſue lettere la definiſce:

GLORIA INANIS EST INORDINATUS ANIMI MOTUS, QUO ALIQUIS PROPRIAM DESIDERAT EXCELLENTIAM, UT ALIOS HONORE PRÆCELLAT.

Des cornes & des oreilles de bête, qu'on ajoute à cette figure ſignifient que la ſotiſe eſt réelle, & que le mérite n'eſt qu'apparent.

Le corna, e le orecchie d'aſino, che ſi aggiungono a queſta figura, dinotano che la ſciocchezza in lei è reale, ed il merito apparente.



VALEUR.

QUelques Artiſtes ont peint la valeur ſous la figure d'Hercule occupé à l'un de ſes travaux ; mais il eſt plus juſte de repréſenter cette vertu héroïque ſous le noble aſpect d'une Matrône reſpectable, couronnée de laurier, & vêtue d'une cuiraſſe d'or. Elle careſſe un lion qui eſt aprivoiſé avec elle. Le ſceptre qu'elle tient élevé, ſignifie que ſon courage la rend digne de commander. Le coloris animé de ſon viſage dénote qu'aucun péril ne l'intimide.

VALORE.

ALcuni Artiſti hanno dipinto il valore per la figura d'Ercole, inteſo ad alcuna delle ſue forze ; ma egli è più convenevole di rappreſentare queſta virtù eroica ſotto il nobile aſpetto d'una Matrona riſpettabile, coronata d'alloro, e cinta d'una corazza d'oro. Accarezza un lione, che ſe l'è addimeſticato. Lo ſcettro, ch'ella tiene elevato, indica che il ſuo coraggio la rende degna di comandare. La ſua intrepidità contro ogni pericolo viene dinotata dal vivo colorito delle guance.



VANITÉ.

DAns le beau ſexe elle naît du deſir de plaire, & d'être conſideré. On la repréſente ſous la figure d'une jeune femme aſſiſe devant une toilette, & attentive à étudier dans le miroir les graces qu'elle croit lui être néceſſaires. Pour ne pas confondre ce ſujet avec la coquetterie, on lui fait tenir un cœur ſur ſa main, car c'eſt une ſorte de vanité de ſe croire les qualités du cœur parfaites, & de s'en flatter ouvertement.

VANITA'.

NEl bel ſeſſo naſce la vanità dal deſiderio di piacere, e d' eſſere ſtimato. Rappreſentaſi però in figura di giovane donna aſſiſa alla toletta, ed intenta a darſi, coll'ajuto dello ſpecchio, le grazie, ch'ella crede neceſſarie. Per non confondere queſto ſoggetto colla civetteria, le ſi fa tenere un cuore ſulla mano: poich'è una ſorta di vanità il luſingarſi d'avere le perfette qualità del cuore, e di vantarſene apertamente.



VENGEANCE.

LEs Poëtes en avoient fait une Divinité allégorique qu'il nommoient Némésis. Selon Hésiode elle étoit fille de l'Océan & de la Nuit. On la peint dans une attitude agitée, ayant le teint pâle, & les yeux éteincelants. Elle est armée d'une cuirasse, & sur son casque brille une flamme qui s'élance en avant. Elle se mord le doigt, & regarde un poignard. La fleche qui lui perce le flanc signifie que la vengeance n'a lieu qu'aprés une offence reçue.

Nous en avons un exemple dans Virgile, lorsqu'Enée sur le point de laisser la vie à Turnus, la lui ote ayant apperçu sur lui l'écharpe que portoit Pallante, & venge ainsi la mort de son ami.

VENDETTA:

I Poeti ne avevano fatto una Divinità, che chiamavano Nemesi. Secondo Esiodo era figlia dell' Oceano, e della Notte. Si dipinge in un atteggiamento d'agitazione, di color pallido, e cogli occhj scintillanti. E' armata di corazza, ed ha sopra l'elmo una fiamma. Si morde l'indice, e rimira un pugnale. La freccia, che ha conficcata in un fianco, indica che la vendetta non ha luogo, che dopo l'offesa.

Ne abbiamo un esempio in particolare in Virgilio, quando Enea sull'atto di lasciar la vita a Turno, vendica, alla vista del fatal cingolo, la morte di Pallante suo amico.

ILLE OCULIS POSTQUAM SÆVI MONUMENTA DOLORIS,
EXUVIASQUE HAUSIT, FURIIS ACCENSUS, ET IRA
TERRIBILIS: TUNE HINC SPOLIIS INDUTE MEORUM
ERIPIARE MIHI? PALLAS, TE HOC VULNERE PALLAS
IMMOLAT, ET PŒNAM SCELERATO EX SANGUINE SUMIT.
HOC DICENS, FERRUM ADVERSO SUB PECTORE CONDIT
FERVIDUS.

Æneid. lib. 12.



VELOCITÉ.

C'Eſt la rapidité du mouvement, caractériſée par une femme qui lance une fleche, & qui eſt en action de courir, ayant des aîles au dos, & des talonnieres ſemblables à celles de Mercure, deſquelles Virgile dit :

VELOCITA'.

E' *La rapidità del moto, caratterizzata da una donna, che ſcocca una freccia, in atto di correre con le ali al dorſo, ed ai piedi i talari di Mercurio, dei quali Virgilio dice :*

. . . Et primum pedibus talaria nectit
Aurea : quæ sublimem alis, sive æquora supra,
Seu terram rapido pariter cum flamine portant.



VELOCITÉ

de la vie humaine.

L'Emblême qui caractérise ce sujet est un Centaure qui court au galop, selon Pier Valeriano au liv. 4. de ses hiérogliphes.

Job compare la velocité de la vie à la fleur qui naît & meur promptement; & à l'ombre qui fuit avec vitesse.

VELOCITA'

della vita umana.

L'Emblema, che caratterizza questo soggetto, è un Centauro, che corre a galoppo. Pierio Valeriano lib. 4 de' suoi geroglifici lo accenna a tal proposito.

Giobbe paragona la velocità della vita al fiore, che nasce, e muore; ed all' ombra, che fugge.

QUI, QUASI FLOS, EGREDITUR, ET CONTERITUR, ET FUGIT VELUT UMBRA, ET NUNQUAM IN EODEM STATU PERMANET.



VENTS.

SElon la fable Eole est leur Roi. On le représente tenant un sceptre de fer, & les coins d'une grande voile, dans laquelle les vents soufflent selon qu'il leur permets.

On fait mention de plusieurs sortes de vents; mais la navigation n'en connoît que seize, suivant la nouvelle division, & on ne traite ici que des quatres principaux, selon la distinction qu'en fait Ovide au premier livre de ses Métamorph.

VENTI.

SEcondo la favola Eolo ne è il Sovrano: e viene rappresentato con uno scettro di ferro, tenendo in mano le estremità d'un gran velo, contro il quale i venti soffiano, quando egli loro il permette.

Si parla di più sorte di venti; ma la navigazione non ne conosce che sedici, secondo l'ultima divisione. Qui si tratterà solo de' primi quattro, distinti così da Ovidio nel primo libro delle Metamorf.

Euro verso l'Aurora il regno tolse,
Che al raggio mattutin si sottopone.
Favonio nell' Occaso il seggio volse,
Opposto al ricco albergo di Titone.
Per la fredda, e crudel Scizia si volse
L'orribil borea nel Settentrione.
Tenne l'austro la terra a lui contraria,
Che di nubi, e di piogge ingombra l'aria.



VENT

d'Orient ou d'Est.

IL se nomme *Eurus*, on le peint de carnation moresque, par allusion au pays d'Ethiopie d'où il vient. Il est en action de voler avec rapidité: On peint le soleil au dessus de sa tête, il doit être enflammé, parce qu'on prétend que quand cet astre nous paroît dans cet état avant de quitter notre horizon, c'est un signe que l'*Eurus* doit souffler le lendemain. Ce vent tombe ordinairement par la pluie.

VENTO

d'Oriente.

SI chiama Euro, *e dipingesi di carnagione moresca, allusivamente al paese di Etiopia, d'onde egli viene. Si rappresenta in atto di volar rapidamente. Ha di sopra il capo un sole fiammeggiante; perchè pretendesi, che quando questo Pianeta si fa così vedere affrettando il corso dietro il nostro orizzonte, indica che il giorno susseguente questo vento deve regnare. Cessa ordinariamente nel cader della pioggia.*

CÆRULEUS PLUVIAM DENUNCIAT, IGNEUS EURUS.
Virgil. Georg. 1.



VENT
d'Occident ou d'Oueſt.

C'Eſt celui que les Poëtes nomment *Zéphir*, mot grec qui ſignifie ce qui porte la vie : On a nommé ainſi ce vent, parce qu'on le croit favorable à la végétation des plantes. On le repréſente ſous la figure d'un beau jeune homme, ſoutenu dans l'air par des aîles de papillon, & ſoufflant légerement. Son attribut eſt une guirlande de diverſes fleurs.

Voyez Bocace *liv.* 4. *de la Généalogie des Dieux.*

VENTO
d'Occidente.

È *Quello, che i Poeti chiamano* Zeffiro, *composto da una parola greca, che ſignifica apportator di vita, data a queſto vento, come quello creduto favorevole alla vegetazione delle piante. Si rappreſenta ſotto figura di bel giovane ſoſpeſo in aria col mezzo di due ali di farfalla, ſoffiando leggermente. Ha per attributo una ghirlanda di vari fiori*

Si vegga il Boccaccio lib. 4. della Genealogia degli Dei.



VENT

du Midi ou du Sud.

CElui-ci se peint dans un nuage, & tenant un vase dont il répand de l'eau. Ce vent est naturellement sec & froid, mais passant par la Zone torride pour venir jusqu'à nous, il s'échauffe, & les humeurs que le soleil attire vers le midi par le moyen de ce vent, se resolvent en pluyes chaudes & abondantes.

Voici comme le décrit Ovide dans les Métamorph. liv. I.

VENTO

del Mezzogiorno.

QUesto si dipinge assiso in una nube, tenendo un vaso, dal quale versa acqua. Egli è naturalmente secco, e freddo; ma, passando per la Zona torrida per venir verso noi, si riscalda, e gli umori, che il sole attira verso il mezzo giorno col favore di questo vento, si sciolgono in piogge calde, ed abbondanti.

Ecco come lo descrive Ovidio nel lib. I. delle Metamorf.

Con l'ali umide su per l'aria poggia;
Gl'ingombra il volto molle oscuro nembo.
Dal dorso horrido suo scende tal pioggia,
Che par che tutto il mar tenga nel grembo.
Piovon spess' acque in spaventosa foggia
La barba, il crine, e il suo piumoso lembo.
Le nebbie ha in fronte, i nuvoli alle bande,
Ovunque l'ali tenebrose spande.



VENT

du Septentrion ou du Nord.

C'Est l'Aquilon, il se nomme aussi Borée. On le représente agité & furieux : ses aîles, & sa tête sont couvertes de neige, & sa barbe est garnie de glaçons.

Ovide au liv. 6. des Métam. fait la description des fureurs de ce vent.

VENTO

del Nord.

E' *L'Aquilone, detto altresì Borea. Si rappresenta agitato, e furioso, con le ali, e il capo coperto di neve, e la barba confusa col ghiaccio.*

Ovidio lib. 6. delle Metamorf. descrive i furori di questo vento.

Un dì, mentre per l'aria il velo ei stende,
Tutto di ghiaccio il crin, la barba, e l'ale.

E più basso:

Tutto a l'immensa terra imbianco il seno,
Quando in giu' verso il gelido mio lembo:
E come alla mia rabbia allento il freno,
Apro il mar fino al suo piu' cupo grembo:
E per rendere al mondo il ciel sereno,
Scaccio dall' aere ogni vapore, e nembo:
E quando in giostra incontro, e che il percoto,
Vinco, ed abbatto il nero orrido Noto.



VERITÉ.

ON la peint nue, parce qu'elle se présente toujours sans artifice & naturellement. Elle tient une palme, parce qu'elle triomphe de la fraude. Elle tient un livre, pour marquer qu'en la cherchant par le secours de l'étude, on la trouve. Elle foule au pied un globe terrestre, parce qu'elle est au dessus des biens & des maux de la terre. Elle regarde fixement le soleil, parce qu'elle est amie de la lumiere, & que cet astre est son hiérogliphe, comme le dit Pier. Valer. liv. 44. de ses Hiérogliphes.

VERITÀ.

SI dipinge ignuda, perchè deve comparire naturalmente, e senz'artificio. Tiene una palma, allusiva al trionfo, che riporta sopra la frode, e la menzogna. Il libro indica, che la verità ritrovasi, cercandola col mezzo dello studio. Calpesta sotto i piedi un globo terrestre; lo che dimostra, ch'ella è al di sopra di tutte le cose terrene. Fissa lo sguardo nel sole, perchè è amica della luce, che n'è il geroglifico, come dice Pier. Valer. lib. 44. de' suoi Geroglifici.

QUA RATIONE SOL UNUS EST, EADEM EST VERITATIS HIEROGLYPHICUM.



VERTU.

TOutes les différentes vertus ont leurs attributs particuliers, comme on la pu voir aux ſujets qui les repréſentent.

Dans celui-ci on peint la vertu en général. Elle a l'air humble, & le maintient modeſte. Le cube de marbre ſur lequel elle eſt aſſiſe, déſigne ſa ſolidité. Ses aîles déployées ſignifient qu'elle s'éleve au-deſſus du vulgaire. Son vêtement blanc eſt le ſymbole de ſa pureté. Elle tient une pique, un ſceptre, & une couronne de laurier, qui ſont les marques de ſes combats, de ſon pouvoir, & de la récompenſe qui lui eſt due.

VIRTU'.

TUtte le virtù hanno i loro attributi particolari, come ſi può vedere nei ſoggetti, che le rappreſentano. In queſto trattaſi della virtù in generale.

Si dipinge di umile aſpetto, e portamento modeſto. Il cubo di marmo, ſopra il quale è aſſiſa, dinota la di lei ſolidità. Le ali ſpiegate ne indicano la ſuperiorità ſopra il volgo. E' veſtita di bianca ſtoffa, color ſimbolico di purità. Tiene una picca, lo ſcettro, ed una corona d'alloro: ſegni del ſuo valore, autorità, e della ricompenſa a lei dovuta.



VICE.

LEs vices, ainſi que les vertus, ont leurs attributs différents; mais le vice en générale ſe caractériſe par un Nain difforme, borgne, & boiteux, ayant les cheveux roux, & embraſſant étroitement un hydre.

On donne à cette figure les vices de nature, ou défauts corporels ſur l'autorité de Martial, qui dit dans la ſeizieme de ſes épigrammes :

VIZIO.

I Vizj, ſiccome le virtù, hanno i loro differenti attributi; ma il vizio in generale è caratterizzato da un Nano deforme, guercio, è zoppicante, di roſſa capigliatura, in atto di abbracciare un' Idra.

Si aggiungono a queſta figura allegorica i vizj della natura, o ſia difetti corporali, con l'autorità di Marziale, che in uno de' ſuoi epigrammi dice :

CRINE RUBER, NIGER ORE, BREVIS PEDE, LUMINE LÆSUS,
REM MAGNAM PRÆSTAS, ZOILE, SI BONUS ES.



VICTOIRE.

LEs anciens repréſentoient la victoire par la figure d'une belle Vierge, dont le vêtement blanc ſignifioit qu'elle doit être gagnée avec candeur, & ſans ſupercherie. Elle avoit des aîles & tenoit une palme, & une couronne de laurier.

On donne aux victoires divers attributs, ſelon les cas où elles ont été remportées.

Voici comme Claudien la décrit:

VITTORIA.

GLi antichi la rappreſentavano in figura di bella vergine, veſtita di bianco Aveva le ali: teneva in una mano una palma, ed una corona d'alloro nell' altra.

Diverſi attributi ponno convenire alla Vittoria, giuſti i diverſi luoghi, e tempi, e giuſta i diverſi perſonaggj, dai qu-li ſono ſtate riportate

Claudiano dice della Vittoria:

Ipsa duci sacras Victoria panderet alas,
Et palma viridi gaudent, et amica trophæis:
Custos imperii virgo, quæ sola mederis
Vulneribus: nullumque doces sentire dolorem.

Plinius:

Laborem in victoria nemo sentit.



VIE
humaine.

LA vie humaine se caractérise sous la figure d'une Matrône dont le vêtement vert, couleur symqolique de l'espérance, signifie que c'est cette vertu qui anime la vie. Sa couronne composée de roses, & de beaucoup d'épines, donne l'image de l'alternative des douceurs, & des peines, dont le cours de la vie est un tissu. Le plaisir qui la délasse & le travail qui sert à la maintenir, sont indiqués par la lyre & la charrue, qui sont ses attributs. Elle donne à boire à un enfant, pour marquer que la vie ne se soutient que par les aliments.

VITA
umana.

SI caratterizza l'umana vita sotto la figura di una Matrona vestita di verde, colore simbolico della speranza, che indica come l'uomo vive continuamente sperando. La corona intrecciata di rose, e spine è l'immagine delle vicende felici, e dolorose, delle quali il corso di nostra vita è composto. Il piacere, che la solleva, ed il travaglio, che la sostenta, sono dimostrati dalla lira, e dall'aratro. Porge a bere ad un fanciullo, per dinotare, che la vita si mantiene cogli alimenti.



VIE
active.

CElle-ci se répréfente assise à l'ombre d'une vigne, préparant à manger dans un bassin, & berçant avec le pied un enfant. Proche d'elle sont plusieurs instruments propres au labourage, avec ce mot tiré du Pseaume.

VITA
attiva.

QUesta si rappresenta assisa all' ombra d'una vite, in azione di preparar da mangiare in un catino, e di cullare un fanciullo col piede. Ha vicino varj strumenti proprj all' agricoltura, col motto cavato dal Salmo.

FIDUCIALITER AGAM, ET NON TIMEBO.



VIE
contemplative.

ON peint la vie contemplative ſous la figure d'une belle femme aſſiſe tranquillement & comme en extaſe, conſidérant avec amour le Ciel qui eſt ouvert. Elle eſt à l'ombre d'un palmier, qui eſt le hiérogliphe de la vertu recompenſée, & tient un livre ouvert ſur ſes genoux. On lui donne ce mot du Pſeaume.

VITÆ
contemplativa.

LA vita contemplativa ſi dipinge ſotto figura di bella donna, ſeduta tranquillamente, e come in eſtaſi, conſiderando in un' aria di tenerezza il Cielo aperto. E' poſta all' ombra d'una palma, che è il geroglifico della virtù premiata, e tiene un libro aperto ſopra i ginocchj. Le ſi aggiunge il motto del Salmo:

MIHI ADHÆRERE DEO BONUM EST.



VIE
de longue durée.

ON en donne l'image dans la figure d'une Matrône âgée, & vêtue à l'antique. Elle est assise sur un cerf, dont le bois est rempli de rameaux, elle caresse une corneille. Ces deux animaux, dont la vie est fort longue, sont les emblêmes convenables à ce sujet, selon ces quatre vers, que quelques Auteurs attribuent à Virgile *de ætatibus animalium*, & qui prouvent ce qui est dit ci-dessus au sujet de ces animaux.

VITA
longa.

SE ne presenta l'immagine per la figura d'una Matrona avanzata in età, e vestita all' antica. Siede sopra un cervo, che ha di gia messi tutti i rami delle corna, ed accarezza una cornacchia. Questi due animali, che hanno lunga vita, sono gli emblemi convenienti a questo soggetto. I seguenti quattro versi, che da alcuni si vogliono attribuiti a Virgilio de ætatibus animalium, *provano quanto di sopra si è detto dei suddetti animali.*

TER BINOS, DECIESQUE NOVEM SUPEREXIT IN ANNOS
JUSTA SENESCENTUM, QUOS IMPLET VITA VIRORUM,
HOS NOVIES SUPERAT VIVENDO GARRULA CORNIX,
ET QUATER EGREDITUR CORNICIS SÆCULA CERVUS.



VIE

inquiete & travaillée.

SIsiphe, qui roule continuellement une pierre au haut d'un rocher, laquelle retombe toujours en bas, est l'allégorie que la fable nous présente pour exprimer ce sujet.

VITA

inquieta.

SIsifo in atto di rotolare incessantemente una pietra nella sommità d'uno scoglio, che ricade di continuo, è l'allegoria, che la favola ci fornisce per esprimere questo soggetto.

AUT PETIS, AUT URGES RUITURUM, SYSIPHE, SAXUM.

Ovid. lib. 4. Metamorph.



VIEILLESSE.

ON la représente vêtue de noir, & s'appuyant sur une béquille. La couleur de son vêtement indique les chagrins qui l'accompagnent; ce qui fait dire à Horace dans son Art Poëtique:

MULTA SENEM CIRCUMVENIUNT INCOMMODA.

La béquille est allusif à la foiblesse & aux infirmités de cet âge. Elle tient une branche d'arbre desséchée, & regarde avec tristesse une fosse ouverte, sur le bord de laquelle est un horloge à sable, dont le peu de sable qui reste à couler fait connoître la briéveté des jours qui lui restent.

VECCHIAJA.

RAppresentasi vestita a lutto, ed appoggiata ad una stampella. Il colore delle sue vesti indica le noje, che l'accompagnano; ond' è che Orazio nell' Arte Poetica dice:

La stampella allude alla debolezza, ed alle infermità proprie della vecchiezza. Tiene un ramo d'albero inaridito, e mira tristamente una fossa, sul margine della quale si vede un orologio a polvere vicino a finir di colare; il che indica il poco tempo, che le resta a vivere.



VIGILANCE.

ON la perſonnifie ſous la figure d'une jeune fille, parce que cet âge eſt le plus ſuſceptible d'activité. Elle eſt dans une attitude attentive, tient un livre ouvert, & une lampe allumée. Le coq & la grue qui a une petite pierre dans ſa patte ſont les emblêmes qui conviennent à ce ſujet.

VIGILANZA.

VIene eſpreſſa ſotto figura di giovane donna, per eſſere la gioventù più capace d'attività. E' in un atteggiamento d'attenzione, tenendo un libro aperto, ed una lampana acceſa. Il gallo, e la grue, che ſtringe un ſaſſolino con l'artiglio, ſono gli emblemi convenevoli a queſto ſoggetto.



VIOLENCE.

C'Eſt ainſi que l'on nomme la force, qui s'emploie injuſtement pour combattre la foibleſſe, ou pour opprimer l'innocence.

On caractériſe ce ſujet par une femme armée d'une cuiraſſe, & qui tient une maſſue dont elle aſſomme impitoyablement un enfant.

VIOLENZA.

Diceſi violenza la forza ingiuſtamente meſſa in opera per combattere contro la debolezza, o per opprimere l'innocenza.

Queſto ſoggetto viene caratterizzato da una donna armata di corazza, che tiene una clava, ſotto la quale fa ſpietatamente cadere un bambino.



VIRGINITÉ.

UNe jeune & belle fille couronnée de fleurs donne l'image de ce ſujet. Son regard eſt modeſte, & la pâleur de ſes joues eſt l'effet de la privation des plaiſirs. Le lis & l'agneau ſont les ſymboles de ſa pureté. Son vêtement eſt blanc, & elle eſt en action de ſe ceindre d'une ceinture de laine blanche. Les Vierges en uſoient ainſi chez les anciens, & c'étoit le mari qui détachoit cette ceinture la premiere nuit des noces. Ainſi que le dit Catule dans l'Epithalame de Manlius & de Julie:

VIRGINITA'.

UNa bella Giovane coronata di fiori ci preſenta l'immagine di queſto ſoggetto. Si dipinge di ſguardo modeſto, e pallida alquanto in volto, per indicare l'effetto dell'aſtinenza dai mondani piaceri. Il giglio, e l'agnello ſono i ſimboli della ſua purità. E' veſtita di bianco, ed in atteggiamento di cingerſi d'un cingolo pure di bianca lana. Le Vergini ne uſavano fra gli antichi, ed apparteneva al marito di ſcioglier loro il detto cingolo la prima ſera delle nozze: Catullo dice nell' Epitalamio di Manlio, e di Giulia:

. . . TIBI VIRGINES
ZONULA SOLVUNT SINUS.



VIRILITÉ.

C'Eſt l'âge dans lequel l'homme a le plus de force, c'eſt-à-dire dépuis trente-ſix juſqu'à cinquante ans. On repréſente une figure aſſiſe ſur un lion, tenant un livre, & une bourſe, pour marquer que c'eſt dans ce tems de maturité, que l'étude a plus de fruit, & que l'homme penſe plus ſerieuſement à l'accroiſſement de ſa fortune. L'épée & la couronne de laurier qu'elle tient ſignifient le deſir de la gloire.

VIRILITA'.

E' L'età, in cui l'uomo ha più di vigore, cioè dai trentaſei fino ai cinquant' anni. Si rappreſenta aſſiſa ſopra un lione, tenendo un libro, ed una borſa, per dimoſtrare, che è principalmente in queſto tempo d'età aſſennata, che ſi ricava più di frutto dallo ſtudio, e che l'uomo penſa più ſeriamente all' accreſcimento di ſua fortuna. La ſpada, e la corona d'oro, che le ſi fanno tenere, alludono al deſiderio della gloria.



VOL.

ON le personnifie par un homme qui marche dans la nuit, ayant une lanterne sourde, & une bourse dans ses mains. Ses oreilles de liévre & la peau de loup qui le couvre, signifient que la rapine est toujours accompagnée de la timidité. Les aîles qu'il a au pieds marquent qu'il est prompt à la fuite, & qu'il n'a d'autre crainte que d'être pris.

FURTO.

Viene caratterizzato da un uomo, che corre in tempo di notte con una lanterna, che cela il lume, ed una borsa fra le mani. Le orecchie di lepre, e la pelle di lupo, che lo copre, significano, che il furto è sempre accompagnato dal timore. Le ali dei piedi dinotano, ch' egli è sollecito alla fuga, per paura d'incappare nella giustizia.

TIMOR ADDIDIT ALAS.



VOLONTÉ.

C'Est une faculté de l'ame, qui la porte à se déterminer en faveur de quelque chose qu'elle desire. Comme la volonté est dit-on ambulatoire, on la peint aîlée, vêtue d'étoffe changeante, & tenant une boule de diverses couleurs.

VOLONTA'.

F*Acoltà dell' anima, che la porta a determinarsi in favore d'alcuna cosa che essa desidera. Siccome la volontà dicesi ambulatoria, si dipinge con l'ali, vestita di stoffa canziante, e tenendo una palla di varj colori.*



VOLUPTÉ.

C'Eſt un excès qui tient de la moleſſe, & du libertinage. Il ne convient qu'aux grands, & aux riches, par les dépenſes exceſſives qu'il occaſione.

On le perſonnifie ſous la figure d'une belle femme dont les joues ſont colorées du plus vif incarnat. Ses regards ſont languiſſants, & ſon attitude laſcive. Elle eſt couchée ſur un lit de fleurs, & tient une boule de verre qui a des aîles. Ce hiérogliphe ſignifie que les plaiſirs de la terre, tels voluptueux qu'il ſoient, ſont momentanés, & paſſent auſſi promptement qu'ils ſe goûtent.

VOLUTTA'.

E' *Un eceſſo di piacere, che partecipa della mollezza, e del libertinaggio. E' figlia dell' ozio, e della ricchezza.*

Si rappreſenta ſotto figura di bella donna, di guance vivamente colorite, in un atteggiamento laſcivo, e con lo ſguardo tenero, e languido. E' ſdrajata ſopra un letto di fiori, tenendo un globo di vetro alato. Queſto geroglifico dinota, che i piaceri della terra, per quanto voluttuoſi poſſano eſſere, ſono momentanei, e paſſano con la ſteſſa velocità, che ſi guſtano.



VORACITÉ.

C'Eſt la qualité naturel de certains animaux qui en mangent d'autres, & l'on dit d'un grand mangeur que ſon eſtomac eſt vorace. L'autruche eſt l'attribut de ce ſujet, comme il eſt celui de la gourmandiſe ; mais la voracité indiquant une plus grande gloutonnerie, on y ajoute un loup maigre & affamé. Le vêtement de cette figure eſt couleur de la rouille du fer, qui ſignifie la deſtruction.

VORACITA'.

Qualità naturale di alcuni animali, che divorano gli altri. Si dice ordinariamente vorace ad un gran mangiatore. Lo ſtruzzo è attributo di queſto ſoggetto, come di quello della ghiottoneria; ma ſiccome la voracità indica maggior ghiottoneria, vi ſi aggiunge un lupo magro, ed affamato. Le veſti di queſta figura ſono del color della ruggine di ferro, che dinota diſtruzione.



VULGAIRE.

C'Eſt le nom que l'on donne au dernier ordre du peuple, ou à ce commun des hommes que l'on nomme populace. Il ſe perſonnifie allégoriquement par un homme de figure baſſe & ignoble, regardant la terre, tenant un balai & une pelle, pour marquer que les plus bas emplois lui ſont deſtinés. On lui donne des oreilles d'âne alluſives à ſon ignorance. Selon Demoſtêne :

VULGO.

Nome ingiunto al popolo, o piuttoſto a quel genere d'uomini, che formano unitamente la plebe. L'allegoria del volgo ſi rappreſenta per la figura d'un uomo di baſſo taglio, e d'aria ignobile, in atto di rimirar la terra, tenendo una ſcopa, ed una pala, utenſili deſtinati ai più baſſi impieghi. Gli ſi aggiungono ancora le orecchie d'aſino, per dimoſtrarne l'ignoranza. Secondo Demoſtene :

TAM MOBILE EST VULGI INGENIUM, ET PERPLEXUM, UT QUIDQUID CONSTANTER VELIT, NON FACILE INTELLIGI POSSIT.

Sa tête eſt entourée d'une vapeur épaiſſe, qui dénote que ſon intelligence eſt obſcure.

Un denſo vapore gl'ingombra il capo, alluſivo alle tenebre della mente.



ZELE.

Le zele se personnifie par un vieillard, vêtu d'une longue robe blanche. Ses attributs sont une lampe, & une discipline, parce que le but du zele est de dissiper les ténebres de l'ignorance, & de corriger les erreurs.

C'est par zele pour l'accroissement des progrès de l'Ecòle de Parme que j'ai entrepris cet ouvrage, dans lequel j'ai essayé de mettre en meilleur ordre ce traité de la Science Iconologique, dont tous les Artistes connoissent l'utilité. Et j'ose avancer que je me sens assez de zele pour voir avec satisfaction que quelque génie plus fécond que le mien entreprenne de rectifier mes fautes en enchérissant sur mon zele.

Fin du troisieme & dernier Tome.

ZELO.

Il zelo si rappresenta sotto figura di vecchio vestito d'una lunga stoffa bianca. I suoi attributi sono una lampana, ed una disciplina; poichè la mira del zelo è di togliere le tenebre dell' ignoranza, e di correggere gli errori.

Il zelo d' accrescere i progressi della Scuola di Parma m' ha fatto intraprendere quest' opera, nella quale ho proccurato di mettere in miglior ordine il trattato della Scienza Iconologica, la di cui utilità è bastantemente nota a tutti gli Artisti. Ardisco dire di più, che il mio zelo mi porterà pure ad ammirar con piacere chiunque d'ingegno più felice possa impegnarsi a correggere i miei falli, per sorpassarlo.

Fine del terzo, ed ultimo Tomo.

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SUJETS CONTENUS DANS CE TROISIEME TOME.

Fin de la Table du troiſieme Tome.

TAVOLA
ALFABETTICA
DE' SOGGETTI CONTENUTI IN QUESTO TERZO TOMO.

S

T

U

Fine della Tavola del terzo Tomo.

Die 1. Septembris 1758.

IMPRIMATUR
G. M. Bertolini Pro-Vicarius Generalis.

Die 4. Septembris 1758.

IMPRIMATUR
R. P. M. Migliavacca Vicarius Generalis S. Officii Parmæ.

VIDIT
Nasali Præses Supremi Magistratus.

